

Lettre de M. de Voltaire en faveur de  
Roussseau pour la première  
représentation de Cid

Mon cher ami

Je me réjouis de voir paraître le plus  
grand événement du siècle; de la plus  
glorieuse conquête de l'esprit Français.

Sois vous rappellez sans doute ce jeune  
Auteur si modeste et dans la disposition  
d'annonçer de bien; et de son compatriote

Si l'on a accueilli de mon maître Paris  
les fautes que j'ai faites en mon pouvoir,  
L'habitude m'en a mis il m'a mis



ADER

Nordmann & Dominique

LETTRES ET MANUSCRITS  
AUTOGRAPHES

Jeudi 28 mars 2024



# EXPERT

**Thierry BODIN**

Syndicat Français des Experts Professionnels en  
Œuvres d'Art

**Les Autographes**

45, rue de l'Abbé Grégoire

75006 Paris

lesautographes@wanadoo.fr

Tél. : 01 45 48 25 31

## DIVISION DU CATALOGUE

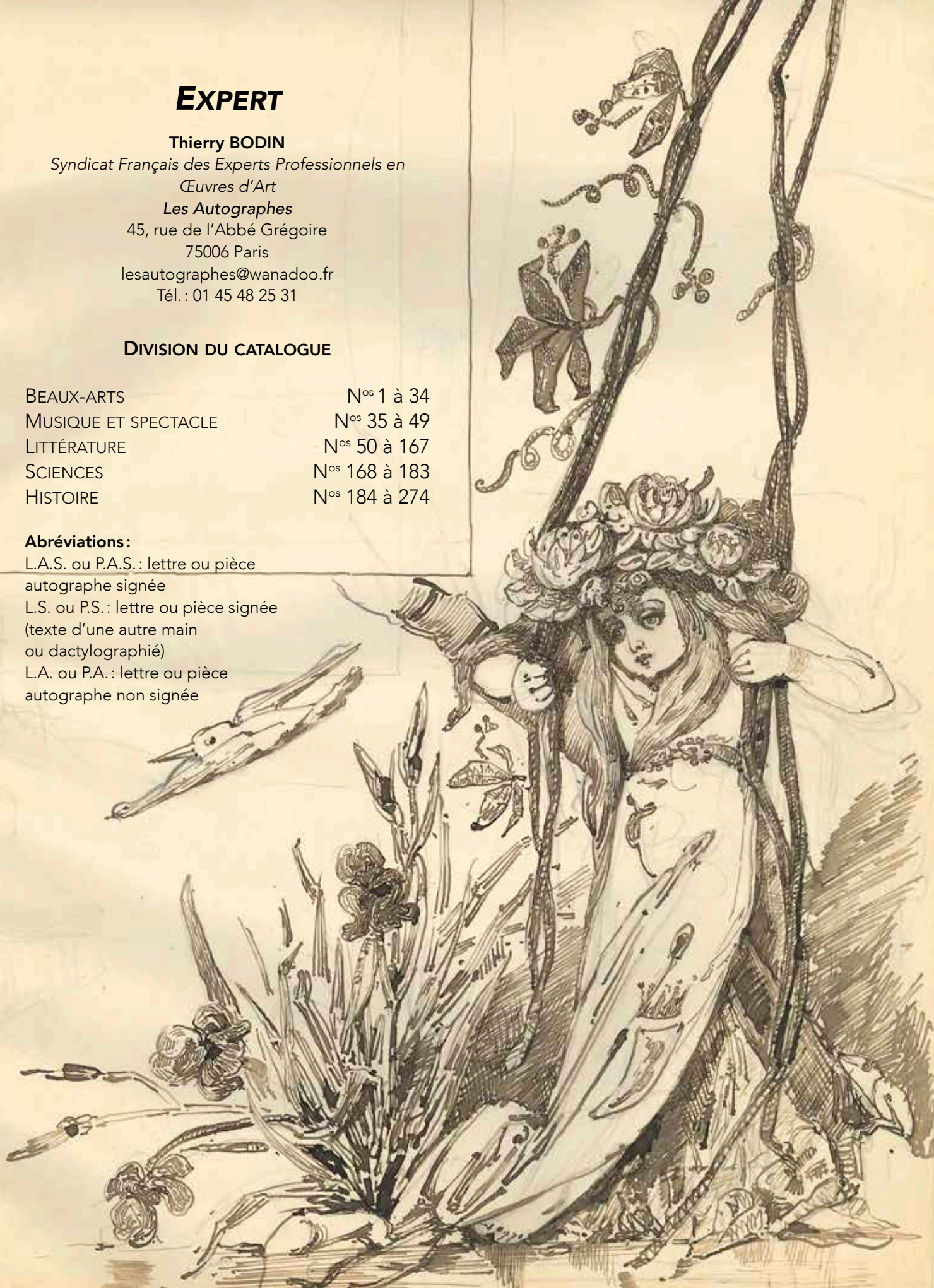
BEAUX-ARTS	N <sup>os</sup> 1 à 34
MUSIQUE ET SPECTACLE	N <sup>os</sup> 35 à 49
LITTÉRATURE	N <sup>os</sup> 50 à 167
SCIENCES	N <sup>os</sup> 168 à 183
HISTOIRE	N <sup>os</sup> 184 à 274

### Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S. : lettre ou pièce  
autographe signée

L.S. ou P.S. : lettre ou pièce signée  
(texte d'une autre main  
ou dactylographié)

L.A. ou P.A. : lettre ou pièce  
autographe non signée



# LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES



## **VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES**

*Salle des ventes Favart  
3, rue Favart 75002 Paris  
Jeudi 28 mars 2024 à 14 h*

## **EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT**

*Uniquement sur rendez-vous  
Du lundi 18 mars au vendredi 22 mars*

## **EXPOSITION PUBLIQUE**

*Salle des ventes Favart  
3, rue Favart 75002 Paris  
Mardi 26 et mercredi 27 mars de 11 h à 18 h  
Jeudi 28 mars de 11 h à 12 h*

**Téléphone pendant l'exposition :**

01 53 40 77 10

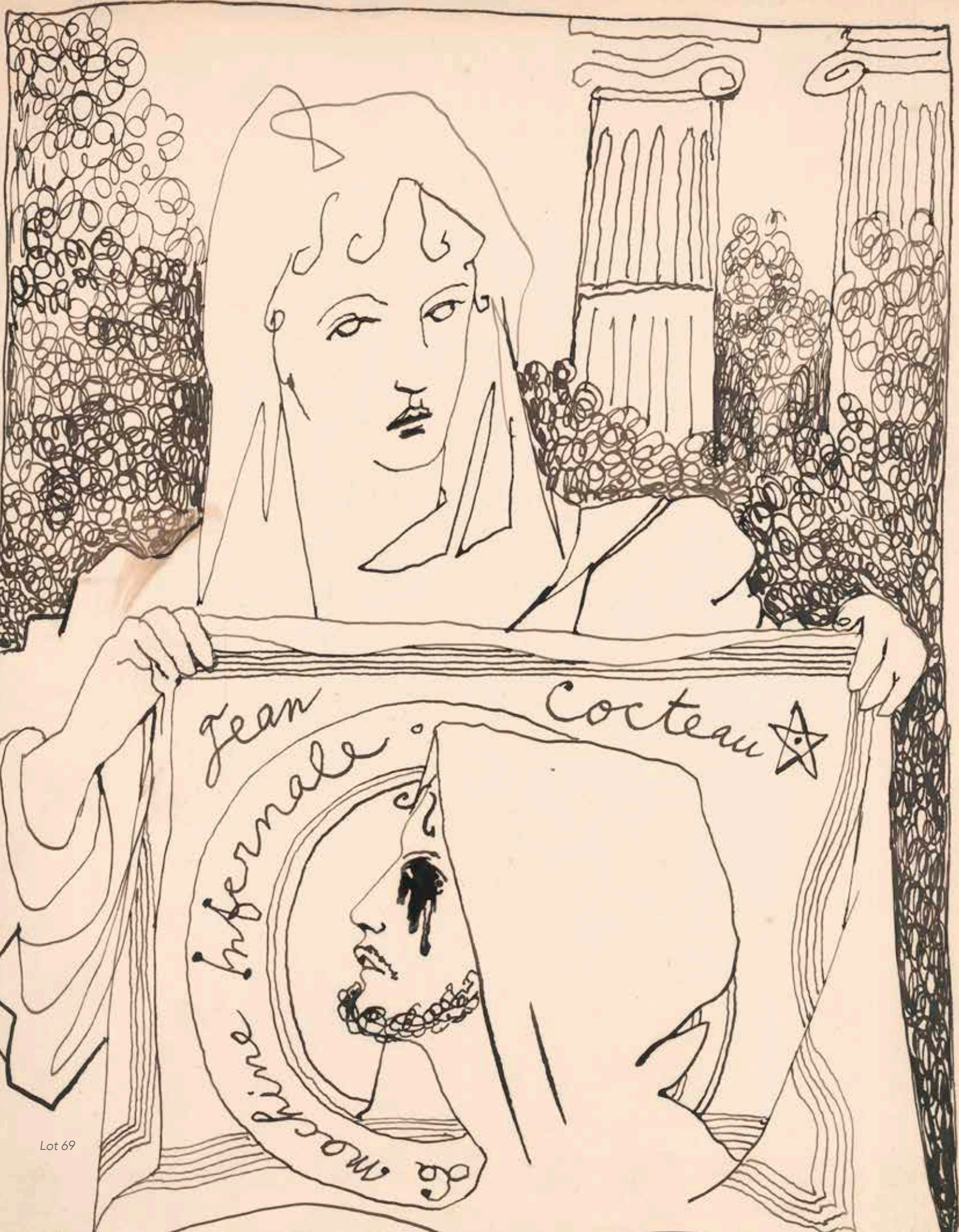
**Catalogue visible sur  
[www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)**

**Enchérissez en direct sur [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com),  
[interencheres.com](http://interencheres.com) et [auction.fr](http://auction.fr)**



En 1<sup>re</sup> de couverture est reproduit le lot 28.  
En 4<sup>e</sup> de couverture est reproduit le lot 155.





---

**COMMISSAIRES-PRISEURS**

---



**David NORDMANN**



**Xavier DOMINIQUE**

---

**RESPONSABLE DE LA VENTE**

**EXPERT**

---



**Marc GUYOT**  
**Responsable du**  
**département**  
marc.guyot@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 11



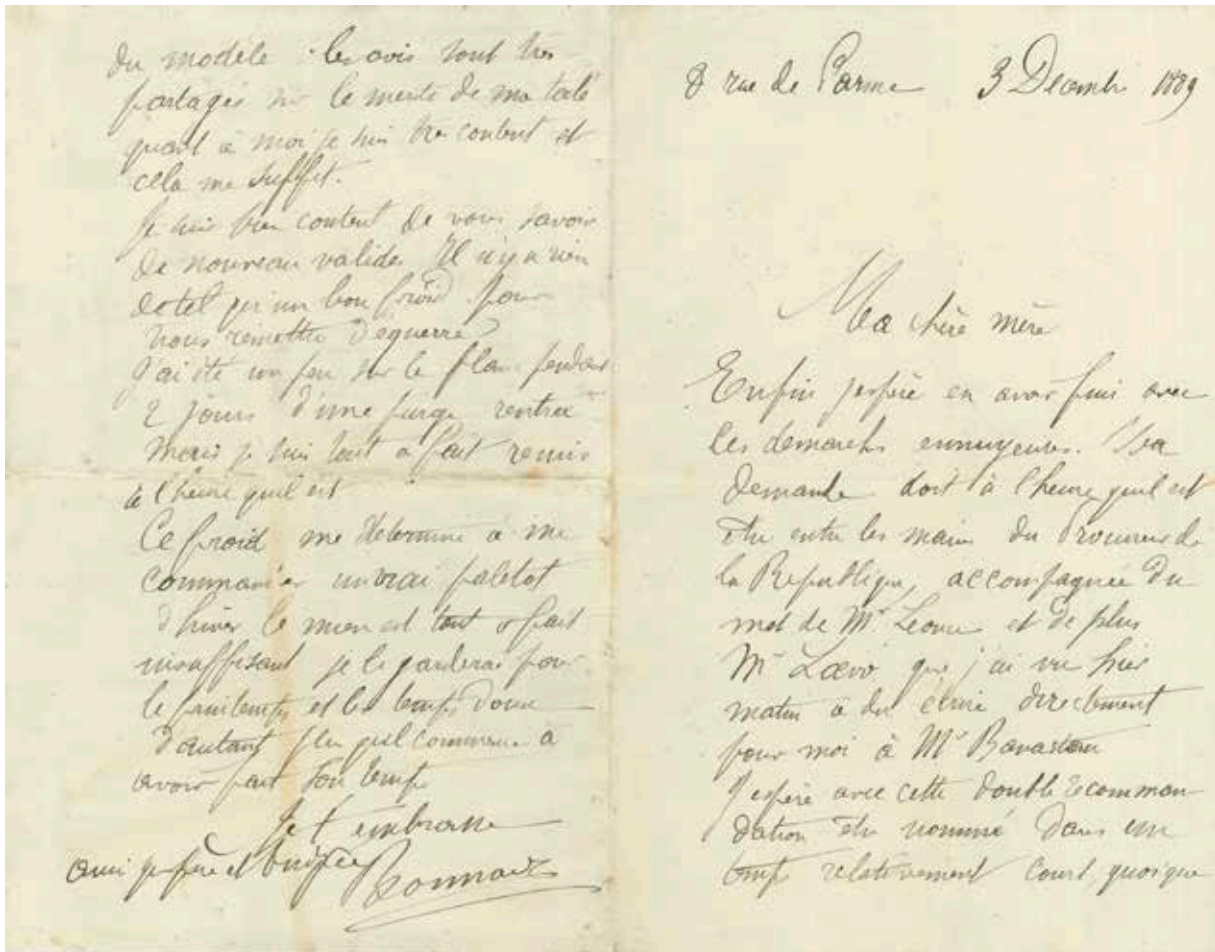
**Thierry BODIN**  
lesautographes@wanadoo.fr  
Tél.: 01 45 48 25 31



1. **BEAUX-ARTS.** 4 L.A.S. de peintres et sculpteurs. 150/200€  
 Ferdinand Humbert (1900, sur ses peintures du Panthéon), Julien Gagliardini (1892, sur ses tableaux), Jean-Pierre Laurens (1926, sur son portrait de Mme Péguy), Aimé Millet (1883, il termine la statue de George Sand).
2. **BEAUX-ARTS.** 4 DESSINS et 5 PHOTOGRAPHIES. 300/400€  
 Francis BERNARD: femme au miroir, gouache avec collage signée en haut à gauche (27 x 21 cm).  
 Alfred LE PETIT: dessin au crayon signé en bas à droite représentant un lion (7,5 x 10,5 cm); paysage, aquarelle signée en bas à gauche et légendée « La chaîne des Maures » (20 x 34,5 cm).  
 Maurice SAVIN: paysage, aquarelle signée en bas à droite (23 x 31 cm, avec carton à son adresse).  
 Photographies: Hans Hartung à un vernissage, Moretti et son monstre (3), André Villers.
3. **Pierre BONNARD** (1867-1947). L.A.S., [Paris] 8 rue de Parme, 3 décembre 1889, à SA MÈRE; 4 pages in-8. 400/500€

**Lettre de ses débuts.**

Le jeune Bonnard, qui loge chez sa grand-mère [Caroline Mertzdorff], a fait une demande pour entrer dans l'administration, et espère « être nommé dans un temps relativement court ». Il fait très froid : « on va patiner. Je me suis payé une énorme pipe qui te fera reculer d'horreur un gros brule gueule anglais pour fumer sur la glace tu sais que c'est extrêmement chic ». Il travaille dans sa chambre « au portrait d'Andrée [sa sœur]. Cela commence à avoir l'air de quelque chose mais j'aurai besoin du modèle. Les avis sont très partagés sur le mérite de ma toile; quant à moi, je suis très content et cela me suffit ». Il donne des nouvelles de sa santé et va s'acheter « un vrai paletot d'hiver »...



4. **Pierre BONNARD** (1867-1947) peintre. L.A.S. «Pierre», [1891?], à SA MÈRE; 3 pages et demie in-8. 300/400€

Il espère venir passer quelques jours au Grand Lemps [maison familiale du Dauphiné] et pour l'instant cherche une chambre à Paris: «Je me méfie des chambres meublées de la rue de Douai. C'est un quartier en général assez mal habité». Il y a de la neige «tout comme au G. Lemps»; il regrette de n'avoir pu accompagner au Havre son ami Poulailion qui s'embarque pour l'Amérique: «Cela m'a toujours tenté d'assister à un départ de Transatlantique». Il a beaucoup à faire: «Les Indépendants auront lieu cette année de bonne heure et je veux être prêt». Il conseille à sa mère le remède des citrons et «d'en absorber beaucoup, sans aller jusqu'à 25. Contrairement à ce qu'on croit le citron ne fait pas mal à l'estomac»...

5. **Pierre BONNARD**. L.A.S., 10 décembre, à M. Henry; 1 page in-8. 100/150€

«Je ne vois pas pour ma part d'empêchement à ce que l'exposition danoise reçoive de mes tableaux – Vous en trouverez bien cinq à y envoyer – je suppose qu'ils prennent les frais à leur charge»...

6. **Philippe BURTY** (1830-1890) critique d'art. 13 L.A.S., 1871-1884 et s.d., à Henry HOUSSAYE; 18 pages in-8 et in-12. 250/300€

Invitations, condoléances pour la mort de l'épouse de l'oncle Édouard Houssaye, (1871), annonce d'une conférence sur le Japon ancien et le Japon moderne, à propos d'articles pour la revue *L'Artiste* et de leur illustration (notamment avec des petits bois japonais); une à Édouard Houssaye, au sujet d'un sonnet dont Burty demande la copie autographe.

8 mars 1877: il voudrait insérer une lettre de FROMENTIN dans son volume «*Maîtres et Petits Maîtres* qui s'élabore en ce moment chez Charpentier»; dans sa lettre Fromentin remercie pour l'envoi par *L'Artiste* d'un volume, dans lequel il est question de lui: «Serait-ce le volume de votre père? De Gautier? En tout cas, il doit être question d'un *Été dans le Sahara* car Fromentin annonce *Une année dans le Sahel*.» 12 juillet 1880: remerciements pour une note sur les *Lettres d'Eugène Delacroix*: «ces lettres nous découvrent un robuste ouvrier, un passionné de la profession. C'est un sentiment devenu rare»...

7. **Gaston CHAISSAC** (1910-1964). L.A.S., [vers 1960]; 1 page et demie in-4, au stylo bille rouge. 400/500€

Il a du mal à travailler, mais a l'idée de nouveaux tableaux. «Vous aimeriez peut-être mes fantaisies que je fais parfois avec des planches de cabanes à lapins. Pour un marchand de tableaux je fais en ce moment un totem décoré autrement qu'avec de la peinture. Quelque chose de très inédit. Je suis en pourparlers avec une galerie pour un contract et il semble que ça marchera». Il voudrait être «déchargé au maximum des travaux subalternes qui m'accaparent outre mesure au préjudice de mes créations. J'ai été impressionné dernièrement par la technique des enfants lorsqu'ils font des constructions abstraites»...

8. **Gaston CHAISSAC**. L.A.S. à un ami, avec DESSIN au verso; 1 feuillet in-8 de papier ligné (19,5 x 12 cm), encadré. 800/1000€

«Cher ami, parmi mon stock d'œuvres anciennes, le clou est peut-être une bonne grande gouache de 1938. Madame Albert Gleizes voulais que j'en fasse un abat jour. Je reculais épouvanté. J'ai montré cette gouache de 38 dimanche à Iris Clert en présence d'un grand indianiste de ses amis»...

Au verso, **dessin** d'un personnage au stylo bille noir.



9. **Giorgio De CHIRICO** (1888-1978). MANUSCRIT autographe signé, *Il monomaco parla*, Florence avril 1922; 20 pages petit in-4; en italien. 4 000/5 000€

**Important texte polémique sur la peinture.**

Cet article était destiné à la revue *Valori Plastici*, dirigée par le peintre Mario Broglio, mais n'y fut pas publié; longtemps resté inédit, il a été recueilli en 1985 dans *Il meccanismo del pensiero* (pp. 119-124), puis en 2008 dans les *Scritti/1* (pp. 786-793).

Chirico rend compte de la grande exposition *Mostra della Pittura Italiana del Seicento e Settecento*, rassemblant 1 500 œuvres au Palazzo Pitti. De toute cette exposition monstrueuse, Chirico retient surtout les œuvres du CARAVAGE, soulignant les affinités des meilleures œuvres du grand Lombard avec le dernier académisme français représenté par Léon BONNAT, voyant dans la *Morte della Madonna* l'origine d'un certain académisme qui trouve sa parfaite conclusion dans la *Cacciata del duca d'Atene* de Stefano USSI. Il dénonce l'inutilité de la peinture du Seicento: les figures du Caravage, qui ont toutes un air de famille, ne peuvent rivaliser avec l'émotion que dégagent celles du GRECO. Il reproche au Caravage ses visages stupides, ses toiles bitumeuses et sales, tristes et ennuyeuses, etc., qui ne peuvent rivaliser avec des œuvres de génie, comme un portrait de Raphaël, de Holbein ou de Dürer, avec un paysage de Poussin ou du Lorrain, avec les fresques de Giotto à Padoue... Cette exposition offre l'occasion de découvrir en certains maîtres du grand siècle l'origine de tant de maux qui affligent la peinture d'aujourd'hui et constituent le *leitmotiv* de la peinture moderne jusqu'à la Sécession, le divisionnisme, et l'impressionnisme... Puis Chirico s'attaque à la nullité des petits maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui ne peuvent intéresser l'homme moderne... Loin de lui cependant la volonté de choquer ni d'irriter le prochain. Mais il continuera fermement et librement ses remontrances tant vers les antiques que vers les modernes. Il conclut en déplorant la polémique déclenchée par Mario BACCHELLI...

Le titre de « monomaque » définit bien sa position dans le combat qu'il mène en solitaire.

**Provenance**: ancienne collection Mario BROGLIO (1891-1948).

10. **Michel CIRY** (1919-2018). 30 L.A.S., "La Bergerie" Varengeville 1971-1983, et 2 cartes postales de Tolède et Venise, à Pierre LHOSTE et sa femme; 33 pages in-4, 25 enveloppes. 300/400€

Lettres amicales: vœux annuels, rendez-vous parisiens, invitations (en 1978 pour un déjeuner avec Jacques de Bourbon-Busset). Ciry envoie régulièrement les tomes de son Journal au fur et à mesure de leur parution (le *Buisson ardent* en 1973, le 5<sup>ème</sup> tome en 1977). Il est très satisfait de ses interviews, et remercie Pierre Lhoste « On parlerait des heures (pauvre public!) si bien questionné [...] votre entretien avec Le Clezio est d'une vie étonnante » (9.11.71); « Sûrement un de mes meilleurs interviews. Merci mon cher Pierre de lui avoir donné ce ton » (1978); « Merci de m'avoir permis de m'exprimer en totale liberté, une fois de plus! J'aime cela! » (1982). En 1979, il se réjouit que Plon ait accepté de publier Lhoste et l'encourage: « Étant donné votre talent de chroniqueur-né et la variété autant que l'importance des personnalités que vous avez rencontrées et bien connues, je ne doute pas que ce Journal sera passionnant (à m'en rendre ombrageux!) ». En 1982, il part pour Rome où il doit rencontrer Jean-Paul II: « Quelle joie d'approcher ce saint grand homme! »

**On joint** une L.A.S à M. Estrade pour l'organisation de l'interview avec Pierre Lhoste en 1971 et 2 cartons d'invitation pour le vernissage de ses expositions *Solitude de Jésus* (1972) et *Peintures et aquarelles* (1977, avec dédicace a.s.).

11. **Eugène DELACROIX** (1798-1863). L.A.S., [septembre 1845?], au comte Albert GRZYMALA; 2 pages et demie in-8, adresse. 1 000/1 500€

Il rentre des eaux, aussi malade qu'il était parti... « je reviens accablé de travaux que j'ai mis de côté pour tacher d'aller trouver à deux cent lieues un peu de santé. Je suis donc aussi prisonnier qu'avant; j'irai cependant une fois vous embrasser à l'opéra, un jour que je n'aurai pas travaillé, car ces jours-là je suis accablé; il m'aurait fallu après les eaux du repos, de la campagne, mais le métier me reprend dans ses serres ». Il a eu des échos du voyage qu'a fait Grzymala, où il a « éprouvé de bien douces joies. CHOPIN m'avait parlé de tout cela et en était heureux pour vous. Moi, je suis tout à fait oublié de ces ingrats-là que j'aime pourtant beaucoup ». Il ne peut dîner en ville: « c'est une trop longue séance pour ma gorge: je suis à la lettre épuisé après une heure de conversation. J'irai donc vous surprendre dans votre loge »...

12. **Maurice DENIS** (1870-1943). L.A.S., Saint-Germain-en-Laye 8 août 1892; 1 page et demie in-8. 300/400€

« Vous avez bien voulu vous intéresser aux œuvres des jeunes peintres idéistes qui chaque année exposent au Pavillon de la Ville de Paris. Vous connaissez MM. Bonnard, Bernard, Ranson, et moi-même, entre plusieurs. Ces jeunes peintres ont fait accepter quelques toiles à l'Exposition de S<sup>t</sup> Germain, qui par ce seul fait présente un tout autre intérêt qu'en général les Expositions de province. Voulez-vous nous accorder l'honneur d'une visite? »...



Giorgio de Chirico  
Le monomaco parla

..... quae vellem quaeque  
sentirem meo pristino more  
dicendi..

(Cicero: Pro Marcello oratio)

~~Le monomaco~~  
Le monomaco parla

..... quae vellem quaeque  
sentirem meo pristino more  
dicendi..

(Cicero: Pro Marcello oratio)

...ndi unanima e lo confesso  
avuthe ogni intimo ad  
io, che l'attuale mostra  
to a Palazzo Pitti sia  
l'arco artistico che si  
l'usti del museo

...stra ha procurato una  
dolexima gioia veduto finalmente

\*\*\*

Il y a un malentendu sans  
demande qu'on lui a faite et il  
est bien bon pour moi. ~~Je~~ J'ai  
sou che avec son son voir que  
deser votre voyage pour arde.  
sponni de bon d'oues joies, vous  
me parleray de votre bonheur. Je  
m'avant fait de tout et de  
stait heureux pour vous. Mais je  
suis tout fait oublie de ces sugats  
to que j'ai une pensone beaucoup.

Je reviens a l'aimable objet de  
votre lettre. Dieu en velle je ne  
puis - C'est une trop longue seque  
pour ma gorge: je suis a la lettre  
equi. Je n'ai une heure de conversation.  
J'ai donc votre purgation avec votre  
loge. Je ne puis de que de que

pour: j'ai trouve une nous je  
de faire et d'obligation. que  
vous done vous fixe de jour.  
que je prende par la que vous  
un et de l'etat de la que je  
vous le que une pensone qui velle  
bien cher et qui est au dernier degre  
d'une maladie aussi cruelle. que de  
chagrin!

Je vous envoie de tout bon  
tendrement.  
Eugene Delacroix



13

13. **Henri HARPIGNIES** (1819-1916). DESSIN original au lavis, signé et daté en bas à droite «H. Harpignies. 92», avec P.A.S. au dos; 8 x 10,5 cm. 300/400€

Jolie carte de vœux: paysage au lavis; au dos, envoi au crayon: «à Monsieur Rabut mon meilleur souvenir ce 1<sup>er</sup> janvier 1893 H. Harpignies».

14. **Julio Pagès LAPARRA** (1914-1978). 25 DESSINS originaux, la plupart signés, 1961-1962; sur 17 feuillets in-4 (env. 32 x 25 cm). 300/400€

Dessins au crayon ou à l'encre. Portraits de Pierre et Monique LHOSTE, de Winston. CHURCHILL, Pierre HUMBOURG, Charles TRENET, etc. Coureurs cyclistes, joueurs de tennis...

15. **Henri LE SIDANER** (1862-1939). 3 L.A.S., 1927-1936, à son ami Albert DUBOSQ; 6 pages formats divers, enveloppes. 500/600€

[Versailles 6.III.1927]. Il a été malade, mais a pu reprendre «la besogne, pour avoir prochainement terminé mes tableaux de Villefranche dont une partie sera exposée à mon exposition de novembre prochain. Nous avons vécu des jours assombrés de pluie et de pauvre lumière et je revivais en mon travail l'atmosphère de pureté que vous sequestrez sur le littoral»... – *St Jean Cap Ferrat* [18.I.1933]: «J'ai pu travailler devant Villefranche avec la vue que tu connais de la maison de M. Huysmans»... – 4 mai 1936 (avec carton de vernissage): il n'a pu aller dans le Midi, «harcelé par les obligations»; mais il ira l'an prochain à l'inauguration de la Villa Ephrussi, «occasion de respirer quelques jours sous ce ciel heureux»...

**On joint 2 dessins:** – tête d'Albert Dubosq, mine de plomb, signé et dédié «à mon vieux Dubosq Henri Le Sidaner» (23 x 17 cm, encadré); – portrait de Mme Dubosq, crayon noir et estompe (29,5 x 21,5 cm, identification jointe par A. de Mytho).



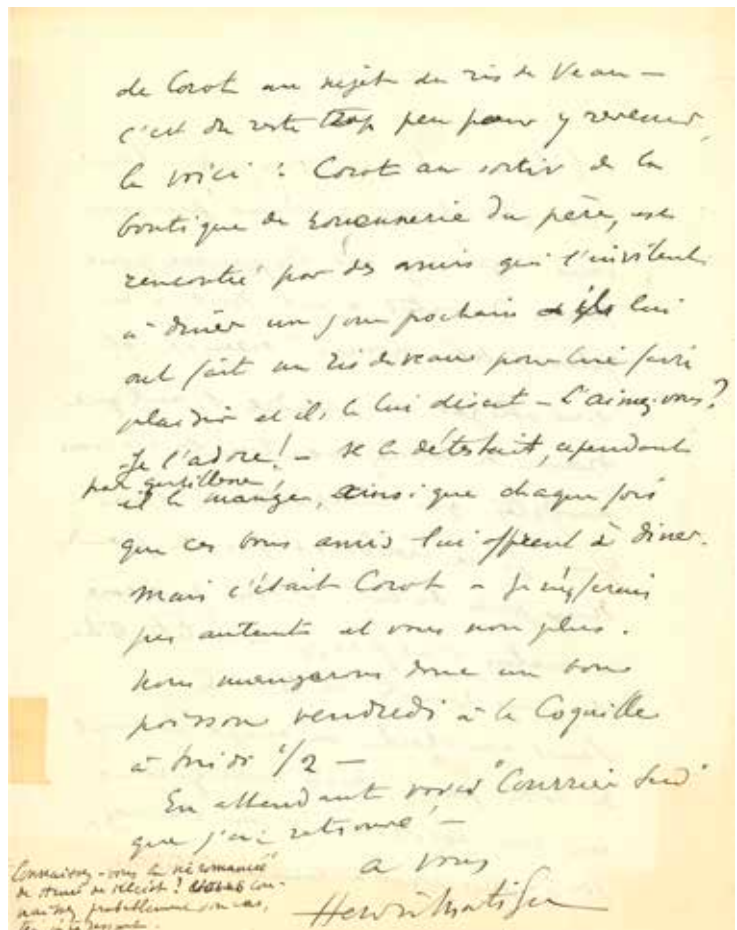
15

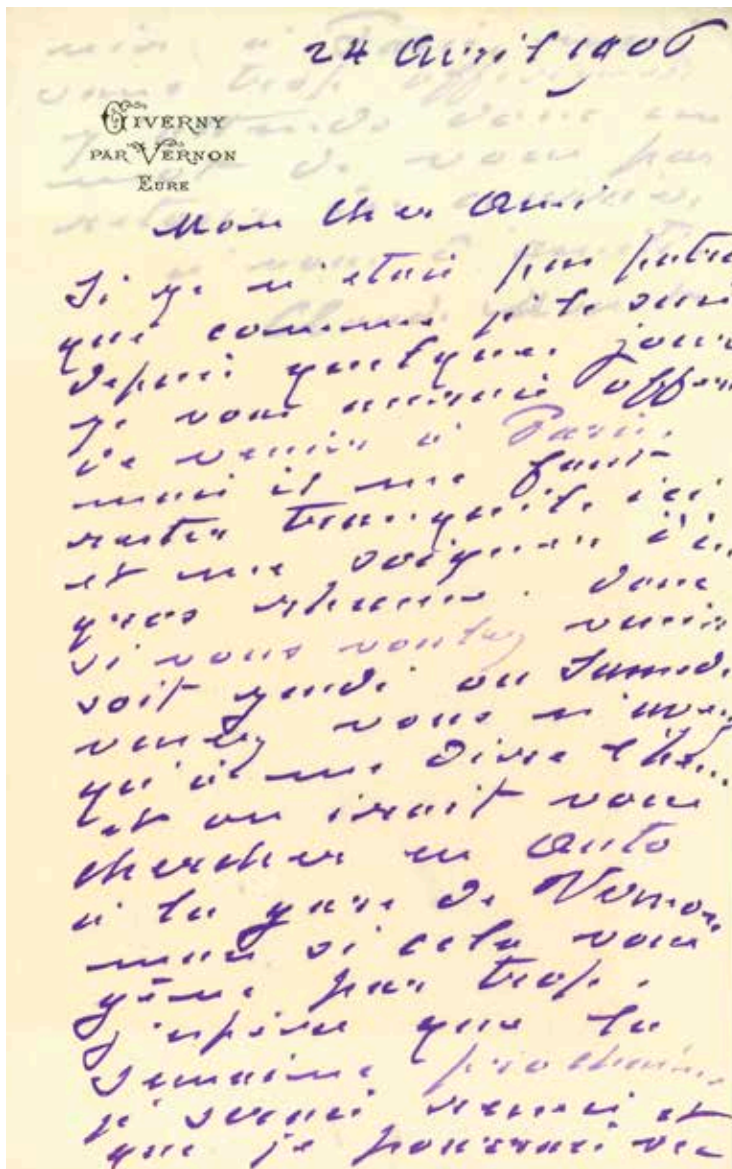


16. **LIVRE D'OR.** Livre d'or de la Galerie Guy SPITZER; cahier in-fol. de 16 pages de papier Ingres d'Arches. 300/400€  
 Les pages sont couvertes de très **nombreuses signatures**: G. Braque, J. Busse, E. Campagnola, L. Carré, P. Charlot, J. Crotti, M. Cuttoli, P. Descargues, F. Desnoyer, G. Duthuit, A. de Fouquières, A. Frédérique, M. Gromaire, G. Isnard, J. Kessel, F. Léger, J. Sabartès, B. Villaret, J. Villon, Vlaminck, Zao Wou-Ki, etc.
17. **René MAGRITTE** (1898-1967). 2 L.A.S. (cartes postales), [Nice]7 et 15 juin 1961, à son ami André BOSMANS; au dos de cartes illustrées (Gorges du Verdon et jardin fleuri de la Côte d'Azur), adresses. 400/500€  
**Sur la revue Rhétorique dirigée par Bosmans**, dont Matisse espère voir bientôt le premier numéro.: «Je ne crois pas que vous devriez exiger des imprimeurs du "graphisme" parfait, sinon nous ne verrons jamais *Rhétorique*. Je dois même dire que je préfère un peu de laissé-aller dans les questions d'ordre technique: laissons la correction exemplaire aux maniaques qui donnent tellement de valeur à la marche des progrès mécaniques». – Il attend l'envoi promis de ce premier numéro et doit faire «des excursions afin de nous éloigner du bruit presque incessant de la promenade des Anglais. La perspective d'un retour à Bruxelles n'a rien de douloureux; je ne serai pas mécontent d'y retrouver le calme relatif de la rue des Mimosas»...
18. **Georges MATHIEU** (1921-2012). 7 L.A.S., 1965-1973, à la duchesse de MONTESQUIOU (née Jacqueline FENAILLE); 3 pages in-4 à son en-tête et 6 cartes ou cartes postales, une avec un dessin original, 3 enveloppes. 400/500€  
 Remerciements et cartes de vœux. 16 septembre 1965: après un séjour au château de Montrozier, il remercie la duchesse et voudrait lui emprunter un de ses tableaux: «Il y en a un jaune et noir et bleu et rouge qui est très beau. Trop beau même»...  
**On joint une belle photographie dédicacée de Mathieu** (29,5 x 24 cm, Foto-Pitz à Bocholt; petite fente) avec la dédicace autographe: «à Nine, avec l'amitié de Mathieu 69». Plus 6 gravures, dont 3 cartes de vœux a.s. de Frédéric BERNATH (1963-1967).

19. **Henri MATISSE** (1869-1954). L.A.S., [Nice fin 1940], à un ami; 2 pages in-4 (petite réparation marginale). 500/600€

Les restrictions d'essence l'ont obligé à «prendre l'antique tram de Cimiez avec tous les incommodités qui comporte. Sans quoi je ne viendrais pas de prendre deux jours de lit». Il va mieux et ils vont pouvoir manger ensemble «un bon poisson (si vous l'aimez...)». Il raconte l'histoire de COROT, invité par des amis qui lui ont fait du ris de veau: «Ils lui disent – L'aimez-vous? – Je l'adore! – Il le détestait, cependant par gentillesse il le mange, ainsi que chaque fois que ces bons amis lui offrent à dîner. Mais c'était Corot. Je n'en ferais pas autant et vous non plus. Nous mangerons donc un bon poisson à la Coquille à midi ½»...





20

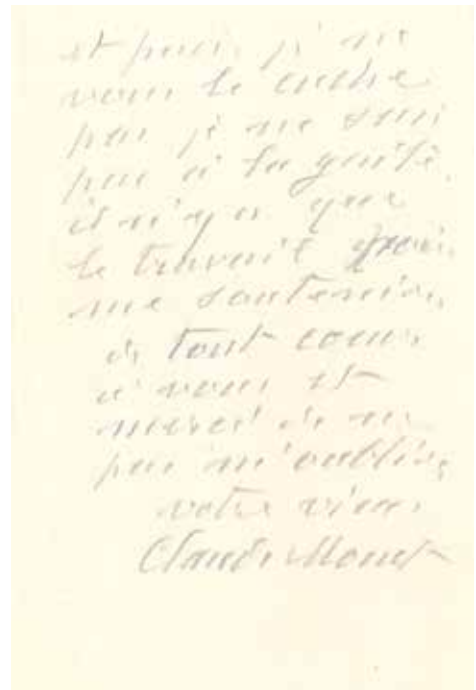
20. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., Giverny 24 avril 1906, à Gustave GEFROY; 1 page et quart in-8 à son adresse, enveloppe. 1200/1500€

Il ne peut venir à Paris et doit soigner un gros rhume. Il propose à Geffroy de venir à Giverny jeudi ou samedi: «on irait vous chercher en auto à la gare de Vernon. [...] J'espère que la semaine prochaine je serai remis et que je pourrai venir à Paris»...

21. **Claude MONET**. L.A.S., Giverny 30 mai 1917, à Sacha GUITRY; 2 pages in-8 à son adresse, au crayon violet. 600/800€

Il ne pourra venir l'applaudir [à la première d'Un soir quand on est seul]: «Songez que par ce temps je dois travailler et plus que jamais, puisque chaque jour me rapproche de la fin [il s'agit des **Nymphéas**] et puis je ne vous le cache pas je ne suis pas à la gaîté, il n'y a que le travail qui me soutienne»...

21





22. **Claude MONET**. L.A.S., Giverny 2 août 1925, à Charlotte LYSÉS; 2 pages in-8 à son adresse, encre bleue (petite fente réparée). 800/900€

Il est désolé de la savoir malade et de ne pas la voir. «Mais comme vous le savez j'ai enfin retrouvé ma sacrée vue et repris le travail sur nature, ce qui m'est une joie sans pareille. Malheureusement je suis à la merci du temps qui n'est guère beau, et ne puis quitter un seul moment mon travail dans le seul espoir désiré. Il va s'en dire qu'un jour de mauvais temps nous irons vous surprendre, ne fut-ce qu'un instant»...

23. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., 15 février 1889, à Deban; 1 page in-8 à son chiffre gravé. 100/150€

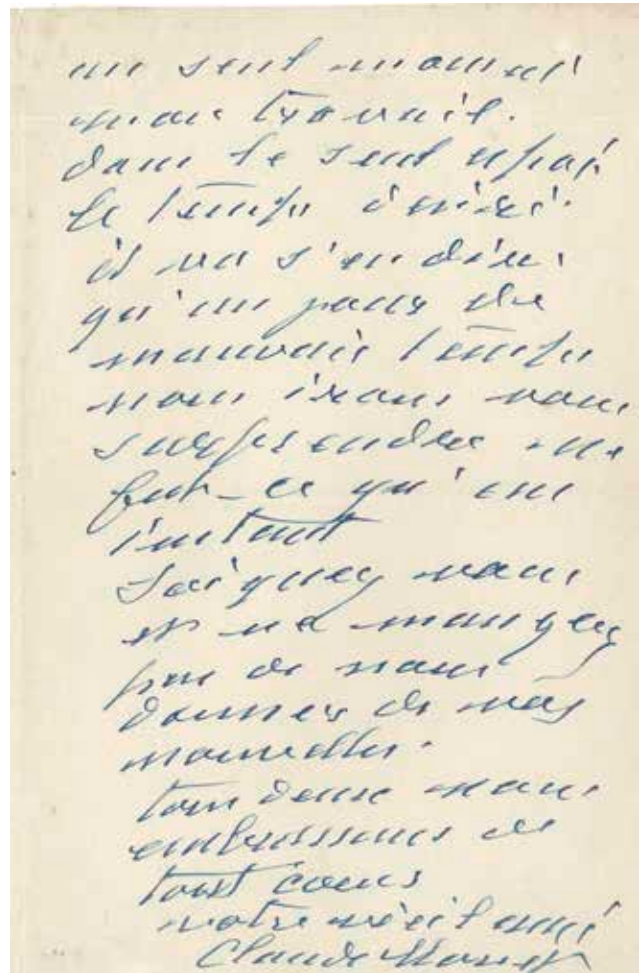
«Venu hier pour prendre part au banquet, il m'a fallu tout quitter» pour un ami malade. Il envoie sa cotisation avec ses regrets pour ce contre-temps...

24. **Auguste RENOIR** (1841-1919). L.A.S., [Essoyes 30 août 1917], à son fils Jean RENOIR, sous-lieutenant d'escadrille, Secteur 77; au dos d'une carte postale illustrée (Essoyes. Rue de la Gare) avec adresse. 600/800€

Il reçoit ses lettres régulièrement. «Je vais bien et je pense quitter Essoyes vers le 6 ou 8 septembre»...

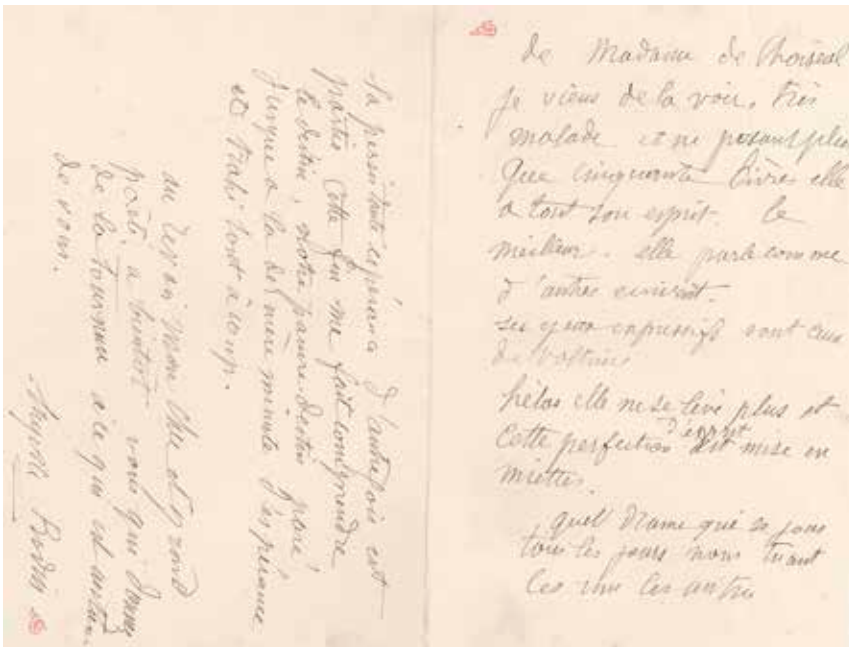
25. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S., [1913], à Robert de MONTESQUIOU; 3 pages in-8, petit cachet rouge de Montesquiou (petite fente au pli central). 500/600€

Il le remercie de sa lettre «m'honorant de la dédicace que vous faites à votre livre sur le graveur Bresdin, cette



22

curieuse figure d'homme» [Le livre de Montesquiou sur Rodolphe BRESLIN, *L'inextricable graveur, Rodolphe Breslin* (Floury, 1913), est en effet dédié à Rodin]. Il pense à faire une colonnade «pour y mettre le buste de Madame de CHOISEUL. Je viens de la voir, très malade, et ne pesant plus que cinquante livres. Elle a tout son esprit, le meilleur. Elle parle comme d'autres écrivent. Ses yeux expressifs sont ceux de Voltaire. Hélas, elle ne se lève plus et cette perfection d'esprit est mise en miettes. Quel drame qui se joue tous les jours, nous tuant les uns les autres. La persistante espérance d'autrefois est partie. Et cette fin me fait comprendre le destin, notre pauvre destin paré, jusque à la dernière minute d'espérance et trahi tout çà coup»...



25

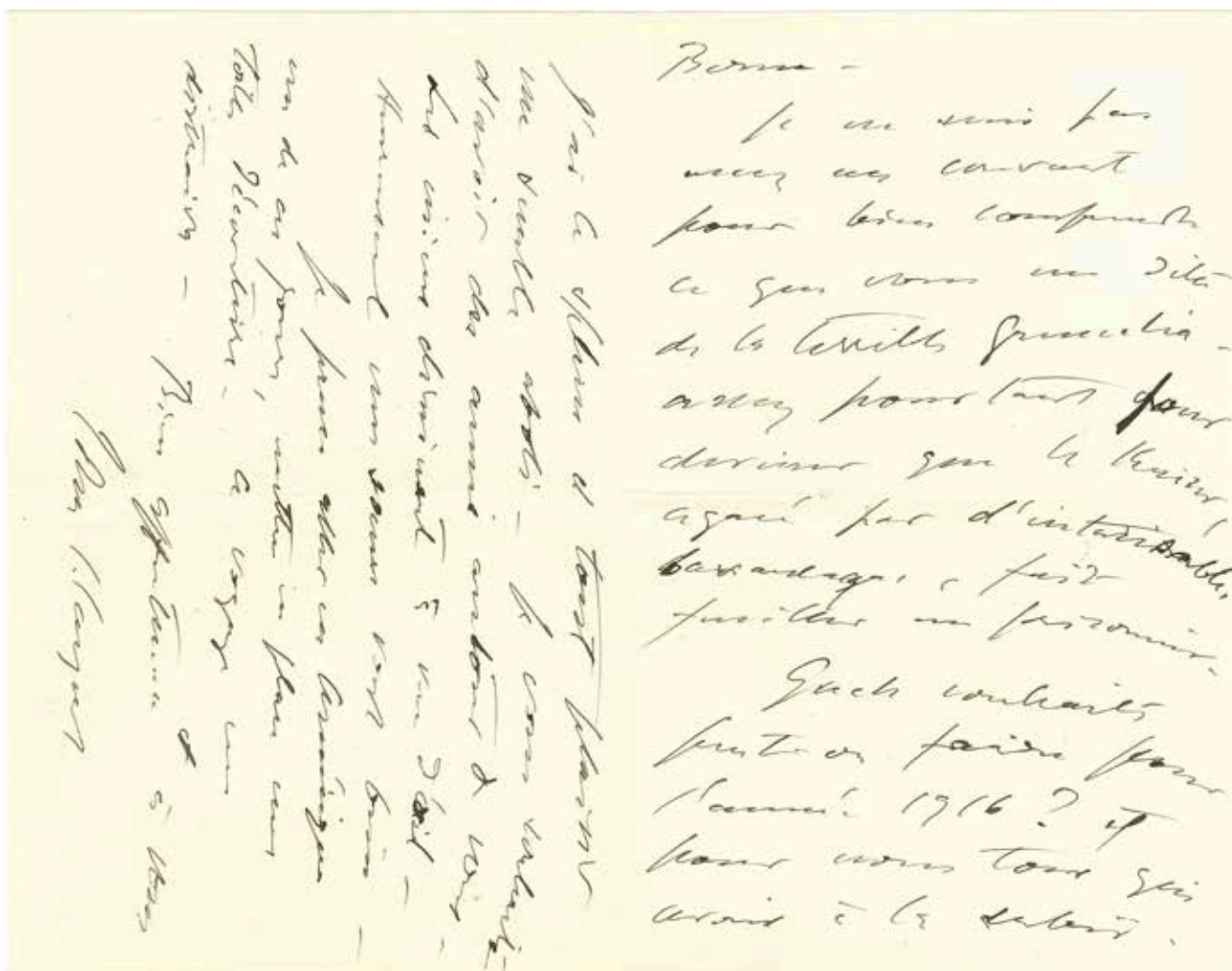
26. **Georges ROUAULT** (1871-1958). L.A.S., Vendredi, [à Henri LEBASQUE]; 1 page et demie in-8 à en-tête du Musée Gustave Moreau. 200/250€

Il y a eu un malentendu sur la date de sa visite, mais il essaiera de passer demain: «Il faut absolument que nous causions, mes ennuis se sont multipliés»; mais il n'aura pas le temps d'ici la fin de la semaine prochaine «Si vous pouvez me donner cinq minutes, il faut que je passe entre 6h et 6h moins ¼, après ce serait trop tard pour moi»...

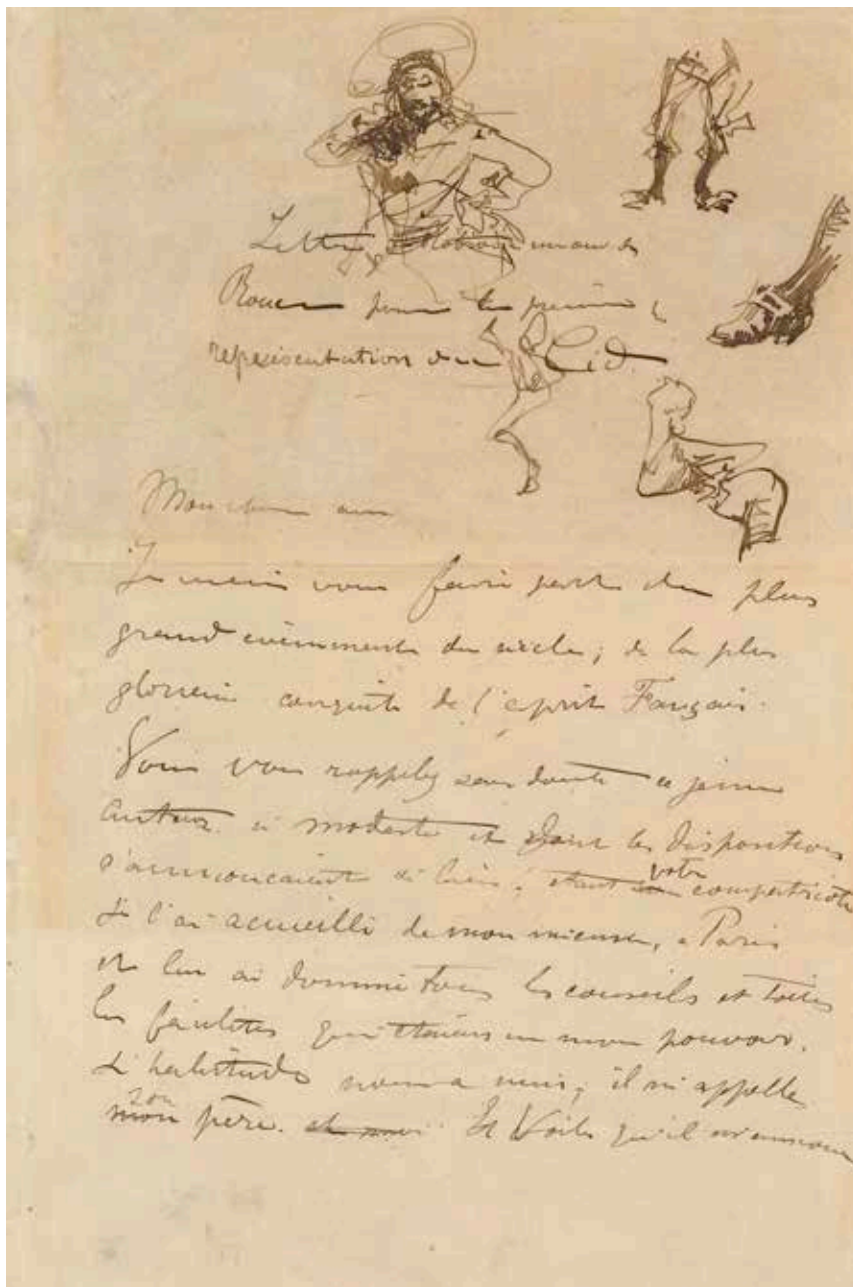
27. **John Singer SARGENT** (1856-1925). 3 L.A.S., Londres 1914-1915, à Léon DELAFOSSE; 9 pages in-8 à son adresse à Londres 31 Tite Street, Chelsea, 2 enveloppes. 800/1 000€

**Correspondance au pianiste et compositeur dont il a fait le portrait** (Seattle Art Museum).

22 décembre [1914]. Il voudrait savoir si Delafosse est loin de la mêlée: «J'étais dans le Tirol autrichien lors du commencement de la guerre et j'y suis resté jusque vers la fin novembre. Il n'était pas facile de sortir, sans passeport», sans argent, et avec les manifestations de haine pour l'Angleterre dans les journaux et la population; il a trouvé à Londres «un sentiment de force et presque de sécurité»... – Jeudi. Delafosse étant de passage à Londres, Sargent l'invite à dîner. – Décembre 1915. Il le remercie de sa sympathie après la perte d'un charmant garçon, mort d'une façon assez héroïque... «Quels souhaits peut-on faire pour l'année 1916? [...] J'ai le spleen et tout plaisir me semble aboli. Je vous souhaite d'avoir des amis autour de vous. Les miens diminuent à vue d'œil. Heureusement mes sœurs vont bien. Je pense aller en Amérique un de ces jours, mettre en place mes toiles décoratives»...







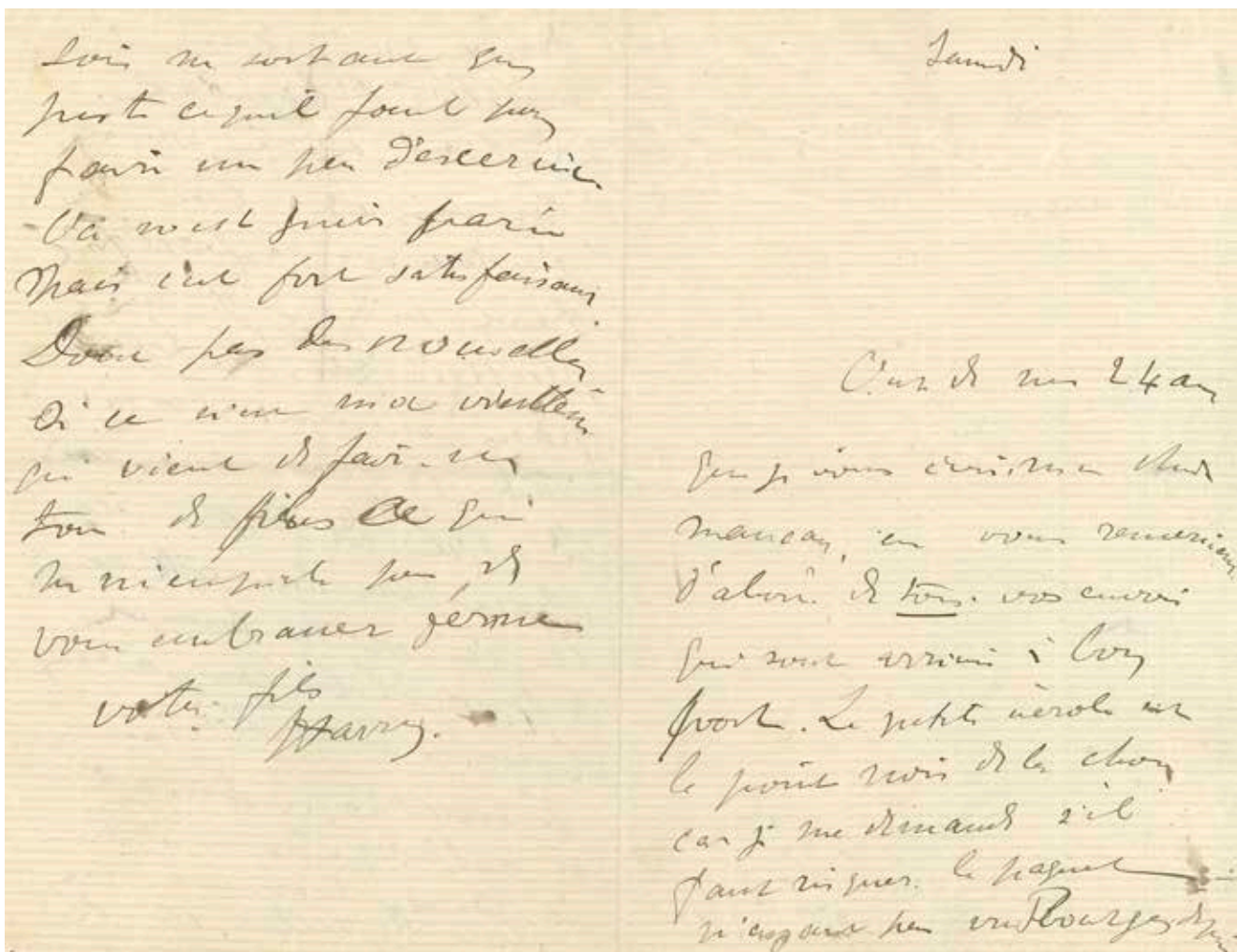
28. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864-1901). MANUSCRIT autographe avec DESSINS, signé de son monogramme, **Lettre de Rotrou écrivain de Rouen, pour la première représentation du Cid**, [vers 1875-1880]; 2 pages petit in-fol. (30 x 20 cm; fente et réparations sur un bord). 4 000/5 000 €

Collégien, Toulouse-Lautrec rédige (avec ratures et corrections) cette lettre fictive de Rotrou, et l'orne de 5 **dessins** à la plume en tête et de croquis en fin, avec des essais de monogrammes.

Rotrou fait part « du plus grand évènement du siècle, de la plus glorieuse conquête de l'esprit français ». Le jeune auteur qu'il a accueilli à Paris et abreuvé de ses conseils a écrit une pièce qui s'appelle *Le Cid*. Après en avoir raconté l'intrigue, il en fait la louange et conclut: « Jamais sur aucun théâtre rien de pareil ne s'était jamais produit, bien loin des crimes hideux, des massacres horribles. Voici deux grands sentiments qui viennent combattre; l'amour et l'honneur, celui-ci plus, impérieux, l'autre plus irrésistible, le Cid satisfait aux deux. »

En tête, Toulouse-Lautrec a dessiné un personnage coiffé d'un grand chapeau (ou d'une auréole), une paire de jambes à chaussettes noires, un soulier à boucle, une silhouette dansant en levant la jambe, une femme en corset; et à la fin, à côté de quatre essais de monogrammes HTLM, une petite tête, une jambe repliée et une petite silhouette de femme.

Cachet encre de la *Collection Séré de Rivières*.



29

29. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC.** L.A.S. « Harry », Samedi [24 novembre 1888], à SA MÈRE, la comtesse Adèle-Zoé de TOULOUSE-LAUTREC; 3 pages in-8. 1 500/2 000 €  
**Jolie lettre à sa mère.**  
 « C'est de mes 24 ans que je vous écris ma chère maman, en vous remerciant d'abord de tous vos envois qui sont arrivés à bon port. La petite vérole est le point noir de la chose car je me demande s'il faut risquer le paquet n'ayant pas vu Bourges depuis deux jours » [le docteur Henri Bourges, qui partage son logement]. « Gabriel vient souvent me voir et a l'air de s'intéresser à ce qu'il fait. Tant mieux. Je suis d'ailleurs dans une bonne passe, menant trois études de front, avec courage. Le ciel est d'ailleurs clair chose rare dans cette saison et ici, et me permet de donner libre cours à mes bonnes intentions. Je verrai papa demain et ne l'ai point, vu depuis qs. jours, menant une vie de reclus, et le soir ne sortant que juste ce qu'il faut pour faire un peu d'exercice »...
30. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC** (1864-1901). L.A.S., [Paris 3 avril 1896], à Lucien MULHFELD; 1 page in-12, adresse au dos (carte-lettre). 400/500 €  
 « Je vous souhaite de tout mon cœur de rester dans les heureux sentiments de votre très aimable faire part »...
31. **Henri de TOULOUSE-LAUTREC.** L.A.S.; 5 lignes au crayon noir sur 1 page petit in-4 (papier calque). 600/800 €  
 « Si votre cliché ne peut pas s'en sortir envoyez le chez Manzi le matin avec un mot de vous »; il ajoute, sous un espace laissé blanc: « Voici le cliché ».

32. **Kees VAN DONGEN** (1877-1968).  
DESSIN à la mine de plomb, signé V.D.; à  
vue 11,3 x 17,5 cm (encadré). 200/300€  
Femme allongée en maillot. Certificat joint  
de Mme Van Dongen (1969).



32

33. **André VILLEBOEUF** (1893-1956).  
MANUSCRIT autographe signé,  
**Papahouette**, [1931]; 53 pages in-4  
montées sur onglets, reliées en un  
volume maroquin vert olive avec large  
bande décorative de maroquin havane  
bordée de filets dorés sur les plats et  
à l'intérieur, dos à nerfs mosaïqué avec  
filets dorés (un peu passé), étui (Le  
Douarin). 800/1000€

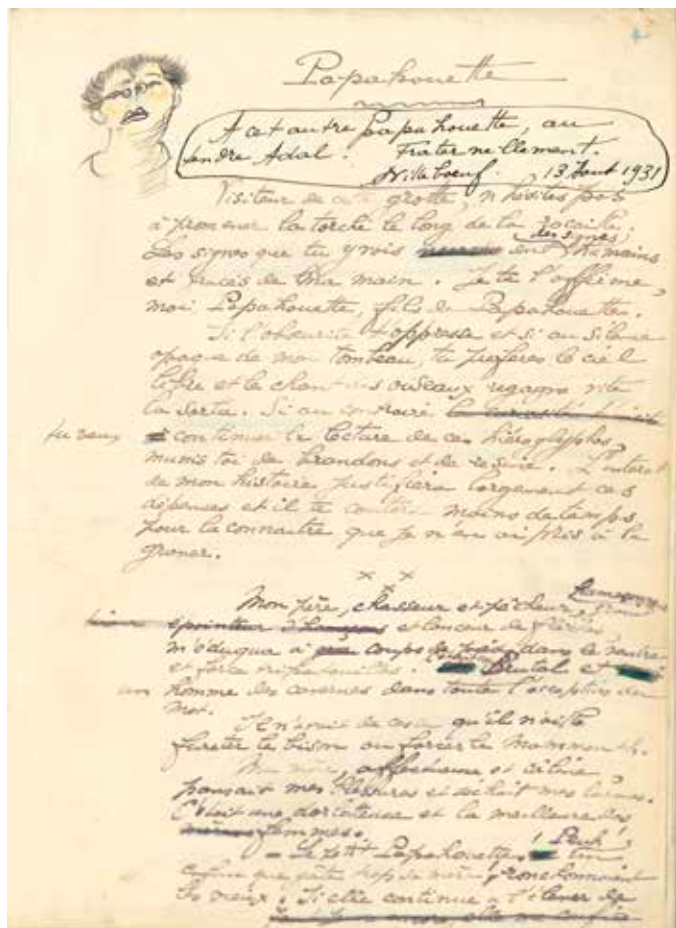
**Manuscrit de travail de ce récit**

**préhistorique fantaisiste** contant l'histoire de Papahouette et son amour pour Evohé. Il a paru en avril 1931 dans le *Crapouillot* et sera édité à la *Librairie de France* cette même année avec des eaux-fortes de l'auteur, en collaboration avec Dunoyer de Segonzac.

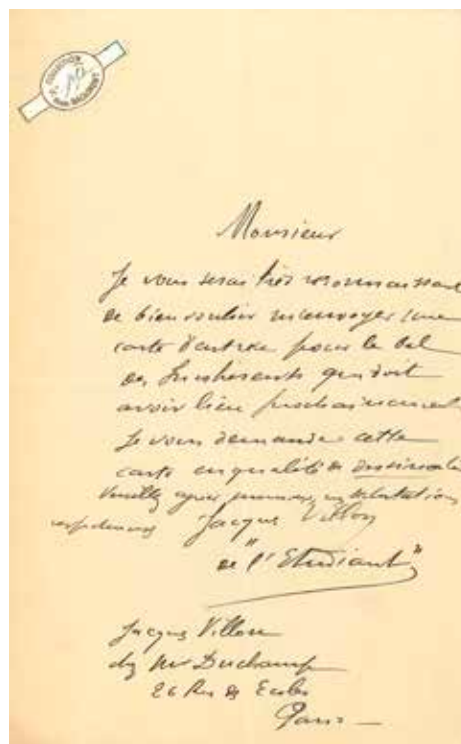
Le manuscrit, abondamment corrigé et raturé, en partie au crayon rouge et bleu, comporte une première partie numérotée de 16 pages, et une autre, numérotée de 1 à 37. Il est illustré de **13 dessins** ou croquis dans les marges ou sur les versos.

Envoi en tête de la première page: « A cet autre Papahouette, au tendre Adal. Fraternellement. Villeboeuf. 13 Août 1931 ».

34. **Jacques VILLON** (1875-1963). L.A.S., Paris [1893]; 1 page et quart in-8. 200/250€  
Il demande de lui envoyer « une carte d'entrée pour le bal des Incohérents qui doit avoir lieu prochainement »; il la demande « en qualité de dessinateur ». Il signe « Jacques Villon de l'Étudiant »; et en post-scriptum il demande aussi une entrée pour son frère [le sculpteur Raymond Duchamp-Villon]. Chemise et étiquette de la collection Henri Bachimont.

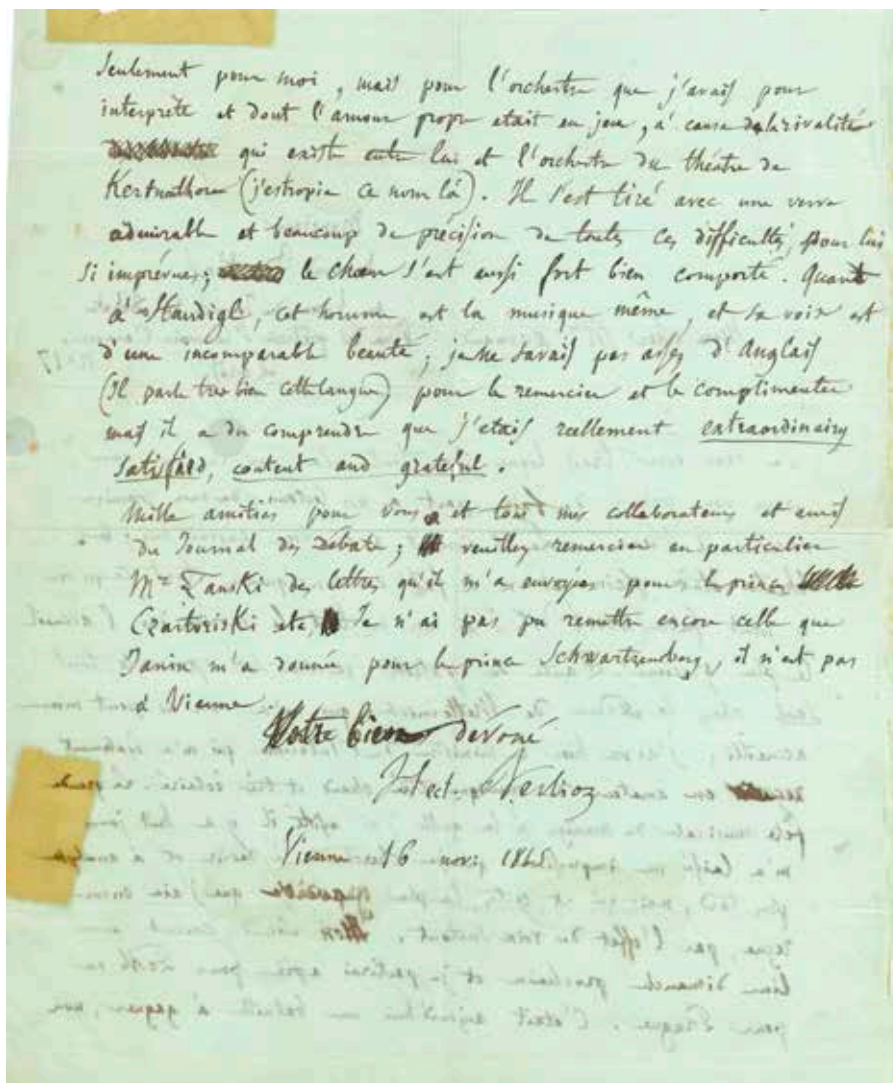


33



34





35

35. **MUSIQUE ET SPECTACLE**

**Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.A.S., Vienne 16 novembre 1845, à Armand BERTIN au *Journal des Débats*; 2 pages in-4 (2 petites traces de scotch). 800/1000€

Sur le succès de ses concerts à Vienne.

Il le prie d'annoncer aux lecteurs son « premier succès à Vienne. Le 1<sup>r</sup> concert a eu lieu aujourd'hui, le théâtre était plein et on a fait en conséquence tout ce qu'on y peut faire (4000 fr). [...] Faute de patron, je me suis présenté tout seul chez le Prince de METTERNICH, qui m'a on ne peut mieux accueilli; j'ai vu hier le ministre de l'Intérieur, qui m'a également reçu en amateur de musique très chaud et très éclairé». Il a assisté à la grande fête musicale du manège qui lui a fait forte impression. « Mon second concert aura lieu dimanche prochain et je partirai pour Pesth ou pour Prague ». Il fait l'éloge de l'orchestre, qui « s'est tiré avec une verve admirable et beaucoup de précision de toutes ces difficultés, pour lui si imprévues; le chœur s'est aussi fort bien comporté. Quant à Staudigl [la basse Josef STAUDIGL], cet homme est la musique même, et sa voix est d'une incomparable beauté; je ne savais pas assez d'anglais [...] pour le remercier et le complimenter mais il a dû comprendre que j'étais réellement *extraordinary satisfied, content and grateful*»...

36. **Sarah BERNHARDT** (1862-1923). L.A.S., 1878, à « Mon cher grand Maître »; 1 page in-8 à en-tête de la Comédie Française (petit accident). 150/200€

Elle recommande « Lucie Arsonval une jeune et intelligente enfant qui va se présenter aux examens », et prie de lui « accorder toute votre bienveillance si paternelle »...

37. **Henry DECOIN** (1890-1969) cinéaste. 4 L.A.S. et 5 L.S., Neuilly-sur-Seine mars-juillet 1937, à M<sup>e</sup> LÉVY-OULMAN; 3 pages et demie in-4 autographes et 4 pages et demie in-4 dactyl. 100/150€

**Contentieux avec le Théâtre de la Madeleine, qui avait monté sa pièce *Jeux dangereux*.** 26 mars: «il me semble que le seul arbitrage consisterait à ce que MM. Trébor et Brûlé me règlent la somme qu'ils me doivent»... 8 avril: «refuser tout arbitrage et continuer le procès»... 19 avril, contestant les comptes produits par le théâtre. 23 avril. «Puisqu'il n'y a rien à faire pour que les 35.000 Frs. qui m'ont été escroqués par Trébor et Brûlé me soient rendus par les voies de la Justice, je vous demande d'accepter l'arbitrage»... 5 mai. Il part pour Monte-Carlo tourner les extérieurs de son film, et regrette de n'avoir pu libérer Danielle DARRIEUX: «Mais le travail au studio est une chose très difficile, et comme j'avais du retard [...] les producteurs faisaient la g...»... 30 mai. Il tourne aux studios Pathé-Natan «de 10 h du matin à 8 h du soir»... 12 juin. «Je ne devais donner que 30 représentations et j'en ai donné 65 pour être agréables à ces deux gangsters. MAIS Danielle Darrius n'était pas obligée de jouer au-delà de ses 30 jours»... 6 juillet. Entre les représentations à la Madeleine et le tournage de *Mademoiselle ma mère*, Danielle Darrius n'a rien fait. «Vous comprenez donc que si je n'avais pas été en complet accord avec Brûlé et Trébor, Danielle aurait joué *Jeux dangereux* cinq ou six fois de plus!!! et cela ne m'aurait pas coûté 35.000!!!»...

**On joint** la lettre-contrat signée par André BRULÉ et Robert TRÉBOR, pour la représentation au Théâtre de la Madeleine de *Jeux dangereux* de Decoin, 17 décembre 1936.

38. **Marie DORVAL** (1798-1849). L.A.S., Albi 14 octobre 1847, 1 page in-8 (onglet au dos). 120/150€

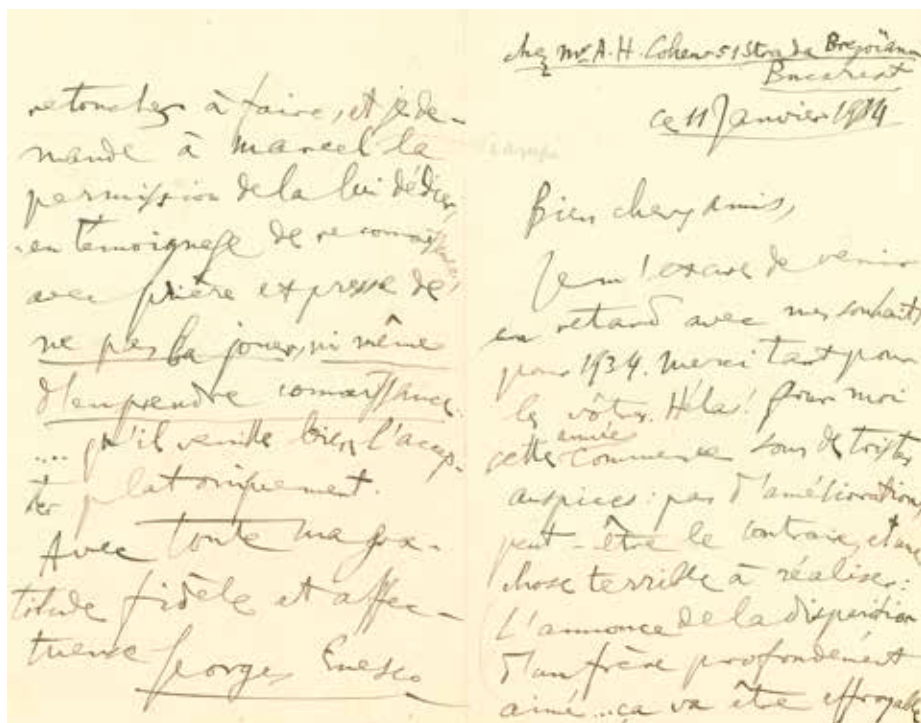
Elle remercie son correspondant de l'envoi de «ce charmant dessin d'un grand artiste dont je ne connaissais encore que le nom. Certes, rien ne pouvait m'être plus agréable que d'emporter à Paris un souvenir de cette magnifique cathédrale d'Albi»...

39. **Georges ENESCO** (1881-1955). 5 L.A.S., Bucarest, janvier 1934-novembre 1935, à Yvonne ASTRUC et son mari Marcel CIAMPI; 4 pages in-8. 400/500€

11 janvier 1934. Il commence l'année sous de tristes auspices, avec la disparition annoncée «d'un frère profondément aimé...ça va être effroyable»... Il demande de repousser les cours qu'il devait donner au printemps à l'automne et de les faire «coïncider, avec l'aide de Brunetière, avec mes concerts que, cette fois, je donnerai coûte que coûte [...] Mon désarroi est très grand – Pour me consoler j'ai pondu une 3<sup>e</sup> Sonate pour piano [...] et je demande à Marcel la permission de la lui dédier, en témoignage de reconnaissance»... – 8 juillet. «Comptez absolument sur moi pour cet hiver: même malade, je serai à mon poste [...] Je vais admirablement, en pleine composition»...

2 avril 1935. Il est plongé dans «mon gribouillage sur papier réglé, ma suprême volupté. Je n'ai pas fini la copie de la Sonate de Marcel, car je veux y faire 2-3 retouches, incorrigible!»... – 20 août. Il fait suivre une lettre de recommandation pour le violoniste canadien Lucien Martin (il demande à Mme Ciampi de s'en occuper), au dos de laquelle il se livre à quelques réflexions sur le répertoire violonistique qu'il trouve «miteux»: «Ne pourrait-on pas, pour élargir mon champ d'action, demander à MONTEUX de me céder les sonates P<sup>o</sup> et V<sup>n</sup> seulement»... – 2 novembre. Il ne

peut quitter la Roumanie et a décommandé sa tournée de décembre et celle d'Amérique; il ne sait même pas s'il pourra venir au printemps: «Pourrez-vous patienter jusque là pour faire les annonces nécessaires? [...] Néanmoins je puis vous assurer que mon travail de composition bat son plein, et que ma santé est parfaite»...





40

40. **Lucien GUITRY** (1860-1925). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1920; 21 x 15 cm montée sur carte (33,5 x 24 cm à vue; encadrée). 150/200€

Belle photographie par Charles GERSCHEL (signée par le photographe): l'acteur âgé de profil, coiffé d'un bonnet. Dédicace au-dessous: «à Maniouché que je connais depuis toujours & ce n'est pas fini Lucien Guitry 22-2-20».

41. **Charles KOEHLIN** (1867-1950). L.A.S., Villers-sur-mer 3 janvier [1924, au flûtiste Louis FLEURY]; 2 pages oblong in-4. 200/250€

Il évoque le «temps du Conservatoire où je tenais les timbales à la classe d'orchestre (215 mesures à compter dans un 2/4 de final de Mozart, ça n'était pas une sinécure. Heureusement qu'on rentrait avec les trompettes!) Mais tranquillisez-vous. Si j'avais été ingénieur des tabacs, j'aurais quand même écrit de la musique. [...] Mais le destin a voulu que je fusse musicien plus rapidement, car je suis tombé malade à l'X – obligé de prendre un long congé, – et cela, chacune des deux années. Ce qui fait que je suis sorti environ 125<sup>e</sup>, au lieu de 15<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> – et cela m'a déterminé à démissionner de suite, pour entrer peu après au Conservatoire». Tout en rédigeant son *Traité d'harmonie*, il a écrit pendant l'été un divertissement pour 3 flûtes, et un trio flûte-clarinette-basson; mais il veut «laisser reposer [...] je vois plus clair dans mes œuvres en les relisant à quelques mois de distance». Il parle d'autres œuvres pour flûte, de sa sonate de cor...

42. **Charles KOEHLIN**. 4 L.A.S., vers 1938-1946, à Yvonne ASTRUC; 4 pages oblong in-4 et in-8.

300/400€

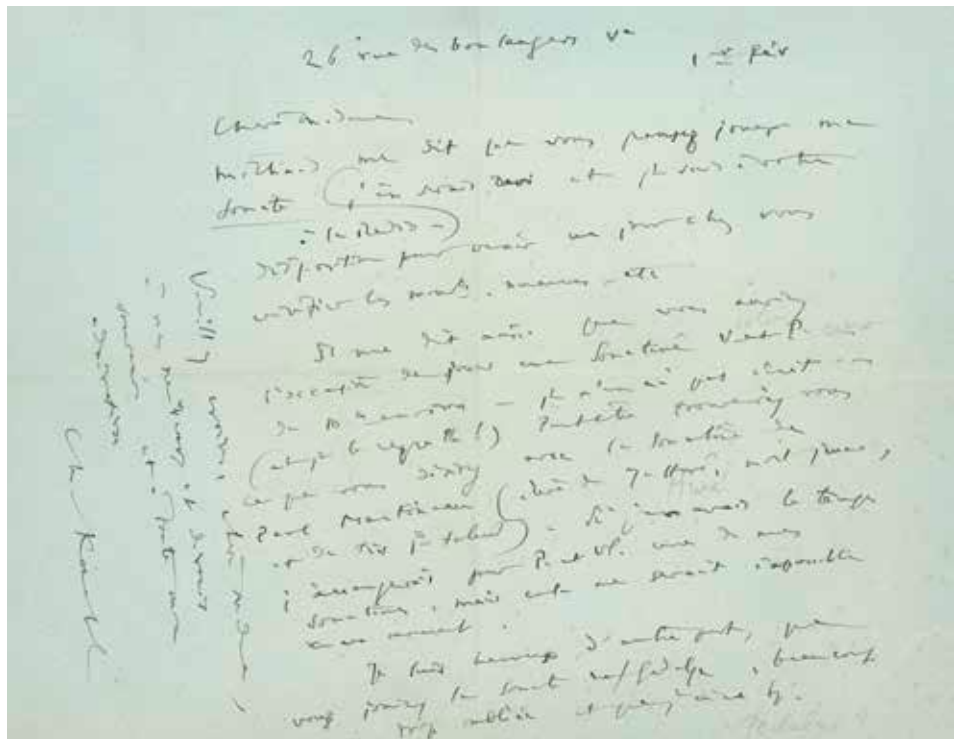
**Jolie correspondance du compositeur à la violoniste.**

*Valmondois, mercredi*: «Je ne sais si vous avez en ce moment l'occasion de jouer en quatuor, mais à tout hasard, je vous ai fait remettre la partition de mon 1<sup>er</sup> quatuor à cordes. [...] Ma sonate p. et violon paraîtra en juin prochain» – 1<sup>er</sup> février [1938]. «MILHAUD me dit que vous pensez jouer ma Sonate à la Radio, j'en serais ravi et je suis à votre disposition»; mais il regrette de ne pas avoir écrit de Sonatine pour violon et piano; il se réjouit qu'elle joue la Sonate de GÉDALGE, «beaucoup trop oubliée».–

27 janvier 1939. Après le beau concert de la radio, en revoyant son *Scherzo*, il s'est aperçu qu'«en certains passages l'on peut presser sensiblement, en sorte que pour toute la partie du milieu, le mouvement gagnerait à être plus rapide, et vous n'aurez qu'à vous laisser aller pour animer. A part cela, pour tout le reste de l'œuvre c'était exactement mon mouvement, et l'exécution fut magnifique»...

3 juin 1946: il envoie «quelques indications relatives à ma sonate de violon, pour le cas où vous auriez à la faire entendre à nouveau. Ce ne sont que de petits détails, et dans l'ensemble votre interprétation fut remarquable, car vous avez très bien compris cette œuvre difficile»...

**On joint** l'engagement par la Radiodiffusion française d'Yvonne Astruc pour jouer les Sonates de Koechlin et Debussy (18 mai 1946).

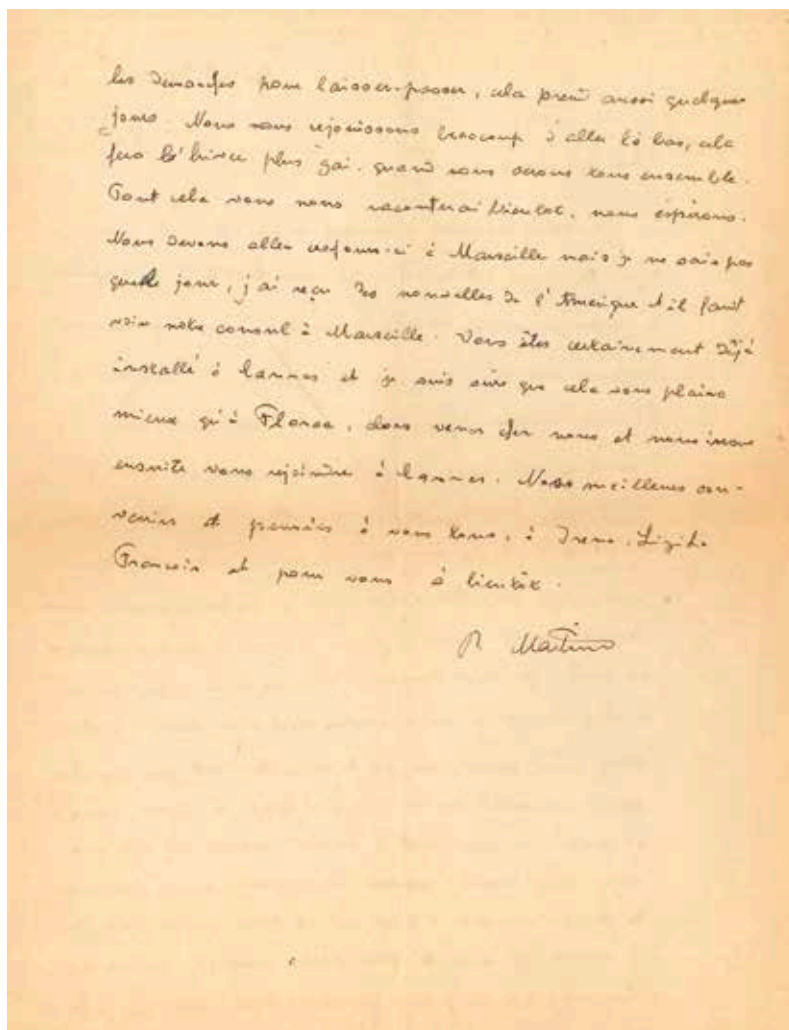


42



43. **Bohuslav MARTINU** (1890-1959). L.A.S., Aix 3 septembre 1940, à Marcel MIHALOVICI; 1 page et demie in-4. 300/400€

Il a commencé à travailler, et attend sa visite «avec beaucoup de plaisir et espérons que cela vous plaira chez nous». Il a reçu une lettre de HARSANYI et lui a répondu. Il voudrait aussi aller à Cannes pour l'hiver et demande à Mihalovici de lui chercher «un petit appartement pas trop cher, exposé au soleil. [...] J'ai reçu des nouvelles d'Amérique et il faut voir notre consul à Marseille»...



43

44. **MUSIQUE**. 32 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400€

Émile R. BLANCHET (p.a.s. musicale, 1916), Alfred BRUNEAU (7, dont la liste autogr. de ses œuvres), Gustave DORET (dédicace), Jean FOURNET (8 l. à M. Mihalovici, 1964-1977), César FRANCK, Henri GAGNEBIN, Walter GIESEKING, Fromental HALÉVY (2, dont note sur l'invention d'un baryton par M. Lacome du Havre), Georges HÜE (p.a.s. musicale, 1916), Maurice JOURNEAU (l. avec musique à Monique Haas), Léon KLEPPER (p.a.s. musicale), Édouard LALO (sur carte de visite), Antoine LE BAILLY, Marcel MIHALOVICI (double de l. à Jean Martinon), Frédérick MARTIN (musique a.s., *Ecténie* pour piano), Rolf PLAGGE (musique a.s., *Kleine Komposition auf den Namen H-a-a-s*, 1978), Francis POULENC, Emil SAUER (p.a.s. musicale, 1912), Georges-Martin WITKOWSKI (1913, au sujet d'un concert de Busoni à Lyon).

**On joint** 5 photos signées (sur programmes) par Valérie Aimard, Maurice André, Roberto Benzi (sur carte post.), William Christie, Marc Laforet.

45. **Louis NIEDERMEYER** (1802-1861). L.A.S., Passy Dimanche matin [1836], au ténor Adolphe NOURRIT; 1 page in-8, adresse. 100/150€

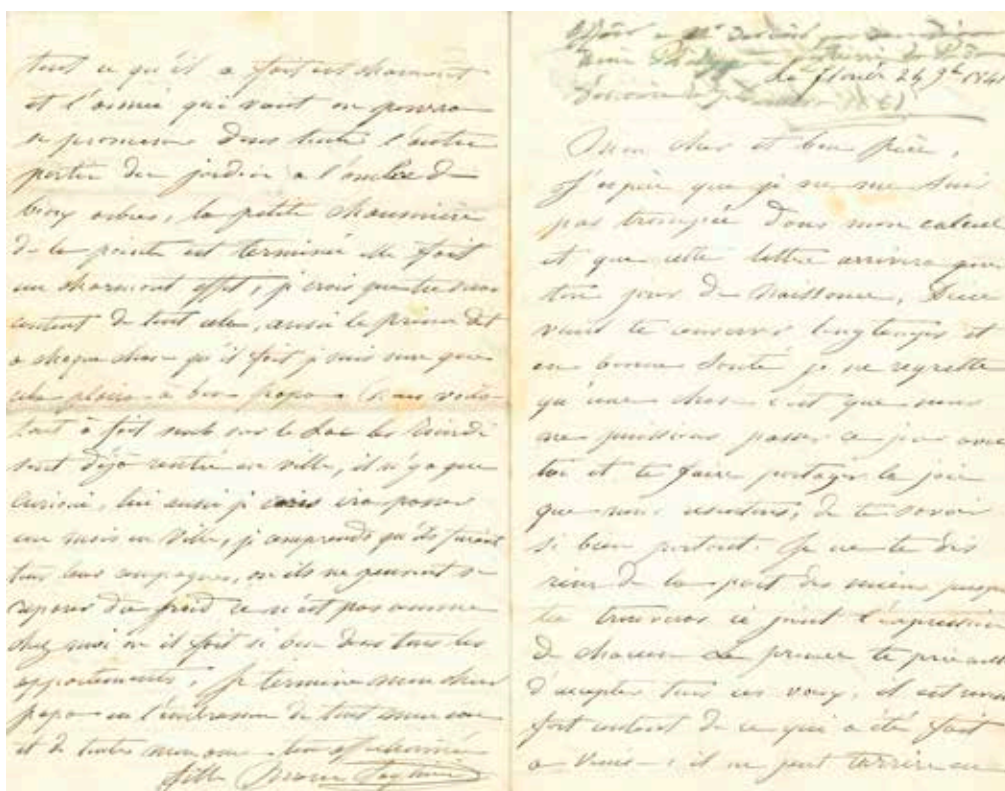
Il remet au lendemain sa visite à son «cher collaborateur», et s'étonne d'apprendre que Duponchel (directeur de l'Opéra) «revient à son ancienne menace de nous faire passer avant M<sup>elle</sup> Bertin. Il faut, qu'il ait oublié qu'il m'a formellement promis que nous ne serions pas joués avant le mois de nov., et que ce n'est qu'à cette condition que je lui ai accordé un délai de six semaines»... [La *Esmalda* de Louise Bertin sera donnée le 14 novembre 1836, et *Stradella* de Niedermeyer le 3 mars 1837.]

46. **[Édith PIAF (1915-1963)]**. 6 photographies; 18 x 13 cm. 150/200€

Piaf en scène, à la campagne, avec Théo Sarapo; 3 portent au dos le cachet du photographe Hugues Vassal (plus une photo de ce dernier lors d'un vernissage à Nice, et une de J. Médecin).

47. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., [au peintre Paul STECK]; 1 page in-8 à son monogramme en relief. 60/80€

«J'ai fait ce que je pouvais faire, je n'ose plus insister... J'irai voir samedi»...



48

48. **Marie TAGLIONI** (1804-1884) danseuse. L.A.S., La Florida [Lac de Côme] 24 novembre 1841, à SON PÈRE; 4 pages in-8 aux armes couronnées. 600/800€

Elle souhaite l'anniversaire de son père et le Prince [Alexandre TROUBETSKOÏ] lui adresse ses vœux. Le Prince est revenu «fort content de ce qui a été fait à Venise». Elle fait le point sur la location des appartements des palais Businello, Justiniani et Spinelli; elle a choisi les papiers peints et les étoffes pour la décoration des différentes pièces: «pour le grand salon a plafon doré un papier velouté uni rouge foncé», etc. «J'ai aussi choisi pour les meubles et les rideaux un damas couleur grenat, je crois que cela sera fort beau.» Elle craint de ne pouvoir aller à Venise cette année. Il fait très beau, mais froid, et le Prince a fait des plantations, qui plairont, dit-il, à «bon papa». La plupart des gens partent pour passer l'hiver en ville, et ils se retrouvent seuls sur le Lac...

49. **Fernand TRIGNOL** (1896-1957). MANUSCRIT autographe signé, [**Pantruche, ou les Mémoires d'un truand**, 1946]; 108 pages dans 5 cahiers d'écolier petit in-4. 600/800€

**Première version des mémoires de cet ancien truand, acteur et spécialiste de l'argot.** Le livre a paru chez Fournier en 1946, avec un avant-propos de Jean Gabin et une préface de Pierre Lhoste.

Trignol y évoque notamment le Dénicheur, Pierrot le Fou, Baptistin Travail... Transcription dactylographiée jointe.

**On joint:** – un autre manuscrit autographe, à l'encre verte et au crayon – (carnet oblong in-8 de 88 pages): «C'est en 1930 que je débutais dans le cinéma.

J'avais fait la connaissance de Francis Carco»...; – une L.A.S. à Pierre Lhoste, et des notes autographes sur Saturnin Fabre, Jeanne la Peau Rouge, plan du livre (15 p. formats divers) – les épreuves corrigées du livre sous le titre *De Paname à Pantruche*, avec annotations autographes à l'encre verte; – un dessin au stylo rouge, autoportrait (?) signé (19,5 x 13,5 cm); – un amusant portrait de Trignol, crayons noir et de couleur par Fayard (?), 1946 (20 x 31 cm); – une note dactyl. des états de services de Roger BORNICHE.



49



## 50. LITTÉRATURE

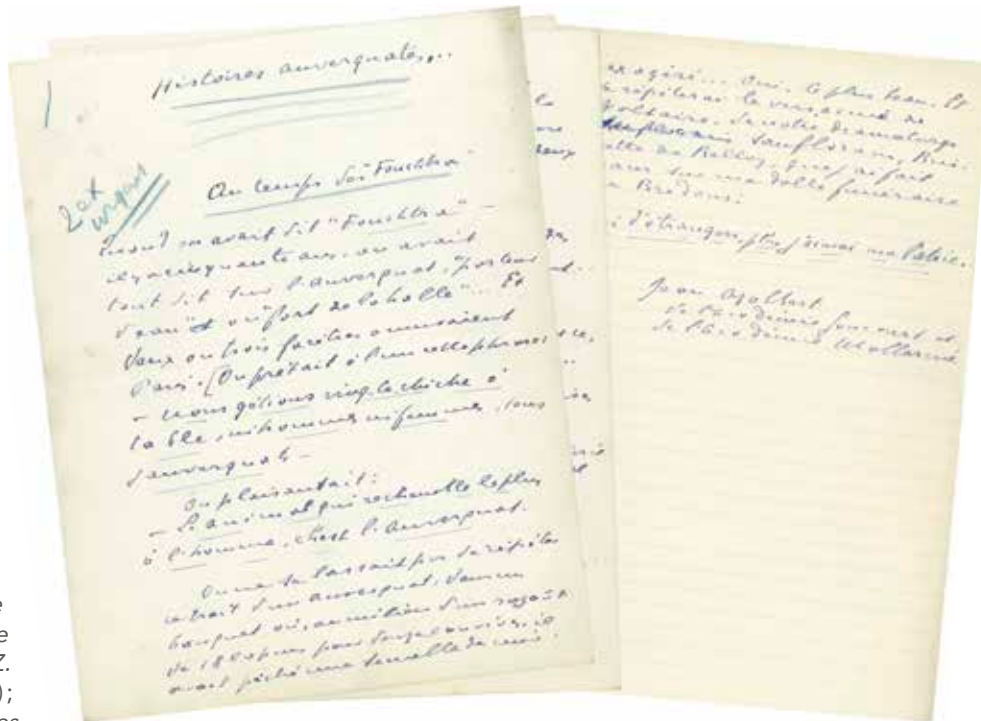
Jean AJALBERT (1863-1947). 21 MANUSCRITS autographes, dont 8 signés; environ 150 pages in-fol. ou in-4. 300/400€

**Important ensemble de chroniques.**

Auvergne (7 p.); Histoires auvergnates (6 p.); Adieu le "Beauvais" (8 p.); Au Musée de la France d'Outre-Mer (6 p.); La cuisine de madame (4 p.); La "Victoire" et la "République" à l'Exposition (7 p.); Roland Garros (10 p.); Roland Garros au-dessus de tous (6 p.); Clément Ader, le premier homme qui a volé (8 p.); La Tapisserie royale, impériale, nationale, populaire, française (6 p.); Les soixante dix, soixante quinze, quatre vingts ans de X.Y.Z. (7 p.); Un Fauconnier haricotier (8 p.); Un Conseil de l'Ordre des Plaques bleues (8 p.); Lettre à M. Monnet

député, rapporteur du budget des Beaux Arts, chef des Faucons Rouges (23 p.); Livres (F. de Miomandre, R. Martin du Gard, Ch. Maurras..., 11 p.); La Maison des Goncourt (10 p.); En Alsace (11 p.); Si les Goncourt étaient là (4 p.); Ne réveillez pas... (4 p.); Au pays des Gorges rondes (5 p); Récapitulation du "Goncourt" (6 p.). Plus divers fragments.

**On joint** 30 L.A.S. à Pierre LHOSTE, 1932-1942, plus des notes autographes, et des photos (dont 2 signées).



50



51. **Émile Chartier dit ALAIN** (1868-1951). MANUSCRIT autographe, *De l'Amour et de la Foi*, [27 août 1920]; 3 pages in-8. 300/400€

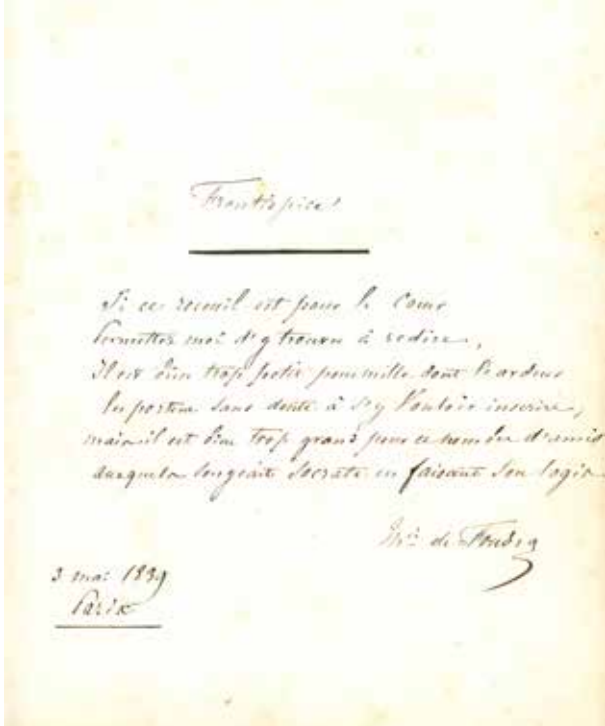
«Le type ou modèle de toute société, c'est la Maternité, car ici l'égoïsme et l'altruisme se confondent». L'amour proprement dit est le sentiment qui en approche le plus. «La maternité échappe à toute règle, parce qu'elle est spontanée et sans aucun choix [...] mais l'autre amour veut un culte au sens propre du mot», car il résulte d'un choix, «fruit de volonté»; il faut de la volonté et «de la Fidélité pour bien jouer du violon, ou pour bien faire n'importe quoi, et certainement aussi pour bien penser.» Le plaisir de penser ne se conçoit pas sous la contrainte, «de même sous le serment on ne peut connaître le plaisir d'aimer. [...] La Foi se passe de preuves. En toute action, il faut vouloir et croire. La Charité est un amour entièrement voulu, que porte l'Espérance, mais c'est la Foi qui porte les deux. Et la Foi est de volonté en quoi elle s'oppose à la croyance, qui n'est que de nature». Il reste que «la Maternité représente le mieux toute la perfection possible de nos sentiments et même de nos pensées. Et il y a une parenté profonde entre les sentiments religieux et les sentiments familiaux...» etc.

Une bande de papier collée à la fin de la lettre dissimule quelques lignes d'envoi de ce «deuxième chapitre».

51

21





52. **ALBUM AMICORUM.** Album avec 10 manuscrits et poèmes autographes signés, 1839-1854; petit in-4 de 12 feuillets (le reste vierge), reliure d'origine, plats cartonnés vert pâle avec cadre de filets dorés, dos lisse maroquin noir avec filets et ornements dorés. 500/600€

Album de Gabrielle Nicod de RONCHAUD, née Benoit de Saint-Vandelin, mère de l'historien Louis de RONCHAUD (1816-1887).

Marquis de FODRAS (poème *Frontispice*, 3 mai 1839), baron d'ECKSTEIN (Pise 7 novembre 1839, «Avoir de l'esprit, Madame?»...), Alphonse de LAMARTINE («Vous êtes le fleuve qui entre dans l'océan»...), non signé), Louis de RONCHAUD (poème *A ma mère*, janvier 1854), Charles BRIFAUT (poème «Quand je sens d'un air pu la fraîcheur passagère»...), Guillaume HYDE DE NEUVILLE (avec poème *Fragmens sur l'exil*, Paris 23 mars 1840), Xavier MARMIER (poème *Sur mer*), Charles VIANCIN (poème, *L'insomnie d'un avare*, *Fable*), Auguste DUSILLET (poème «Veux-tu connaître l'avenir»...), Avril 1851), Charles WEISS (quatrain *Déclaration tardive*, mai 1851).

52

53. **ALBUM AMICORUM.** 2 ALBUMS in-8 maroquin rouge brique et havane, tranches dorées (un étui). 4 et 11 ff (le reste vierge). 120/150€

2 albums pour Pierre Lhoste «Mots et maximes».

**Les dix mots importants** par Alain Bosquet, Claude-Michel Cluny, Jacques de Ricaumont, Henri Sauguet.

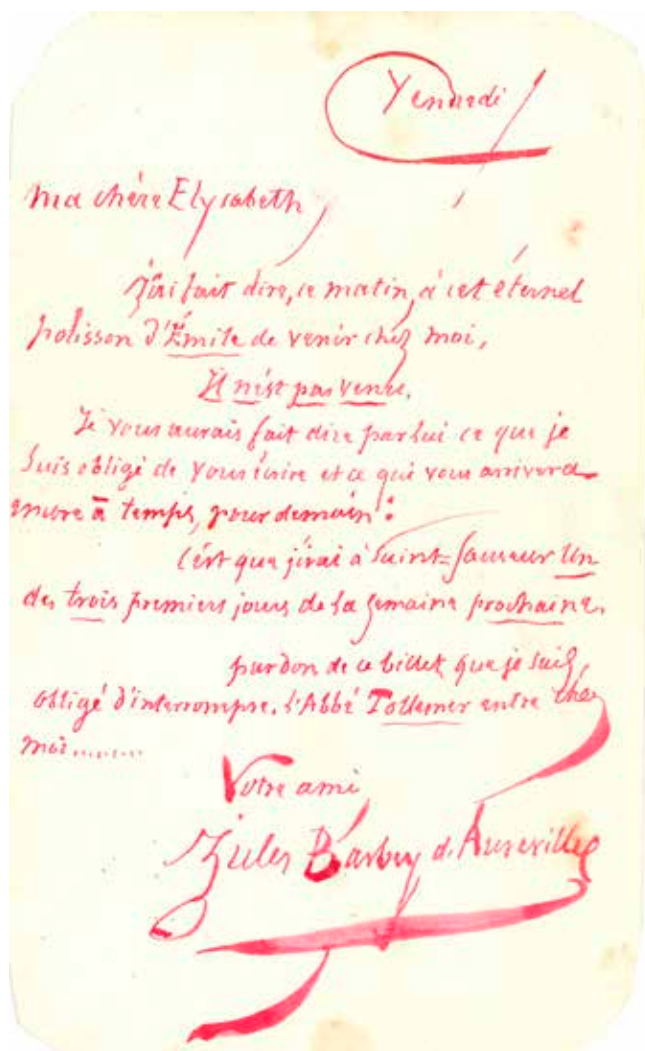
**9 maximes et textes a.s.**, 1978, par Michel Ciry, Alfred Fabre-Luce, Édouard Frédéric-Dupont, Roger Ikor, Serge Lido, René Massigli, Bernard Pierre, Robert Sabatier, Michel de Saint-Pierre.

54. **Jules BARBEY D'AUREVILLY** (1808-1889). L.A.S., [Paris] Vendredi [17 février 1888, à Elysabeth BOUILLET à Saint-Sauveur-le-Vicomte; 1 page in-8 à l'encre rouge (les coins ont été arrondis), enveloppe. 200/300€

N'ayant pas vu «cet éternel polisson d'Émile» qui devait lui porter son message, il l'informe qu'il ira à Saint-Sauveur «un des trois premiers jours de la semaine prochaine»; il interrompt son billet, car «l'Abbé Tollemer entre chez moi...»

55. **Jules BARBEY D'AUREVILLY.** L.A.S., [à Joseph DEPOISIER]; 1 page in-8. 200/300€

Il lui adresse la lettre qu'il lui avait promise pour M. Alloury des *Débats*. «Je ne vous ai pas oublié, vous le voyez. Il ne faut pas que vous pensiez mal de la parole française»...



54

56. **Jacques BENOIST-MÉCHIN** (1901-1983). 229 lettres, la plupart L.A.S., dont 13 cartes postales a.s., et 51 L.S. (la plupart avec ajouts autographes), 1948-1979, à Janine DUCLOS; environ 380 pages in-4 ou in-8, quelques enveloppes, plus 2 télégrammes et quelques pièces jointes, le tout monté sur onglets et relié en 2 volumes in-4 maroquin janséniste bleu marine, doublures du même maroquin avec filet doré d'encadrement, gardes de moire bleu foncé, étuis (*Georges Cretté*). 5 000/7 000€

**Importante et très intéressante correspondance à une amie dévouée, notamment pendant sa détention, complétée par les réponses de sa correspondante.**

La première lettre (Fresnes 27 décembre 1948) est adressée par Benoist-Méchin à sa «marraine»; les suivantes, après son transfert à Clairvaux, et quasi hebdomadaires, à partir du 15 septembre 1949, sont destinées à sa «chère Janine», qui se démène pour adoucir le sort du prisonnier, par de nombreux envois (notamment de vivres et de livres) et des démarches, quelques lettres sont adressées à la chatte Sylvestre. Le prisonnier y parle beaucoup de sa mère, de sa vie monotone en prison, de sa santé qui se dégrade, de ses lectures: *La Peste*, Koestler «un farceur», Huxley «un pédant», Malaparte «une ordure», Zola, Fabre-Luce, le *Rommel* de Desmond Young, Vacher de Lapouge, les Poèmes de BRASILLACH (qu'il a vus naître à Fresnes: «Robert me les passait jour après jour sous la fente de ma porte»), les poèmes chinois de Mao Tse Tung («incontestablement un grand poète»), Bertrand de Born, Verhaeren, Anne Green, Gaxotte, Marg. Yourcenar, Drieu la Rochelle, Von Papen, Ernst Jünger («un dégoûté», «un esthète et un snob»), Blondin, Apollinaire, etc. Il évoque aussi son travail d'écrivain sur «le Loup» (Mustapha Kemal), son projet d'ouvrage anthologique pour «montrer comment, à travers les siècles, la guerre s'est reflétée dans l'âme des peuples, et comment l'âme des peuples s'est révélée à travers leur conception de la guerre»... La politique est aussi évoquée: «Bien sûr que la Monarchie est le meilleur système. Mais on n'y reviendra qu'à travers la Dictature. (La République est certainement le plus mauvais). J'ai bien des idées là-dessus»...

Une longue lettre de 8 grandes pages, le 3 mars 1950, est consacrée à la note qu'il a rédigée, «en vue d'une démarche à l'Élysée, tendant à une diminution de ma peine. [...] Je m'en suis tenu à un exposé des faits survenus (ou éclairés) depuis la date de ma condamnation. C'est la seule façon dont je puisse procéder, puisque je ne peux, ni ne veux 1°) renier quoi que ce soit de ce que j'ai fait. 2°) implorer la pitié de qui que ce soit. Ma politique, bonne ou mauvaise, a été ce qu'elle a été. Elle est aussi ce que les gens, plus ou moins bien informés, en pensent. Je ne puis rien changer ni à l'un, ni à l'autre. En définitive, le débat se ramène à ceci: les gens qui m'ont condamné l'ont jugée criminelle, et ils détenaient la force d'imposer leur point de vue. D'autres hommes, à leur place m'auraient peut-être félicité, je n'en sais rien. Ce n'est pas une question de vérité, mais de rapports de forces. C'est en ce sens, que c'est une affaire politique. [...] Cette démarche est grave, car beaucoup de choses en dépendent. Il ne faut pas qu'elle rate. Un premier recours a déjà été repoussé. Si un second l'était aussi, ce serait très fâcheux, car cela remettrait ma sortie de prison à une date si lointaine, que je ne veux même pas y penser»... Il expose en détail la façon d'agir, les personnalités qui auront à intervenir, dont le Président Vincent AURIOL, socialiste; et il compte sur Janine pour prendre «en mains la direction d'une opération délicate, dont dépend ma liberté, ma possibilité de vous connaître enfin et de mettre un terme aux épreuves de ma mère, c'est-à-dire toutes les raisons qui font que je voudrais sortir d'ici»... Dans les lettres suivantes, il suit et commente l'avancement des démarches, en se désespérant souvent: «Et 49 ans aujourd'hui! Quelle horreur! "Qu'as-tu fait de ta jeunesse, ô toi que voilà..." Le temps passe à une vitesse étourdissante. Je sortirai d'ici tout blanc, dans un fauteuil à roulettes, et gâteux» (1<sup>er</sup> juillet 1950)...

.../...

du temps avant de frapper à nouveau...

Il faut donc tenir compte de deux facteurs importants:

- 1) le moment opportun.
- 2) la manœuvre.

Tout cela l'homme politique féminin le sait bien, et se pame fort bien de son propre instinct masculin. Il faut quand même que les deux soient certains indicateurs complémentaires, pour nous permettre d'avoir sous les yeux tous les éléments à son.

Ensuite comme nous jugerez utile, le m'en souviens à son.

Il pame sur le moment opportun. C'est une question de fait et d'information. Il faut cependant tenir compte d'un fait: c'est qu'il s'écoulera au moins trois mois entre le moment où la requête sera déposée à la Chancellerie, au Ministère de la Justice, place Vendôme, et son arrivée à l'Élysée, entre les mains du Conseil Supérieur de la Magistrature. Ce dossier fait tout un péripète. Paru par la Haute-Cour, va, revient. Nécessairement, le fait courir d'extra-pétites et "à air" (favorable ou défavorable) de tout côté, avant d'aboutir sur la table du Conseil.

Les principales manœuvres, entre lesquelles il pame sont:

- 1) M. Frette Dauvicourt, Procureur Général pour "air". (F) est un haut-fonctionnaire à la Haute-Magistrature.
- 2) le parti des Siéaux (actuellement René Mayer, juif, radical-socialiste).
- 3) le Conseil Supérieur de la Magistrature: rappo- leur pour la Haute-Cour M. Emmanuel Chauvini, ancien sénateur-radical.
- 4) Vincent Auriol, socialiste.



NOTE  
(Néanmoins : Très confidentielle)

Une question me préoccupe : sortir d'ici. Il y a eu deux façons : la voie légale - la voie illégale.

1) La voie légale  
C'est la meilleure, la plus sûre, et si les Russes la préfèrent. Mais, c'est la plus longue. Elle suppose l'éviction de trois obstacles :

- 1) Le Procureur Général Paul Aussaresses.
- 2) Le Ministre de la Justice Mayer.
- 3) Le Président Aujol.

Mais les trois personnages n'ont aucun accès à mes lettres. Ils retarderont l'échec, le plus possible. Et ont même essayé de faire leur opposition s'en, sous l'actuel de temps et les événements. L'opinion sur les démarches du Président L. Beauvion, d'ici la fin octobre, à son retour à 20 ans de travaux forcés. Ce sera une première étape, qui me changera bien à mon statut actuel, mais ouvrira la porte à une action nouvelle, qui, cette fois-ci devra être entreprise sur le plan politique.

Mais si l'on aura le résultat des démarches en cours (qu'elles soient positives ou négatives), il sera demandé à mon maître si, visuellement en rapport avec M.D. et si ma mère s'est est épuisée à faire quelque chose en son faveur. Il est inutile de le lui dire la nuit avant que L ait obtenu une réponse, à moins que l'on ait appris que tout marche bien, sans opposition de Mayer, au Conseil Supérieur de la Magistrature. Dans le cas - et ma mère l'a été informée - une démarche à M.D. sur Mayer pour tout être utile, pour lever le bras d'Aujol, une promesse de travail à 20 ans, et ne pas lui faire le temps d'essai depuis son départ (date de la démission de L ont été entreprises).

.../...

Le 22 septembre 1950, il écrit : « J'entre, aujourd'hui même, dans ma septième année de détention, ayant été arrêté le 22 septembre 1944. Cela fait une coupe sombre dans la vie d'un homme. Moins sombre évidemment, que le poteau. Mais tout de même... Et il accompagne sa lettre d'une NOTE confidentielle de 5 pages pour « SORTIR D'ICI », examinant la voie légale, avec les démarches en cours, puis la voie illégale, au cas où les Communistes prendraient le pouvoir et où les Russes marcheraient vers l'ouest, Clairvaux se trouvant entre les Russes et Paris, demandant à Janine de fournir des motos pour organiser son évasion et sa fuite... Le 28 décembre, il apprend l'échec des démarches, en la réussite desquelles il n'avait pas cru; il faudrait pour cela une nouvelle Chambre, un nouveau gouvernement, le départ de certains magistrats : « il ne reste plus pour la Haute Cour, que le Maréchal, l'amiral de Laborde et moi »...

En janvier 1951, il est question d'une intervention en sa faveur du général JUIN, appuyé par Eisenhower et les Américains ... En juin 1951, Janine Duclos obtient l'autorisation (jointe) de visiter le détenu, qui évoque dans ses lettres le souvenir des visites de son amie, et suit par la pensée ses séjours en Bretagne; il espère que les efforts de Janine vont abrégé sa détention... Il la charge de vendre son piano Bechstein, pour venir en aide à sa mère...

En 1952, il est question d'un second recours déposé par M<sup>e</sup> Aujol. En janvier 1953, sa mauvaise vue perturbe l'historien qui comptait consacrer son hiver « à la mise au point définitive de mes manuscrits - Les 60 jours (qui nécessitent certaines

corrections), le Loup et le Léopard, l'Anthologie et le Soleil de Minuit - mais hélas, il me faut absolument y renoncer, non parce que cela me fatigue, mais parce que c'est une impossibilité matérielle. Écrire même, demeure difficile. Songez que je vois à peine ce que je vous écris sur cette feuille... il est vrai que cela a peu d'importance, puisque je vous écris moins avec les yeux qu'avec le cœur... Le directeur de Clairvaux va mettre en marche son dossier de libération conditionnelle... Le 3 avril, il annonce son départ le 7 pour Troyes; il va passer devant une commission préfectorale : « un jour, je vous expliquerai ce que c'est que "l'épuration", et 8 ans 1/2 de détention, et les chaînes, et toute la séquelle. Et vous verrez que c'est tout autre chose que ce que l'on croit en général. Ce n'est pas terrible, physiquement; mais c'est désespérant moralement, et épuisant pour les nerfs, d'être constamment sous la coupe - mais sous la coupe ABSOLUE - de fonctionnaires mesquins, hypocrites, surnois et surtout imbéciles »... Le 5 juin : « Demain, 6 juin, il y a six ans, jour pour jour, en 1947 j'étais condamné à mort. Nous ne nous connaissions pas encore. C'est étrange comme la vie arrive à tisser sa toile, victorieuse de l'absence, des murs, des bourreaux »... Des complications surviennent en juillet, avec une interdiction de séjour prononcée par le préfet du Finistère... De février à avril 1954, JBM séjourne avec sa mère au château d'Argeronne (Eure), chez la comtesse de Monmort. Il se remet au travail, mettant au point la préface de son *Histoire de l'armée allemande*, *Le Loup et le Léopard*, les *Soixante jours qui ébranlèrent l'Occident*, *Le Soleil de Minuit*, etc. En septembre, séjour à Beg Meil (et envoi à Janine de la traduction d'un poème de Walter Scott). Le 18 novembre, il est de retour dans son appartement parisien de l'Avenue de Clichy. Les lettres et les cartes postales donnent désormais des nouvelles de son intense activité littéraire (dictant quand il est trop occupé), de ses voyages (Jérusalem, Égypte, Allemagne, Libye, Maroc, etc.), de sa santé et de celle de sa mère, commente la situation politique en France et dans le monde, etc.. On a relié à la fin du 2<sup>e</sup> volume 9 L.A.S. de Benoist-Méchin à L. Duclos (père de Janine), du 28 décembre 1950 (à Clairvaux) au 10 novembre 1958.

**On joint plus de 500 L.A.S. de Janine DUCLOS à Jacques BENOIST-MÉCHIN**, du 16 février 1949 au 18 janvier 1980 (montées sur onglets en 5 volumes in-4 reliés toile bise avec pièces de titre), souvent longues (plus de 1 000 pages in-4 ou in-8), qui permettent de rétablir le dialogue.



Chère Madame et amie,

Le dernier mot n'est pas de trop, puisque vous employez les  
moyens les plus délicats à mon égard pour me convaincre  
des sentiments affectueux que vous me portez.

Je ne veux pas laisser passer les fêtes sans saisir au vol  
une occasion inespérée qui se présente pour vous remer-  
cier de toutes vos bontés. Je me demande ce que j'ai bien  
pu faire pour les mériter - mais je ne les accepte pas  
moins avec une pointe de curiosité, ne sachant pas s'il  
me vient ces tous renouvelés et toujours si bien venus.  
de prisonnier que le sien ne peut s'empêcher de rêver à  
la mystérieuse bienfaitrice dont il ignore le nom. Mais  
s'il ne connaît pas les traits de son visage, il ne peut  
de tromper sur les qualités de son cœur, qui sont évidentes.  
Je forme le vœu bien sincère pour que l'ami qui vient  
me permette de lever un coin de cet incognito; c'est dire  
et en connaissant de "cause", la patitude que le repas  
chaque fois devant de si charmants "effets". Espérons  
que ce ne sera pas à une date trop lointaine.

En attendant, puissent ces lignes vous apporter,  
avec tous mes souhaits de bonne amie, le témoignage  
de très grand plaisir que me font vos généreux euros  
et votre sollicitude si amicale.

J. Dewos-Muechuy

Reims. 27 Dec. 1948.

57. **Jacques BENOIST-MÉCHIN**. TAPUSCRIT, [**Le Soleil de Minuit**], 1953; 881 feuillets in-4 (plus quelques ff. non pag.), en feuilles sous 2 classeurs toilés. 400/500€

**Ouvrage inédit, composé en prison**, grande méditation philosophique et scientifique sur la Vie et l'avenir de l'humanité, à l'heure d'Hiroshima et de la puissance soviétique.

Il est dédié: «A ma Mère de qui je tiens tout cela J.B.M. Clairvaux, 22 janvier 1953».

Il est divisé en cinq parties et 18 chapitres. I *La Découverte de la Vie* (le titre indique: «Conférence faite le 15 juillet 1949, à un groupe de détenus politiques du Centre pénitentiaire de Saint-Martin de Ré»): 1 Évasion aux racines de la vie, 2 Voyage aux source du vivant, 3 Le Miracle des origines. II *Le Dualisme du Monde*: 4 La Croisée des traces, 5 L'Agonie de l'inerte, 6 L'Ascension du vivant. III *L'Univers est incarné*: 7 Le Mystère de l'Incarnation, 8 Coexister est nécessaire, 9 La Trajectoire de l'Homme, 10 La Création n'est pas terminée, 11 La Dixième Muse, 12 La Sanction de la beauté. IV *Tout commence à jamais*: 13 La Résurrection de la chair, 14 La Fontaine de Jouence, 15 Les Arches brisées. V *L'Office des Ténèbres*: 16 Leur Morale est la nôtre, 17 Espérance et liberté, 18 Le Soleil de Minuit. Des annexes annoncées en notes ne figurent pas ici.

58. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). L.A.S., [1835, à Napoléon PEYRAT]; 3 pages in-8. 150/200€

Après avoir dissuadé son jeune ami de se retirer du monde, il fait un beau portrait de LAMENNAIS: «C'est une nature poétique, éloquente, plus propre aux allocutions qu'à l'argumentation. Le fond de son cœur est excellent, malgré certaines habitudes qui sentent l'égoïsme naturel à la robe, mais qui chez lui n'ont pu prendre racine qu'à la superficialité. [...] il faut lui laisser une liberté absolue. La moindre gêne inquiéterait son amour d'indépendance». Il engage Peyrat à aller le voir: «Quand on est jeune, il ne faut jamais négliger ces rencontres: il vient un tems où l'on est étonné des traînées de lumière qu'elles laissent dans votre esprit. [...] le peu que je vau, je le dois bien plus aux hommes que j'ai cultivés qu'aux livres que j'ai lus». Il invite Peyrat à venir à la Grenadière chez lui. Puis il parle d'un livre de Victor HUGO (*Les Chants du crépuscule*): «J'en ai lu des fragmens qui m'ont peu satisfait; mais je ne m'y connais plus du tout».

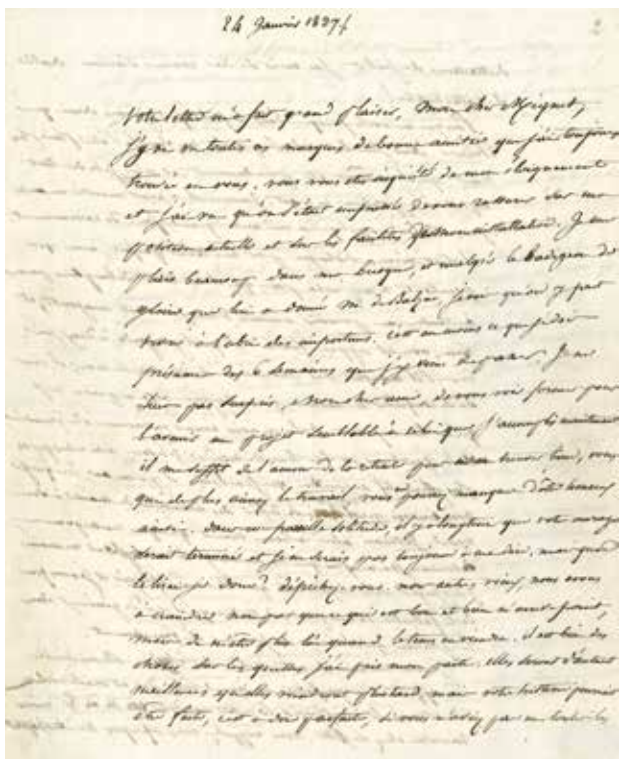
59. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). L.A.S., [La Grenadière près Tours] 24 janvier 1837, à François MIGNET; 3 pages in-4, adresse. 200/300€

**Belle lettre à l'historien, lors de son séjour à La Grenadière.**

Il rassure Mignet: «Je me plais beaucoup dans ma bicoque et malgré le badigeon de gloire que lui a donné M. de BALZAC, je vois qu'on y peut vivre à l'abri des importuns». [*La Grenadière* est une nouvelle de Balzac, inspirée par son séjour dans cette maison en 1830.] Il encourage Mignet à suivre son exemple: «Il me suffit de l'amour de la retraite pour m'en trouver bien [...] dans une pareille solitude, il y a longtemps que votre ouvrage serait terminé et je ne serais pas toujours à me dire: mais quand le lirai-je donc? Dépêchez-vous, nous autres vieux, nous avons à craindre non pas

que ce qui est bon et bien n'arrive point, mais de n'être plus là quand le tems viendra»... De sa retraite, il suit la politique: «THIERS, dont j'ai lu et relu les paroles, me semble s'être placé plus haut qu'il n'avait été précédemment. [...] Jamais il n'avait montré un aussi grand talent appliqué à une aussi grande force de raisonnement». Il ne devrait cependant pas pouvoir revenir au pouvoir avant longtemps. À propos de la notice que Mignet vient de rédiger sur SIEYÈS, c'est «une appréciation parfaite du grand rôle de cet oracle révolutionnaire. J'ai retrouvé là avec plaisir la petite anecdote que M. de T. [TALLEYRAND] nous raconta chez M. Laffitte [...] Ainsi Sieyès pensait à la garde nationale avant Lafayette. Il pensait avant que Laf. rêvât»... Il évoque son ami Fabreguettes à la recherche d'un poste de consul, et termine sur son peu d'inspiration: «des essais informes, produits à batton rompu, voilà tout au plus ce dont je puis être capable, des chansons en prose, bonnes ou mauvaises, voilà tout. [...] Et puis je ne crois plus guère qu'à la possibilité d'écrire l'histoire. Son tems est venu pour nous et vous allez nous en donner de nouvelles preuves»... Il félicite Mignet pour sa récente élection à l'Académie française (29 décembre 1836): «Je me figurais que vous alliez barrer le chemin à HUGO, qui a doublement besoin de l'académie. Quelle a été ma surprise de voir que c'est à C. Bonjour que vous faisiez fermer la porte au nez. Je ne sais trop si je dois vous féliciter d'être d'un corps qui a été sur le point de vous préférer Bonjour et que tous vous l'eut préféré à Hugo»...

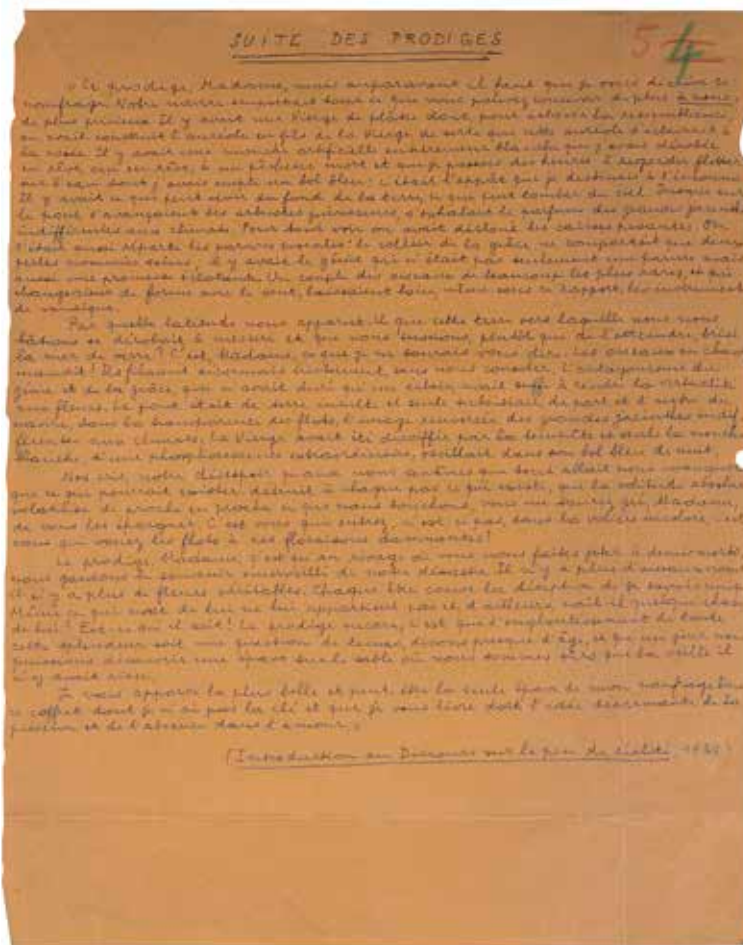
**On joint** une L.A.S (1 p. in-8) à Rousselin de Saint-Albin.





60. **André BRETON** (1896-1966). MANUSCRIT autographe, *Suite des prodiges*, [1924]; 1 page in-4 sur papier orange. 600/800€

**Beau poème en prose surréaliste**, extrait, comme l'indique une mention finale de Breton, de son *Introduction au Discours sur le peu de réalité* (publiée dans le numéro d'hiver 1924 de *Commerce*, puis chez Gallimard en 1927). «Le prodige, Madame, mais auparavant il faut que je vous décrive ce naufrage. Notre navire emportait tout ce que vous pouvez concevoir de plus à nous, de plus précieux. Il y avait une Vierge de plâtre dont, pour achever la ressemblance, on avait construit l'auréole en fils de la Vierge, de sorte que cette auréole s'éclairait à la rosée. Il y avait une mouche artificielle entièrement blanche que j'avais dérobée en rêve, oui en rêve, à un pêcheur mort et que je passais des heures à regarder flotter sur l'eau dont j'avais empli un bol bleu: c'était l'appât que je destinais à l'inconnu. Il y avait ce qui peut venir du fond de la terre, ce qui peut tomber du ciel»...



60



62

61. **André BRETON**. L.A.S., Paris 16 juin 1946, à Francis DUMONT; 1 page in-8. 300/400€

À propos du travail de Dumont sur Xavier FORNERET: «Où peut-on découvrir ces *Morceaux choisis* de 1941» qu'il a rassemblés? Il lui donne rendez-vous aux Deux Magots ou au Café de la Place Blanche.

**On joint** une carte postale a.s., Huelgoat [15 août], au même: il n'a pas le livre de Borel sous la main; il a pu se procurer la thèse de Dumont sur Forneret»...

62. **Francis CARCO** (1886-1958). L.A.S., Paris 12 juillet 1932 à Mme Marthe AUDEMARS; 1 page in-8 au crayon bleu, à en-tête du journal *Le Temps*. 120/200€

«Je soussigné certifie que le mot "pepette" a signifié avant guerre: fric, oseille, etc... Parole d'homme»...

**On joint** une carte de visite a.s. avec **autoportrait** à son cher Alfred, le remerciant de ses compliments; sa signature est accompagnée d'un autoportrait de profil, cigarette à la bouche.



63. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. «LFC», [Klarskovgaard] 19 [janvier 1951] à son beau-père Jules ALMANSOR; 2 pages in-fol. 600/800€

Au sujet de sa fille [Colette Turpin, qui doit être opérée d'un kyste à l'ovaire]. Il se ravise: «Pour elle bien sûr tout le possible, mais il y a son mari! qui est lui avare et cupide! Et d'autre part ici nous nous sommes absolument démunis de tout! Si nous retombons gravement malades, je n'aurais même pas les moyens de nous faire soigner! [...] D'autre part – la mère de ma fille et sa gd mère Follet SONT RICHES! TRÈS RICHES même et d'une AVARICE!! AUSSI!». Céline demande à son beau-père d'agir «avec circonspection – Le gendre (et la famille du gendre sont aux aguets du moindre sou!) Et nous hélas ici – Lucette et moi nous ne devons compter sur rien ni PERSONNE. Vous serez notre bouée de sauvetage!»... Il ajoute en post-scriptum: «Nous vivons de porridge et de harengs fumés et de patates. STRICTEMENT».

64. **Louis-Ferdinand CÉLINE**. L.A.S. «LF», [Kørsør] le 1 [mars 1950], à son avocat danois Thorvald MIKKELSEN; 2 pages in-fol. 800/1000€

À propos d'amis américains de Mikkelsen qui doivent venir à Paris. «Les Danois ne croient qu'aux Danois, les Anglais qu'aux Anglais et les Américains qu'à l'AMERICAN EXPRESS C° Rue Scribe Paris. Telle est ma vieille expérience du sujet [...] Mais si vous voulez, je vais alerter GEOFFROY qui adore parler américain. Ces américains doivent demander là-bas déjà l'édition parisienne du CHICAGO TRIBUNE» qui contient des annonces pour touristes, et écrire au Consulat de France à New-York. «Mais c'est une affaire beaucoup plus grave qu'un mariage d'après mes multiples expériences et avatars. On est sûr, finalement d'être traité de con, de bandit, de faussaire, d'illuminé grotesque et de traitre évidemment. Enfin cela sera fait comme vous voudrez. Un mot et je secoue Geoffroy l'homme idoine»...

Le journal qui paraît à Paris en anglais  
et qui contient cent annonces  
destinées à ce genre de touristes  
Ce jour soeur au Consulat  
de France à NEW YORK  
Je fais tout pour attirer les  
touristes U.S.A. Bureau Geneve  
etc ..  
mais c'est une affaire beaucoup  
plus grave qu'un mariage / après  
mes multiples expériences et  
avatars - on est sûr finalement  
d'être traité de con, de bandit,  
de faussaire, d'illuminé  
grotesque et de traitre évidemment -  
Enfin cela sera fait comme  
vous voulez - un mot et je  
secoue Geoffroy - l'homme  
idoine -  
Votre au revoir  
afflige  
LF

65. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. «Destouches», Meudon 20 novembre 1954, au Dr BLOUËT à Troyes; 2 pages et demie in-4 avec son cachet encre en tête, enveloppe. 600/800€

Il le remercie de son «appui providentiel auprès de la Commission Contentieux! Je vais voler voir mon Controleur qu'il atteste que je ne possède rien de rien! et ne gagne rien de rien! 2500 fr cette année! Entre nous, je ne crois pas vu le boycott féroce que je subis (lettres et médecine) que la situation s'améliore beaucoup l'année prochaine! Cette humanité a besoin de maudits. Je fais admirablement l'affaire!»... Il espère la Retraite: «un "maudit" à la Retraite, même mutilé 75 p 100, est encore un espèce de gâté... eh, foutre si j'irais me plaindre!» Il invite son confrère à venir le voir à Meudon: «Je suis toujours là, je ne m'absente jamais, prêt à recevoir la clientèle»...

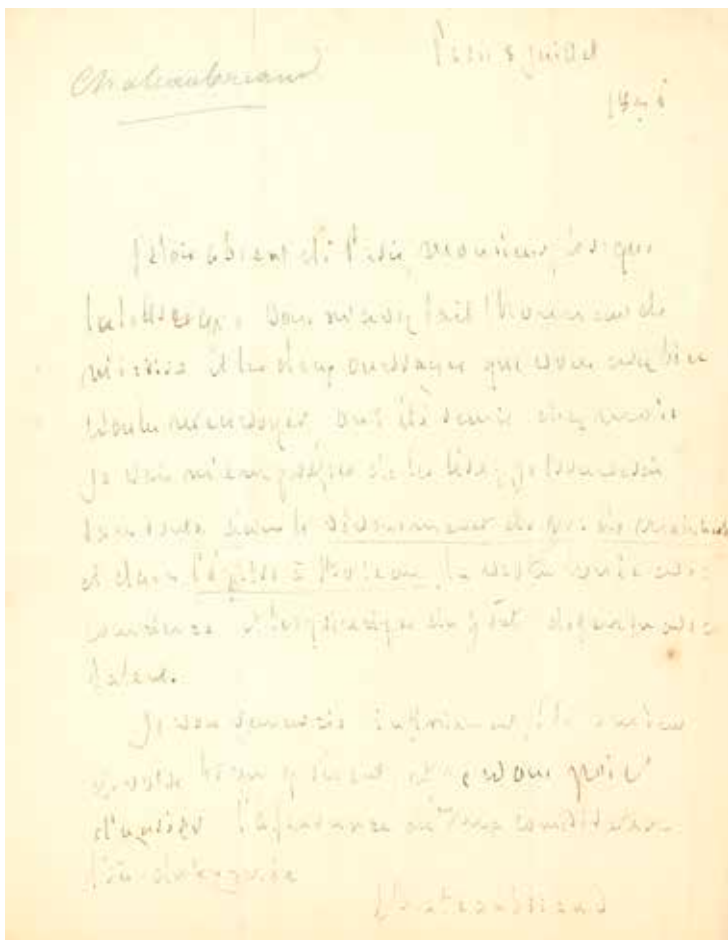
66. [Louis-Ferdinand CÉLINE]. GEN-PAUL (1895-1975). DESSIN original, Céline; crayon noir sur papier calque, diamètre 19,5 cm sur feuillet 24 x 20 cm (sous verre) 800/1000€

Projet pour la médaille représentant son ami Louis-Ferdinand Céline.

**On joint** un exemplaire de cette médaille en bronze (diamètre 72 mm.), portant au dos le titre VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT 1932.



66



67. François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848). Billet autographe signé, 6 février 1833; demi-page in-8. 150/200€

«Demander des nouvelles de Monsieur Carrel, de la part de M. de Chateaubriand». [Armand CARREL s'était battu en duel le 2 février avec Anatole Roux-Laborie, principal rédacteur du *Revenant*, à la suite d'une querelle de presse entre les feuilles légitimistes et certains journaux qui avaient plaisanté sur la grosseur de la duchesse de Berry. Roux-Laborie reçut deux coups d'épée et Carrel, qui représentait *Le National*, fut blessé assez grièvement au ventre].

68. François-René de CHATEAUBRIAND. L.A.S., Paris 8 juillet 1836, [à Joseph DUMAS]; 1 page in-4. 250/300€

Il a bien reçu ses deux ouvrages et va s'empreser de les lire. «Je trouverai sans doute dans le *Dévouement* de M. de Malesherbes et dans *l'épître à Boileau* la vertu louée avec conscience et les principes du goût défendus avec talent»...

**On joint** 2 lettres adressées à J. Dumas par Jean-Baptiste Dumas de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, le remerciant pour l'envoi de ses ouvrages.

68



69

69. **Jean COCTEAU** (1889-1963). DESSIN original à l'encre noire, signé et légendé, **La Machine infernale**, 1934; 32,5 x 24 cm, au dos d'un papier fort à en-tête du Café Hausmann. 1 500/2 000 €  
 Projet pour l'affiche d'intérieur exécutée pour la sortie de l'édition de *La Machine Infernale*, «Pièce en 4 actes, chez Grasset, 1934». Antigone tient, comme Véronique, un voile sur lequel se dessine le profil d'Œdipe, les yeux crevés, avec le titre *La machine infernale*.  
 Certificat joint de Mme Annie Guedras.
70. **Jean COCTEAU**. L.A.S., 1<sup>er</sup> mai; 1 page in-8. 100/120 €  
 Il serait ingrat de ne pas répondre. «Je voudrais vous envoyer du muguet porte-chance du jardin. Mais je déteste les fleurs dans des enveloppes. Recevez ce muguet idéal et mon amitié»...
71. [**Jean COCTEAU**]. 5 photographies; formats divers. 150/200 €  
 Cocteau en 1915 dans son appartement rue d'Anjou (retirage); photo de tournage du *Sang d'un poète* avec Lee Miller (1936); Cocteau avec Ed. Dermit et Mme Weisweiler (1951); Édouard Dermit peignant le portrait de Cocteau (1951); bénédiction de la première pierre de la chapelle N.D. de Jérusalem (1962).  
**On joint** une photographie de Jean Marais (1989).

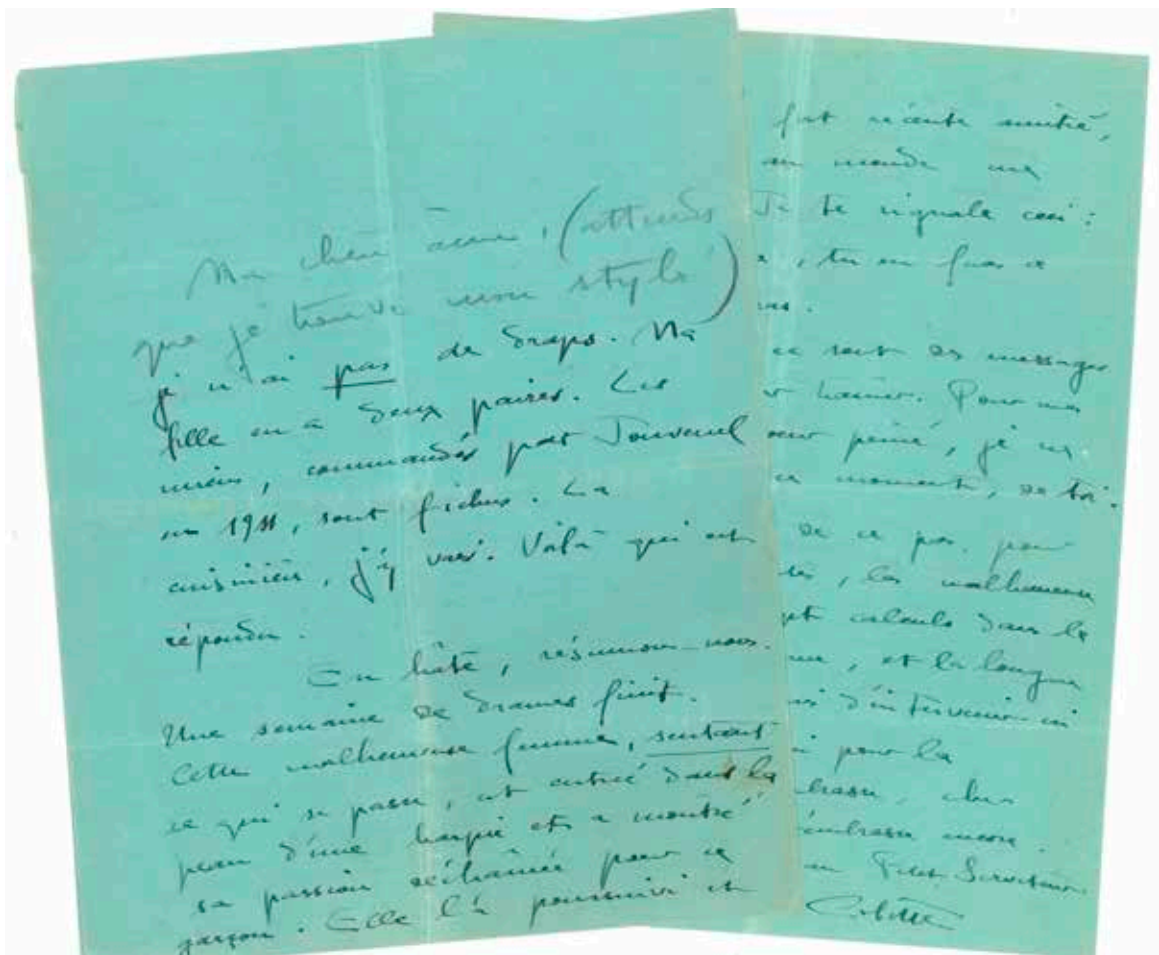


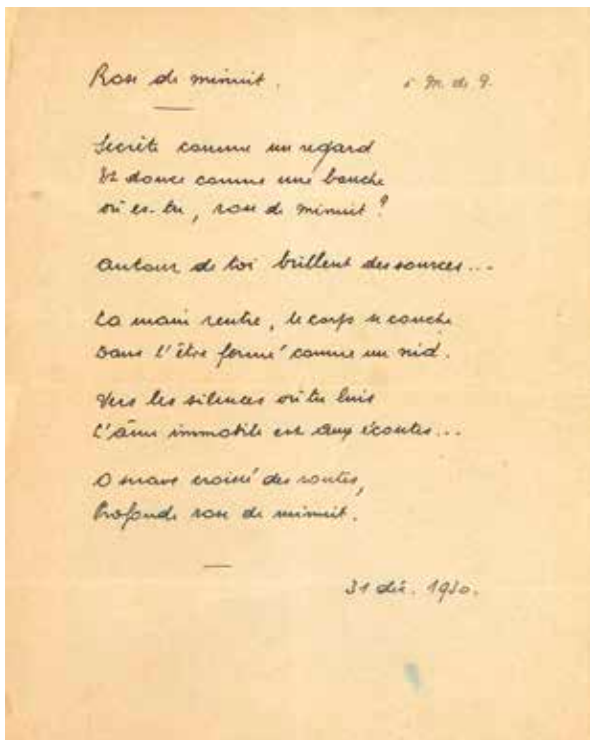
72. **Louise COLET** (1810-1876). L.A.S., Dimanche soir [1868, à l'éditeur Édouard DENTU]; 2 pages et demie in-8. 200/300€

Elle est passée à la librairie Dentu «sous le poids d'un grand chagrin», un enfant de sa fille étant à la mort. «Terminons au plus vite *Les Derniers Abbés!* J'ai à revoir une seconde épreuve, et vous savez combien cela est long. [...] D'ici la fin du mois, le *Siècle*, l'*Opinion* et le *Figaro* publieront plusieurs articles de moi. C'est donc un très bon moment pour faire paraître mon livre» et M. Alloury lui a promis «un compte-rendu important dans les *Débats*. [...] Mais pour Dieu que ce volume sans péril paraisse enfin! C'est la *journée d'une femme du grand monde*, que l'*Opinion* va publier d'ici à peu de jours. Si vous trouviez le volume des *petits messieurs* trop mince, nous pourrions y joindre ces scènes de mœurs du même genre»...

73. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S., [Paris fin mai 1925], à Marguerite MORENO; 7 pages in-4 sur papier bleu. 500/700€

Débuts de sa liaison avec son futur mari Maurice GOUDEKET. Elle raconte à «Ma chère âme» les drames de la semaine et sa rivalité avec Andrée Bloch-Levalois, maîtresse en titre de Maurice GOUDEKET que Colette vient de rencontrer et dont elle s'est entichée: «Cette malheureuse femme, sentant ce qui se passe, est entrée dans la peau d'une harpie et a montré sa passion déchaînée pour ce garçon. Elle l'a poursuivi et m'a poursuivie partout, dans tous les téléphones, dans tous les domiciles, à toutes les heures de jour et de nuit, elle a questionné ma femme de chambre, ma secrétaire, mes amis Marchand [...] Le garçon avait résolu de parler hier». Mais Colette a pris les devants et a «tout apaisé avec beaucoup de sang-froid, sans cris, ni pugilats». Elle relate les échanges au cours du sinistre dîner qui a suivi et qui a laissé sa rivale jalouse sur le flanc. «Mais, bon Dieu, c'est bien pour le garçon que j'ai montré tant de patience! Le garçon est exquis. J'aime mieux ne rien ajouter. Quelle grâce musculaire il y a dans certains amollissements, et comme on est vite touché de voir le feu intérieur fendre l'enveloppe. Est-ce que tu ne crois pas qu'il y a peu d'hommes qui sachent, sans hausser la voix, ni changer le ton, dire ... ce qu'il faut dire?» Colette donne ensuite des nouvelles de ses amis (dont Meg Villars) et dit ne plus tolérer d'être surveillée: «Je ne suis point, et je le déplore, une enfant, et rien dans mon caractère, n'autorise, sous le couvert d'une fort récente amitié, que personne au monde me traite ainsi»...





74

74. **Paul COLINET** (1898-1957). 3 POÈMES autographes signés et 2 L.A.S., Bruxelles 1930-1946; 3 pages et demie in-4 (lég. fentes au pli) et 1 page in-12. 400/500€

Trois poèmes inspirés par Marie de VIVIER (1899-1980). *Fable*: «Un clocher de village avait sommeil»...; *Rose de minuit*: «Secrète comme un regard»..., dédié «à M. de V.», daté 31 déc. 1930 (non signé); «Je vous salue, Marie»... (signé P.). Les lettres sont adressées à H. Matarasso: 2 août 1932, parlant de ses poèmes et de Marie; 23 mars 1946, pour une rencontre.

**On joint** des lettres adressées à H. Matarasso, par Louis PIÉRARD, André SAURET, et René VERBOOM (5 L.A.S., une avec notes autogr. de Marie de Vivier, et 2 poèmes autogr., 1932-1933). Plus un bifeuillet avec dessins à la plume de Marcel STROOBANTS.

75. **Georges COURTELINE** (1858-1929). MANUSCRIT autographe signé, *Préface*, [1902]; 5 pages et quart in-fol. (légères fentes aux plis et petite déchirure à la dernière page). 400/500€

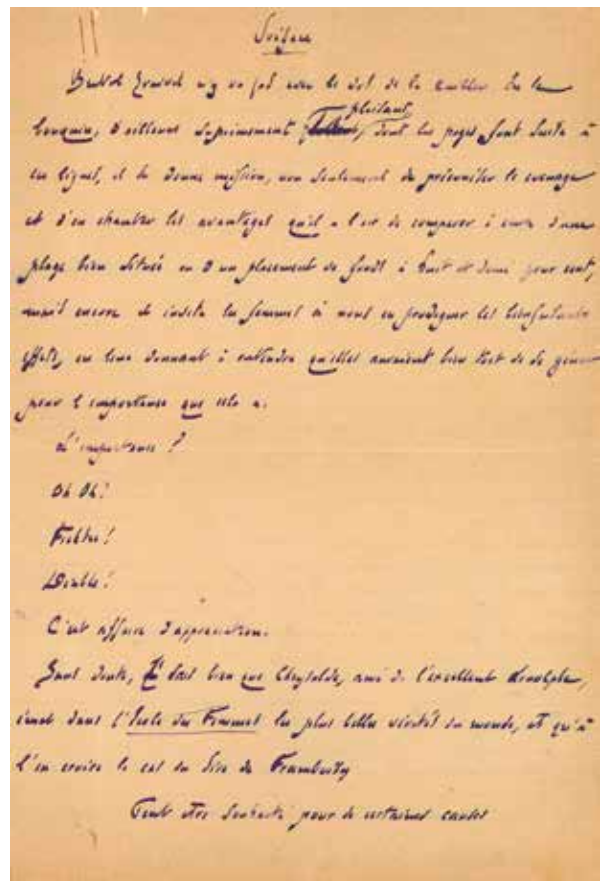
Manuscrit, avec ratures et corrections, de sa Préface au livre de BERTOL-GRAVIL, *Main droite et main gauche*, publié en 1902. «Bertol-Graivil n'y va pas avec le dos de la cuiller [...] et se donne mission de préconiser le cocuage et d'en chanter les avantages». Courteline fait référence à

Molière dans *L'École des femmes* et avoue avoir lui-même «vivement apprécié les agréments du cocuage» jusqu'au jour où, ayant pincé «un inconnu caché dans le placard de linge sale d'une personne chère à mon cœur, je passai sans transition du doux au grave, du plaisant au sévère». Loin de lui de faire le procès du livre de Bertol-Graivil: «Notre chère gaîté ne court pas tant les rues, qu'ayant eu la bonne fortune de tomber sur un livre gai, je me puisse donner le luxe de l'éplucher comme un oignon, de le gratter comme un salsifis, de lui marchander, en un mot, les tenants, les aboutissants, le pourquoi et le parceque de sa précieuse belle humeur. [...] Le livre est, je le répète, délicieusement amusant, plein à la fois de la verve bouffonne [...] et de l'observation délicate, narquoise, mélancolique un peu, qui fit, il y a quelques mois le succès du *Monsieur de Madame*»... Courteline rappelle en conclusion la théorie de La Fontaine: «Quand on ne le sait pas, ce n'est rien; quand on le sait, c'est bien peu de chose», et la phrase d'Armand Silvestre: «Je ne vois pas pourquoi mes amis ne joueraient pas de la musique sur le même violon que moi»...

76. **Georges COURTELINE**. 6 L.A.S., [1909]-1918, à Pierre WOLFF; 8 pages in-8 et une carte postale (trous de classeur). 300/350€

**Correspondance amicale entre les deux hommes de théâtre et collaborateurs.**

Sur leur collaboration (pour *La Cruche* en 1909): Courteline n'est pas d'accord avec Wolff, et lui demande de garder un passage qui «n'ajoute rien si tu veux, mais il allège singulièrement le "Je couche avec Margot" qui suit, en donnant en côté blagueur à la brutalité du mot [...] Les répétitions nous diront qui a raison de toi ou de moi»... – «Tu as, toi, ta pièce en trois actes chez Porel, ce qui t'assure ton hiver; moi je n'ai que les deux actes avec Poe [Lugné-Poe], mais je n'ai nulle hâte de les voir représenter. L'important c'est qu'ils soient bons», et il ne



75

signera rien tant que la pièce ne sera pas revue.

À propos d'un plagiat dont se plaint Wolff: «C'est vraiment extraordinaire de sans-gêne et de simplicité! En somme je ne vois pas grande différence entre ça et un vol. Tu as bien fait de saisir la Commission; pourvu seulement que GAUMONT ne soit pas l'éditeur du film!...

Marseille 17 mars 1918, il félicite P. Wolff qui vient d'être élu président; 16 avril, carte postale de Biskra,

**On joint** une L.A.S de Madame Courteline au même.

77. **Georges COURTELINE** (1858-1929). Ensemble de MANUSCRITS autographes et ÉPREUVES corrigées pour ses *Œuvres complètes* (F. Bernouard, 1916); en feuilles in-8 ou petit in-4. 800/1000€

*Théâtre 2<sup>me</sup> volume* [III et IV] (titre autogr.): manuscrit de l'*Avant-propos* sur le personnage de Boubouroche et ses premiers essais au Théâtre Libre d'Antoine (6 p., plus l'épreuve corrigée); [*La Cinquantaine*], épreuve corrigée (10 p.); *Le Droit aux étrennes*, épreuve corrigée avec titre autogr. (pag. 18-39); *La Peur des coups*, épreuve corrigée (18 p.); *Gros chagrins*, épreuve corrigée (pag. 77-90, plus un autre jeu); *La Voiture versée*, épreuve corrigée avec liste autogr. des personnages avec distribution (pag. 91-114); *Les Boulingrin*, épreuve corrigée (pag. 115-132, la fin manque); *Monsieur Tringle ou Le Diable en soirée*, copie avec additions et corrections autogr. (pag. 209-224; plus épreuve de variantes et de la Table).

*Un client sérieux*, épreuve corrigée (pag. 40-70, la fin manque).

*Le Miroir concave*: manuscrit de la «Note sur le Miroir concave»

(2 p., avec épreuve); épreuves corrigées (166 et 27 p.).

*Une canaille*: épreuves corrigées de la nouvelle (25 p.); manuscrit des

«Notes et variantes»

(2 p.) expliquant que

la nouvelle a fait l'objet

d'une version théâtrale en

2 actes; épreuves corrigées

avec additions autogr. de la

version théâtrale (pag. 28-82).

*La Philosophie*: épreuves corrigées (60 p.).

*Dindes et Grues*: épreuves corrigées (74 p.).

78. **Tristan DERÈME** (1889-1941).

L.A.S., 7.VIII.1935, à Pierre

LHOSTE; 1 page in-4 (sous verre,

rousseurs). 100/150€

**Lettre-poème** en 4 strophes,

destinée à la publication. «Je vous

écris, mon cher ami, – dans des

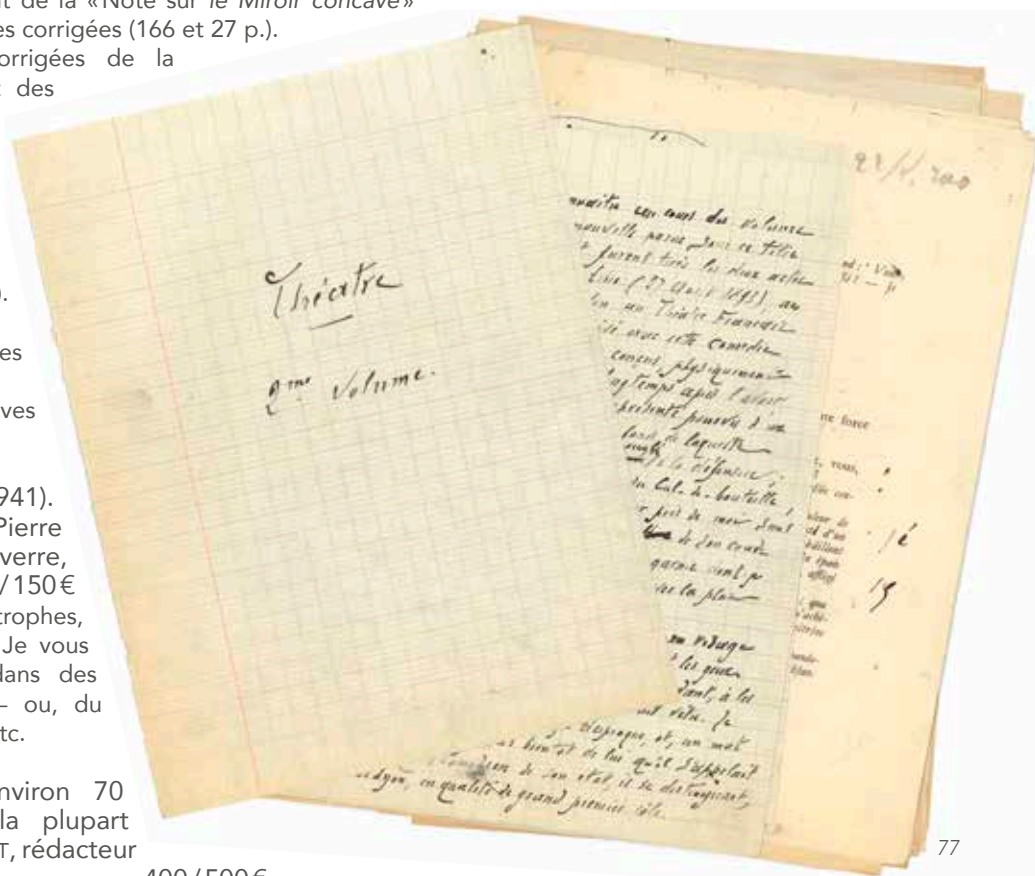
vagues d'herbe endormi, – ou, du

moins, dormant à demi»... Etc.

79. **DIVERS**. Ensemble d'environ 70 lettres ou manuscrits, la plupart adressés à Édouard HUBERT, rédacteur du *Monde illustré*. 400/500€

**La plupart concernent ou sont destinés à Paris-Ischia**, publié au profit des victimes du

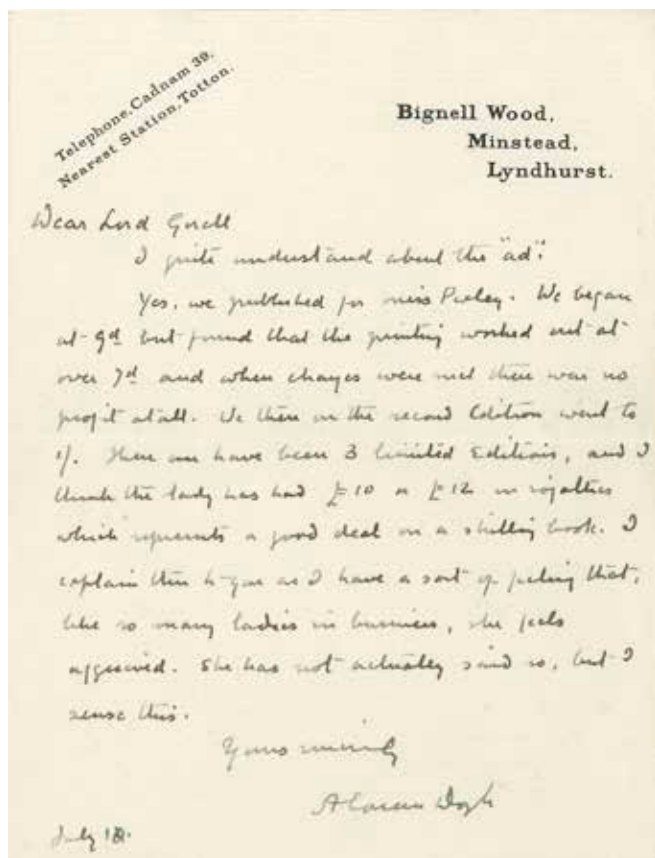
tremblement de terre de l'île d'Ischia (28 juillet 1883): Juliette Adam, Paul Baudry, Cham (caricature de Déroulède), Luigi Chialiva, Jules Claretie, François Coppée (poème), Paul Dalloz, Daniel Darc (poème), Ernest Daudet, Marie Delna, John Delton, Joseph Denais, A. Desbarolles, Drouyn de Lhuys, Paul Droz, H. Fantin-Latour, A. de Fleury, Philippe Gille, Yves Guyot, Ernest Hébert, Ernest d'Hervilly (poème), Arsène Houssaye, Clovis Hugues (poème), Gustave Isambert, M. de Jonquières, Anatole de La Forge, A. de Lauzières-Thémines, Hector Le Roux, Ferdinand de Lesseps, E. Macaluso (musique), Albert Maignan, Luc Olivier Merson, Arthur Meyer, Charles Monselet, Ludovic Naudeau, Alphonse de Neuville, Christine Nilsson, Camille Pelletan, Henri de Pène, César Perruchot, Victor duc de Persigny, V.A. Poirson, Ponson du Terrail, Édouard Portalis, Henri Rochefort, Alfred Roll, Victorien Sardou, Aurélien Scholl, Armand Silvestre (poème), g<sup>al</sup> Uhrich, Auguste Vacquerie, prince de Valori, Pierre Véron, Eugène Veuillot, etc. Plus quelques lettres et documents d'Édouard Hubert ou le concernant; et 6 photographies (cartes postales: Mounet-Sully, Richepin, Rostand, etc.).



77



80. **DIVERS.** Environ 140 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., avec quelques manuscrits ou tapuscrits. 300/400€  
 Laure d'Abrantès, Marcel et Juliette Achard, Paul Adam, H.F. d'Aguesseau, W. Aguet, Pierre Alary (9, et 6 dessins), Alcanter de Brahm, G. Alcée, H. Alibert (autoportrait), F.P. Alibert, A. Allan (ms), S. Alma, Marc Alyn, Louis Amade (5 et poème a.s.), R. Amadou, Aman-Jean, H. d'Amfreville, Denys Amiel (4), Ph. Amiguet, Alex. Ananoff, B. d'Andlau, Jean Anglade (9), Anti (3 dessins), G. Aranda, S. Arbellot, R. Arcos, Marcel Arland (13), Paul Arma, L. Armand, Alexandre Arnoux (6 et ms), Robert Aron, Louis Artus (4), R. Asso, Octave Aubry (7), Géa Augsburg (dessin), Aurel, Claude Aveline (18), R. Avellys, A. Aycard, Marcel Aymé (6), A. Aymonier, S. Azais (avec dessin), etc.
81. **DIVERS.** Environ 130 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., avec quelques manuscrits ou tapuscrits. 300/400€  
 Annette Vaillant, m<sup>al</sup> Vaillant, Paul Valéry, P. Vallery-Radot, A. Vallette, J. des Vallières, g<sup>al</sup> Valluy, J. Valynseele, J.D. Van Caulaert (4), Maxence Vandermeersch, Georges Van Parys (et musique), F. Vandérem, J. Variot, J.L. Vaudoyer (3), Clément Vautel (3), Nicole Védres (3), D. de Venancourt, G. Venturini, G. Veraldi, Roger Vercel (4), J.L. Vergne, P. Verlet, H. Verne, A. Vernier, Nath. Vernier, Dr Véron, J. Vertex (10), Pierre Véry (9), P. Vialar, H. Viard, P. Viardot, P.E. Victor, H. de Viel-Castel, J. Vignaud, R. Vigo, Ch. Vildrac, J. de Villèle, H. de Villemessant, S. de Vilmorin, G. Vinant, J. Vincent-Bréchignac, J. Violla, Ed. Vuillard, J. Warner, M. Warren, A. Weber, Louise Weiss (5), P. Weiss, M. Weygand, J. Weygand, Willy, Et. Wolff (4), Xanrof, F. Youssouppoff, E. Zavie (9), B. Zimmer, L. Zitronne, A. Ziwès, P. Zumthor...
82. **Maurice DONNAY** (1859-1945). *Phryné, Scènes grecques représentées au Chat Noir* (Paris, Paul Ollendorff, 1894); in-8, broché. 100/120€  
 Édition originale, un des 20 exemplaires sur papier de Hollande (n° 5), de ces scènes créées au Chat Noir le 9 janvier 1891, dans les décors d'Henri Rivière et avec la musique de Charles de Sivry.  
**Envoi** au peintre Henri RIVIÈRE (1864-1951), auteur des décors: «A Henri Rivière son collaborateur et son ami Maurice Donnay».  
 On joint la copie d'un poème d'Auguste Dorchain, *Églantine*.



83. **Arthur Conan DOYLE** (1859-1930). L.A.S., *Lyndhurst «July 10»*, à Lord GUELL; 1 page in-8 à son adresse *Bignell Wood, Minsterad, Lyndhurst*; en anglais. 800/1000€  
 À propos de la publication d'un ouvrage de Miss PEXLEY. Le premier tirage a été vendu 9 pence, mais l'impression revenait à 7, et en y ajoutant les charges, il n'y avait aucun bénéfice. Pour la seconde édition, le prix est passé à 1 shilling et la dame a eu 10 à 12 £ de royalties, ce qui est une belle somme pour un livre à un shilling. Mais Doyle pense, que, comme beaucoup de femmes dans les affaires, elle doit se sentir lésée. Elle ne l'a pas dit, mais il le pressent: «I explain this to you and I have a sort of feeling that, like so many ladies in business, she feels aggrieved. She has not actually said so, but I sense this»...

84. **[Paul ESDOUHARD D'ANISY** (Puligny-Montrachet 1859-1926) négociant en vins et littérateur]. 21 L.A.S, 1883-1925, à lui adressées, pour la plupart au château de Puligny; 40 pages in-8 ou in-12, avec enveloppes. 500/700€

Émile BERGERAT (3, 1892-1897, au sujet d'un livret d'opéra sur le *Roman de la Momie*), Théodore DUBOIS (9, sur l'exécution en 1887 de ses œuvres en Bourgogne, dont l'oratorio *Les Sept Paroles du Christ*), Pierre GAUTHIEZ (1902, sur son livre *Jean des bandes noires*), Isidore de LARA (1925, évoquant la

maladie de la Princesse Alice de Monaco), Pierre LOUÏS (4, 1896, rendez-vous et remerciements), Paul de Richard d'IVRY (2, 1883 sur l'organisation d'un concert où seront chantés des extraits de son opéra *Les Amants de Vérone*), Charles YRIARTE (1887, sur l'origine du nom «Yriarte»).

85. **Georges d'ESPARBÈS** (1863-1944). ÉPREUVE corrigée, **Les Demi-solde**, 1898; in-8 de 321 p., rel. maroquin havane, tête dorée, étui bordé. 100/150€

**Première épreuve complète** de ce «roman épique» (ajout sur le titre), publiée par Flammarion en 1899, surchargée de corrections autographes, avec des additions autographes, dont une page entière, et la dédicace à ses fils, et la table des matières.

**On joint** un jeu de placards en 1<sup>ère</sup> épreuve avant corrections.

86. **FEMMES DE LETTRES**. Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400€

Sophie de BAWR (2), Malvina BLANCHECOTTE, Marie comtesse de MIRABEAU (15 à Calmann-Lévy dont contrats, plus des doc. annexes), Anaïs SÉGALAS (2), Marie de SOLMS (26), Amable TASTU (2), Mélanie WALDOR (3).

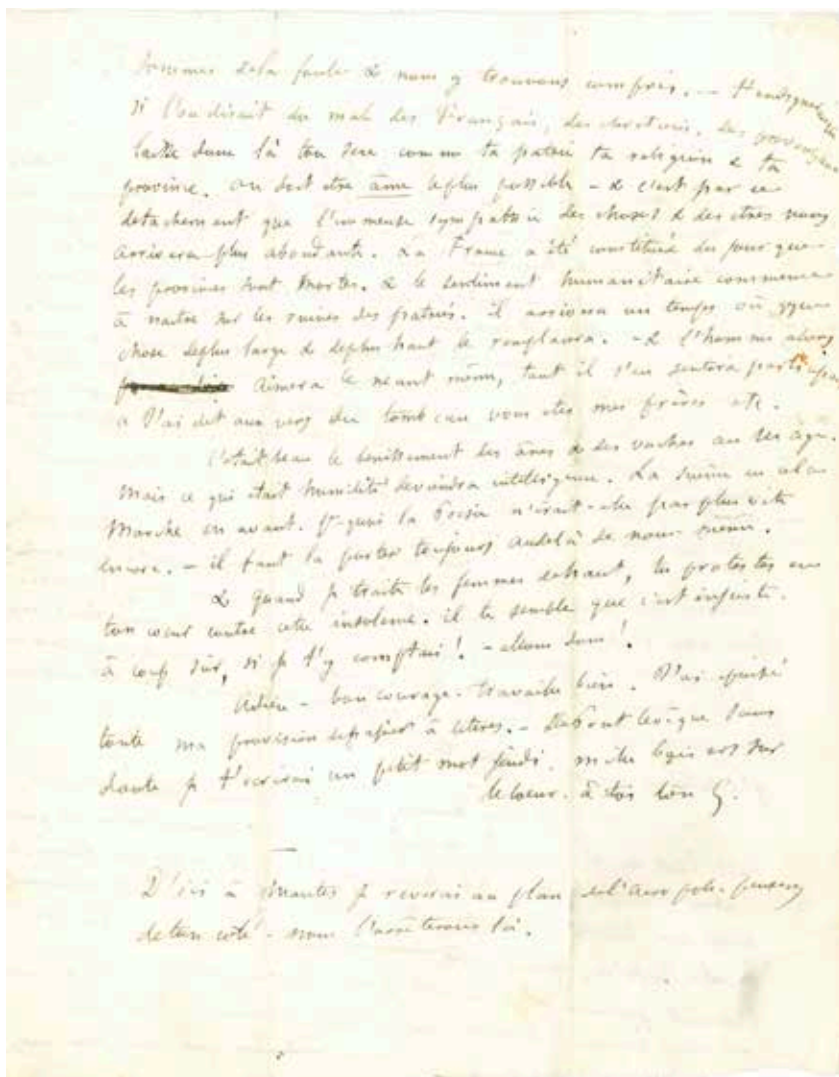
87. **Gustave FLAUBERT** (1821-1880). L.A.S. «ton G», [Trouville] Samedi soir, minuit [27 août 1853], à Louise COLET; 2 pages in-4 (légère trace de rouille). 1500/1800€

**Belle lettre de Trouville à Louise Colet.**

Flaubert s'est couché à 3 heures du matin, mais pour Louise, il ne ménage «ni le temps ni le papier». La mer a été très forte: «la marée de cette nuit sera dure encore. Comme c'est beau la mer». Après avoir demandé à Louise des nouvelles de ses affaires et de ses contes, et parlé de son frère qui renonce à acquérir un château, il se réjouit de l'effet de sa dernière lettre: «Tu as enfin compris & approuvé même ce qui d'abord t'avait blessée. La Nature, va s'ent trompée en faisant de toi une femme. Tu es du côté des hommes. Il faut te souvenir de cela toujours, quand qqe chose te heurte & voir en toi si l'élément féminin ne l'emporte pas. Poésie oblige elle oblige à nous regarder toujours comme sur un trône et à ne jamais songer que nous sommes de la foule & nous y trouvons compris. [...] Laisse donc là ton sexe comme ta patrie, ta religion & ta province. On doit être âme le plus possible & c'est par ce détachement que l'immense sympathie des choses & des êtres nous arrivera plus abondante. La France a été constituée du jour que les provinces sont mortes, & le sentiment humanitaire commence à naître sur les ruines des patries. Il arrivera un temps où qqe chose de plus large & de plus haut le remplacera. – & l'homme alors aimera le néant même, tant il s'en sentira participant. [...] C'était beau le hennissement des ânes & des vaches au M âge. Mais ce qui était humilité deviendra intelligence. La science en cela marche en avant. Pourquoi la Poésie n'irait-elle pas plus vite encore. – Il faut la porter toujours au-delà de nous-même. & quand je traite les femmes de haut, tu protestes en ton cœur contre cette insolence. Il te semble que c'est injuste. à coup sûr, si je t'y comptais! – allons donc! Adieu bon courage, travaille bien. [...] Mille baisers sur le cœur... Il ajoute qu'ils reverront ensemble à Mantes le plan de L'Acropole (poème de Louise Colet).

*Je me suis couché à 3 heures du matin, mais pour Louise, il ne ménage ni le temps ni le papier. La mer a été très forte: «la marée de cette nuit sera dure encore. Comme c'est beau la mer». Après avoir demandé à Louise des nouvelles de ses affaires et de ses contes, et parlé de son frère qui renonce à acquérir un château, il se réjouit de l'effet de sa dernière lettre: «Tu as enfin compris & approuvé même ce qui d'abord t'avait blessée. La Nature, va s'ent trompée en faisant de toi une femme. Tu es du côté des hommes. Il faut te souvenir de cela toujours, quand qqe chose te heurte & voir en toi si l'élément féminin ne l'emporte pas. Poésie oblige elle oblige à nous regarder toujours comme sur un trône et à ne jamais songer que nous sommes de la foule & nous y trouvons compris. [...] Laisse donc là ton sexe comme ta patrie, ta religion & ta province. On doit être âme le plus possible & c'est par ce détachement que l'immense sympathie des choses & des êtres nous arrivera plus abondante. La France a été constituée du jour que les provinces sont mortes, & le sentiment humanitaire commence à naître sur les ruines des patries. Il arrivera un temps où qqe chose de plus large & de plus haut le remplacera. – & l'homme alors aimera le néant même, tant il s'en sentira participant. [...] C'était beau le hennissement des ânes & des vaches au M âge. Mais ce qui était humilité deviendra intelligence. La science en cela marche en avant. Pourquoi la Poésie n'irait-elle pas plus vite encore. – Il faut la porter toujours au-delà de nous-même. & quand je traite les femmes de haut, tu protestes en ton cœur contre cette insolence. Il te semble que c'est injuste. à coup sûr, si je t'y comptais! – allons donc! Adieu bon courage, travaille bien. [...] Mille baisers sur le cœur... Il ajoute qu'ils reverront ensemble à Mantes le plan de L'Acropole (poème de Louise Colet).*

**Correspondance** (Pléiade), t. II, p. 420.  
**On joint une L.A.S. de Louise COLET**, au sujet de la publication d'un de ses poèmes dans *Le Pays*, avant la parution du volume de poésie (2 p. et quart in-8 au chiffre AL couronné)...





Lund. soir. 14.

J'attends demain une lettre de toi qui me dira que tu as  
reçu le volumineux paquet des troubles que a des larmes  
bien mères. - Quant à la dernière, je me fais si d'inst  
à Oran? ou y va assez difficilement maintenant à  
cause de la neige qui empêche les chemins, et comme la dernière  
est gelée et que les bateaux ne peuvent naviguer, nous  
sommes à l'état de Robinsons. n'importe l'usage bien mesuré  
auparavant avoir ton paquet. Je te lirai avec soin, d'abord  
en masse, et puis en détail, puis en détail, puis en détail  
et je te ferai de longs commentaires le plus explicite possible  
D'y mettrai paron très tout mon cœur de tout  
mon esprit, n'ai aucun crainte.

J'ai en B vendus pour l'amour et mes  
Mères. Il revendra mercredi et jusqu'à la fin de la semaine  
nous n'avons qu'un jusqu'à présent le temps de l'usage de  
nous. tout a presque été employé aux Foches et à la  
Prusary. - il a été content de ma base. Mais avant  
ce dit passage j'ai été un de transition qui contient  
8 lignes qui m'a demandé 3 jours, - où il n'y a pas  
un mot de trop, et qu'il faut de tout, retaire, en core.  
parce que c'est trop lent. - c'est un dialogue direct qu'il  
faut remettre à l'indirect, et où je n'ai pas la place nécessaire  
de dire ce qu'il faut dire, tant cela doit être rapide et lointain  
comme plan! tant il faut que ce soit perdu de peu visible dans  
le livre. - après que j'ai en core trois ou quatre autres  
corrections, infiniment minimes, mais que me demandent  
bien ~~\_\_\_\_\_~~ toute l'autre semaine. quelle lenteur! quelle lenteur!  
n'importe, j'avance. J'ai fait un 7 pas - de je sens en moi  
un allègement intérieur qui me rend tout  
gaillard, quoique ce soir j'ai



88. **Gustave FLAUBERT.** L.A.S. « ton G. », [Croisset] Lundi soir [2 janvier 1854] 1 h., à Louise COLET; 4 pages in-4. 6 000 / 8 000 €

**Belle et longue lettre sur Madame Bovary, Victor HUGO, avec une vigoureuse diatribe contre le peuple et le bourgeois.**

Il espère qu'elle a bien reçu « le volumineux paquet du Crocodile » [surnom de Victor HUGO], et pense que le manuscrit de *La Servante* de Louise est arrivé à Rouen: « On y va assez difficilement maintenant à cause de la neige qui emplit les chemins, et comme la Seine est gelée et que les bateaux ne peuvent naviguer, nous sommes un peu à l'état de Robinsons ». Il lira son poème « avec soin, d'abord en masse, pour voir l'ensemble, puis en détail, puis en masse et je te ferai de longs commentaires, *le plus expliqués*, possibles. J'y mettrai, pauvre chère Muse, tout mon cœur et tout mon esprit, n'aie aucune crainte ».

Il a travaillé avec Louis BOUILHET sur *Madame Bovary*: « Il a été content de ma baisade [d'Emma et Rodolphe]. Mais, avant le dit passage, j'en ai un de transition qui contient 8 lignes – qui m'a demandé 3 jours, – où il n'y a pas un mot de trop-, & qu'il faut pourtant, refaire! encore! parce que c'est trop lent. – C'est un dialogue direct qu'il faut remettre à l'indirect, et où je n'ai pas la place nécessaire de dire ce qu'il faut dire, tout cela doit être rapide & lointain comme plan! tant il faut que ce soit perdu & peu visible dans le livre! – Après quoi j'ai encore trois ou quatre autres corrections, infiniment minimes, mais qui me demanderont bien toute l'autre semaine! Quelle lenteur! quelle lenteur! N'importe, j'avance. J'ai fait un grand pas – & je sens en moi un allègement intérieur qui me rend tout gaillard, quoique ce soir j'aie littéralement sué de peine. C'est si difficile de défaire ce qui est fait et bien fait, pour fourrer du neuf à la place sans qu'on voie l'encastrement ».

Quant aux *Fossiles* de BOUILHET, « je trouve cela fort beau, et continue à soutenir qu'il fallait s'y prendre de cette façon. *Tout le monde*, après *les Fossiles* eut fait une grande tartine lyrique sur l'homme; mais l'homme a changé, & pour le prendre complètement il faut suivre son histoire, le monsieur en habit noir étant aussi naturel que le sauvage tatoué, il faut donc présenter les deux états & tout ce qu'il y a d'intermédiaire entre eux. Je crois que cette méthode était la plus forte, & la plus *difficile* surtout »...

Puis il parle des *Châtiments* de Victor Hugo, et du poème *Les Abeilles* [*Le Manteau impérial*]: « C'est raide, d'idée surtout – & je trouve les mouches de Montfaucon splendides. Quant à *l'Expiation* quel dommage que ce soit bâclé! Tout le Waterloo est stupide, mais la retraite de Russie et Ste Hélène (à part des taches, nombreuses) m'ont plu et extrêmement. On eut pu faire de cela qqe chose d'aussi beau que *le Feu du Ciel* [poème des *Orientales*]. – N'importe, ce bonhomme est un grand homme et un très grand homme ».

.../...  
était telle que le pain a manqué :  
ô sophistes ! ô charlatans ! declamez dans <sup>ceux</sup> les gladiateurs  
et parlez moi du Progrès : moralisez : faites des lois ~~et~~ des  
plans : reformez moi ~~la~~ la tête perdue. Quand même vous  
auriez arraché les canines du tigre & qu'il ne pourrait  
plus manger que de la bouillie, il lui restera toujours son  
goût de Carnassier ! - de <sup>ce</sup> la cannibale perue sous le bourgeois  
populaire - Comme le blanc du Caraïbe sous le blanc de son  
noir du bourgeois - <sup>tant</sup> qu'est-ce que cela nous fout - fais ouz votre  
devoir, nous autres, que la Providence fasse le sien.

tu me dis que rien bientôt ne pourra  
plus arracher de larmes. tant mieux, car rien n'a un mérite -  
si ce n'est des larmes de rien - pour ce que le rien est le propre  
de l'homme

B me paraît très content de la psychologie. Et s'accomplir  
peut-être. il est du reste peu exact - c'est comme  
ça qu'il faut être. laissez l'exaltation à l'élément masculin  
de charnel, afin que l'intellectuel soit toujours sérieux  
Les passions pour l'artiste doivent être l'accompagnement  
de la vie. ~~l'art~~ <sup>ce</sup> l'art est le chant. mais si les notes  
d'embar montent sur la mélodie, tout s'embrouille.

Aussi moi gardant chaque chose à sa place  
je vis par crises - j'ai des fièvres - je suis plein de souffrance  
comme une bonne machine de voyage - et frichi' en le moy  
j'angl' à trop étroit. - maintenant je pos. tendus  
à une place secrète, ta pensée sur un coin ~~de~~ caché, <sup>le</sup> fleur  
d'été - même - & je vais m'endormir avec ton image  
et en t'envoyant même baisers à tes yeux.



Lund. 21. 11.

J'attends demain une lettre de toi qui me dira que tu as  
Ecrit le volumineux paquet des brochures que a du Harcourt  
hier matin. - Quant à la dernière, je me fais si elle est  
à Brumm? ou y va assez difficilement maintenant à  
cause de la neige qui empêche les chemins, et comme la femme  
est gelée et que les bateaux ne peuvent ni venir, ni  
demmes à l'état de Robinsons. n'importe. J'espère bien mesurer  
auprès tard avoir ton paquet. Je te lirai avec soin, d'abord  
en masse, et voir l'ensemble, puis en détail, puis en masse  
et je te ferai de longs commentaires le plus explicites, possible,  
J'y mettrai par un titre, tout mon cœur de tout  
mon esprit, n'ai aucun crainte.

J'ai en B vendus pour samedi et mes  
matin. il revendra mercredi et jusqu'à la fin de la semaine  
nous n'avons qu'un jusqu'à présent le temps de la course de  
nous. tout à presque été employé aux Fottles et à la  
Mary. - il a été content de ma base. Mais avant  
cette page j'ai été un de transcrire qui contient  
8 lignes qui m'a demandé 3 jours, - où il n'y a pas  
un mot de trop, de qu'il faut et tant, retaire, encore.  
parce que c'est trop lent. - C'est un dialogue direct qu'il  
faut remettre à l'indirect, et où je n'ai pas la place nécessaire  
de dire ce qu'il faut dire, tant cela doit être rapide et lointain  
comme plan! tant il faut que ce soit perdu de peu visible dans  
le livre. - après que j'ai encore trois ou quatre autres  
corrections, infiniment minimes, mais que me demandent  
bien — toute l'autre semaine. quelle lenteur! quelle lenteur.  
n'importe, j'avance. J'ai fait un y pas - de je suis en moi  
un allègement intérieur qui me rend tout  
gaillard, quoique ce soir j'ai



.../...

Parmi ses lectures diverses, «je me gaudys avec Pétrus BOREL qui est Henaurme. Je retrouve là mes vieilles phrenesies de jeunesse! Cela valait mieux que la monnaie courante d'à présent. On était monté à un tel ton que l'on rencontrait qqfois un bon mot, une bonne expression. – Il y aurait, du reste, sur ce malheureux livre, une belle leçon à faire. Comme le socialisme perçait déjà! Comme la préoccupation de la morale rend toute œuvre d'imagination fausse & embêtante! etc.! Je tourne beaucoup à la critique. Le lecteur ne s'apercevra pas (je l'espère) de tout le travail psychologique caché sous la Forme. Mais il en ressentira l'effet. – & d'une autre part je suis entraîné à écrire de grandes choses somptueuses, des batailles, des sièges, – des descriptions du vieil Orient fabuleux. J'ai passé jeudi soir deux belles heures la tête dans mes mains songeant aux enceintes bariolées d'Ecbatane. – On n'a rien écrit sur tout cela! Que de choses flottent encore dans les limbes de la pensée humaine! – Ce ne sont pas les sujets qui manquent, mais les hommes».

Il conte alors «deux petites aimables anecdotes». L'une concerne «un homme qui s'est noyé avec ses deux enfants attachés à la ceinture. La misère ici est atroce, des bandes de pauvres commencent à courir la campagne, les nuits»; un gendarme a été tué: «Les bons paysans commencent à trembler dans leur peau. S'ils sont un peu secoués, cela ne me fera pas pleurer. Cette caste ne mérite aucune pitié; tous les vices & toutes les férocités l'emplissent». La seconde histoire concerne l'exécution d'un assassin: «pour voir guillotiner cet excentrique il est arrivé dans Provens dès la veille plus de dix mille gens de la campagne. [...] Ô suffrage universel! ô sophistes! ô charlatans! Déclamez donc contre les gladiateurs et parlez-moi du Progrès! Moralisez! Faites des lois, des plans! Réformez-moi la bête féroce. Quand même vous auriez arraché les canines du tigre, & qu'il ne pourrait plus manger que de la bouillie, il lui restera toujours son cœur de Carnassier! – & ainsi le Cannibale perce sous le bourgeron populaire – comme le crâne du Caraïbe sous le bonnet de soie noire du bourgeois. Qu'est-ce que tout cela nous fout – faisons notre devoir, nous autres; que la Providence fasse le sien!»

Puis il évoque la liaison de Bouilhet avec «la Sylphide» [Edma Roger des Genettes]: «Ils s'accouplent avec véhémence. Il est du reste peu exalté – c'est comme ça qu'il faut être. Laissez l'exaltation à l'élément musculaire et charnel, afin que l'intellectuel soit toujours serein. Les passions pour l'artiste doivent être l'accompagnement de la vie. L'art en est le chant. Mais si les notes d'en bas montent sur la mélodie, tout s'embrouille. Aussi moi gardant chaque chose à sa place, je vis par casiers – j'ai des tiroirs – je suis plein de compartimens comme une bonne malle de voyage – & ficelé en dessus, sanglé à triple étrivière».

Et il conclut tendrement: «Maintenant je pose ton doigt à une place secrète, ta pensée sur un coin caché, & qui est plein de toi-même – & je vais m'endormir avec ton image et en t'envoyant mille baisers»...

*Correspondance* (Pléiade), t. II, p. 496.

89. **Gustave FLAUBERT**. L.A.S., Croiset. Vendredi matin, à un ami; 1 page in-8 (encadrée). 700/800€

«Voici le morceau, cher ami! Suis-je héroïque de vous confier un pareil diamant! Car ce sont là de ces choses que l'on refuserait à sa mère, vous en conviendrez! Amusez-vous avec»...

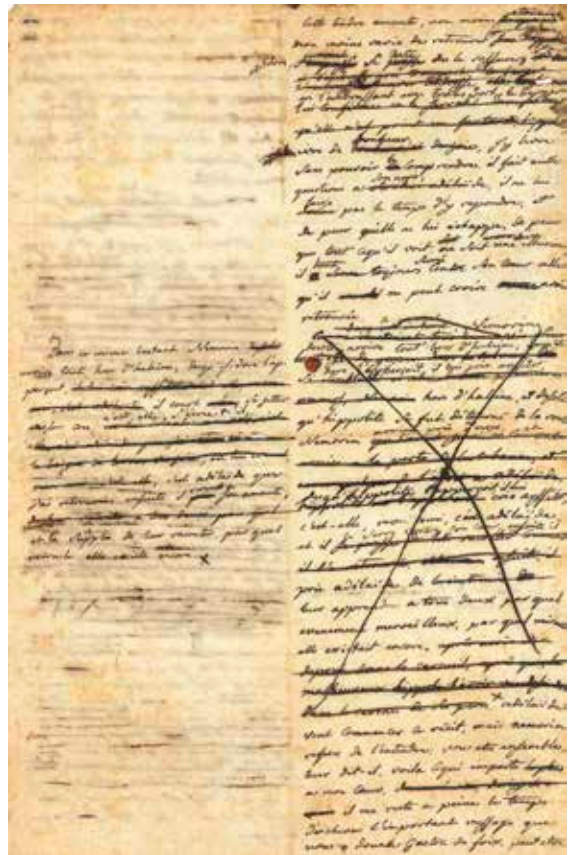
90. [**Gustave FLAUBERT**]. 6 L.A.S. 300/400€  
**Ami(e)s et relations de Flaubert.**

Louise COLET (à une dame, au sujet d'un keepsake). Maxime DU CAMP (5 mars 1858, remerciant Ch. de Mazade d'un paragraphe sur ses *Convictions*). Edmond de GONCOURT (décembre 1890, remerciant d'un article sur *La Fille Elisa*). Jules LEMAITRE (22 avril 1911, compliments à un jeune poète). Princesse MATHILDE (2: 4 septembre, à la comtesse Resta, au sujet de l'achat de deux groupes; billet amical).

91. **Jean-Pierre Claris de FLORIAN** (1755-1794). MANUSCRIT autographe; 2 pages in-fol. 400/500€

Brouillon surchargé de ratures et corrections, pour son roman pastoral *Estelle* (1788). Florian a écrit son texte à l'encre brune sur la partie droite de la page; un long passage biffé reçoit dans la marge de gauche une nouvelle rédaction.

«Cette tendre amante, non moins étonnée, non moins ravie de retrouver Isidore, se hâte de le rassurer, en l'embrassant avec transport. Le berger, ivre de bonheur, s'y livre sans pouvoir le comprendre»... Etc.



92. **André FRÉNAUD** (1907-1993). 10 L.A.S., 1946-1948, à Richard HEYD à Neuchâtel; 20 pages in-8 ou in-4, enveloppes. 500/700€

**Intéressante correspondance avec le directeur des éditions Ides et Calendes, principalement à propos de l'édition de son recueil *Soleil irréductible*.**

5 mai 1946. Il lui suggère de publier *Soleil irréductible* à 1500 exemplaires plutôt qu'à 1000, plusieurs critiques en attendant la parution « pour publier des études sur moi dans les grandes revues » et de nombreux journaux; mais il aimerait demander conseil à Pierre à ce sujet... Il est navré que son livre soit « si copieux », et comme le prix du volume ne peut dépasser 8 francs, « il vaut mieux supprimer les poèmes civiques plutôt que supprimer les belles lettrines rouges dont je me réjouis beaucoup [...] Par contre je ne suis pas du tout de votre avis en ce qui concerne le changement du titre », dont il est très satisfait et qui n'est autre qu'une définition métaphorique de la poésie elle-même; Éluard, Michaux et Tardieu le trouvent d'ailleurs très heureux, etc. Il justifie ensuite « la cascade de titres et de faux titres » du recueil... Il espère que le livre sera superbe et qu'il va marcher...

– 6 juin. Renvoi des 1<sup>ères</sup> épreuves, avec quelques remarques. Il a rencontré GALLIMARD dans le métro et raconte leur intéressante discussion sur les éditeurs et Heyd en particulier. Il indique les différents tirages spéciaux et numérotés à exécuter...

– 20 juin et 3 juillet. Retours sur le second jeu d'épreuves: « je vous félicite comme je me réjouis. Ce sera un très beau livre qui nous fera honneur et plaisir à tous les deux »; plusieurs remarques et corrections à intégrer... – 4 septembre. Il est très content des exemplaires de *Soleil irréductible*: « c'est un très beau livre, admirablement mis en page, sobre et plaisant, très lisible », etc. – 12 septembre. Au sujet des exemplaires hors commerce et du service de presse, au sujet duquel il s'est entretenu avec Pierre SEGHERS, qui s'en occupera. Ainsi il sera préférable d'envoyer chaque exemplaire de Paris avec dédicace personnelle de l'auteur, etc. – 24 octobre. De retour d'Angleterre, « pays désolé, quelle détresse », il se réjouit de leur soirée avec Jean LESCURE, et de l'annonce de l'envoi de 40 exemplaires supplémentaires de son recueil, qui lui permettront de faire bien des heureux. Tardieu ne lui ayant pas donné son dernier livre, il prie Heyd de le lui envoyer...

3 avril 1948. Il est très malade, alité depuis 4 mois, d'une maladie longue. Mais « l'inspiration poétique qui m'avait abandonnée pendant un an est revenue », et il écrit de nouveau... – 18 septembre 1948. Jean LESCURE a dû lui apprendre ce qui lui était arrivé: « le bonheur d'avoir rencontré la femme que j'attendais et le malheur d'être tombé aussitôt gravement malade ». Cela fait 9 mois, dont 5 en convalescence en Provence, et il en aurait encore pour un an, mais il espère pouvoir se marier plus tôt. Le seul avantage de cette calamité c'est qu'il a maintenant tout le loisir de « réfléchir, imaginer, écrire, aussi. La poésie est toujours intéressante mais dans l'ensemble je ne suis pas trop mécontent de ce que j'ai écrit. Cette année la poésie est toujours *Soleil irréductible* mais bien sûr qu'il n'est plus question de *Malamour*. J'ai beaucoup d'inédits et plusieurs projets de livres... Il envoie deux poèmes dactylographiés et signés (joint): *L'Heure de l'enfant* et *L'Amour réconcilié*...

**On joint** 2 manuscrits: *Note pour Soleil irréductible* (1 page in-8), et *Du même auteur* (1 p. in-4), note bibliographique des ses livres déjà parus, et à paraître...

J'ai déjà écrit des exemplaires numérotés & je vous prie de trouver le bénéficiaire & de me renvoyer mon livre. Le mot « doublet » à l'encre à côté du chiffre. Ainsi l'erreur paraîtra réparée. Soyez gentil de m'envoyer les livres par paquets aux espaces de manière à ce que je n'ai pas de difficultés avec la Douane & merci encore, c'est un plaisir de travailler avec vous. Je pars vers l'Italie après demain. Je lui porterai un exemplaire de S.I. & si j'ai le temps à vos copies en texte je le ferai.

Bientôt de vos livres, cher ami. Merci encore.

Prochez vous souvenir à votre femme que j'espère avoir le plaisir de voir à votre prochain retour & un grand bien cordial salut

André Frénaud

PS

- J'espère que vous avez vos autres souvenirs.
- Tardieu ne m'a pas donné son livre. Si vous pouvez m'en glisser un exemplaire dans un des vos paquets je serais content.



93. **Théophile GAUTIER** (1811-1872). L.A.S. et NOTE autographe; 1 page in-8 et demi-page in-12. 200/300€

Neuilly [juillet 1863], à Édouard VANDAL, invoquant «les vieux souvenirs de la rue du Doyenné et de la rue Marbœuf hélas! déjà si loin de nous», pour recommander Mlle Léonie Oger «qui ressort de votre pachalick des postes»... Avec billet de Vandal offrant cet autographe.

Note sur la parution de son *Théâtre* (octobre 1872), quelques jours avant sa mort: «Les Mystères, comédies et prologues de M. Théophile Gautier devaient paraître aujourd'hui [...] chez Charpentier éditeur en un fort volume de 500 cents [sic] pages et ne seront mis en vente que Lundi par un retard du brocheur. Je vais reprendre l'*Histoire du romantisme* où la digitale l'a interrompue».

94. **Gustave GEFFROY** (1855-1926). MANUSCRIT autographe signé, *Le Salon de 1900*; 17 pages et demie in-8. 200/250€

**Article de critique d'art**, qui comporte des ratures et corrections, et a été publié dans *La Vie artistique*. Geffroy rend compte de l'exposition qui a lieu Place Breteuil, mal logée dans un camp de bois et de toile, et qui rassemble 2 872 œuvres. Il cite parmi les

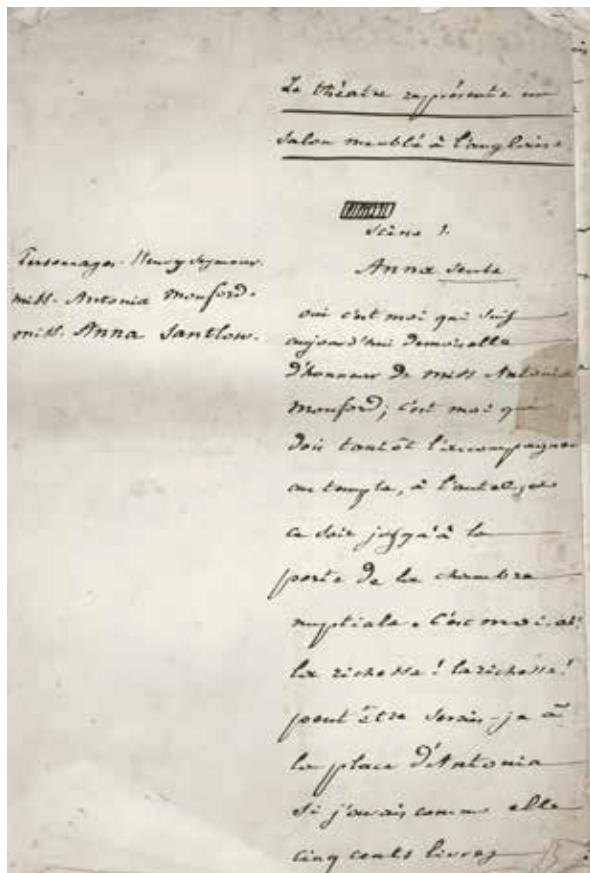
«peintres de la vie» Emile Wéry et son tableau *Les Pêcheurs, Amsterdam*, Jules Adler montrant la vie ouvrière dans son tableau du *Creusot* et Schumacher les terrassiers dans *Bâtissant une ville*. Beaucoup de tableaux ont pour sujet la vie des champs et de la mer, et bien d'autres des anecdotes; mais il y a aussi des «peintres qui sont peintres»: Charles Sims (*Enfance*), Hugues de Beaumont (*Goûter*). En histoire, rien ne l'enthousiasme; il signale *L'Enlèvement* de Paul Jamin, la *Salomé* de Georges Rouault dans laquelle il ne voit «rien du tout, mais littéralement rien»... Au chapitre des allégories, il est sensible à *l'Allégorie de la Ville de Paris* par Louis Bérourd, «mais l'accord n'a pas été trouvé entre les figures et le paysage», et il ne voit dans *Les Sirènes vaincues par les Muses* d'Adolphe Lalyre que «des modèles, et rien que des modèles, ou plutôt le même modèle multiplié»... etc., etc. Geffroy a apprécié les nus de J.J. Henner (*Rêve*), Henri Martin (*La Beauté*), Jules Pagès (*La Toilette du modèle*), Paul Chabas (*les Derniers Rayons*) etc. Dans les portraits, il remarque ceux par Ferdinand Humbert, Lauth, Fougerat, celui de Stephen Liégeois par Benjamin-Constant, etc. Il y voit aussi de nombreuses scènes d'intérieur, des paysages de peintres déjà connus comme Harpignies (*Oliviers et chênes à Beaulieu*), et de nouveaux comme Louis Cabié (*Le Soir à Tursac, Dordogne*), etc. Il apprécie *Les Bords fleuris de la Loire* et les natures mortes d'Achille Cesbron, d'autres avec des monceaux d'huîtres et de fruits et «L'aiguière d'argent de M. Blaise Desgoffe est toujours infiniment reluisante». Il termine par les dessins, les gravures et lithographies et la sculpture...

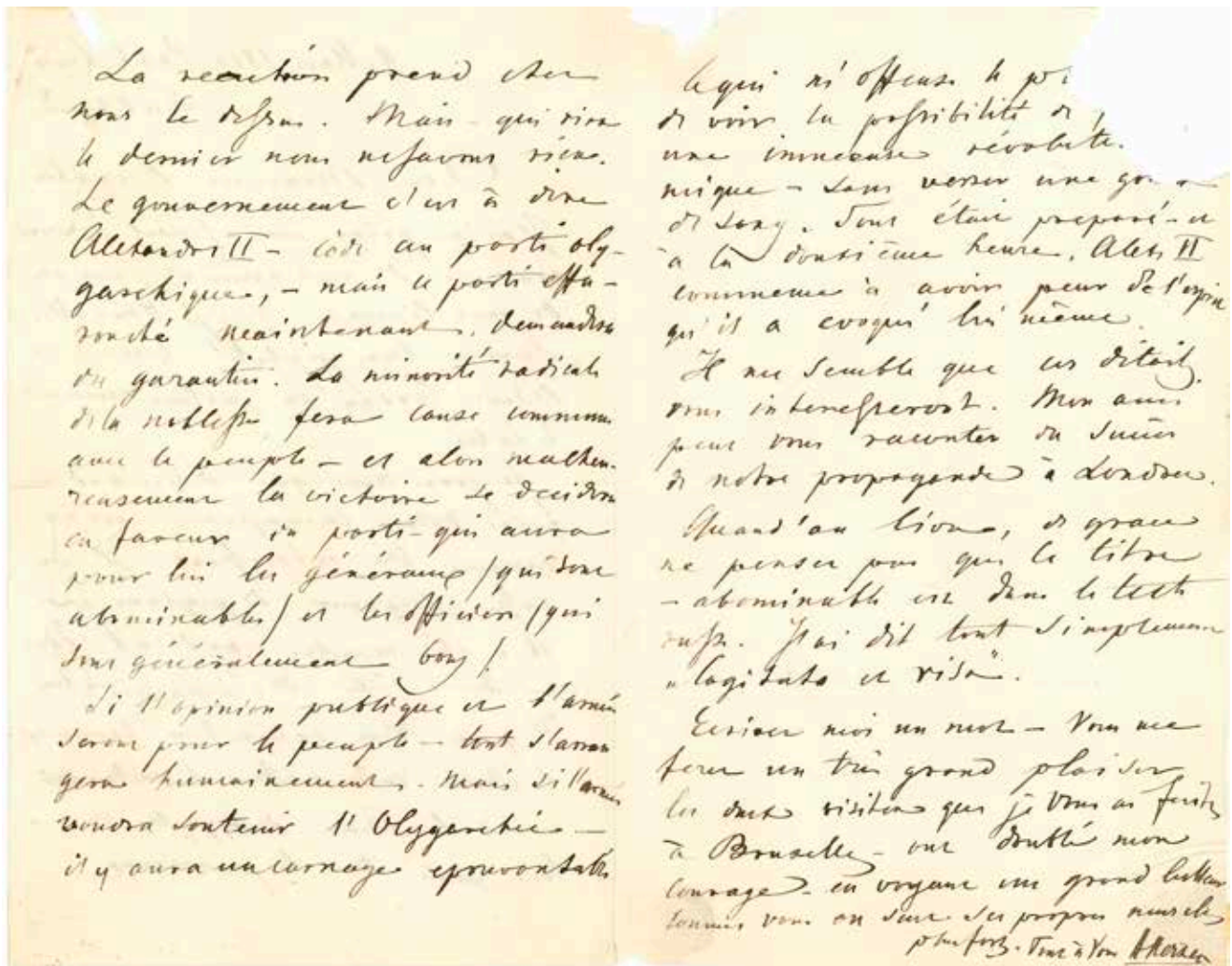
95. **Jean GIONO** (1895-1970). PORTRAIT avec DÉDICACE autographe signée, 1949; 18,5 x 12 cm. 150/200€  
Reproduction photographique de son portrait dessiné par Lucien JACQUES avec dédicace: «à Colette et Jean Rudin avec ma vive amitié Jean Giono Manosque Juin 49».





96. **Émile de GIRARDIN** (1806-1881). 9 L.A.S.; env. 15 pages en-têtes et formats divers. 200/300€  
Lettres d'affaires, à divers correspondants. Une lettre à en-tête du *Journal des connaissances utiles* demande un échange entre son *Journal officiel de l'Instruction Publique* et *La France Littéraire* dont il souhaite recevoir la collection complète. Une autre, à l'en-tête de la *Société Nationale pour l'Émancipation intellectuelle*, est adressée à Élie BERTHET. De Bourgneuf le 1<sup>er</sup> juillet 1842, il écrit à son ami Mézerat, sous-préfet de Bellac. – 14 janvier 1846, au sujet de son journal *La Presse* et d'un traité. – 8 septembre 1848, à propos des élections: «Je ne comprends pas le candidat, véritable chauve-souris, volant de quartier en quartier, de canton en canton, d'arrondissement en arrondissement, de la ville à la banlieue, et de la banlieue à la ville, de Comité en Comité, de Club en Club, tenant ici un langage prudent, là un langage exalté. En tel lieu disant: Je suis oiseau, voyez mes ailes! en tel autre: Je suis souris, vivent les rats! Se prêtant enfin à toutes les exigences contraires et déconsidérant son caractère pour assurer le succès de sa candidature»... – 13 avril 1860, réponse à des observations à propos de la pièce *L'École des journalistes* pour lesquelles il remercie son ami: «Si M. Plon ne fait pas un carton, nous mettrons un erratum à la fin du volume», il faut aussi noter les dates des représentations, la distribution... – 8 octobre, à Eugène de MONTGLAVE: lettre d'affaires à propos du capital de *la Presse*... Etc.  
**On joint** une affiche électorale, *Nommons Émile de Girardin*.
97. **[Armand GODOY (1880-1964)]**. Recueil d'environ 150 lettres et cartes, la plupart L.A.S., 1929-1930; le tout monté sur onglets (avec de nombreuses enveloppes) en un volume in-4 demi-maroquin rouge à 500/700€  
**Recueil de lettres et cartes reçues par Armand Godoy pour la parution de son Foch** (Émile Paul frères, 1929).  
Lettres de Alcanter de Brahm, Em. Alder, J. Barrère, J. Barthélemy, M. Batilliat, R. Bernard, J. Bertaut, G. Boissy, M.P. Boyé, Eug. Brioux, G. Brunet, G. Cartella Gelardi, O. Charpentier, H. Clouzot, A. Cœuroy, G. Cohen, F. Colamussi, A. David, H. Debossay, N. Dontchev, R. Dumesnil, M. Escoffier, S. Fainsilber, R. Fauchois, P. Flottes, J. Francis-Bœuf (avec dessin), Funck-Brentano, J. de Gaultier, L. Gillet, R. Gillouin, Ivan Goll, Fr. Jammes, F. Lachèvre, Fernand Laplaud (avec poème), Ph. Lebesgue, Ch. Le Goffic, Emm. Lochac, L. Maglione, G. Migot, A. Mora, J. Mouquet, P. Paraf, J. Patin, A. Payer, J. Pershing, Edm. Pilon, F. Porché, R. Randau, Régis-Leroi, Marie de Régnier, L. Salou, A. de Teneuille, Franz Toussaint, G. Vallerey, Théo Varlet, R. Violaines, M. Weygand, P. Wolf, etc.  
Cartes de visite de Cl. Aveline, H. Bergson, P. Blancher, P. Dukas, la maréchale Foch, Ed. Herriot, G. Lanson, G. Leygues, Lyautey, A. Maginot, D. Mornet, P. Neveux, etc.
98. **Léon GOZLAN** (1806-1866). 4 MANUSCRITS autographes. 500/600€  
Cahier intitulé *Notes du roman. Histoire de Charles Quint par Robertson* (35 ff. in-fol.), notes préparatoires à un roman historique.  
*La Tour de B.* Esquisses et plans pour un drame sur la Tour de Babel (23 ff. petit in-4).  
*Le portrait de l'Empereur par M. Hippolyte Flandrin*, article signé (23 p. in-fol.) sur le portrait de NAPOLÉON III par FLANDRIN (1861).  
Manuscrit d'une pièce en un acte à 3 personnages: Henry Seymour, Antonia Monford et Anna Santlow, adaptée de sa nouvelle *La Couronne de paille* (44 p. in-fol.).  
**On joint** 9 brouillons autogr. de lettres (au duc d'Orléans, à un ministre, au vice-président de la Société des gens de lettres...), 2 fragments autogr. et la copie d'un poème; plus 2 lettres à lui adressée par E. Mallac (1840) et Cavé, directeur des beaux-arts (1842); et le ms a.s. d'Alphonse ESQUIROS d'un article sur *Le Médecin du Pecq* de Gozlan (18 p. in-fol.).
99. **Alexandre-Balthazar-Laurent GRIMOD DE LA REYNIÈRE** (1758-1838). L.A., 17 janvier 1790, [à sa maîtresse Mlle FEUCHÈRE]; 1 page in-4. 150/200€  
... «Je conviens que ma conduite a droit de vous surprendre, et je ne cherche point à m'excuser. Soyez sure au moins que mon attachement pour vous est et sera toujours le même, et ce jusqu'à mon dernier soupir, qui peut-être n'est pas éloigné». Il la prie de lui accorder la faveur d'un entretien pour une explication...





100. **Alexandre HERZEN** (1812-1870) écrivain, philosophe et socialiste russe. L.A.S., Londres 9 mars 1860, à Pierre-Joseph PROUDHON; 3 pages in-8 (un coin déchiré en haut de la 3<sup>e</sup> page, avec perte de qqs mots). 1 000/1 500€

Intéressante lettre sur sa lutte pour l'abolition du servage. Herzen recommande à Proudhon un jeune ami russe, « "seigneur" de paysans et qui a été membre radical dans un des Comités de l'Émancipation. Il pourra vous raconter beaucoup de choses, entre autres, l'entrevue avec le Tsar, de laquelle on a tant parlé dans les journaux ». Il fait un tableau du climat politique: « ALEXANDRE II cède au parti oligarchique, - mais le parti effarouché maintenant demande des garanties. La minorité radicale de la noblesse fera cause commune avec le peuple - et alors malheureusement la victoire se décidera en faveur du parti qui aura pour lui les généraux (qui sont abominables) et les officiers (qui sont généralement bons). Si l'opinion publique et l'armée seront pour le peuple, tout s'arrangera humainement. Mais si l'armée voudra soutenir l'Oligarchie, il y aura un carnage épouvantable ». Il rêve d'une immense révolution sans verser une goutte de sang. « Tout était proposé et à la douzième heure, Alex. II commence à avoir peur de l'esprit qu'il a évoqué lui-même ». Herzen se réjouit du succès de leur propagande à Londres et conclut: « en voyant un grand lutteur comme vous, on sent ses propres muscles plus forts »...

101. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S. «Victor», lundi matin [1830?], à un «cher ami»; 1 page in-8 (froissée avec quelques déchirures, traces de colle au dos). 400/500€

Il ne pourra dîner avec son ami, étant invité chez Mlle MARS. «Ma femme ne vous en attend pas moins aujourd'hui; mais il me faut à moi me décommander, et je voudrais que vous vinssiez demain dîner avec moi»... [Mlle Mars a créé le rôle de Doña Sol dans Hernani le 25 février 1830.]

102. **Victor HUGO**. L.A.S., mardi 31 août [1841], à Hippolyte COGNARD, directeur de la Porte Saint-Martin; 1 page in-8. 500/700€

Il demande une loge pour sa femme qui «doit revoir **Ruy Blas** et revient exprès pour cela de la campagne. Soyez assez bon pour me l'envoyer par la poste le plus tôt qu'il vous sera possible»...

à Hippolyte  
 Volonté seray bien averti, mais  
 de m'annoncer un loge pour jeudi  
 ou vendredi. Ma femme doit revoir  
 Ruy Blas et revenir exprès pour  
 cela de la campagne. Loge ou y  
 ba pour la l'envoyer par la  
 poste le plus tôt qu'il lui sera  
 possible. Je t'en suis infiniment obligé.  
 Agis, j'en suis sûr, avec  
 tous complaisances.  
 Victor Hugo  
 Il avait -  
 Mardi -

102

c'est le droit et c'est  
 l'amour; c'est pour  
 lui que je souffre, et  
 c'est pour lui que tous  
 l'heure, je le repense à  
 tous les instants de ma  
 vie, aujourd'hui surtout  
 qu'il me fait cette immense  
 honneur de m'éprouver.  
 l'adversité, quelle élection!  
 Nous nous aimons ici;  
 nous parlons bien souvent de  
 vous; mes fils s'en expriment,  
 et je t'en desire aussi grand  
 bien. m'écris, et m'écrit  
 que vous me sery le maître.  
 Merci - et à tout toujours.  
 Victor Hugo  
 Avec beaucoup de tendresse  
 à vos amis.

103

103. **Victor HUGO**. L.A.S., Hauteville house 12 juin [1860], à Auguste NEFFTZER; 2 pages in-8 sur papier fin, adresse (petit manque à la dernière ligne). 700/800€

**Belle lettre d'exil sur Dieu.**

... «Vos lettres dans l'exil sont pour moi ce qu'était votre apparition dans la prison: – de la joie – il y a en vous tout ce que j'aime: la pensée haute, le ferme esprit, le brave cœur. Nous causions de Dieu autrefois; je suis sûr que nous serions d'accord aujourd'hui. Il faut défendre toutes les religions afin de reconstruire Dieu. J'entends le reconstruire dans l'homme. Dieu, c'est la Vérité, c'est la justice, c'est la Bonté, c'est le droit et c'est l'amour; c'est pour lui que je souffre, et c'est pour lui que vous luttez. Je le remercie à toutes les heures de ma vie, aujourd'hui surtout qu'il me fait cet immense honneur de m'éprouver: l'adversité, quelle élection! Nous vous aimons; et nous parlons bien souvent de vous; mes fils vous regrettent et je vous désire aussi. Quand vous m'écrivez, il me semble que vous me serrez la main»...

104. **Victor HUGO**. L.A.S., [1876, à Léon CLADEL]; 1 page in-8. 600/800€

À propos de *L'Hercule*, une des nouvelles de son recueil *Les Va-nu-pieds* que Cladel a dédiée à Victor Hugo. «Mon jeune et cher confrère, [...] votre Hercule est vraiment bien beau. Le coup de foudre final fait plus que briser le cœur, il le serre. On sent derrière cette mère la pauvre femme qui va mourir de faim. Quel contrecoup! Je vous remercie d'avoir attaché mon nom à cette page tragique et puissante»...





105. [Victor HUGO]. Juliette DROUET (1806-1883). L.A., Paris 12 octobre 1870, à Victor HUGO; 4 pages in-12 (sous verre). 500/700€

**Pendant le siège de Paris.** Elle a transmis les réclamations de son bien-aimé à la régisseuse de l'hôtel, « mais il faut encore le consentement du mari ainsi que celui du propriétaire. [...] Je me décide quand même à faire du feu dans ma chambre à coucher à cause de mon rhume, qui ne demande que des prétextes de froid et d'humidité comme ceux-ci pour s'éterniser dans mon infortunée carcasse. [...] Quant au dîner il se compose à présent de bouilli et de bœuf à la mode, ne varietur; à ce sujet, il paraît que Mariette s'obstine à ne pas manger de bœuf sous prétexte que c'est du cheval. [...] Ce n'est pas une raison pour te servir tous les jours la même ratatouille inepte et sans sel, mon pauvre trop bien-aimé, car de

toutes les disettes, celle de l'esprit est la plus difficile à supporter. Malheureusement c'est aussi celle qu'on ne peut guère ravitailler ». Elle peut s'en passer et la « remplacer par le cœur dont je suis plus que jamais pourvue; à preuve, c'est que je t'aime, je t'aime, je t'aime ».

106. Pierre HUMBOURG (1901-1969). MANUSCRIT autographe signé, et 4 DESSINS signés et légendés. 200/250€

Préface sur le roman maritime (1953, 12 pages in-4, avec envoi à Pierre LHOSTE).

**4 dessins** avec légendes autographes et dédicaces à Pierre LHOSTE: *Jour de fête* (gouache, 33 x 25 cm), paysage « mon premier pastel » (22 x 27 cm), maison dans les arbres (pastel 27 x 22 cm), vue de Moret-sur-Loing « ma première aquarelle » (23 x 28 cm).

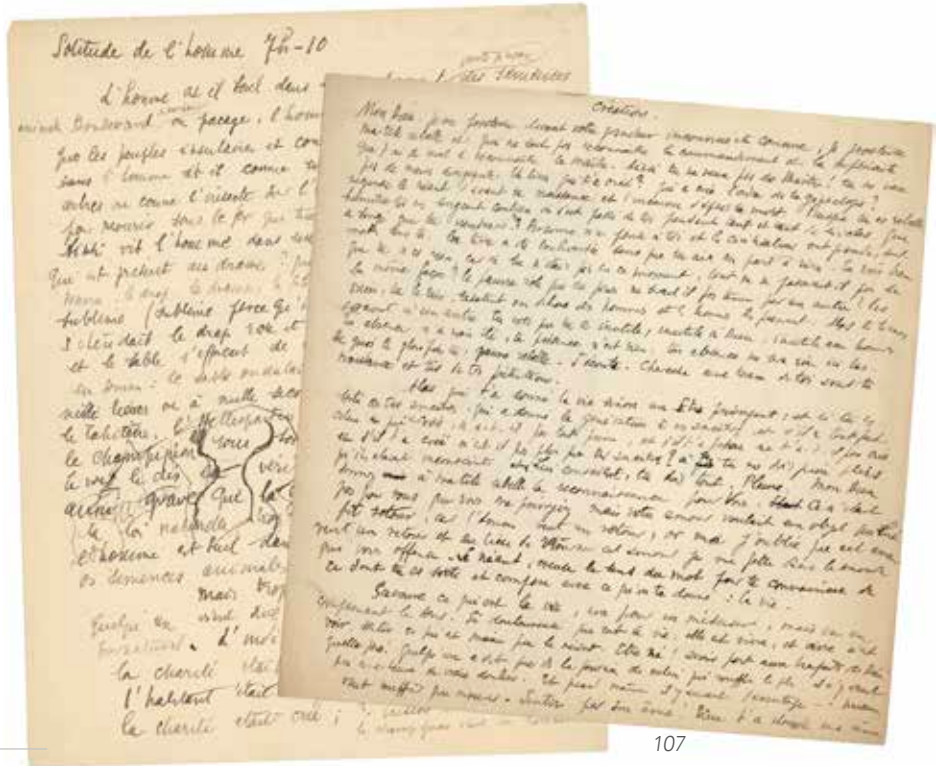
**On joint** une L.A.S. à Pierre Lhoste (1959).

107. Max JACOB (1876-1944). 15 MANUSCRITS autographes; 1 à 2 pages chaque, formats divers la plupart in-4 ou in-fol. (quelques légers défauts). 1000/1500€

**Bel ensemble de méditations.**

– Création: « Mon Dieu, je me prosterne devant votre grandeur inconnue et connue... – Solitude de l'homme: « L'homme est-il seul dans l'encombrement vertigineux des semences animales... (avec croquis). – La mort: « Je la sens dans mes veines, la mort!... – La mort (suite): « Ce sont des pensées qu'il faudrait avoir devant les tentations du moment de pécher... « Paraissez dans la pauvreté de ma vie, devant la pauvreté de mon corps... (avec 2 croquis). – Résurrection de Lazare: « Je retiens de ma méditation l'image de la mort... – « Vous m'avez inventé comme ça, sans raisons... – La mort: « Mon Dieu! aidez-moi à penser à la mort... – Crucifixion: « Quand Jésus alarmé par la marche des hommes vers la perdition complète a jugé bon de les sauver... – « Mon Dieu! donnez-moi une grande reconnaissance pour vous... (à en-tête du café Maire). – « Puisque je n'aurai peut-être pas le temps de me confesser faites que je sois sans péché et surtout épargnez-moi la mort subite... – But de la vie: « Assis devant l'inventeur de toute étoile et leur buisson d'abeilles... – « Donnez-moi l'effroi! quoi les cieux sont pleins de signes nouveaux qui nous affolent... – « Mon Seigneur et mon Dieu, trêve aux préoccupations amicales... »

**On joint** un petit manuscrit autographe, *La boutique du grainetier*, avec 2 dessins à la plume (1 p. oblong in-8).

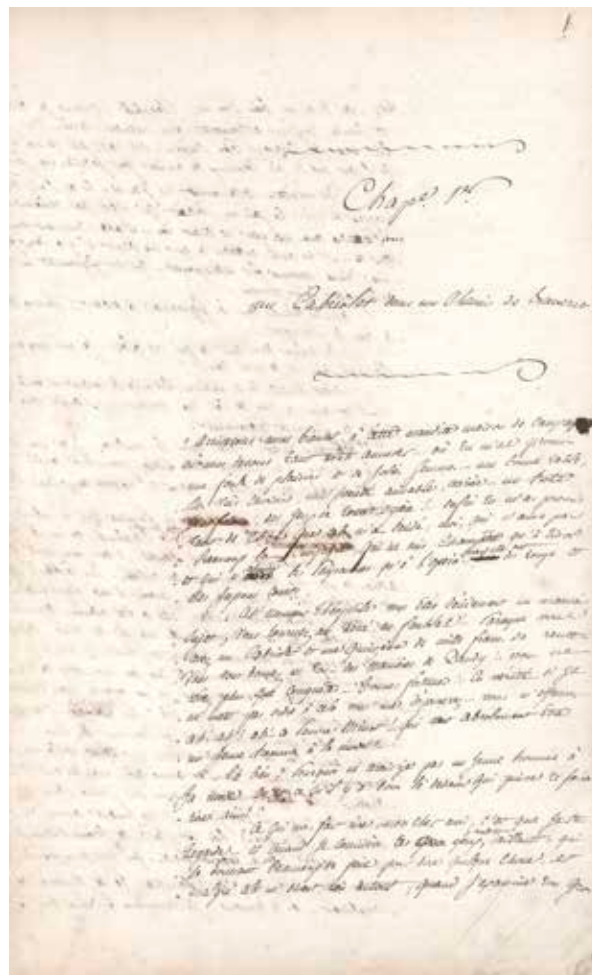


108. **Paul de KOCK** (1793-1871). MANUSCRIT autographe signé, *Un jeune homme charmant*, [1840]; 242 pages in-fol., rel. demi-percaline vert bronze avec pièce de titre (reliure de l'époque). 600/800€

**Manuscrit complet de ce roman**, publié chez Barba en 1840.

Le manuscrit, à l'encre brune, présente de nombreuses ratures et corrections, avec d'importantes additions marginales. Un titre primitif a été soigneusement annulé: *Un petit ramoneur*.

Il est divisé en quatre tomes de six chapitres et d'une soixantaine de pages chaque, chacun avec sa page de titre et une table des chapitres: – Tome I. 1 Un cabriolet dans un chemin de traverse; 2 La société de Draveil; 3 Soirée chez le Colonel; 4 Danger des promenades du matin; 5 L'opinion d'un père; 6 Un déjeuner chez Arthur. – Tome II. 1 Un heureux hazard; 2 Un fils; 3 Bonheur caché – retour du Colonel; 4 L'été ramène les voisins; 5 Un exercice de gymnastique – le chien fidèle; 6 La forêt de Sénart. – Tome III. 1 Le délire; 2 Un mariage; 3 À Paris; 4 On se retrouve; 5 Un petit ramoneur; 6 Un rendez-vous. – Tome IV. 1 Séparation; 2 Comment Arthur cherche son fils; 3 Il tire parti de tout; 4 Une entrevue au bois de Vincennes; 5 Où l'on revoit Madame Passelacet; 6 Le séducteur et le mari; 7 Conclusion.



109. **LITTÉRATURE**. 110 lettres ou pièces environ, la plupart L.A.S., XIX<sup>e</sup> siècle. 500/600€

Amédée ACHARD (11), Benjamin ANTIER, vicomte d'ARLINCOURT (16, à Janin, Marchangy, Oscar Moreau, Renduel...), Alfred ASSOLLANT (2), Théodore de BANVILLE, Auguste BARTHÉLEMY, Alfred BAYARD, Roger de BEAUVOIR (7 à M. de Fiennes, A. Joly...), Antony BÉRAUD (4), Adolphe BELOT (16), Samuel-Henry BERTHOUD, Alexis BOUVIER, Eugène CHAVETTE (2 à Emm. Gonzalès), François COPPÉE, Victor COUSIN (32, à Bouchitté, Mme de Bury, Danton, F. d'Eckstein, Mme Howland, Louandre...), CUVILLIER-FLEURY (2), Casimir DELAVIGNE, Taxile DELORD, Ferdinand DENIS (2), Marc-Antoine DÉSAUGIERS (ms pour un vaudeville), Louis DESNOYERS (2), Maxime DU CAMP, Adolphe DUMAS (à Frédéric Lemaître), Charles-François DUMOURIEZ (à M. de Beauvert, 1821, lacune), Louis ENAULT, Alphonse ESQUIROS.

110. **LITTÉRATURE**. Environ 60 lettres ou manuscrits, la plupart L.A.S. adressées à Jacques BRENNER ou à Jean FREUSTIÉ (quelques défauts) 300/400€

Marcel Arland, Michel Aubin (8, 1941-1944), Michel Bataille (3), Jacques Berne, Henri Borgeaud, Gérard Boutelleau, José Cabanis, Jacques Chardonne (à B. Frank), René-Jean Clot (6, avec petits dessins), André Dhôtel, Pierre Fauchery (5), Matthieu Galey (3, dont une signée «Conrad Jansen»), Marie-Louise Hart de Keating (3, au sujet de Germain Nouveau), Yves-Gérard Le Dantec, Milorad (3), Maurice Nadeau (2, plus le Manifeste des 121 sur la guerre d'Algérie), François Nourissier, Jean-Louis Ozanne (2, sur la revue *Seine*, 1946), Maria Péron, Léon Pierre-Quint, Nathalie Reznikoff (au sujet de Remizov), Jean-Pierre Selz, Lily Siou, Antoine Tavera (3), Franz Thomassin (2, dont une longue lettre sur l'érotisme), Henri Wetzel... Plus des dédicaces de Daniel Boulanger (2) et Alain Bosquet. Manuscrits: Jean Abraham, Maurice Fickelson, Bernard Frank (fragments), Éric Jourdan (2), André Julien.

**On joint** divers documents concernant Jacques Brenner; un scénario ronéoté de Jacques Prévert, *Hécatombe*; un fac-similé de Baudelaire; un dessin à la plume signé «Philippe Jullian p.c.c. Conrad Jansen».

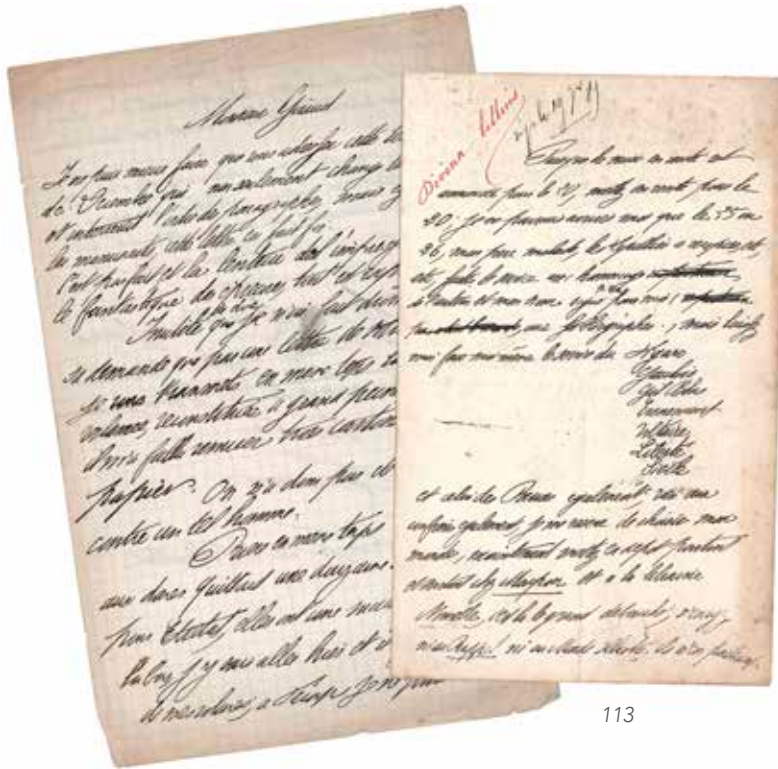
111. **LITTÉRATURE**. 42 L.A.S. ou pièces. 300/400€

Gaston Chéreau, Jules Claretie, Maurice Donnay (à H. Duvernois), Auguste Dorchain, Louis Dumur, Pierre Emmanuel, Luc Estang, Claude Farrère (5 à Chrysa), Maurice Fombeure, André de Fouquières (3 à G. Maurevert), Léon Gozlan, Pierre Frondaie, Félix Galipaux, Edmond Haraucourt (7 à Delavaud), Léo Larguier, Félicité de Lamennais (à E. Finet, 1848), Maurice Larrouy, Guy Lavaud (2), Henri Lavedan (à Mad. Lemaire), Georges Lecomte (dédicace), Camille Mauclair, Pierre Mille (2), Charles Monselet, Édouard Pailleron, Georges de Porto-Riche, André Rouveyre, Saint-Georges de Bouhélier, Albert Wolff.

**On joint** un tapuscrit d'extraits du Journal d'AMIEL.

108





113

112. **LITTÉRATURE.** 5 L.A.S. ou pièces. 100/120€

Alain BOSQUET (dédicace), Édouard DUJARDIN (sur ses *Cahiers idéalistes*), Eugène LABICHE (à Pingard, 1888), Henry MURGER (lettre et poème autogr.).

113. **Jean LORRAIN** (1855-1906). 3 L.A.S., 1885 et s.d., à son éditeur E. GIRAUD; 6 pages in-8, une à la devise *Divina belluis*. 200/250€

**Correspondance avec son éditeur.**

29 juillet. Il envoie directement à Giraud les dernières épreuves envoyées par M. Décembre: «Tout est intertexté, les titres changés, jusqu'à l'ordre des nouvelles, et le tout plus constellé de fautes que lors de la dernière correction de Juin, car j'ai eu tout le livre composé entre les mains. Je ne sais quelle espèce d'homme est ce Décembre [...], si vous n'extirpez pas de cet imbécile ou de cette canaille la forte somme, auquel nous avons tous deux droit, c'est nous deux qui sommes les imbéciles. Voyez et agissez, moi je ne veux plus avoir à faire avec cette crapule»... Hennequin a promis de parler de

Viviane... Fécamp 31 juillet. Nouvelles plaintes contre Décembre «qui non seulement change les titres et intervertit l'ordre des paragraphes, mais égare les manuscrits [...] on n'a pas de recours contre un tel homme»... Il faut envoyer une dizaine de *Modernités* aux dames Quittard à Étretat, où il n'a trouvé hier aucun de ses volumes et où la vente est meilleure qu'à Fécamp, en leur demandant si elles ont encore des *Forêt Bleue* et *Sang des Dieux*...

Devant corriger *Les Lepillier*, et son père étant malade, il ne sera pas rentré à temps pour la mise en vente le 20, mais il charge Giraud de faire «le service avec hommage de l'auteur et mon nom signé pour moi, aux bibliographes, mais laissez faire moi-même le service du *Figaro*, *Gaulois*, *Gil-Blas*, *Événement*, *Voltaire*, *Liberté*, *Siècle* et celui des *Revue* également; rien aux confrères également, je me réserve de choisir mon monde». Il faut mettre en dépôt partout, surtout chez Marpon et à la Librairie Nouvelle, «c'est là le grand débouché [...] Surtout n'envoyez rien aux confrères, il y en a bon nombre que j'élimine, les hostiles et les inutiles, Maupassant, Mendès, Maizeroy»...

114. **Jean LORRAIN.** 2 L.A.S., Auteuil, à une dame; 6 pages in-8. 150/200€

Auteuil jeudi. «Hélas, Madame, la porte Daumesnil c'est trop loin, j'habite Auteuil et, très surmené, très pris, je suis de plus sur mon départ»... Il lui propose de venir le rejoindre le 14 ou le 15 juillet sur l'île St Germain à Billancourt, au bord de la Seine, où il passera les fêtes: «C'est une île mystérieuse, très close, joyeuse ou triste selon l'heure et les visiteurs. Je n'ai pas à vous refuser la désillusion que sûrement vous attend au seuil de ce pavillon St Germain, mais on se doit un peu à ses amis, surtout aux amis inconnus»... Jeudi. «Oui je pars, mes minutes sont comptées. Je vous ai attendue samedi et dimanche dans un cadre délicieux de verdure, d'eau et de maison ancienne du siècle dernier, l'ancienne folie du Comte St Germain, le fameux Cagliostro. À mon retour, si votre fantaisie tient encore... car avec les femmes!!»... Il part pour deux longs mois qui passeront vite «car j'ai l'horreur et la lassitude des élégances parisiennes»...

115. **Pierre MAC ORLAN** (1882-1970). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1966; tirage argentique, 24 x 30,5 cm. 100/150€

Grande photographie en buste de Mac Orlan en compagnie de son perroquet, avec dédicace: «Pour Elie Proszowski et Andrée Proszowska, cette reproduction améliorée de leur vieil ami et de Dagobert son homme de mains (gorille). En affectueux souvenir: Pierre Mac Orlan juin 1966».



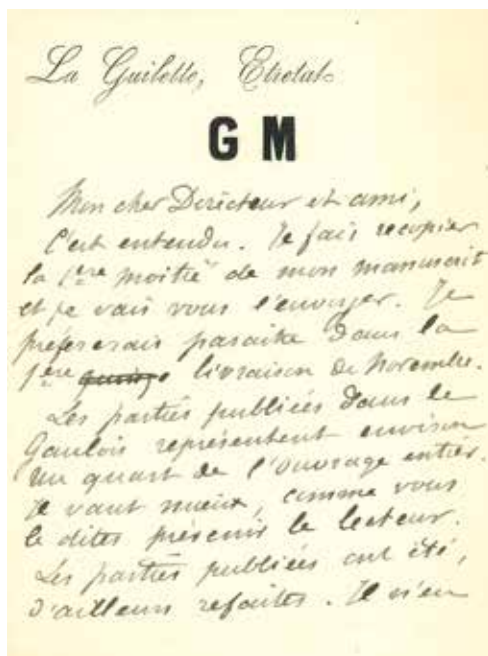
115



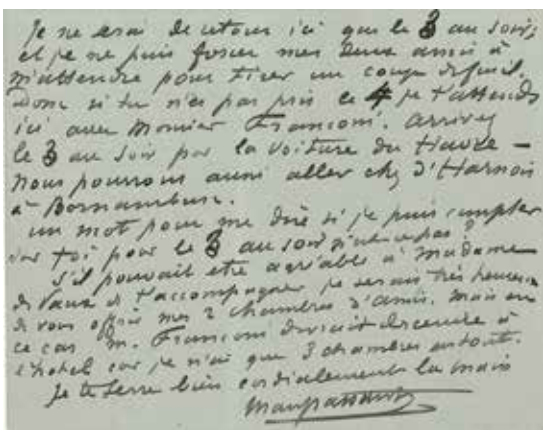
116. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). 2 L.A.S., Étretat, au directeur d'une revue; 2 pages et 1 page et demie in-12 à ses chiffres et adresse *La Guilette, Étretat*. 500/700€

Il donne son accord pour la publication d'un texte dans une revue: «Je fais recopier la 1<sup>ère</sup> moitié de mon manuscrit et je vais vous l'envoyer. Je préférerais paraître dans la première livraison de novembre. Les parties publiées dans *Le Gaulois* représentent environ un quart de l'ouvrage entier. Les parties publiées ont été, d'ailleurs, refaites. Il n'en subsiste guère que des passages de dix ou vingt lignes de place en place. Cela suffirait pour qu'on les reconnût. Il vaut donc mieux prévenir. Vous pourrez supprimer tout ce qui choquerait vos lecteurs»...

Il remercie de la gracieuse lettre. «Je serai très volontiers le collaborateur de votre Revue, mais je ne puis rien vous promettre avant longtemps, ayant de la besogne en retard pour plusieurs mois. J'accepte avec plaisir de faire partie de "La nouvelle Gaule" et, lorsque je passerai par Paris je serai heureux d'assister à quelqu'une de vos réunions»...



116



117

117. **Guy de MAUPASSANT**. L.A.S., Étretat, à son ami Ludovic de VAUX; 2 pages oblong in-12 sur carte à ses initiales et son adresse à *La Guilette (Étretat)*. 1000/1200€

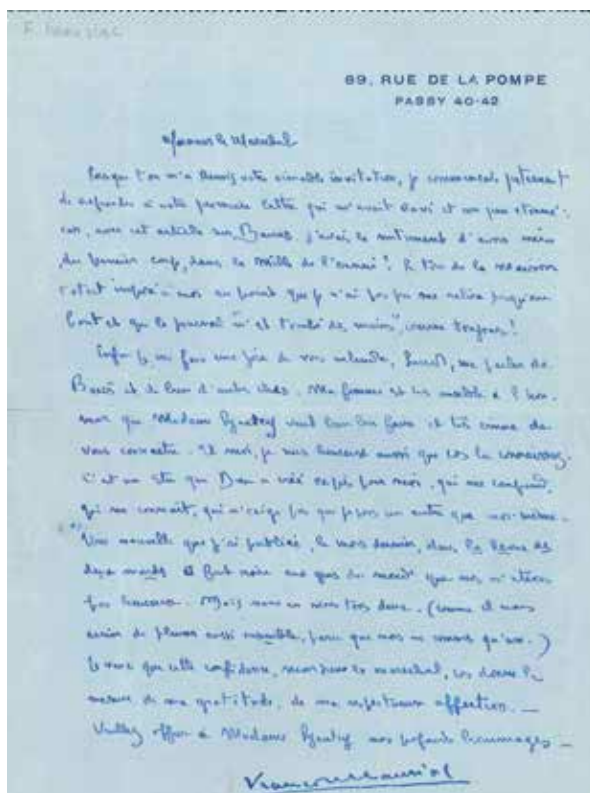
**Maupassant chasseur.**

Il vient d'arriver de Chatel-Guyon, et établit le programme de sa saison de chasse: «Il n'y aura pas à proprement parler d'ouverture chez moi». Comme cette chasse lui revenait trop cher, il en a vendu une partie et n'a gardé que 4 fusils pour

lui et ses amis. «Or comme je fais 1<sup>o</sup> une ouverture le 30 août à Valmont – une autre le 1<sup>er</sup> 7<sup>bre</sup> à Yvetot, et une 3<sup>e</sup> le 2 à Bolbec, je ne serai de retour ici que le 3 au soir». Il attend donc ses amis (de Vaux, Mourier et Franconi) pour chasser le 4. «Si Madame de Vaux voulait t'accompagner, je serais très heureux de vous offrir mes 2 chambres d'amis»...

118. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., [Paris 30 novembre 1926], au maréchal LYAUTEY, 1 page in-8 à son adresse, adresse au dos. 150/200€

Il est étonné de la réaction du Maréchal à son article sur BARRÈS: «J'avais le sentiment d'avoir mis du premier coup dans le mille de l'ennui! Le ton de la maison s'était imposé à moi au point que je n'ai pas pu me relire jusqu'au bout et que le journal "m'est tombé des mains", comme d'habitude»... Il sera heureux de se rendre à son invitation et de l'entendre parler de Barrès; sa femme l'accompagnera: «C'est un être que Dieu, a créé exprès pour moi, qui me comprend, qui me connaît, qui n'exige pas que je sois un autre que moi-même. Une nouvelle que j'ai publiée le mois dernier dans la *Revue des deux mondes* a fait croire aux gens du monde que nous n'étions pas heureux. Mais nous en rions tous deux»...



118

119. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S. «Fr. M.», Paris 29 mars [1935], [à Jacques LAVAL]; 1 page ¾ in-8 à son adresse. 120/150€

Il assure son jeune ami, alors séminariste, que «je ne vous ai jamais retiré mon amitié. Je vous ai seulement averti qu'elle s'établissait sur un plan différent – *parce que vous l'avez voulu*». Il n'en ressent aucun remords, «Mais je connais cette habitude des "spirituels" de tout tourner en "croix" que les autres leurs imposent»; il ne peut avoir avec un ami de son fils la même attitude qu'avec un étranger, ce n'est pas de sa faute: «cela se comprend, se sent. C'est une affaire de raisonnement et aussi d'épiderme»... Il le plaint de tout son cœur de l'épreuve que le jeune homme va bientôt traverser, «et si je pouvais quoi que ce fut»... Il l'attendra mercredi, après que son correspondant ait vu son fils Claude...

120. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). L.A.S., Maillane 19 septembre 1905, à A Coulange, directeur de *La Provence* à Marseille; 1 page et demie in-8, enveloppe contrecollée. 200/250€

Il accepte le titre de «"président d'honneur" du concours littéraire de l'Ermitage de Provence. Cette fonction m'est dévolue si souvent qu'elle doit commencer à perdre de sa valeur aux yeux du public. Mais je suis heureux quand même de faire plaisir à *La Provence*»...

**On joint** 2 photographies (formats carte de visite) d'Alexandre Dumas (par Reutlinger) et George Sand (par Nadar).

121. **Henry MONNIER** (1799-1877). L.A.S.; 1 page in-12. 100/120€

Il regrette de ne pas avoir été chez lui lors de la visite de son correspondant, et passera chez lui demain. Il le prie d'accepter «une épreuve d'une vignette de Béranger que vous avez vue chez Denain et qui a paru vous faire plaisir»...

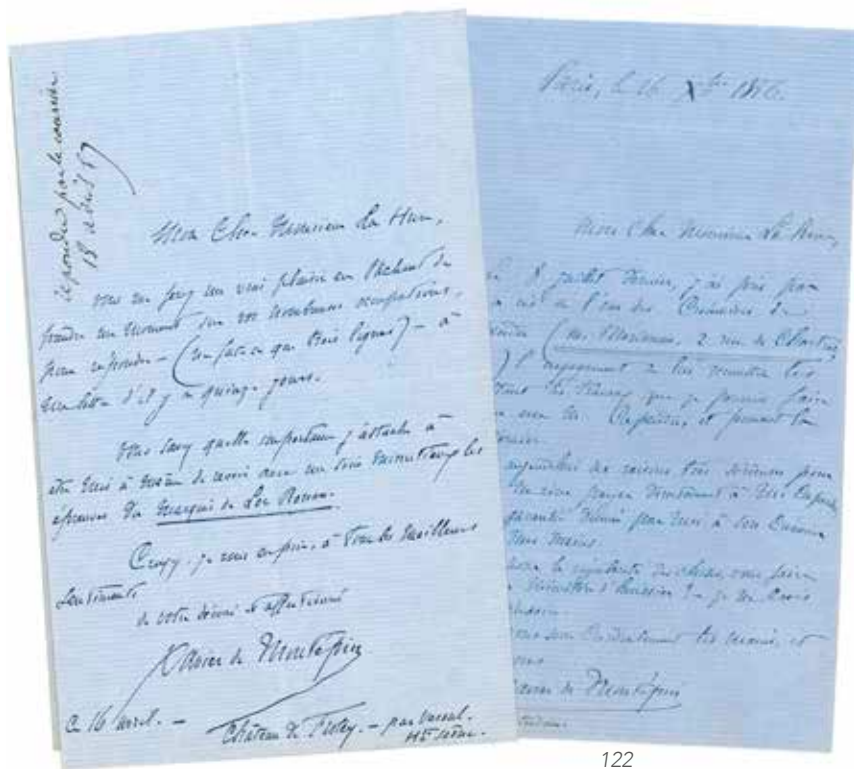
122. **Xavier de MONTÉPIN** (1823-1902). 76 L.A.S. et 2 reçus, Paris et Cabourg, 1861-1891, à divers; 90 pages in-8 ou in-12. 500/700€

**Importante correspondance** qui témoigne des diverses activités de Montépin, et dans laquelle il évoque nombre de ses œuvres.

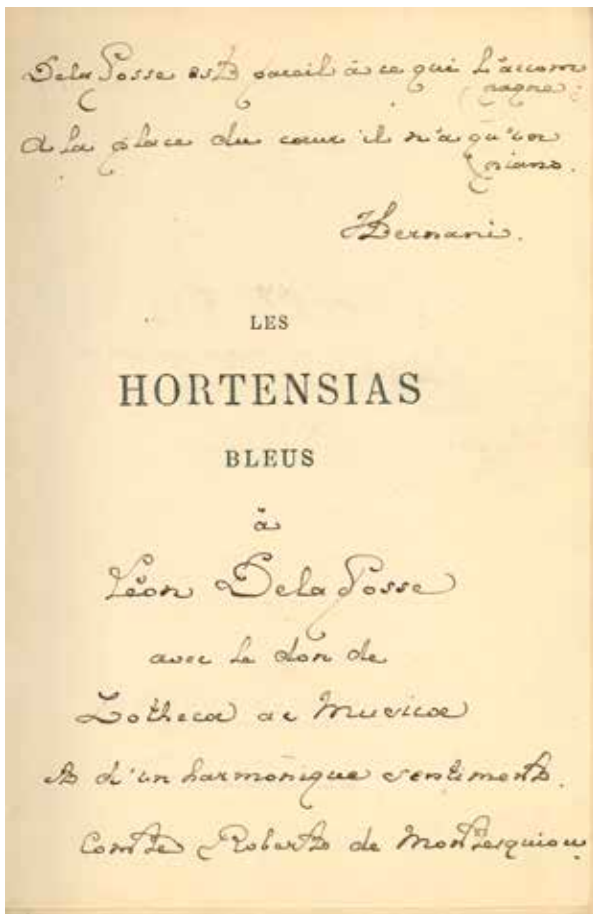
Il s'adresse à des imprimeurs, comme Charles et Alexis LAHURE, au sujet des corrections des épreuves du *Marquis de Loc Ronan*, et un reçu pour *L'homme aux figures de cire*; à des éditeurs comme Huillery autorisant la publication de divers ouvrages, comme Louis Lacour (reçu pour 50 exemplaires de *Bas de Cuir*, avril 1866); à des directeurs de théâtre, demandant des places ou intervenant dans le choix des comédiens et les répétitions d'une pièce; à des acteurs, comme Adolphe LAFERRIÈRE, au sujet du drame *La Tour St Jacques*, en collaboration avec Alexandre Dumas, et lui proposant des rôles dans ses pièces; à des directeurs de journaux, leur envoyant des manuscrits et demandant des articles sur ses œuvres... En 1856, il est chargé du feuilleton de théâtre du *Mousquetaire* d'Alexandre DUMAS...

Il évoque son collaborateur Jules DORNAY, qui en 1876, prend la direction du Théâtre du Château d'eau, et doit donner sa pièce *Le Béarnais*. Le 20 janvier 1889, il recommande chaudement *La Porteuse de Pain*, qui a été «le plus grand succès du *Petit Journal*» et il espère que le drame qui en est tiré aura le même succès. En septembre 1891, on donne à l'Ambigu *Le Médecin des Folles*, tiré du roman du même titre publié par le journal *La France*; en janvier 1894, c'est *L'Éléphant blanc* «nouveau crime en 10 tableaux perpétré avec mon complice habituel J. Dornay», et un roman en cours *Le Mendiant de Saint-Eustache*.

On trouve aussi de courtes lettres donnant des rendez-vous pour des lectures ou des repas, une lettre à sa tante, une à son médecin (1898) lui recommandant d'aller voir *Fualdès* à l'Ambigu et *La Joueuse d'Orgue*, et même une commande de vins





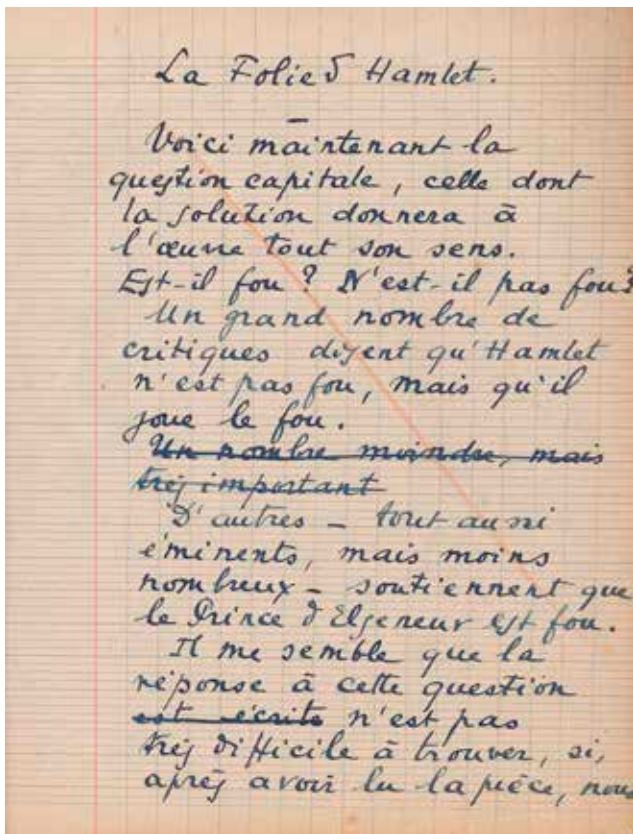


124

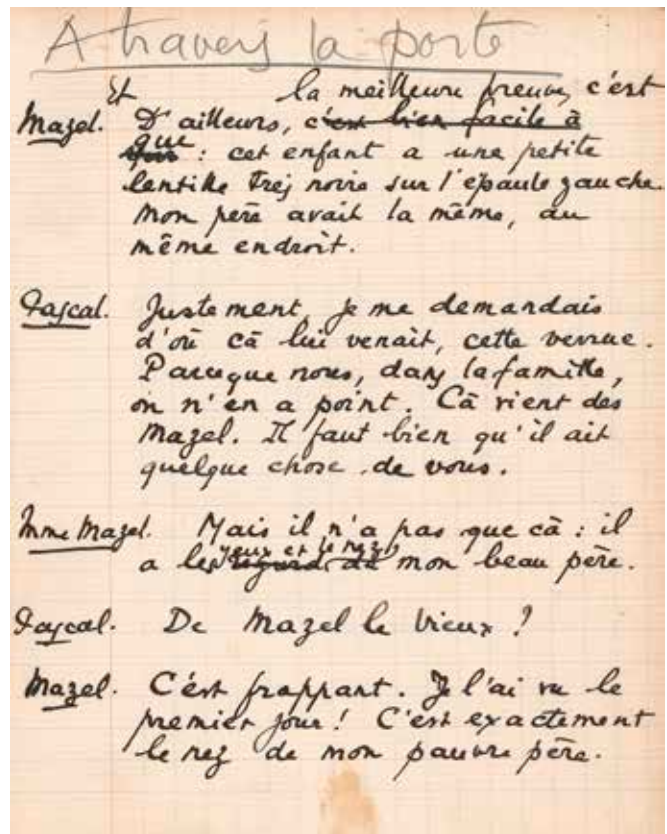


125

123. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). L.A.S., Pavillon des Muses 6 juin, à un « cher grand artiste et ami »; 3 pages in-8. 200/300 €  
 « Quelles sont les deux mélodies de FAURÉ que vous chanteriez ici le 20 [...] si les circonstances vous le permettent, comme je le souhaite pour la plus grande gloire du Maître, et la plus grande joie de ses auditeurs ». Il attend sa réponse « pour l'ordonnance d'une matinée que je veux digne du compositeur et de ses interprètes »...
124. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). *Les Hortensias bleus* (Paris, Bibliothèque Charpentier, 1896); in-8, reliure de l'époque vélin à rabats, couverture illustrée et dos conservés. 400/500 €  
 Édition originale, un des 15 exemplaires sur papier de **Hollande** (n° 5).  
**Bel envoi** autographe sur le faux-titre au pianiste et compositeur Léon DELAFOSSE (184-1951), dont les débuts furent encouragés par Robert de Montesquiou et Marcel Proust: « Delafosse est pareil à ce qui l'accompagne. / À la place du cœur il n'a qu'un piano. / Hernani. [...] à Léon Delafosse / avec le don de / Lothecæ ac Musicæ/ et d'un harmonique sentiment / Comte Robert de Montesquiou ».
125. **Robert de MONTESQUIOU Attribué à**. Suite de 10 **DESSINS** à la plume et au lavis, le premier signé du monogramme **RM**; la plupart 26,5 x 20,5 cm environ, montés en un cahier in-4 (30 x 24 cm). 1000/1500 €  
**Intéressant projet d'illustrations pour un conte médiéval**, avec des blancs réservés pour inscrire le texte.  
 Le premier dessin représente la petite princesse Thibalda dans son berceau-cercueil (son nom est inscrit sur le couvercle), avec sa mère agenouillée à côté et pleurant; les autres représentent son enfance au milieu de ses parents, en fille-fleur...



126



127

126. **Marcel PAGNOL** (1895-1974). MANUSCRIT autographe, **Hamlet. Préface**, [1947]; 17 pages petit in-4 dans un cahier d'écolier à couverture brune. 800/1000€  
**Préface pour Hamlet** destinée à sa traduction de la pièce de Shakespeare (1947).  
 Le cahier, sur la couverture duquel d'autres titres sont notés, contient le texte intitulé **La Folie d'Hamlet** (fragments, certains passages biffés d'un trait rouge). «Est-il fou? N'est-il pas fou? [...] Hamlet simule la folie. Comme tous les simulateurs, il a une bonne raison de jouer cette comédie: sa vie est en danger. D'autre part, comme tous les simulateurs, il pousse la comédie jusqu'au bout, c'est à dire qu'il en fait trop»... Pagnol envisage également l'homosexualité d'Hamlet. On trouve, au revers des pages, le plan d'une pièce intitulé *L'Idiot du Village*, quelques notes de mécanique, et 2 vers pour la traduction des *Bucoliques*.
127. **Marcel PAGNOL**. MANUSCRIT autographe, **Bucoliques**, [1958]; 23 pages petit in-4 dans un cahier d'écolier à couverture rouge. 800/1000€  
**Traduction en vers des Bucoliques de Virgile** (1958).  
 Le cahier est intitulé, sur la couverture: «*Bucoliques 1<sup>ère</sup>. PUISATIER. Belle et la Bête Acte II*». Il comporte: - la fin de **La Fille du Puisatier**, scène «À travers la porte» entre Mazel et Pascal; - le brouillon d'une partie de la première églogue, dans une version très différente du texte définitif, certains passages figurant en plusieurs versions, plus des notes diverses; - le plan d'une pièce en quatre actes (personnages: Vernis et Florent...).
128. **Marcel PAGNOL**. MANUSCRIT autographe, [**Mes sermons**, 1967]; 1 page in-4 à son en-tête. 500/700€  
**Sur les sermons qu'il a écrits pour ses films**, à l'occasion de la parution du livre *Les Sermons de Marcel Pagnol*, présentés par Norbert Calmels (Robert Morel, 1967) sous forme de réponse à deux questions: «Pourquoi avez-vous écrit plusieurs sermons?» et «Comment se fait-il que ces Sermons soient édités et préfacés par l'Abbé général des Prémontrés?» Pagnol y évoque les sermons du Père Gaucher et du Curé de Cucugnan dans le film des *Lettres de mon moulin*, tourné en partie à l'abbaye de Frigolet, celui écrit pour *Manon des Sources*, et l'histoire du recueil préparé par Dom Calmels.  
**On joint** un portrait dessiné de Marcel Pagnol en 1952, tête de profil, signé P.G. G.



129. **Maximilien PERRIN** (1796-1879). 4 MANUSCRITS autographes, **Un traité de paix** 1<sup>ère</sup> partie, **1793** tome 2, **Les Coureurs d'amourettes** tome 2, et **Turlurette**, tomes 1 et 2; 20 et 72 pages in-4, 150 pages in-4, 160 pages in-fol. 200/300€

**Ensemble de manuscrits de ce romancier prolifique.** Les deux premiers semblent inédits. Ces manuscrits présentent des ratures et corrections. *Turlurette* a été publié en 1858, et *Les Coureurs d'amourettes* en 1859.

**On joint** 6 L.A.S. à son éditeur SOUVERAIN (1852-1873), 7 contrats avec Souverain et une facture à en-tête de Souverain, et divers reçus et comptes.

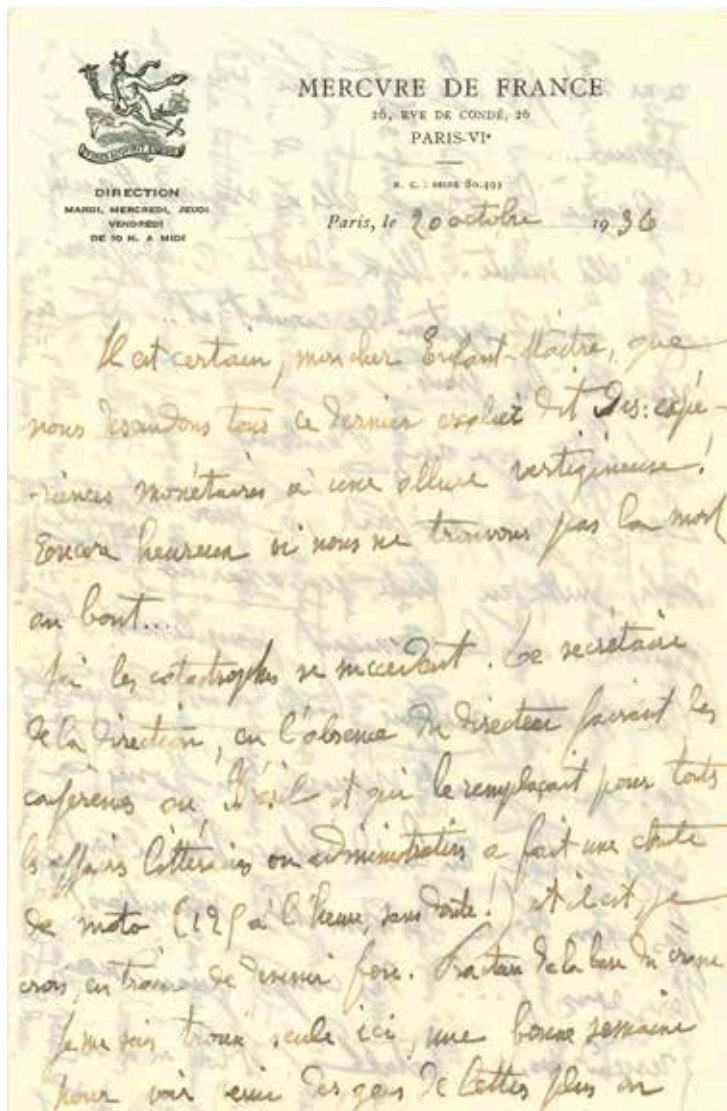
130. **Marguerite Eymery, dite RACHILDE** (1860-1953). L.A.S., Paris, 2 octobre 1936, [à Léon DELAFOSSE]; 4 pages in-8 à en-tête du *Mercure de France*. 400/500€

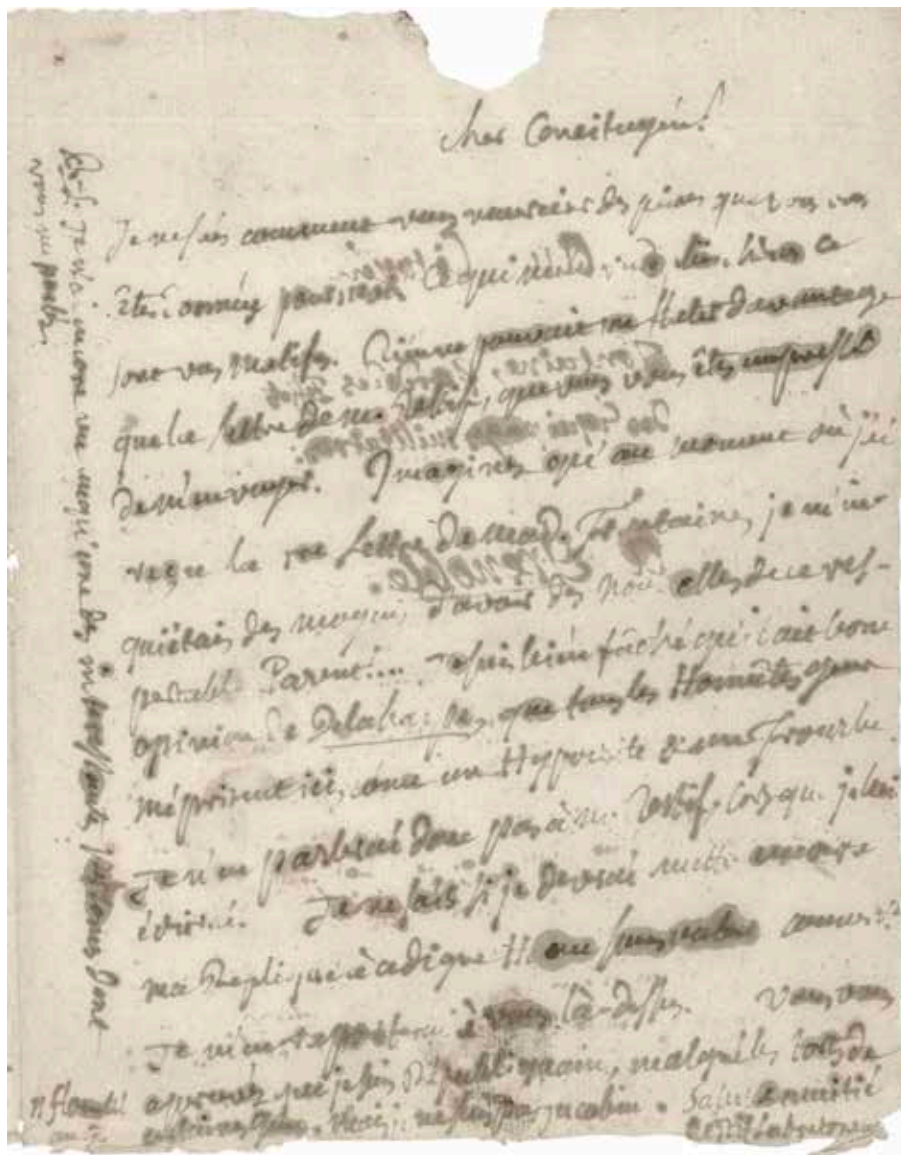
Les catastrophes s'enchaînent: en l'absence du directeur du journal, parti faire des conférences au Brésil, le secrétaire a eu un accident de moto et elle se trouve seule pour recevoir les gens de lettres. « Ah! le beau temps du *Mercure* est passé où l'on pouvait demander le directeur de 7 h. du matin à 7 h. du soir... » Elle a fait appel à un administrateur et espère « voir paraître mon livre fin novembre... mais...mais... ça tient à tant de choses. [...] Si on ne s'occupe pas *soi-même* de donner le ton à notre personnalité, ce ne sont pas les autres qui vous aideront jamais... Elle regrette l'attitude de la France qui « a adopté l'indifférence comme seul système de combat et on en recueille les fruits ». Elle raconte un incident survenu au Club du Faubourg de Léo Poldès où elle a mis « en fuite un *anarcho* espagnol de qualité... en le menaçant simplement de lui mettre *quelques balles dans la peau*, parce qu'il avait menacé du poing la salle entière en lui disant: "Vous ne voulez pas nous donner des armes et des munitions? Nous vous en f... des coups quand nous reviendrons" textuel ». Cela a fini dans les hurlements de la salle. Elle constate que « la grève de la battellerie sur les bords de la Seine (quinze barrages de péniches et de remorqueurs) était faite par des gens qui ne savaient pas pourquoi et qui ne connaissaient pas les gens qui leur donnaient des mots d'ordre. Après cela, on peut tirer... la planche qui relie les péniches au sol français. Où allons-nous? Moi, j'ai le sang de mon père dans les veines et je ne désertai pas... »

**On joint** 2 ouvrages dédiés par Rachilde à Léon Delafosse: – *La Tour d'Amour* (G. Crès, 1916, sur papier de Rives vert n° 97, rel. maroquin vert, dos abîmé): « A Léon Delafosse. Comme "les paons blancs devant la faune" la splendeur claire de votre musique et le cristal brisé de votre éclat de rire, si jeune, sont devant la sauvagerie de mon cerveau... qui saura les respecter. Rachilde 6 juin 1923 »; – *Madame de Lydone, assassin* (Ferenczi, 1929; 1/100 sur Alfa, couv. et dos cons., rel. demi-vélin par Asper à Genève): « A Léon Delafosse En souvenir des *Paons blancs*... et pour l'amuser avec de la poudre à la *Maréchale* teintée d'un peu de sang. Rachilde 1929 ». Plus 2 autres ouvrages dédiés à Léon Delafosse par André DAVID, *Le Citron d'or* (Le Monde nouveau, 1925, 1/20 sur Hollande, rel.), et Laura WAGNIÈRE-HUNTINGTON, *From Dawn to Dusk* (Vevey, s.d., tiré à 500 ex., rel.), dédic. en 1929.

131. **Ernest RENAN** (1823-1892). L.A.S. et 14 P.A.S., 1858-1874; 1 page in-8 chaque. 100/150€

Reçus de sommes payées par Michel LÉVY frères pour ses droits d'auteur pour la *Vie de Jésus*, les *Essais de critique et de morale*, les *Essais d'histoire religieuse*, etc. 30 janvier 1874, lettre à Calmann Lévy, sur leurs comptes.





132. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE** (1734-1806). L.A.S., [Paris] 11 floréal V (30 avril 1797), à la citoyenne et au citoyen FONTAINE, à Grenoble; 3 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge (l'encre a traversé le papier). 1500/2000€

**Belle lettre sur les femmes, annonçant la publication de Monsieur Nicolas.**

La première partie de la lettre s'adresse à la citoyenne Fontaine. Il ne cherche pas à lui faire des compliments: « Cela n'est pas dans mon caractère: je dis & j'écris toujours ce que je pense. Chaque une de vos lettres augmente le sentiment d'estime & d'amitié que vous inspirés; c'est qu'elles montrent l'âme la plus belle, la plus aimante [...] Je suis accoutumé à l'amitié des Femmes-de-merite », comme Madame Parangon dont le souvenir vit dans son cœur... « Pour vous, Citoyenne responsable, qui consolés un cœur flétri, je sens que je vais vous aimer, comme on aime à 63 ans & à 130 lieues; mais ni l'âge ni l'espace n'affaibliront pas mes sentimens pour ma jeune & intéressante Amie. C'est que je sens qu'avec sa façon de voir, de penser, de s'exprimer, il est impossible qu'elle n'ait pas toutes les vertus morales. Et songés bien que ce seront vos vertus qui feront votre bonheur, & celui de votre Epoux. Le bonheur d'une maison est dans le cœur de la Femme. L'Home a un autre lot; & une maison prospère, quand chaque un des deux fait son devoir. Ni moi, ni ma Femme ne l'avons fait, & nous avons été misérables, sans honneur, sans bonheur, sans fortune [...] Mais que j'eus de torts aussi! vous les verrez: vous avez lire ma confession générale [**Monsieur Nicolas**], plus sincère que toutes celles qu'on a faites »...

S'adressant ensuite au citoyen Fontaine (garde des effets des équipements militaires à Grenoble), il le remercie de lui avoir permis d'entrer en relation avec son parent M. Restif... « Je me sens bien fâché qu'il ait bone opinion de DELAHARPE, que tous les Honnêtes gens méprisent ici, come un Hypocrite & un Fourbe »... Il ajoute: « Vous vous apercevrez que je suis Républicain, malgré les torts de certaines gens. Mais je ne suis pas jacobin »...



Quelque jour moi, non pas toujours, dans les jours, vous  
 parlez, même dans l'air, et adroitement l'hygiène,  
 que je laisse de vous. Ne me abandonnez pas, de moi-  
 même, Chère et chère Conscience! Conscience-moi que  
 quefois...  
 Si je me vous parle vrai,  
 j'ai écrit rien de moi Restif: j'ai plus de confiance  
 en vous, qu'on ne doit encore, ici à Paris. Je me sou-  
 vente de votre amitié: j'écrirai par politesse à l'Home,  
 que je respecte néanmoins: A vous par inclination.  
 Si je vous laissais voir toute l'horrible vérité, vous fré-  
 miriez. Je ne vous l'écrirai, qu'après que vous aurez  
 le Cœur humain dévoilé, que je voudrais bien savoir  
 entre vos mains! Mais, cela fera un gros paquet,  
 si j'y suis, sur ce tout ce que j'écris. Hé! que  
 je suis sûr, de ne plus avoir besoin de la griffe du Directoire!  
 Je vous montre néanmoins à moi, même avec  
 des précautions, qui ne sont pas, et n'ont pas, à moins que  
 je ne sois plus. Je vous parle avec la candeur de mon  
 Père et d'un Ami vrai. Ne s'habituez pas, à la lecture  
 de l'Amant. moi (restif)

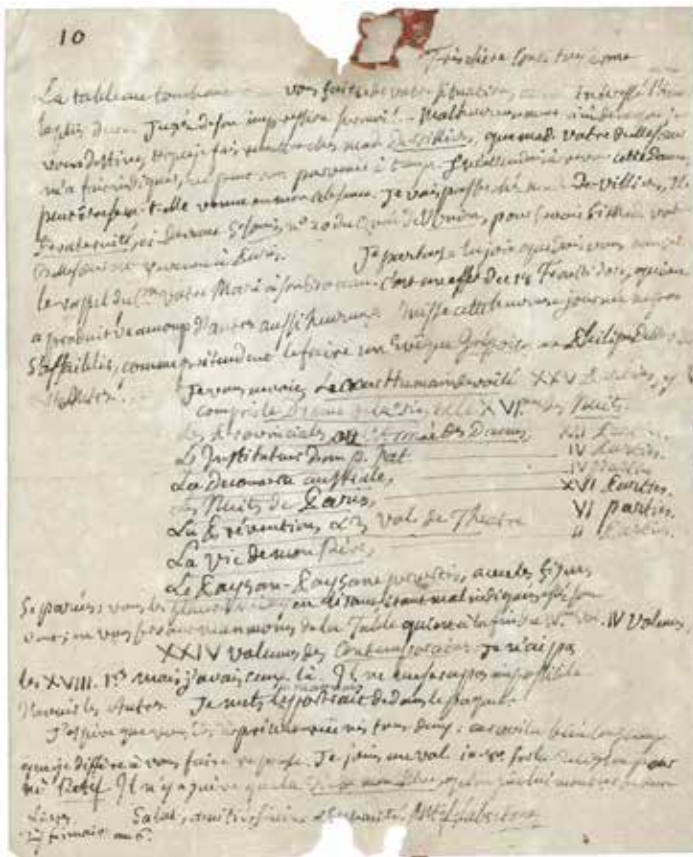
133. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.** L.A.S., [Paris] 1<sup>er</sup> prairial V (19 mai 1797), au citoyen FONTAINE, Garde-Magasin des Effets des Équipages militaires à Grenoble; 3 pages in-4, adresse (bords un peu effrangés, petit manque en haut de la page 3 par bris de cachet, avec perte de quelques lettres). 1500/2000€

**Belle lettre à ses amis lointains, sur Monsieur Nicolas.**

Il s'inquiète du bon acheminement de ses lettres, à cause de la censure du Directoire, et se confie librement: «D'où vient que l'Home le plus paresseux du monde à écrire vous répond-il sur-le-champ? C'est que tombé dans le malheur le plus étrange, il ressemble à l'Home qui se noie; il saisit avidement la main qui se présente. Je ne sais aussi quel charme ont eu les lettres de Mad. Fontaine. Ce n'est pas la louange qui m'a touché, c'est un ton de candeur et de vérité. Je n'ai aucune idée d'elle ni de vous pour l'extérieur. Vos âmes seules ont plu à la mienne et s'en sont emparées. Il est donc un beau moral intellectuel dont je voulais d'abord faire la base de l'inclination entre jeunes gens, dans mon *Nouvel-Abeillard*, et ce n'est pas une chimère...». Il a eu la douleur de perdre une amie: «Terèse n'est plus depuis un an. C'est ma dernière perte, & la plus sensible parce que je suis plus dénué... Que deviendrai-je, Infortuné! Je me pleure moi-même après avoir pleuré les autres! Je n'ai plus personne, j'ai tout perdu; & tout ce qui me reste, tout, tout me ne contribue qu'à mon supplice. Je fuirais au bout de la terre, si j'en avais la force & les moyens»...

Il évoque son parent M Restif dont il n'espère rien: «J'écrirai par politesse à l'Home, que je révère néanmoins. A vous par inclination. Si je vous laissais voir toute l'horrible vérité, vous frémiriez. Je ne vous l'écrirai, qu'après que vous aurez le Cœur humain dévoilé, que je voudrais bien savoir entre vos mains!...»

[Le dernier volume de *Monsieur Nicolas ou le Cœur humain dévoilé* paraîtra en septembre 1797.]



134

134. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.** L.A.S., [Paris] 27 frimaire VI (17 décembre 1797), au citoyen FONTAINE, négociant à Grenoble; 1 page in-4, adresse au dos (petites déchirures par bris de cachet de cire rouge, sans manque de texte).

1 000 / 1 500 €

**Belle lettre faisant la liste de ses dernières œuvres.**

Restif se réjouit du retour de M. Fontaine à son bureau «C'est un effet du 18 Fructidor qui en a produit beaucoup d'autres aussi heureux. Puisse cette heureuse journée ne pas s'affaiblir comme prétendent le faire un évêque Grégoire ou Philippe Delleville et d'autres». Il envoie à ses amis un paquet contenant nombre de ses œuvres dont il fait la liste: «*Le Cœur Humain dévoilé* XXV parties y compris *le Drame de la vie*, et le XVIIème des *Nuits / Les Provinciales ou l'Année des Dames* XII parties / *L'Instituteur d'un P. Nat* IV parties / *Les Nuits de Paris* XVI parties / *La Prévention* et 3 vol. de *Théâtre* VI parties / *La Vie de mon Père* II parties / *Le Paysan-Paysane pervertis*, avec les figures séparées [...] IV volumes / *XXIV volumes des Contemporaines*». Il joint le «mauvais portrait» et deux ouvrages pour son parent M. Rétif...

135. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE.** MANUSCRIT autographe pour **Le Palais-Royal**, [vers 1800]; 2 pages d'un feuillet in-4 remplies d'une écriture serrée (bords effrangés avec petits manques, petits trous par corrosion d'encre).

1 000 / 1 200 €

**Rare fragment d'un projet de reprise du Palais-Royal.**

*Le Palais-Royal* a été publié en 3 volumes en 1790. Il s'agirait ici, selon Pierre Testud, d'un projet de «nouveau Palais-Royal», qu'il date de 1800 reprenant, en le modifiant, le texte de l'édition de 1790, en y introduisant de nouveaux éléments comme sa brouille avec Louis-Sébastien MERCIER et la liaison de GRIMOD DE LA REYNIÈRE avec sa cousine Angélique MITOIRE. Cette reprise devait probablement s'insérer dans le projet de *Paris dévoilé*. Ce fragment, qui présente quelques ratures et corrections se rattache à la première partie du *Palais-Royal, Histoire des Filles de l'Allée des Soupirs*, et correspond à la fin de la *XXIX<sup>e</sup> Fille, Gertrude*, et à la plus grande partie de la *XXX<sup>e</sup> Fille, Isabelle*. Le manuscrit présente une version toute différente, et plus explicite, du texte de 1790.

Le fragment commence sur le récit d'Isabelle de son apprentissage par Mme Cunégonde: «Elle me donna [tous] les talens agréable, surtout la mignature [...] ma sœur la belle *Mitoire*, que vous avez adorée. – Tu seras mon chef d'œuvre au moral & au physique (me dit mad. Cunegonde, quand elle connut votre amour pour votre cousine), et je te rendrai heureuse, en donnant à M. *Aquilin* une félicité inouïe, inespérée! puisque je lui donnerai, neuve, pucelle, libre, une cousine qui lui inspira la passion la plus vive [...] "Depuis que je fus chés Mad. Cunegonde, cette Bienfaitrice ne fut occupée que du soin de me faire ressembler davantage à ma sœur Gertrude Verneuil, dont on m'avait donné le nom Vous sentés qu'on ne m'a pas exposée à voir un Homme, quel qu'il fût. Je vous étai destinée, je n'existais que pour vous. Sans-doute vous vous êtes aperçu tout-à-l'heure que j'étais vierge, car on m'a dit que les Connaisseurs n'y étaient jamais trompés. Voilà toute mon histoire. Le dénouement est entre vos mains»... Etc. Puis vient le chapitre de la *XXX<sup>me</sup> Fille*. *La jeune Isabelle*, créature elle aussi de Mme Cunégonde: «C'était une Reine, par l'air, les manières, la beauté. Elle avait la chevelure dorée la plus touffue, une éblouissante blancheur, une taille céleste, & ce tour voluptueux avec lequel *Marie-Antoinette* faisait alors tourner toutes les têtes». Suit l'histoire de cette jeune fille, remarquée par Madame Cunégonde qui la prend sous sa protection pour la former: «Elle m'a choisie, dès l'âge de 5 ans, telle qu'il la lui fallait pour remplir ses vues, & elle m'a calquée avec la plus scrupuleuse exactitude, sous la forme la plus relevée de l'Europe & du monde entier. Je n'ai pas encore été employée (comme dit Maman) mais elle a réussi dans la ressemblance auguste qu'elle voulait donner, au point que je lui ai produit déjà beaucoup d'argent, seulement par la montre à certaines personnes; à-peu-près à la manière des figures en cire de *Curtius*»... Etc.



136. **Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE**. MANUSCRIT autographe, **Paris dévoilé**, [1802?]; 2 pages in-4 (une marge inégale). 1 500/1 800 €

**Précieux début du projet d'un Paris dévoilé** (ce début manque dans le manuscrit conservé à la BnF, Mss n.a.f. 22772, ff. 52-86; ce texte inédit a été publié par Pierre Testud en 1990 dans le n° 12 des *Études rétiviennes*).

Le manuscrit porte, sous le titre *Paris dévoilé*, et l'épigraphe «ô Tempora! ô Mores!» le sous-titre: *Première Partie / Préliminaires*. C'est une évocation des bas-fonds parisiens, suivie d'une critique de Louis-Sébastien MERCIER.

«Parisiens, qui croyez connaître Paris, vous alés voir, après m'avoir lu que vous ne le connaissés pas... Avés-vous entendu parler de Mad. Ogret & de ses Filles, de Mad. Yverkop & de ses Innocentes; de Mad. Cunégonde, & de ses chefs-d'œuvres qu'elle nommait Ressembleuses [...] Les Femmes dont je parle sont successeuses de la Pâris, cette Femme célèbre, morte Dame de Paroisse, qui donnait une éducation si excellente» qu'un père furieux, venu chercher sa fille, dut convenir qu'elle était parfaitement éduquée et partit en la laissant et en proposant de lui envoyer sa cadette... «Mais quelles

Femmes ont succédé à la Pâris? Cette Femme de Génie, dans son genre? Une ignoble Montigni, une scélérate Piron [...] & tant d'autres méprisables créatures dont les noms saliraient mes pages».

Vient alors la critique de Louis-Sébastien MERCIER: «Croyez-vous connaître Paris, lorsque vous avez lu Mercier, ce Romancier, qui joue l'historien, qui connaît Paris, sa patrie, comme il connaît Descartes, Newton, Copernic, Galilée, & l'Astronomie; qui vous parle de ce qu'il n'a pas vu [...] Aussi son *Tableau de Paris, l'Ancien come le Nouveau*, est-il un Roman. Moi, Aquilin des Escopètes [nom du narrateur du *Palais-Royal*, dissimulant Grimod de la Rynière], je veux dénicher Mercier, comme Baillet a déniché les Saints. Que mon successeur Restif Labretonne que Chénier appelle *l'Emule en folie de Mercier*, ménage ce dernier, s'il le veut, il peut avoir ses raisons: Pour moi, je ne le ménagerai pas!...»

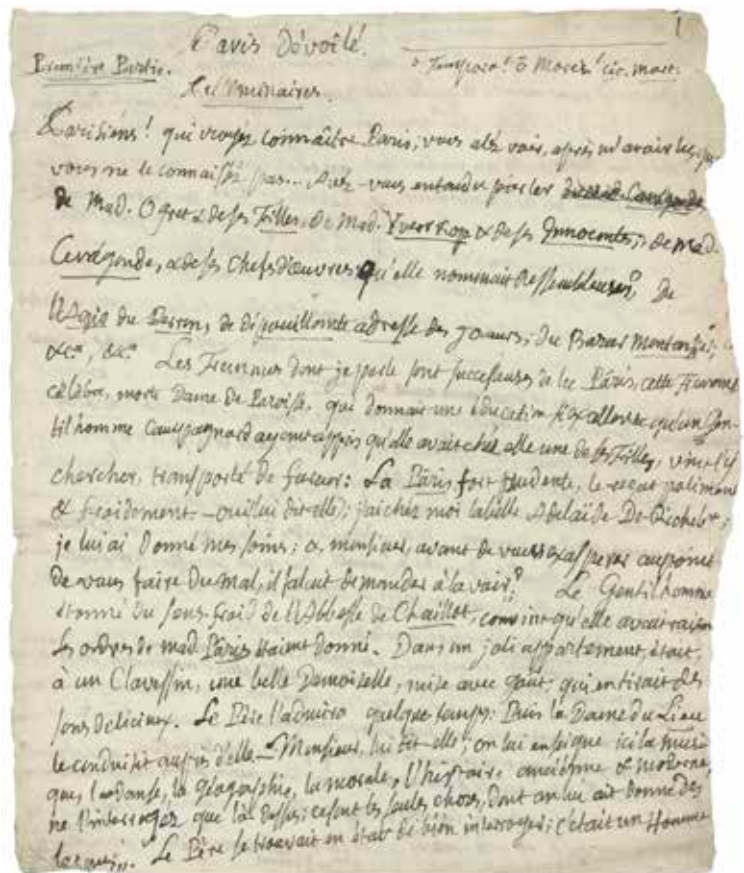
Dans une note de bas de page, Rétif fait son propre éloge (repris du roman allemand *Maurice*): «Restif ce génie vraiment extraordinaire, cette apparition inconcevable, dans le siècle où nous vivons, ne me semble pas apprécié. Jamais n'a possédé plus d'imagination, plus d'originalité, un style plus à soi, une manière plus neuve & plus attachante»... Etc.

137. [**Nicolas-Edme RÉTIF DE LA BRETONNE**]. Manuscrit signé par Jean-Baptiste François Manjot, avocat et notaire royal, Vermenton 2-15 juillet 1771; cahier de 24 pages in4, timbre fiscal de la Généralité de Paris. 150/200 €

**Testament de la mère de Rétif de la Bretonne, Barbe Ferlet.**

Le notaire, assisté des laboureurs Cornevin, s'est rendu au chevet de «dame Barbe Ferlet, veuve de M<sup>e</sup> Edme Retif lieutenant audit baillage de Sacy demeurant ladite veuve Retif en sa maison de la Bretonne près et paroisse de Sacy», pour recevoir son testament. Elle détaille les biens qu'elle laisse à ses cinq enfants, dont son fils aîné Nicolas-Edme qui reçoit quelques arpents de terres et des vignes, le montant de quatre rentes et une somme de 11 livres qui lui sera payée par sa sœur Marie Anne. Les meubles et effets mobiliers seront partagés à parts égales... «Je declare que j'ai fait les presentes distributions de mes biens avec la plus parfaite égalité. J'espere que mes enfants s'en trouveront contens je les prie et leur ordonne même de n'y donner aucune atteinte et de conserver la paix et l'union que je leur ai toujours inspiré»...

**On joint** le contrat de mariage de Nicolas ROUSSEAU et Pierrette Theureau, Auxerre, 8 décembre 1767 (3 pages in-4 sur vélin, le haut découpé). Ce Nicolas Rousseau était le frère de Jeannette Rousseau, qui fut le premier grand amour de Rétif.



138. **Joseph-Henri ROSNY aîné** (1856-1940). 3 MANUSCRITS autographes signés, [1921]; pages in-8, reliées en 3 vol. cartonnés papier marbré, pièce de titre au dos. 300/400€  
**Ensemble de trois chroniques littéraires**, signées comme membre de l'Académie Goncourt. Les manuscrits présentent de nombreuses ratures et corrections; ils ont servi pour l'impression dans la revue *Comœdia* (nous indiquons entre crochets les dates de parution).  
*Le tréteau des lettres. Lutèce fleurie* (14 p.), sur le roman policier [5 octobre 1920]; à la fin, une note au sujet de D'ANNUNZIO. On a relié en tête une L.A.S., 28 janvier 1921, demandant une annonce pour son nouveau roman *Les Pures et les Impures*.  
*L'évolution du roman et du théâtre*, à propos du livre de Jacques BOULENGER, *Mais l'art est difficile!* (Plon, 1921) (8 p.). [24 avril 1921].  
*Le mélodrame* (7 p.). [25 septembre 1921].

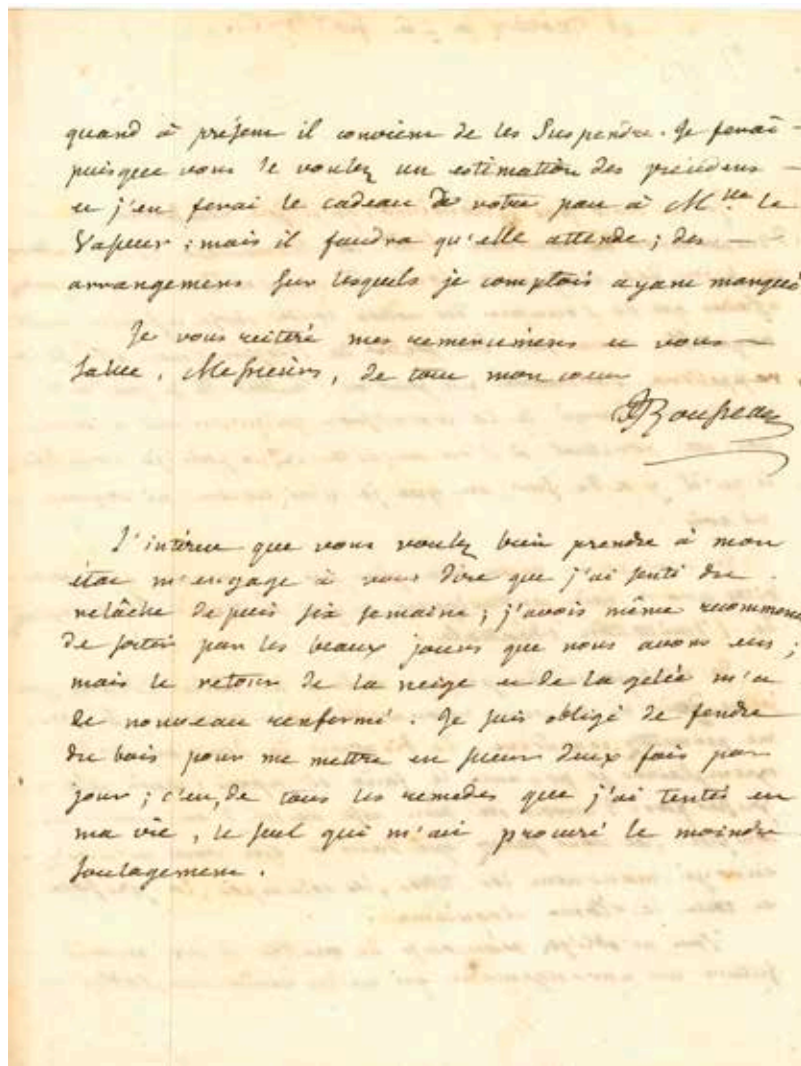
139. **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1712-1778). L.A.S., Môtiers 26 février 1764, à Nicolas DUCHESNE; 2 pages in-4. 6 000/8 000€  
**Intéressante lettre à son ami libraire au sujet de ses œuvres.**

Il n'est pas « nécessaire d'importuner de nouveau Mad<sup>e</sup> la Mareschale de Luxembourg au sujet des cinquante louis. Ces grandes Dames ont d'autres affaires que de s'occuper des nôtres, toute chose cessante; cette bagatelle aura pu lui sortir de l'esprit; mais elle se la rappellera sûrement un jour ou l'autre. Il se peut aussi qu'elle ait chargé de la commission quelqu'un qui n'aura pas été ponctuel à s'en acquitter. [...] Ce qu'il y a de sur est que je n'ai reçu ni argent ni avis ». Il n'a pas non plus reçu le paquet envoyé par Duchesne contenant des exemplaires de *l'Imitation théâtrale*.

Puis il parle des cinq volumes de ses *Œuvres* édités par Duchesne: « Je n'ai point de présents à faire de votre édition, que je ne dois ni ne veux reconnoître pour mienne. Si vous me permettez, cependant, de disposer de deux ou trois exemplaires, je pourrai le faire ci-après; mais cela ne presse pas. J'aurois été bien aise aussi d'en avoir un complet, et vous savez que dans ce que vous m'avez envoyé manquent les titres, les estampes, la préface et tout le Tome cinquième.

Vous m'obligerez beaucoup de mettre à vos envois futurs un arrangement qui me les rende acceptables; mais quand à présent il convient de les suspendre. Je ferai puisque vous le voulez une estimation des précédents et j'en ferai le cadeau de votre part à M<sup>lle</sup> LE VASSEUR [compagne de Rousseau]; mais il faudra qu'elle attende; des arrangemens sur lesquels je comptois ayant manqué. [...]

L'intérêt que vous voulez bien prendre à mon état m'engage à vous dire que j'ai senti du relâche depuis six semaines; j'avois même recommencé de sortir par les beaux jours que nous avons eus; mais le retour de la neige et de la gelée m'a de nouveau renfermé. Je suis obligé de fendre du bois pour me mettre en sueur deux fois par jour; c'est, de tous les remèdes que j'ai tentés en ma vie, le seul qui m'ait procuré le moindre soulagement ».





A Mottiers le 26. fev<sup>r</sup> 1761.

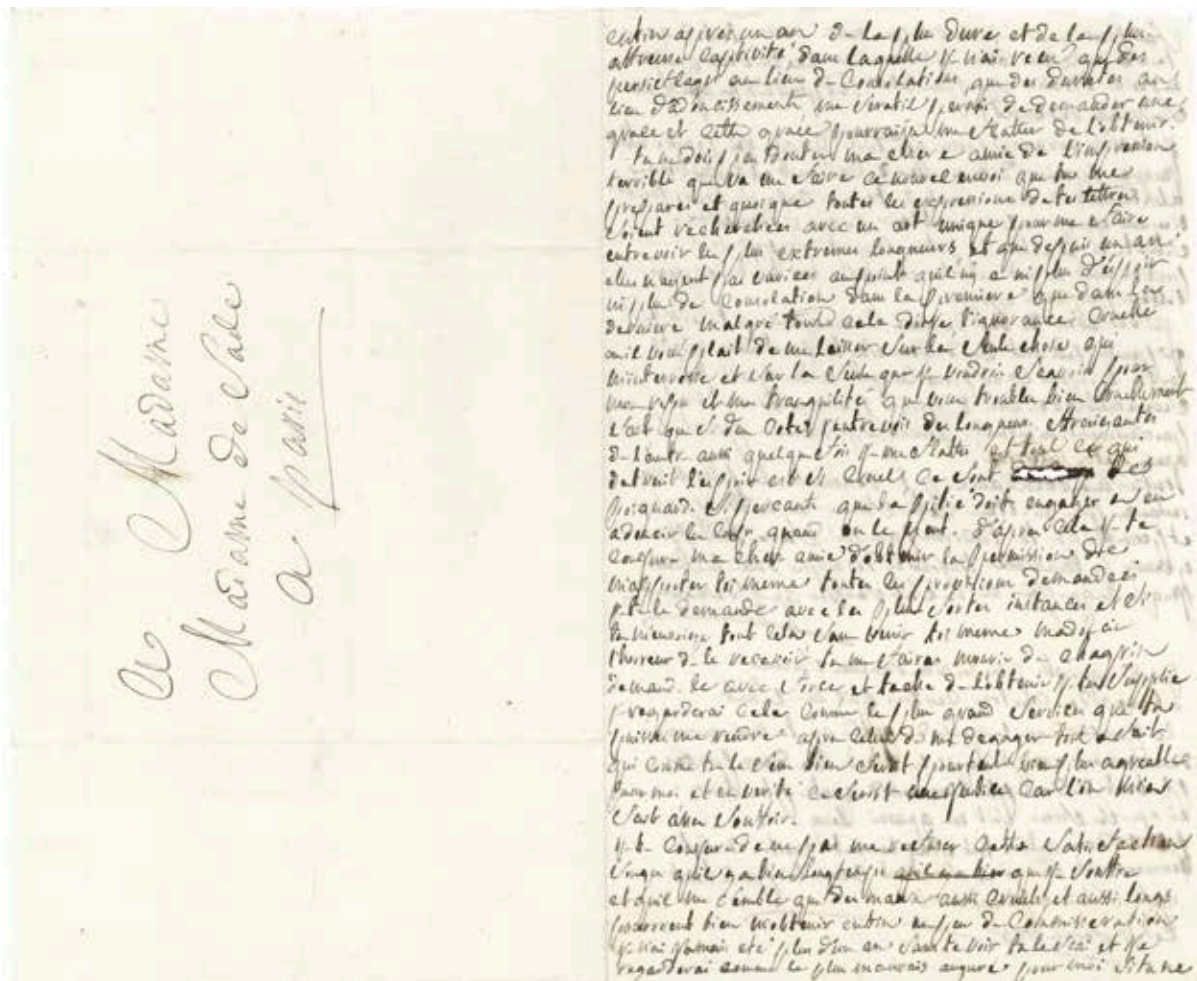
N<sup>o</sup> 18

Je ne crois pas, Monsieur, qu'il soit nécessaire —  
d'importuner de nouveau Mad<sup>e</sup>. la Maréchale de Luxembourg  
au sujet des cinquante Louis. Ces grandes Dames ont d'autres  
affaires que de s'occuper des nôtres, toute chose ce fante; cette  
bagatelle aura pu lui sortir de l'esprit; mais elle se la  
rappellera sûrement un jour ou l'autre. Il se peut aussi —  
qu'elle ait chargé de la commission quelqu'un qui n'aura  
pas été ponctuel à s'en acquies. Que puis-je vous dire?  
Ce qu'il y a de sur en que je n'ai reçu ni argent  
ni avis.

Je n'ai point reçu non plus, ~~par~~ le paquet que vous  
dites avoir fait contresigner, ce qui contenoit des exemplaires  
de l'imitation théâtrale.

Je n'ai point de présents à faire de votre Edition, que  
je ne puis ni ne veux reconnoître pour miens. Si vous  
me permettez, cependant, de disposer de deux ou trois  
exemplaires, je pourrai le faire ci-après; mais cela ne  
presse pas. J'aurois été bien aise aussi d'en avoir un  
complet, si vous savez que dans ce que vous m'avez  
envoyé manquent les titres, les estampes, la préface,  
et tout le tome cinquième.

Vous m'obligez beaucoup de mettre à vos envois —  
facteurs un arrangement qui me les rende acceptables; mais



140. **Donatien-Alphonse-François, marquis de SADE** (1740-1814). L.A., [Vincennes] 11 février 1778, à SA FEMME; 2 pages in-8 remplies d'une écriture très serrée. 1500/2000€

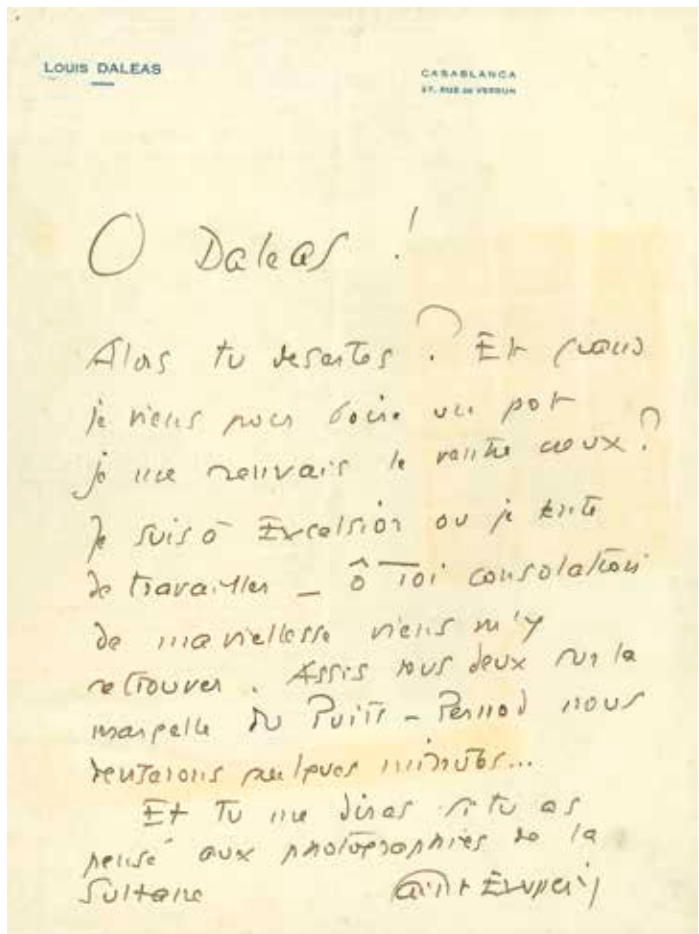
**Belle lettre à sa femme de sa prison du donjon de Vincennes.**

«Enfin, après un an de la plus dure et de la plus affreuse captivité dans laquelle je n'ai reçu que des persiflages au lieu de consolations, que des duretés au lieu d'adoucissements, me serail permis de demander une grace et cette grace pourrai-je me flatter de l'obtenir? Tu ne dois pas douter ma chère amie de l'impression terrible que va me faire ce nouvel envoi que tu me prépares et quoique toutes les expressions de tes lettres soient recherchées avec un art unique pour me faire entrevoir les plus extremes langueurs, et que depuis un an elles n'ayent pas variées au point qu'il n'y a ni plus d'espoir ni plus de consolation dans la premiere que dans la derniere. Malgré tout cela dis-je, l'ignorance cruelle ou il vous plait de me laisser sur la seule chose qui m'intresse et sur la seule chose que je voudrais sçavoir pour mon repos et ma tranquillité que vous troublez bien cruellement. [...] Tout ce qui détruit l'espoir est si cruel, ce sont des poignards si perçants que la pitié doit engager à adoucir le coup quand on le peut. D'après cela ma chère amie je te conjure d'obtenir la permission de m'apporter toi même toutes les provisions demandées. Je te le demande avec les plus fortes instances, et si tu m'envoiais tout cela sans venir toi-même tu me fairas mourir de chagrin». C'est le plus grand service qu'elle puisse lui rendre, «à part celui de me dégager tout à fait qui comme tu le sens bien serait pourtant bien plus agréable pour moi et en vérité ce serait justice car l'on m'a fait assez souffrir. [...] Songe qu'il y a bien longtemps que je souffre et qu'il me semble que des maux aussi cruels, et aussi longs pourraient bien m'obtenir enfin un peu de commisération. Je n'ai jamais été plus d'un an sans te voir, tu le scai et je regarderai comme le plus mauvais augure si tu ne fais pas pour ne pas tromper notre vœu tout ce que tu m'as vu faire dans le même cas, car tu scai que je ne revins d'Italie que pour cela (et plut à Dieu que je n'en soi jamais revenu)». Il s'est arrangé pour tenir jusqu'au premier dimanche de Carême: «Cela me paraîtrait bien une époque à obtenir ce qu'on demande. [...] J'ai des choses de la derniere consequence a te dire qui peutetre jetteront bien du jour sur les pretendus griefs que l'on m'impute et pour lesquelles on me punit si severement et si hors de propos puisque l'on ne veut pas seulement m'entendre. Parce que je demande pour toute grace d'être interrogé»...En post-scriptum, il ajoute: «Point de groseille, je ne les aime d'aucune façon», et il donne les dimensions des cartons qu'il réclame.



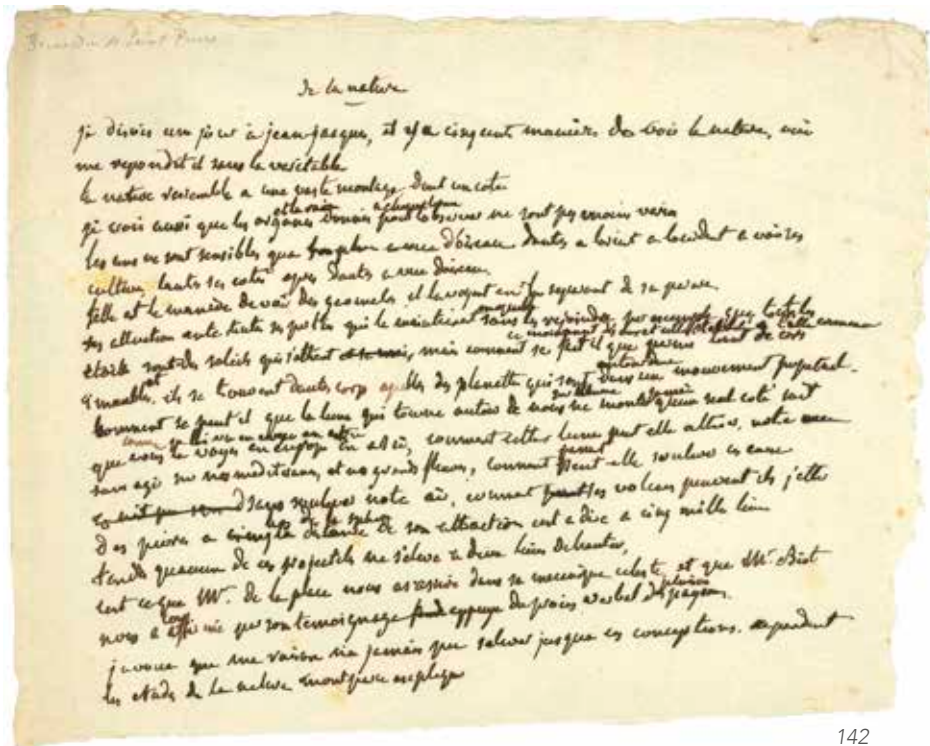
141. **Antoine de SAINT EXUPÉRY** (1900-1944). L.A.S., Casablanca, à Louis DALEAS; 1 page in-4, sur papier à en-tête et adresse de Louis Daleas, Casablanca. 700/800€

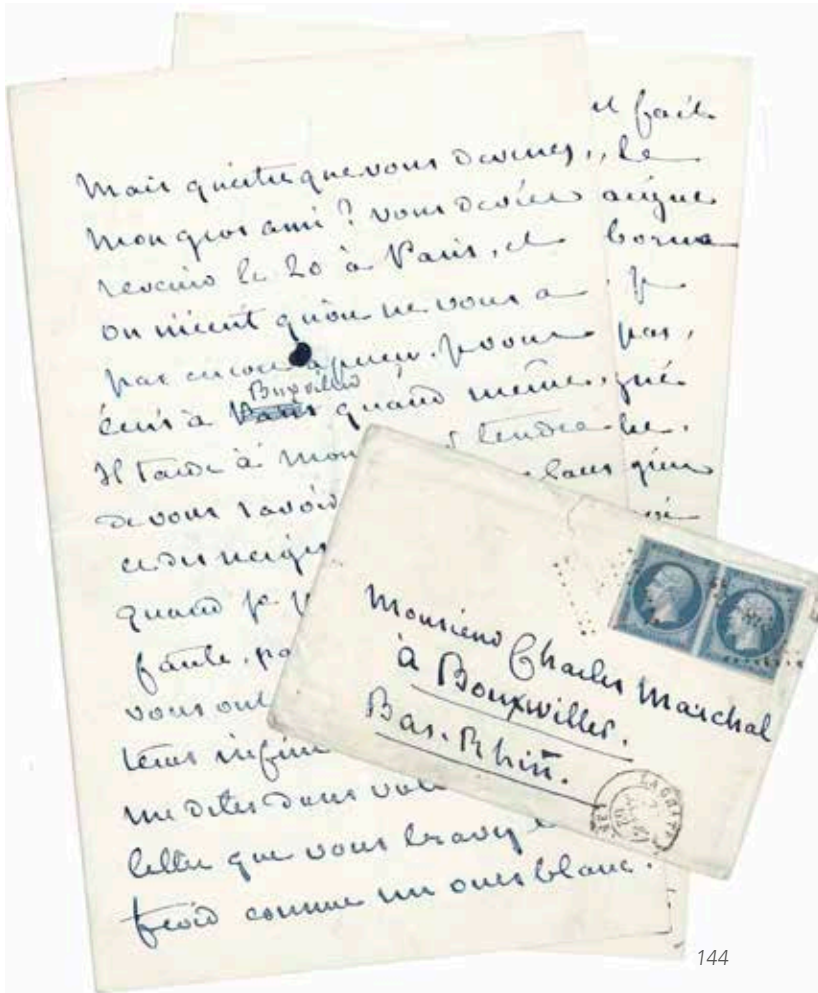
«O Daleas! Alors tu désertes! Et quand je viens boire un pot je me renvais le ventre creux? Je suis à Excelsior où je tente de travailler – ô toi consolation de ma vieillesse viens m'y retrouver. Assis tous deux sur la margelle du Puits-Pernod, nous deviserons quelques minutes... Et tu me diras si tu as pensé aux photographies de la Sultane»...



142. **Bernardin de SAINT-PIERRE** (1737-1814). MANUSCRIT autographe, *De la nature*; 1 page oblong in-4 avec ratures et corrections. 300/350€

Brouillon pour ses *Études de la nature*, premières idées sous forme de dialogue avec Jean-Jacques ROUSSEAU: «Je disois un jour à Jean-Jacques, il y a cinq cents manières de voir la nature, oui me répondit il sans la véritable. La nature ressemble à une vaste montagne, dont un côté Je crois aussi que les organes et la raison donnés à chaque homme pour l'observer ne sont pas moins vains»... Etc.





144

143. **Louis de Rouvroy, duc de SAINT-SIMON** (1675-1755). L.A.; 1/3 page in-4 (portrait joint). 200 / 300 €

«M. le G. des Sceaux me renvoya hier cecy avec cette question. Repondes y je vous prie par un petit mémoire de deux lignes. Mais ces additions au ceremonial sont importantes & il ne faut pas quelles nous echappent».

**On joint** 3 documents, dont 2 actes concernant son père (1670), et une requête de 1694 mentionnant le mémorialiste.

144. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Nohant 25 janvier 1862, au peintre Charles MARCHAL à Bouxwiller (Bas-Rhin); 5 pages et quart in-8, enveloppe. 500/600 €

**Jolie lettre à son ami peintre.**

«Mais qu'est-ce que vous devenez, mon gros ami? [...] Il tarde à mon cœur tendre de vous savoir sorti des glaces et des neiges de l'Alsace, et quand je pense que c'est ma faute, parce que mes portraits vous ont retenu à Paris un temps infini! Enfin, vous me dites dans votre dernière lettre que vous bravez le froid comme un ours blanc. Êtes-vous heureux d'être fort et jeune! vous jouissez de l'hiver qui, à la campagne, est tout aussi beau pour les yeux que l'été. Moi je suis enfermée par l'âge et le rhume, et l'oppression au coin de mon feu. Je ne suis pas malade, mais

si peu solide encore qu'on me défend de sortir. Je trouve bien longue une convalescence de tantôt quinze mois. – J'oublie du mieux que je peux tout ce qui me tracasse en travaillant comme un vieux nègre». Elle évoque leur ami Alexandre DUMAS fils: «Sa lettre à lui n'était pas gaie. J'avais trouvé depuis un mois une suspension ou un oubli de ces préoccupations que vous savez, mais il y est encore retombé. Espérons que ce sera la dernière rechute». Elle parle ensuite de «notre ami du Palais royal» (le PRINCE NAPOLÉON) qu'on a failli perdre: «On l'a caché, mais il a eu un abcès dans la gorge et une fièvre avec délire, très inquiétante. Le voilà sauvé et même sur pied ou à peu près. J'ai été inquiète. Je l'aime, vous savez, et je lui pardonne d'être prince, parce qu'il a des qualités sérieuses et grandes»... Elle interroge Marchal sur les photos de son portrait en vente chez NADAR...  
Correspondance, t. XVI, n° 9368.

145. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Paris Lundi [14 février 1870?, à Henri MARTIN]; 1 page in-8 à son chiffre. 200/300 €

Elle prie son ami l'historien d'accorder «un quart d'heure d'entretien à mon digne et cher ami le docteur Paul Darchy. Donnez lui un bon conseil. Il vous dira que je suis ici, malade depuis quinze jours. Quand je serai plus forte, j'espère vous voir et causer avec vous»... Elle donne son adresse: «rue Gay-Lussac, 5».

[Le docteur Paul DARCHY (1825-1894), originaire de La Châtre, avait écrit une *Jeanne d'Arc* en vers; il a laissé aussi un drame historique en vers, *Jeanne de Flandre*; peut-être voulait-il les soumettre à l'historien.]

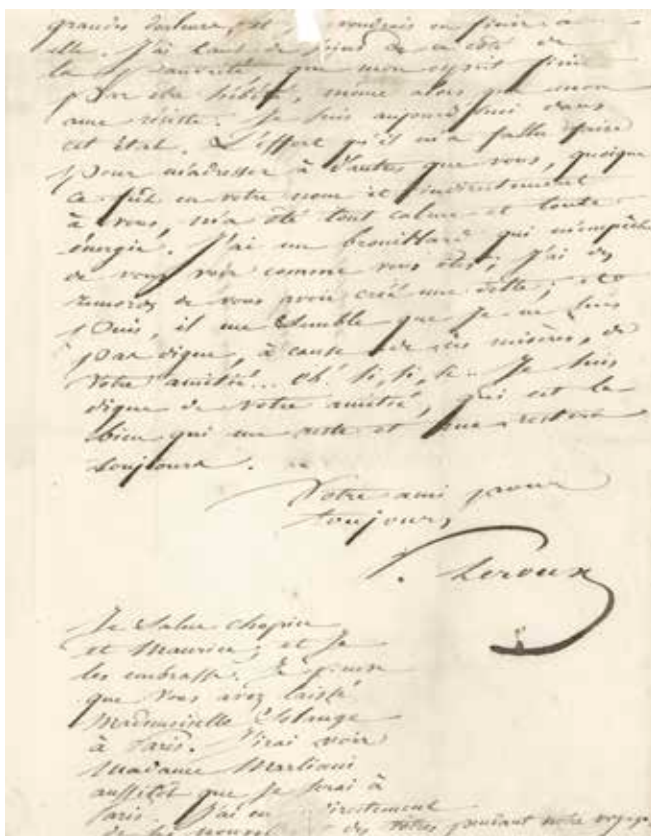
146. [George SAND]. **Pierre LEROUX** (1797-1871). 4 L.A.S., 1841, à GEORGE SAND; 5 pages et demie in-4 et 4 pages in-8, adresses (quelques légers défauts). 500/600 €

**Intéressante correspondance avec George Sand autour de la création de La Revue indépendante.**

[Janvier 1841]. «Avez-vous lu dans le *National* les curieuses lettre de S.M. Louis-Philippe? Que dites-vous de ce Robert Macaire? Amitiés à CHOPIN»... – *La Châtre 11 juin 1841*. Il a été voir Nohant et doit partir quand elle arrive: «Ainsi veut le Destin, qui a réglé les rapports et conjonctions des astres errants dans le ciel et des âmes qui se cherchent sur la terre». Il raconte son voyage dans le Midi avec son frère Jules. Ayant besoin d'argent et a sollicité



Duteil: « J'ai dit que vous paieriez ma dette. [...] Vous êtes le seul dont je ne doute pas »... Il salua Chopin et Maurice... – 8 septembre 1841. Il lui recommande Victor de LAPRADE qui va venir la voir. Il lui envoie son nouveau livre, pensant avec Mme MARLIANI « que le salut du monde ne peut se faire que par les femmes »... – 15 octobre 1841. Il vient d'achever la lecture d'Horace: « j'en suis ravi, très ravi. [...] votre titre *La Revue indépendante* est admirable. [...] Je savais bien que c'était vous qui seriez la marraine. Maintenant il faut vaincre ou mourir ». Il a fait composer le premier volume d'Horace, et parle de la correction des épreuves; il attend Sand avec impatience: « Venez cimenter, affermir, perfectionner ce que nous avons ébauché, Viardot et moi, *La Revue indépendante* »...



146

147. [George SAND]. Faire-part, et 6 lettres et documents, la plupart L.A.S. 400/500€

Faire-part de son décès, le 8 juin 1876.

Manuscrit intitulé *Quelques réflexions sous forme de lettre sur l'Histoire de ma vie (de George Sand)*, daté Nogent-sur-Marne août 1856 (16 p. in-fol.), sous forme de lettre à G. Sand; citons la conclusion: « Vous aurez vécu plus fatalement que la plupart des femmes de notre époque. Vous aurez passé par tous les genres de douleur. Puisse ce triste résultat dégouter ceux qui voudraient suivre la même route que vous! »

Antoine, comte d'AURE: 2 l.a.s. à Sand, 1856-1857.

Francis CHARMES (1911, sur les œuvres de Sand). Gustave CLAUDIN (1855, à A. de Pontmartin, sur sa critique de Sand).

Edmond PLAUCHUT (Nohant 1884, sur son amie G.S.).

Plus un menu au dos duquel on a noté un quatrain de Mérimée.

148. [George SAND]. 2 RELIQUES. 600/800€

**Foulard** en soie ayant appartenu à George Sand vers 1870 (petits trous et frottements), 80 x 90 cm.

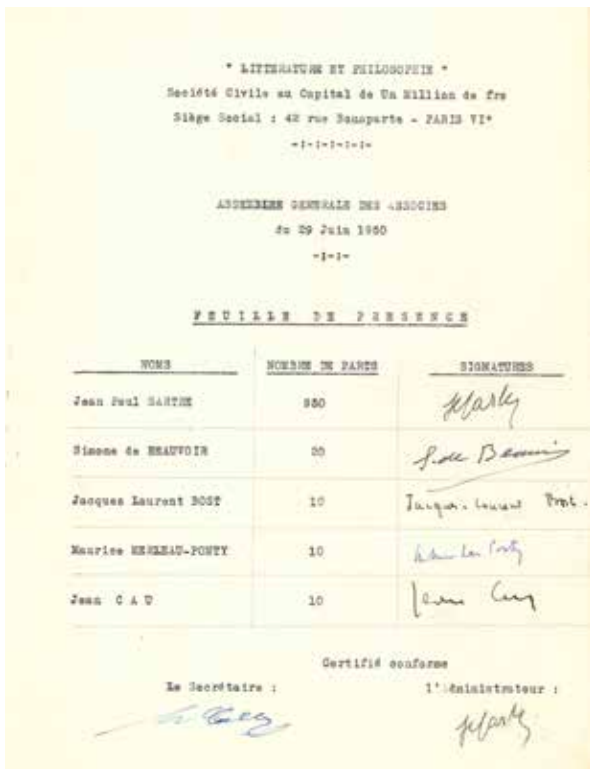
Provenance: vente *George Sand. Sa famille. Son entourage*; Versailles, Hôtel Rameau, M<sup>e</sup> Georges Blache, 11 juin 1965, n° 29.

**Mèche de cheveux de George Sand** conservée sous un morceau de papier plié portant ces lignes autographes de Henri AMIC (1853-1929): « Cheveux de George Sand qui m'ont été donnés à Nohant le jour de sa mort, par sa belle-fille Lina Sand-Calamatta. Henri Amic ». [Henri Amic demanda conseil, lors de ses débuts d'écrivain, à George Sand et devint un familier de Nohant; il assista à Nohant, avec les enfants de la romancière et quelques fidèles, aux derniers moments de George Sand, sur laquelle il a laissé de précieux et attachants souvenirs.]

L'ensemble a appartenu à René PICHARD DU PAGE (1886-1966); une lettre d'Aurore Sand à lui adressée est jointe. Vente du 28 juin 1985, Ader-Picard-Tajan, n° 361.



148



149

Les deux poètes évoquent leurs divers travaux et leurs problèmes éditoriaux. En 1927, Soupault corrige les épreuves de son livre sur William Blake et Laporte celles du *Dîner chez Olga*, son premier roman, que Soupault apprécie. Plus tard, il le félicite pour ses poèmes et lui demande d'envoyer les bonnes feuilles du roman qu'il prépare. En 1942, il fait une longue critique du roman de Laporte *Les Passagers d'Europe*: il analyse les personnages, loue sa description de l'atmosphère de Tunis, la perfection des scènes d'émeutes, et le félicite d'avoir osé «laisser de côté le faux pittoresque (à la Flaubert et à la Maupassant) et ne montrer que l'essentiel»...

D'Alger et de Tunis, Soupault envoie des articles à différentes revues, et mais hésite à soutenir un film avec André BEUCLER sur la Tunisie (février 1940). Dès 1939, il pressent le climat à venir: «Tu me proposes des Hitler m'a dit et des livres jaunes [ouvrages laissant entrevoir la possibilité d'une guerre]. Tâche d'en faire encore envoyer par la valise»...

En 1942, Soupault ayant été relevé de ses fonctions de directeur de la Radiodiffusion de Tunis par le ministère de l'Information de Vichy (puis emprisonné du 12 mars au 13 septembre), les lettres se font plus longues. – 30 janvier: «Il nous semble que tout est ralenti, comme dans une prison. Venir en France nous paraît, sinon vain, du moins imprudent. Les amis sont dispersés. [...] Je travaille ici à un

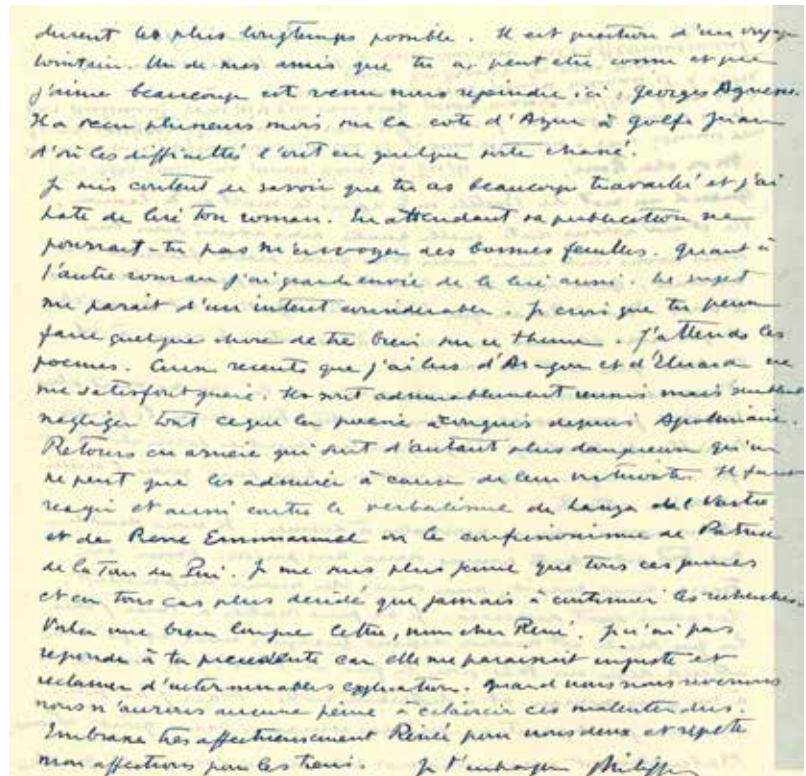
149. **Jean-Paul SARTRE** (1905-1980). P.S., cosignée par 5 autres personnes, Paris 29 juin 1950; 1 page in-4 dactylographiée. 400/500€

Feuille de présence de l'Assemblée générale des associés de la société civile «Littérature et Philosophie», avec le nombre des parts. Ont émarginé et signé, après Sartre (950 parts), Simone de BEAUVOIR (20 parts), Jacques-Laurent BOST, Maurice MERLEAU-PONTY et Jean CAU (10 parts chacun). Sartre a signé à nouveau en bas, comme administrateur.

150. **Philippe SOUPAULT** (1897-1990). 16 L.A.S. et 2 L.S. 1927-1954, à René LAPORTE; 33 pages formats divers, plusieurs en-têtes (Kra, éditeur, *Les Cahiers libres*, *Excelsior*, etc.), une enveloppe. 800/1 000€

Intéressante correspondance littéraire entre les deux amis.

Le poète René LAPORTE (1905-1954) avait fondé la revue *Les Cahiers libres*. À travers ces lettres, on suit Soupault dans ses diverses activités et déplacements, éditeur chez Kra, directeur de Radio-Tunis (1938-1941), et, après la guerre, chargé de mission en Amérique pour rétablir les agences de presse françaises, puis envoyé par l'Unesco en Afrique. On y croise les noms de Léon Pierre-Quint, Jean Giraudoux, André Beucler, Jacques Kayser, René Bertelé, etc. Plusieurs lettres sont complétées par Ré Soupault (3<sup>e</sup> femme de Philippe).



150



gros roman et à différentes notes. Mais j'ai peu de courage». Cela ne l'empêche pas de porter un jugement sur ses contemporains : « J'attends tes poèmes. Ceux récents que j'ai lus d'ARAGON et d'ÉLUARD ne me satisfont guère. Ils sont admirablement réssis mais semblent négliger tout ce que le poème a conquis depuis Apollinaire. Retours en arrière qui sont d'autant plus dangereux qu'on ne peut que les admirer à cause de leur intériorité. Il faut réagir aussi contre le verbalisme de Lanza del Vasto et de Pierre Emmanuel ou le confusionnisme de Patrice de la Tour du Pin. Je me sens plus jeune que tous ces jeunes»... – 23 février : à l'abri dans sa maison, et malgré les difficultés matérielles, il travaille beaucoup : « Je termine un livre sur Labiche et la Société bourgeoise du Second Empire » qu'il espère voir éditer. « J'ai soumis quelques idées, sur l'instigation de Bertelé à Claude Roy. Il m'a répondu d'une façon évasive et hésitante »... Une carte postale du 13 septembre annonce sa libération : « Le cauchemar a pris fin provisoirement. Malheureusement je ne pourrais pas encore venir en France. ». – 2 octobre : il se remet à Alger de sa captivité et voudrait retrouver du travail ; son roman en cours lui plaît : « Ce sont des séries d'expériences. Chaque chapitre est écrit dans un style différent, dans une lumière spéciale ».

Après un long silence, les deux amis renouent en 1945, alors que Soupault est aux États-Unis. – 5 juin : « Je vais publier un livre en français et en anglais, *Le Temps des Assassins* et un poème *Message de l'île déserte* » ; il prépare aussi une vie de Roosevelt. – 20 août : Soupault raconte sa vie depuis la prison à Tunis et s'appête à quitter les USA.

De Brazzaville (14 avril 1951), il accepte avec réticence de faire partie du jury du Prix Apollinaire où figure Cocteau (qu'Apollinaire détestait et méprisait). La dernière lettre (1954) est une lettre de remerciements pour des poèmes.

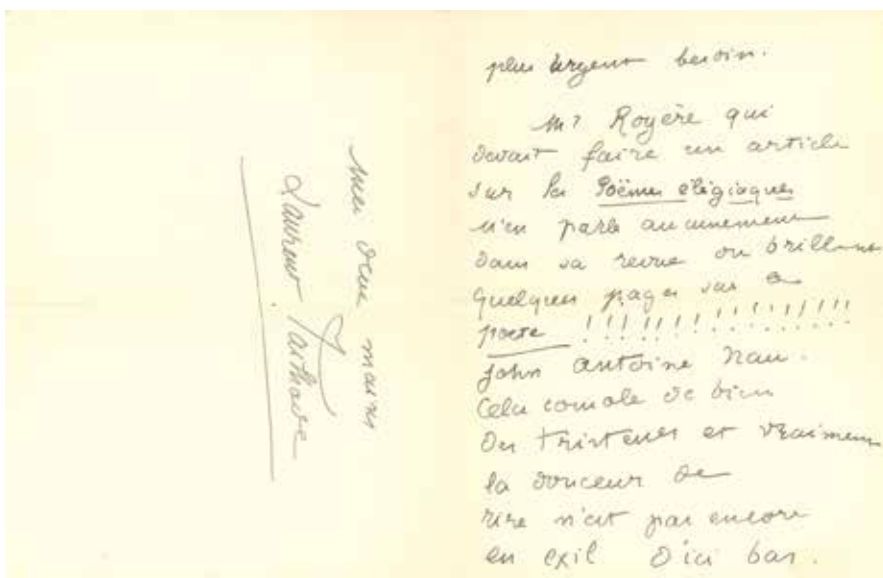
**On joint** : – un MANUSCRIT autographe signé, article louangeur sur René Laporte paru dans la revue *Transit* (31 mars 1938, 2 p. in-4) ; – 5 L.A.S. et 1 L.S. de Ré SOUPAULT à René Bertelé pendant l'emprisonnement de Soupault à Tunis, et 1 L.A.S. de New-York (24 octobre 1945) annonçant sa rupture avec Soupault ; – et une L.A.S de Marie-Louise Soupault-Le Borgne (2<sup>e</sup> femme de Philippe).

151. **Laurent TAILHADE** (1854-1919). 11 L.A.S. et 2 L.S., 1907-1918 à Louis de Gonzague FRICK ; 16 pages formats divers (dont 6 cartes postales et 2 cartes de visite), enveloppes. 400/500€

Correspondance amicale et littéraire, où Tailhade laisse courir sa plume satirique.

En septembre 1907, il attend une lettre qui ne vient pas et ne serait « aucunement surpris que vous la trouviez dans vos poches [...] ROYÈRE qui devait faire un article sur les *Poèmes élégiaques* n'en parle aucunement dans sa revue où brillent quelques pages sur le poète!!!!!!!!!!!! John Antoine NAU. Cela console de bien des tristesses et vraiment la douceur de rire n'est pas encore en exil d'ici bas ». – 14 avril 1908 : il a lu avec intérêt le volume de Jules ROMAINS, et sachant le goût de son correspondant pour « les vestes soutachées », il lui offre un gilet breton. – 30 octobre 1908 : il fait la liste de ses publications récentes dans *Comœdia*. – 23 octobre 1911 : il a lu dans *Pan* son poème *Lilith* et le taquine sur des rimes. – 13 août 1912 : « Je souffre un peu de vous voir même à des histoires telles que cette pantalonnade d'Han RYNER. Est-ce la place d'un esprit aussi distingué que le vôtre ? Vous m'allèguerez J.H. Rosny, Griffin [...] Je vous répondrai : ce n'est pas ce qu'ils ont fait de mieux »... – 1918, à propos d'une « dame pohâte » qui écrit sous le nom de Roger de Nereys (carte de visite a. s. de la dame jointe) et se recommande de L. de G. F. et d'un certain Paul Méral « dont les volumes d'un mauvais goût repoussant n'ont de couleur que dans leur encre ». Il doit donner le 17 octobre à l'Odéon une conférence sur Eschyle, « beau sujet mais combien difficile ! Eschyle vient d'Eleusis et du sanctuaire de Demeter ; par conséquent dévot aux divinités chtoniennes » ; les vaticinations de Prométhée font penser à celles d'Erda « lorsqu'elle explique à Wotan la faillite des Dieux [...] Je voudrais leur filer cette mythologie ; encore qu'elle les embête »...

**On joint** : – une L.A.S. [1891, à Léon Vanier?], envoi de son poème *Le Blason de Flore* ; – une L.S. (30 juillet 1900) à un confrère au sujet de son discours sur Diderot ; – et 3 L.A.S. à Paul ARGYRIADÈS (1900-1901), une depuis la prison de la Santé, au sujet de son *Almanach de la question sociale*...







Première personne « qui vient de sortir et qui clôt – sur la note sombre – mon “triptyque” jaune-vert-violet »...  
 1<sup>er</sup> juin 1953. « Je comprends très bien tes scrupules et tes hésitations, au sujet de notre projet de livre » ; il prie de lui confirmer « que tu me rends ma liberté pour la recherche d'un éditeur susceptible de publier mes poèmes avec les dessins de Picasso », et de lui renvoyer les trois lettres de désistement des poètes Éluard, Guillevic et Frénaud... Etc.

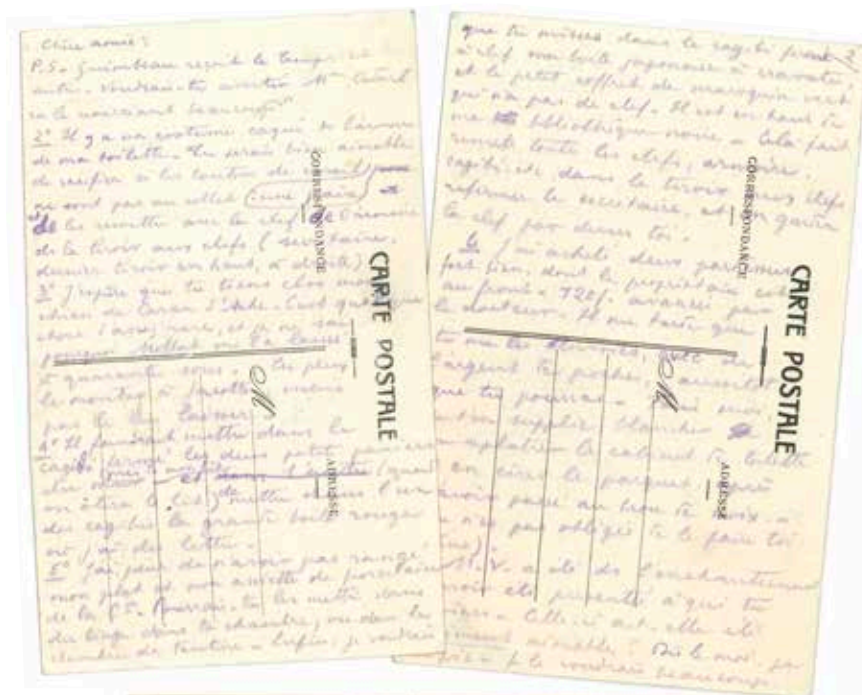
**On joint** une carte de visite autographe sous enveloppe, au même.

153. **Paul-Jean TOULET** (1867-1920). L.A.S. « pjean », [vers 1916], à sa « chère amie » [Mauricia CHALINE]; 3 pages et demie sur 3 cartes postales illustrées (vues d'Avignon), au crayon violet. 400/500€

Longue lettre de recommandations matérielles à sa cousine Mauricia CHALINE, alors qu'il est en convalescence et en cure à Avignon (Mauricia fut sa grande pourvoyeuse en alcool, tabac et laudanum, et l'aïda souvent pécuniairement) : vérifier les boutons d'un costume ; faire attention à une œuvre d'art : « J'espère que tu tiens clos mon chien de CARAN D'ACHE. C'est quelque chose d'assez rare » ; ranger et enfermer dans l'armoire ou le cajibi la boîte contenant sa correspondance ainsi que sa « boîte japonaise à cravate et le petit coffret maroquin », etc. Il lui recommande surtout de bien tout fermer à clef, « puis mettre toutes les clefs, armoire, cajibi, etc. dans le tiroir à clefs, refermer le secrétaire, et en garder la clef par devers toi ». Il faut faire repeindre le cabinet de toilette et en « cirer le parquet, après l'avoir passé au brou de noix (Tu n'es pas obligée de le faire toi-même) », etc. Il s'est acheté deux pardessus « dont le propriétaire est au front », avec les 120F avancées par le docteur qu'il demande de lui envoyer rapidement, « avec de l'argent de poche »... Il parle ensuite de sa future épouse Marie VERGON, qui a été invitée par le Docteur à venir passer ici 3 à 4 semaines : « Repas à la villa, et chambre dans une maison modeste mais comme il faut, chez une vieille mercière jadis placée dans une bonne famille ». Il lui a envoyé le prix du voyage en seconde, mais Marie hésite et il prie Mauricia d'insister et de la convaincre de venir le rejoindre :

« Je voudrais qu'elle vienne un peu s'occuper de moi »... Au recto d'une des cartes, à l'encre, il a ajouté : « J'ai pris un froid à N.D. des Doms mais cela va mieux. Je continue à mépriser l'alcool. Mais j'ai des difficultés, depuis le voyage, à remettre le lauda dans ses justes limites. Tu vois que j'ai besoin d'une garde malade ».

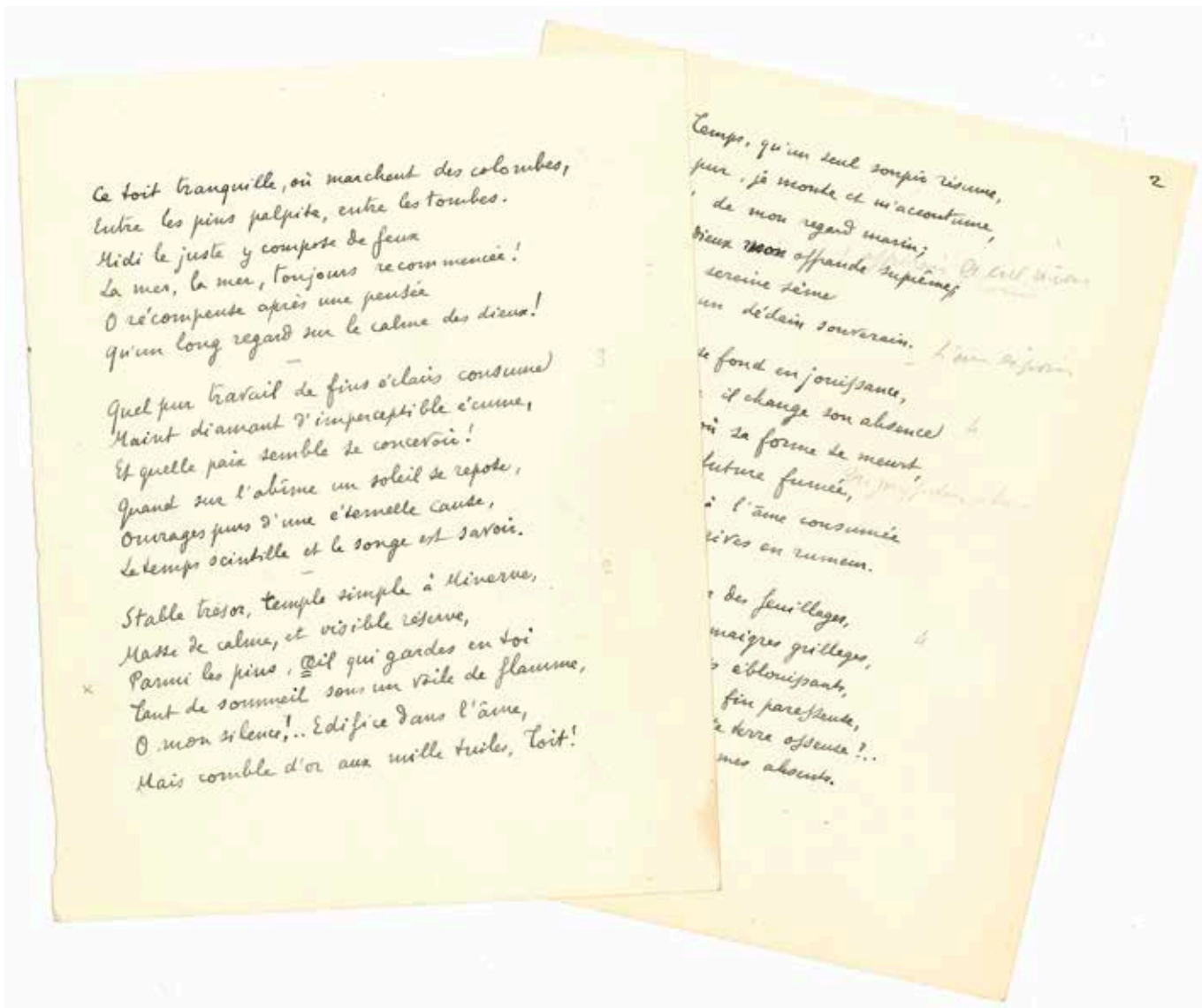
**On joint** une L.A.S., Guéthary 30 août 1918, condoléances à une dame qui vient de perdre son fils au combat ; – et 2 notes autographes (4 pages in-12 au crayon), conseils d'achats de livres et de lectures (A. de Noailles, Fromentin, Nerval, Maupassant, Schwob, Giraudoux, Laforgue, Jammes, etc.).



154. **Tristan TZARA** (1896-1963). L.A.S., 23 mai 1949, à Paul ELUARD; 1 page in-12, adresse au dos avec en-tête *Hôtel du Pas-de-Calais*. 200/250€

« Erik BLOMBERG un des grands écrivains suédois voudrait te voir (ainsi que le poète LINDEGREN); il veut traduire de tes poèmes et t'en parler. A tout hasard il passera chez toi demain [...] dans l'espoir de te rencontrer »... Avant sa signature, il dessine un cœur.





155. **Paul VALÉRY** (1871-1945). MANUSCRIT autographe, [**Le Cimetière marin**]; 9 pages petit in-4 (20 x 16 cm).  
8 000/10 000 €

**Manuscrit de travail, complet, de ce chef-d'œuvre poétique.**

Inspiré par le cimetière de Sète, publié le 1<sup>er</sup> juin 1920 dans *la Nouvelle Revue française*, avant une édition en volume en août chez Émile-Paul frères, *Le Cimetière marin* a fait l'objet d'une longue maturation, avec plusieurs versions successives.

Le manuscrit est rédigé avec soin, comme mis au net, à l'encre bleu nuit au recto de feuillets de papier vélin, avec des ratures et corrections à l'encre, et des annotations et corrections au crayon, qui témoignent notamment des hésitations de Valéry dans la succession des strophes. Il est paginé de [1] à 7, avec 2 feuillets 5, et un feuillet non chiffré. Nous suivons ci-dessous l'ordre définitif des strophes, et n'indiquons que les principales variantes.

Le premier feuillet contient les 3 premières strophes, avec le célèbre incipit :

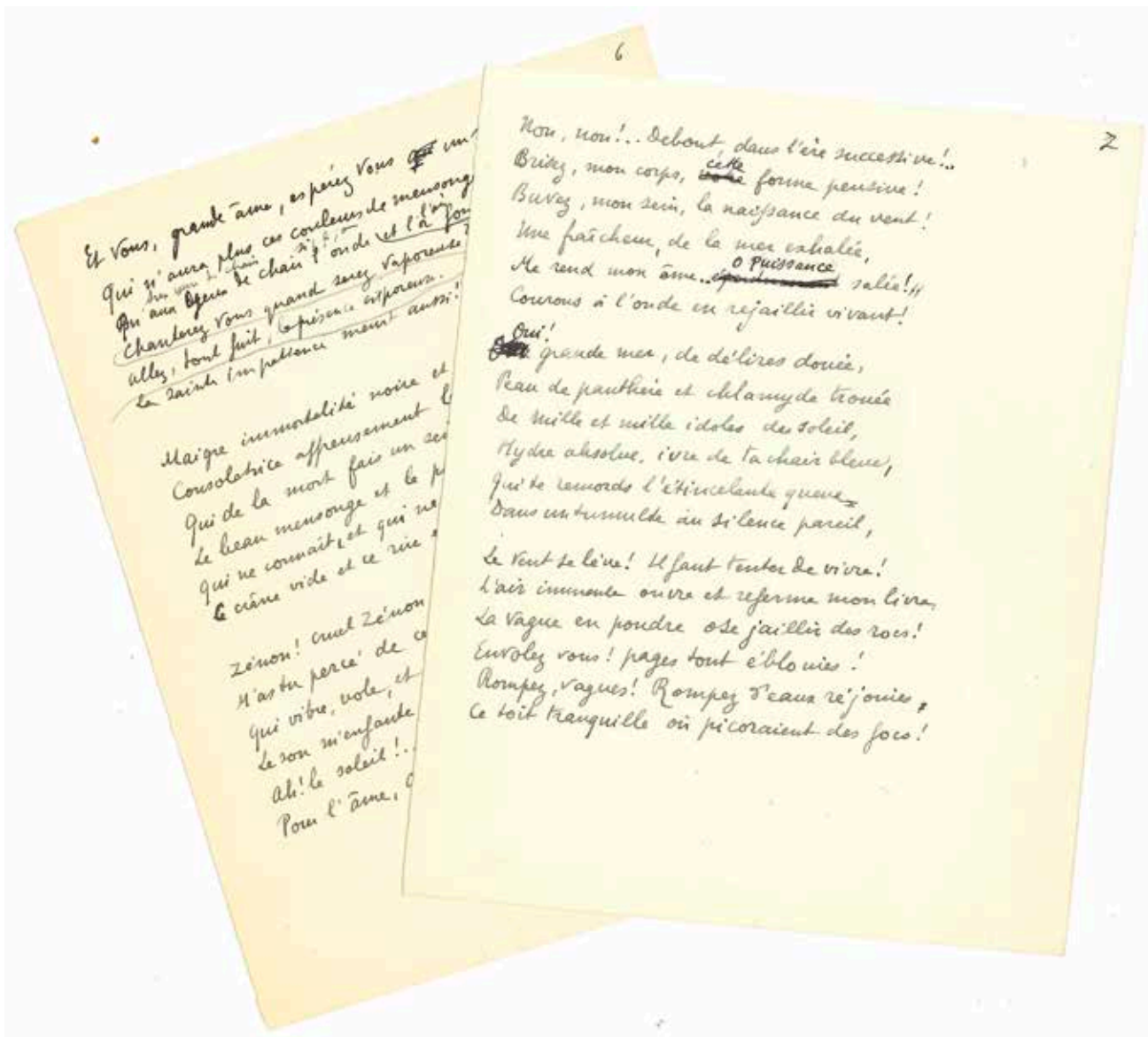
« Ce toit tranquille, où marchent des colombes,

Entre les pins palpites, entre les tombes »...

Le début du 3<sup>e</sup> vers de la strophe 3 présente une variante : « Parmi les pins », qui sera modifié en « Eau sourcilleuse » dans l'édition. Les chiffres 3 et 2 en marge au crayon des strophes 2 et 3 indiquent que Valéry avait songé à les inverser.

Le feuillet 2 donne les actuelles strophes 4 (« Temple du Temps »...), 5 (« Comme le fruit »...) et 9 (« Sais-tu, fausse captive »...). Le début du 4<sup>e</sup> vers de la strophe 4 a été corrigé : « Je feins » biffé et remplacé par « Et comme » ; à la fin du vers, variante au crayon : « j'aspirais le ciel même ». On relève deux autres variantes marginales au crayon, et une hésitation sur l'ordre des strophes.





Le feuillet non chiffré présente les strophes 7 («L'âme exposée»...), 8 («O pour moi seul»...) et 6 («Beau ciel, vrai ciel»...)

Le feuillet 3 donne les strophes 10 à 12 («Fermé, sacré»..., «Chienne splendide»..., «Ici venu»...). Le 2<sup>e</sup> vers de la strophe 10 a été fortement biffé puis corrigé. On relève quelques autres variantes et corrections au crayon.

Le feuillet 4 donne les strophes 13 à 15 («Les morts cachés»..., «Tu n'as que moi»..., «Ils ont fondu»...), dans leur forme définitive.

Un feuillet 5 présente les strophes 16 («Les cris aigus»...), 19 («Pères profonds»...) et 20 («Amour, peut-être»...); à la fin de la première, Valéry note au crayon «Maigre» (pour insérer l'actuelle strophe 18). La dernière strophe présente plusieurs ratures et corrections; la rédaction du premier vers: «Est-il Amour, impatience, ou haine?» a été en grande partie biffée et corrigée; au 2<sup>e</sup> vers, Valéry biffe «profonde» avec deux variantes possibles «si fine» et «secrète»; le 4<sup>e</sup> vers commençait ainsi: «Je sais», biffé et remplacé par «Qu'importe!».

L'autre feuillet 5 donne les strophes 16, 19 et 21 («Zénon, cruel Zénon»...), avec quelques variantes au crayon non retenues dans la strophe 19.

Le feuillet 6 donne les strophes 17 («Et vous, grande âme»...), 18 («Maigre immortalité»...) et 21. La première présente des variantes, notamment pour le 2<sup>e</sup> vers et l'ordre des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> vers. Les deux autres ont trouvé leur forme définitive.

Le feuillet 7 donne les trois dernières strophes du poème, 22 («Non, non!.. Debout»...), 23 («Oui! grande mer»...) et 24 («Le vent se lève!»...), avec des ratures et corrections pour les deux premières.

Ces 9 feuillets sont contenus dans une enveloppe adressée à Mademoiselle Gobillard et Monsieur et Madame Paul Valéry, 40 rue de Villejust, en 1923.



157

156. **Paul VALÉRY** (1871-1945). NOTES autographes, **Mon œuvre et moi**; 1 page in-8 à en-tête de la nrf (portrait joint). 150/200€

Notes jetées sur le papier (pour une conférence?): «Commt l'œuvre apparaît à l'auteur [...] M. Teste Conscience de soi / Virtuosité / côté harmonique»... etc. Au verso, calculs, équations et figure géométrique.

**On joint** une série de gravures d'OUVRE pour l'illustration de *La Femme et le Pantin* de Pierre Louÿs.

157. **Paul VALÉRY**. DESSIN original à la plume et aquarelle; à vue 26 x 20 cm (encadré).

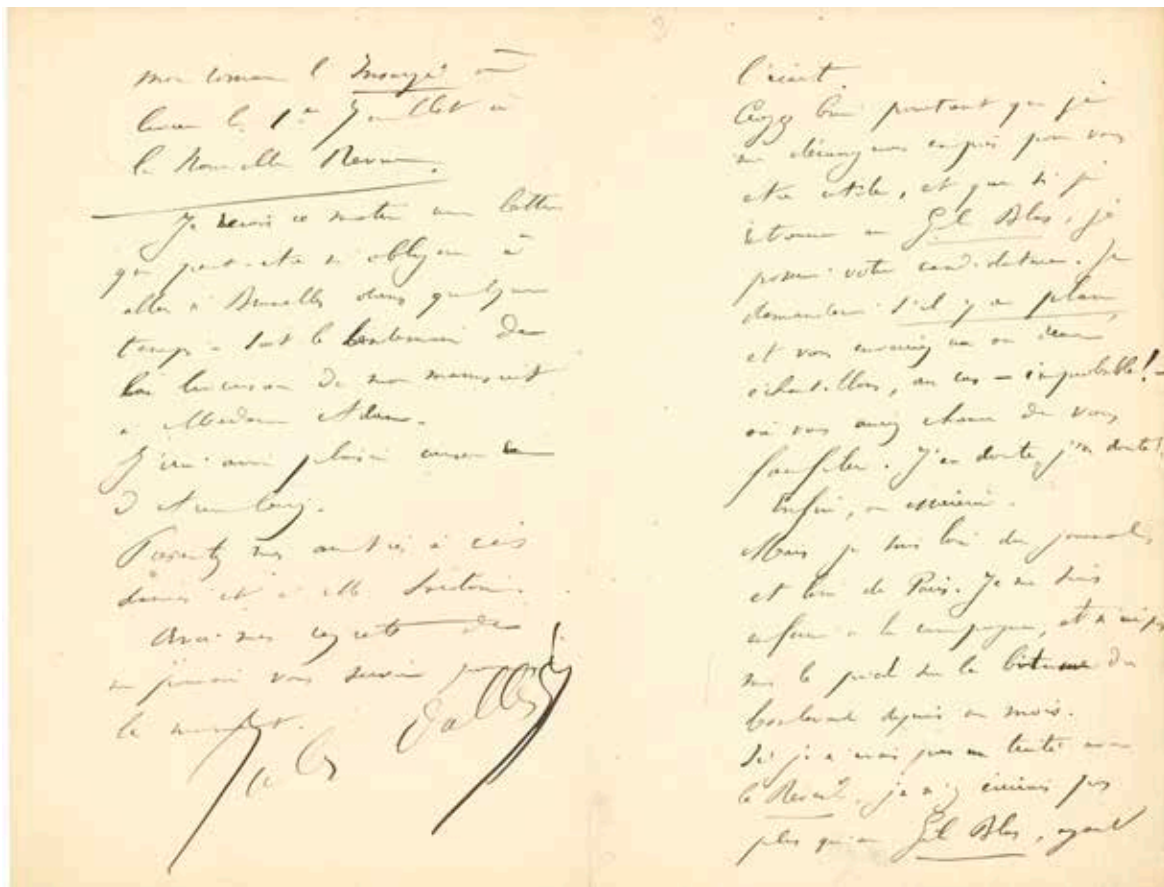
500/700€

Grand nu vu de dos, assis sur un siège bleu.

158. **Jules VALLÈS** (1832-1885). 3 L.A.S., 1882-[1884]; 5 pages et quart in-8. 250/300€

*Maisons Laffitte 8 juin 1882, à M. PAËR. Il n'est plus au Gil Blas et ne peut rien pour lui. Il s'est enfermé à la campagne: «Si je n'avais pas un traité avec Le Réveil, je n'y écrirais pas plus qu'au Gil Blas, ayant mon roman **l'Insurgé** à livrer le 1<sup>er</sup> Juillet à la Nouvelle Revue»...*

*– Paris Lundi soir [1883]. Malgré un œil malade, il déjeunera «au Café de la Paix, vers midi, en corrigeant mes épreuves de la France»; il attend son ami pour le déjeuner «ou à 6 h. juste, heure de l'absinthe, toujours au dit Café de la Paix». – Bruxelles [vers 1884]. Il attend que Barbillion (le cuisinier) lui envoie de Londres*



158



le courrier arrivé pour lui, notamment les placards, et donne son adresse à Bruxelles («Pascal chez M. Vichard 62, Boulevard central»), afin qu'on lui envoie «toutes épreuves nouvelles»...

**On joint** une l.a.s. de Georges LECOMTE concernant Vallès.

159. **Paul VERLAINE** (1844-1896). POÈME autographe signé, **À propos d'un "Centenaire" de Calderon**, 1881; 1 page in-8. 1 000/1 500€  
**Sonnet recueilli dans Amour** (L. Vanier, 1886).

Le manuscrit porte en tête le titre collectif *Sonnets malsonnants*, sous lequel il a été publié, avec cinq autres, dans la revue *Lutèce* le 3 janvier 1886. Le manuscrit a servi pour l'impression dans la revue.

Sous le titre, Verlaine a inscrit les dates de Calderon: «(1600-1681)», et la dédicace: «à Jose Maria de Heredia», en recommandant aux typographes: «aucuns accents sur Jose, de Heredia et Calderon». Sous le poème, il a inscrit la date: «[25 biffé] mai 1881», sa signature (qu'il a biffée), et cette note: «En épigraphe pour tout le groupe de Sonnets: Il y ha cause suffisante de larmes avecques les libertés publiques. (H. de Balzac)». Tout en bas, le titre du poème suivant: *Nébuleuses*.

«Ce poète terrible et divinement doux,  
 Plus large que Corneille et plus haut que Shakspeare,

Grand comme Eschyle avec ce souffle  
 qui l'inspire,

Ce Calderon mystique et mythique est à nous. [...]

Calderon, catholique avant tout, noble lyre

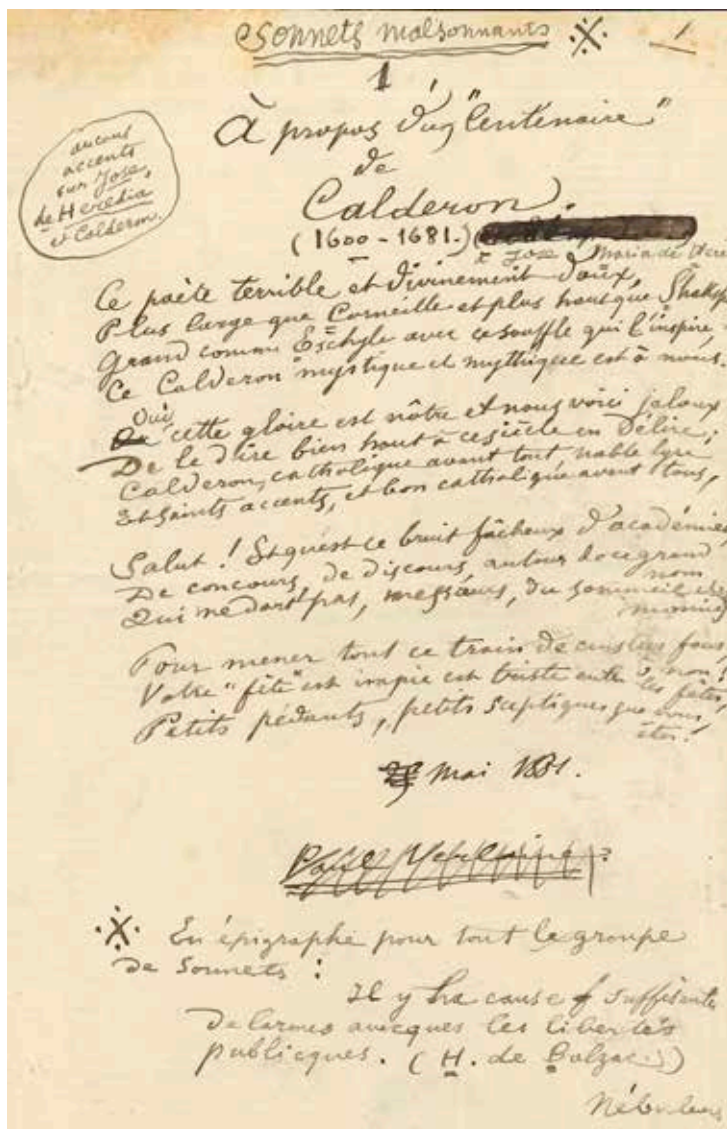
Et saints accents, et bon catholique avant tous»...

Le manuscrit présente des variantes avec le texte d'*Amour*, notamment les quatre derniers vers, tout différents; citons le dernier tercet:

«Pour mener tout ce train de cuistres fous, ô non!

Votre "fête" st impie est triste entre les fêtes,

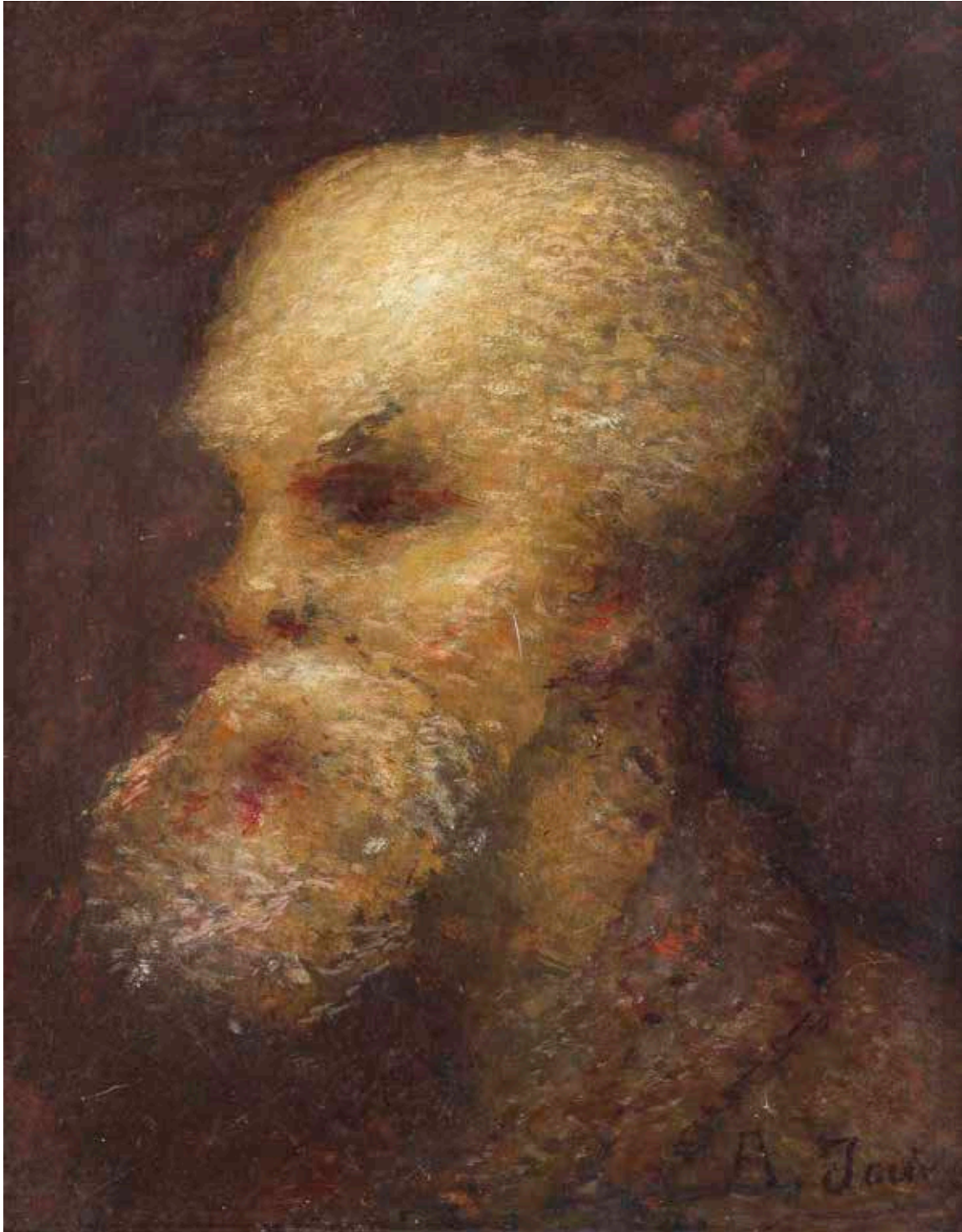
Petits pédants, petits sceptiques que vous êtes!»



159

160. **Paul VERLAINE**. L.A.S., [10 juillet 1894, à sa maîtresse Eugénie KRANTZ]; demi-page oblong petit in-4 (marque de pli). 200/250€

Verlaine vient de sortir de l'hôpital Saint-Louis et tente de renouer avec sa maîtresse. «Est-ce de la plaisanterie? J'arrive: veux-tu m'accueillir ou non? – Autrement soyons sérieux, et adieu pour de bon». En post-scriptum Verlaine ajoute «Finiissons-en avec cet ennui et cette solitude».



161. [Paul VERLAINE]. Auguste JOUVE (1846-c.1905). *Portrait de Paul Verlaine*; huile sur carton, signée en bas à droite, et titrée au dos; 30 x 24 cm 1500/2000€  
Portrait en buste de Verlaine.



162. **Boris VIAN** (1920-1959). MANUSCRIT autographe signé, **Note sur le dossier Weldon**; 2 pages in-4. 500/700€

**Note sur la chorégraphe Mary-Jo WELDON**, qui doit monter un ballet sur une musique de Michel EMER: «1) L'idée d'un pianiste qui fait ses gammes et rêve est assez vague pour permettre à Mary Jo Weldon d'illustrer les rêves en question (gloire, argent, amour passé, etc.). La partition originale de Michel Emer laisse entendre qu'il s'agira plus d'un ballet de type "variétés" et fantaisie que d'un ballet classique. 2) Mary-Jo Weldon ayant fait ses preuves [...], il nous paraît que sa prestation, d'un caractère assez gai, doit être amusante et légère. Nous avons l'impression qu'elle est la seule à représenter ce genre intéressant du ballet de music-hall et qu'il serait souhaitable de l'admettre à concourir».

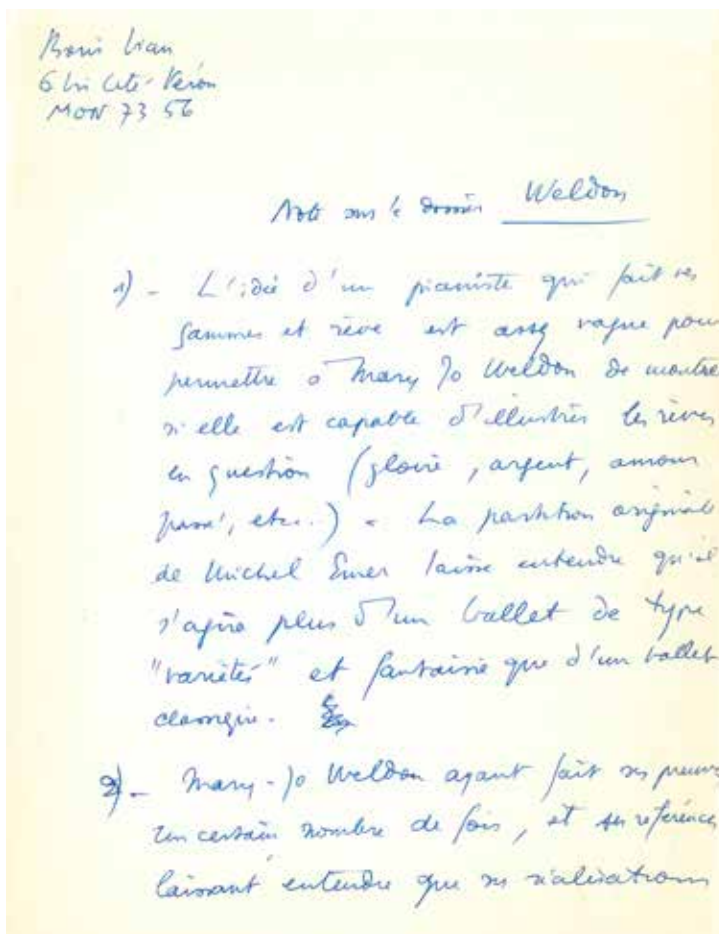
163. [**Pierre-Ange VIEILLARD** (1778-1862)]. CORRESPONDANCE, environ 500 lettres, la plupart L.A.S., à lui adressées (ou à Madame), plus une trentaine de L.A. (brouillons ou minutes) de Vieillard, 1803-1861; nombreuses adresses (défauts à quelques lettres). 800/1000€

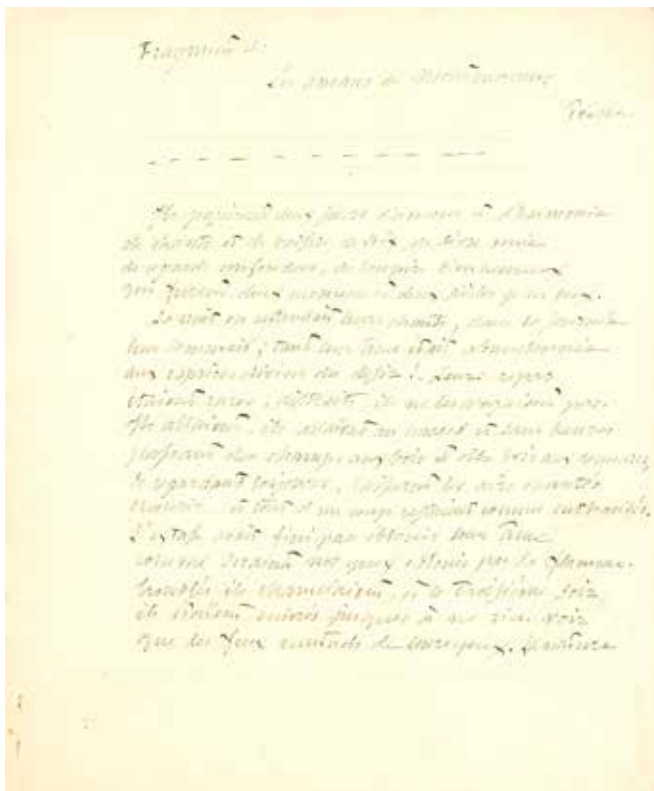
**Importante correspondance reçue par Vieillard, notamment de ses collaborateurs écrivains et musiciens.**

Pierre-Ange VIEILLARD de Boismartin (Rouen 1778-Paris 1862), journaliste, bibliothécaire, critique littéraire, auteur dramatique et librettiste. Critique littéraire au *Moniteur universel*, un des principaux rédacteurs de l'*Encyclopédie des gens du monde*, conservateur de la bibliothèque de l' Arsenal puis de celle du Sénat, il fut l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, souvent en collaboration, et un parolier et librettiste recherché et apprécié des musiciens.

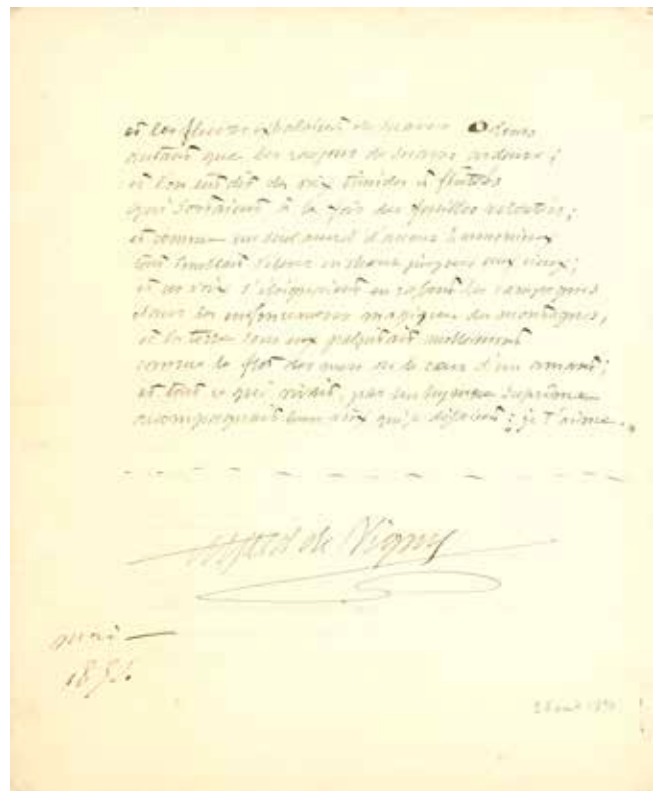
Le danseur ALBERT (et sa femme Louise, 48), Dr Jean-Louis ALIBERT, Félix BLANGINI, Nicolas-Charles BOCHSA (3), Casimir BONJOUR, Clément BRIÈRE, Charles BRIFAUT (6), B. BRULEBŒUF-LETOURNAN, L. BUCAILLE (12), Gustave CAILLEMER, Alphonse de CALONNE, Vincent CAMPENON, Louis de CASAMAYOR, Alexandre de CHAMBURE, Stanislas CHAMPEIN, Alissan de CHAZET (13), Hippolyte CHELARD (4), Hippolyte COLET, Alexandre CORBY (8), Auguste COSTER (4), L.F. COTTIN, Karl DACLIN, Auguste DAUVERNÉ, abbé Gaspard DEGUERRY, Zélie DELAIRE, Charles DELIOUX, Martial DELPIT, Charles DESAINS, DESDEVICES DU DÉZERT (9), A. DOIN (2), Hugues DUBOURG, Georges DUCIS, Joseph d'ESTOURMEL (23), Louis FESTEAU, Gaston de FLOTTE, A. FRANÇOIS (9), S.E. GÉRAUD, Nicolas GERSIN (5), J.B. GINDRE DE MANCY, Alphonse GRÜN (directeur du *Moniteur universel*, 38, plus minutes de réponses de Vieillard), G. d'HERMILLY, comte de KERGORLAY, Léon KREUTZER (4), baron de LADOUCKETTE (6), Ch de LAGARDE (7), Honoré de LOURDOUEIX (7), Alphonse MARTAINVILLE, J.B. de MARTIGNAC (concernant la construction du nouvel opéra), J. MARTIN D'ANGERS, Malvina MAZOIS, Auguste MICHELET, comtesse de MONTALIVET, Édouard MOUNIER, R. de NUGENT, comtesse O'MAHONY, Giovanni PACINI (10), Émilien PACINI (3), Joseph et Rose PAIN (2 et 7), Charles et Ernestine PANCKOUCKE (4), baron PAPION DU CHÂTEAU (4), Charles PLANTADE (4), Charles POISOT (3), Antoine PONCHARD (3), Gaspard de PONS (17), Adrienne POTTIER (7), N. de PUISARD (4), André-Antoine RAVRIO, Auguste ROBERT (4), Jacques Bins de SAINT-VICTOR (12), Thomas SAUVAGE, François SAUVO (11), Jean-Henri SCHNITZLER (6), Louis SEJAN, Jules de SOMER (7), J.B.A. SOULIÉ, Julien TRAVERS (14), Étienne TRÉFEU, Auguste Troplong (3), Cécile VALOIS (3), etc.

Brouillons et minutes de lettres de Vieillard à des directeurs de théâtres, à Bochsa, Boieldieu, Chelard, Corby, Cuvillier-Fleury, Désaugiers, Duponchel, Mennechet, Persuis, Picard, Sauvo, Thiers, Turgand, etc.





164



164

164. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). POÈME autographe signé, *Fragment de Les Amans de Montmorency*, Poème, Mai 1851; 3 pages sur 2 feuillets in-4, sous emboîtage percaline rouge brique, pièce de titre au dos. 800/1 000€

**Magnifique poème sur l'amour.**

Cette pièce de 50 vers correspond à la partie centrale du célèbre poème intitulé *Les Amans de Montmorency*, dont la première publication dans la *Revue des Deux Mondes*, avec pour sous-titre *Élévation*, date du 1<sup>er</sup> janvier 1832. Le poème a par la suite été repris dans *Poèmes antiques et modernes* (1837).

Le point de départ du poème est un fait divers survenu le 29 avril 1829. Un jeune homme marié et une jeune fille se suicident alors dans une chambre d'auberge à Montmorency.

« Ils passèrent deux jours d'amour et d'harmonie  
De chants et de baisers, de voix, de lèvres unies  
De regards confondus, de soupirs bienheureux,  
Qui furent deux momens et deux siècles pour eux. [...]   
Et comme un seul accord d'accent harmonieux  
Tout semblait s'élever en chœur jusques aux cieux;  
Et ces voix s'éloignaient en rasant les campagnes  
Dans les enfoncements magiques des montagnes;  
Et la terre sous eux palpitait mollement,  
Comme le flot des mers ou le cœur d'un amant;  
Et tout ce qui vivait, par un hymne suprême  
Accompagnait leurs voix qui se disaient: je t'aime! »

165. [VOLTAIRE]. 3 documents le concernant, 1687-1791; in-4. 200/250€

P.S. par son père François AROUET, notaire, obligation (1687; 2 p. in-4, cachet fiscal). – 2 L.A.S de Jean-Jacques THOURNEUSEN, imprimeur-libraire à Bâle [1791], au sujet de son édition de Voltaire qui s'est très bien vendue; il en prépare « une autre tirée seulement à mille exemplaires pour pouvoir satisfaire à divers amateurs qui m'en demandent », dont il dresse le *Prospectus*; il évoque également l'achat d'une bibliothèque au citoyen Gévigné à Dijon.

**On joint** une enveloppe autographe du marquis de SADE adressée au citoyen Audibert à La Coste.



166. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., 15 février 1870, [au directeur de la Librairie Nouvelle?]; 1 page petit in-8. 200/250€

«Soyez assez bon pour prier les compositeurs de ne pas pratiquer des alinéas fantaisistes dans ma copie. Cela jette parfois une étrange confusion dans les morceaux d'ensemble. Je coupe mes alinéas le plus possible. Je ne les crois pas assez longs pour gêner la distribution de la copie»...

167. **Émile ZOLA**. L.A.S., Médan 2 août 1878, à Léon CLADEL; 1 page et demie in-8, enveloppe. 500/600€

Il regrette de n'avoir pu rencontrer Cladel pour le remercier de l'envoi de son livre *L'Homme de la Croix-aux-Boeufs*, et lui écrit tardivement, car il ne voulait pas se «permettre de la juger dans la lettre rapide qu'on envoie au courant de la plume à un confrère quelconque. Je désirais vous voir et causer longuement. Nous différons sur beaucoup de points, raison de plus, pour aller au fond des sujets. Si vous me le permettez donc, j'attendrai une occasion et je vous dirai mon sentiment de vive voix. Mais il m'a semblé impossible de retarder davantage l'affectueuse poignée de main que j'envoie au grand artiste littéraire qui est en vous»...

Médan 2 août 1878.

Mon cher ami,

Je me décide à vous écrire, après avoir vainement espéré d'aller vous serrer la main pour vous parler de L'Homme de la Croix-aux-Boeufs. Mais, maintenant, me voilà fixé à la campagne pour plusieurs mois, je ne compte plus vous rencontrer, et je vous tout au moins vous remercier de l'envoi de votre livre, si tardif que soit ce remerciement.

Vous comprendrez mon silence. Après avoir achevé votre œuvre, cette œuvre qui vous a coûté de si longues années de travail, je n'ai pas eu le droit de la juger dans la lettre rapide qu'on envoie au courant de la plume à un confrère quelconque. Je désirais vous voir et causer longuement. Nous différons sur beaucoup de points, raison de plus

167

pour aller au fond des sujets. Si vous me le permettez donc, j'attendrai une occasion et je vous dirai mon sentiment de vive voix.

Mais il m'a semblé impossible de retarder davantage l'affectueuse poignée de main que j'envoie au grand artiste littéraire qui est en vous.

Emile Zola

Médan, par Trézel.  
Seine et Oise.

167

168. **SCIENCES**

**Jean-Baptiste BIOT** (1774-1862) mathématicien, physicien et astronome. L.A.S., Paris 4 octobre 1849; 1 page in-12. 80/100€

**Au sujet de ses recherches sur la polarisation de la lumière...** «Elles sont disséminées dans les mémoires de l'académie des sciences, et dans les comptes rendus de ses séances. Mais, pour ce qui concerne l'action des liquides, j'en ai résumé l'ensemble dans les tomes X et XI des annales de chimie et de physique 3<sup>e</sup> série, lesquels ont paru en 1844»...

169. **Adolphe BRONGNIART** (1801-1876) paléobotaniste. L.A.S. cosignée par Adrien de JUSSIEU, Paris 13 juil. 1848, à Mme Ed. QUESNEL au Havre; 1 page in-4 à en-tête du *Museum d'Histoire Naturelle*. 100/120€

C'est avec reconnaissance et empressement que le Museum accepte le don « de quelques belles plantes renfermées dans vos serres et particulièrement d'un *pandanus odoratissimus* et d'un *strelitzia Augusta* l'un et l'autre de grande dimension et qui seront une acquisition précieuse pour nos serres ». M. HOULLET le jardinier des serres chaudes sera envoyé pour surveiller l'emballage et le transport des plantes...

**On joint** une L.A.S de Marcelin BERTHELOT (1898), 2 L.A.S. de Victor RAULIN, et un billet a.s. de CHEVREUL.

170. **Marie CURIE** (1867-1934). L.A.S., Paris 19 mai 1904, [à Friedrich Doby?]; 1 page in-8 à en-tête *Ville de Paris. École municipale de Physique et de Chimie industrielles. Physique générale*. 5 000/6 000€

**Sur le radium et la radioactivité.**

« En ce qui concerne la production du radium, tous les renseignements se trouvent dans mon livre *Recherches sur les substances radioactives* qui a été édité chez Gauthier-Villars à Paris. Je pense que c'est ce livre que vous avez lu en traduction allemande, et je n'ai rien à ajouter à la description de la fabrication du radium, qui s'y trouve »...

La lettre est montée en tête du livre de Marie Curie, *Untersuchungen über die Radioaktiven Substanzen*, trad. W. Kaufmann (Braunschweig, F. Vieweg, 1904), portant sur le titre la signature « Friedrich Doby am 3. Mai 1904 » (reliure usagée).



VILLE DE PARIS

Paris, le 19 mai 1904

ÉCOLE MUNICIPALE

DE

PHYSIQUE & DE CHIMIE  
INDUSTRIELLES

42, Rue Lhomond

PHYSIQUE GÉNÉRALE

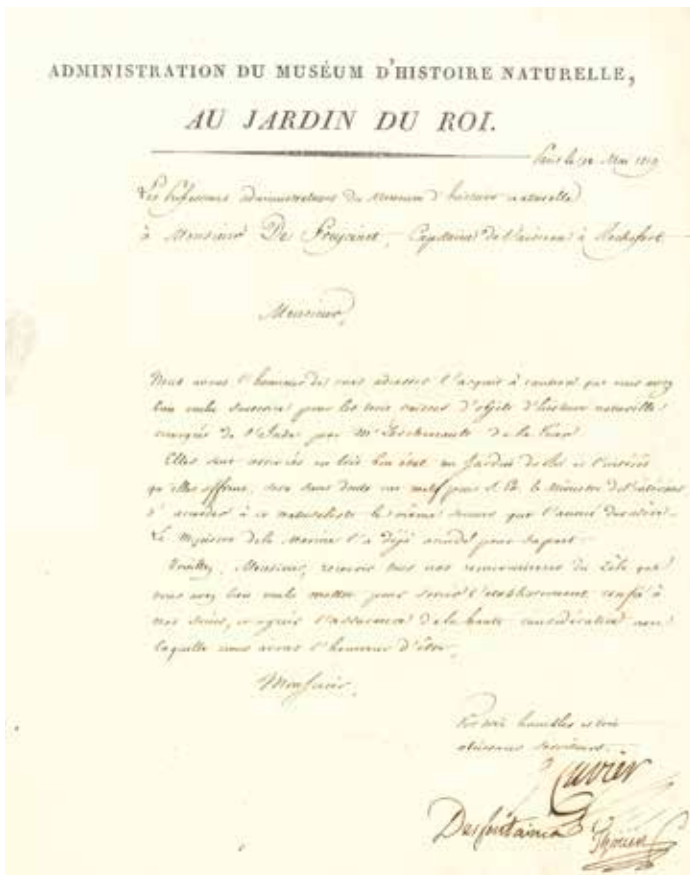
Monsieur,

En ce qui concerne la production  
du radium, tous les renseignements  
se trouvent dans  
mon livre "Recherches sur  
les substances radioactives"

qui a été édité chez Gauthier  
Villars à Paris. Je ~~peux~~

peux que c'est ce livre  
que vous avez lu en tra-  
duction allemande, et je  
n'ai rien à ajouter à la  
description de la fabrication  
du radium, qui s'y trouve.

Agreïz, je vous prie, mes  
salutations  
M. Curie



171

171. **Georges CUVIER** (1769-1832). L.S., cosignée par René DESFONTAINES et André THOUIN, Paris 10 mai 1819, à Henri de FREYCINET, capitaine de vaisseau à Rochefort; 1 page in-4 à en-tête de l'Administration du Museum d'Histoire Naturelle au Jardin du Roi. 200/250€

Les administrateurs du Museum envoient au capitaine « l'acquit à caution [...] pour les trois caisses d'objets d'histoire naturelle envoyées de l'Inde par Mr Leschenault de la Tour ». Elles sont arrivées en bon état et leur intérêt permettra au « Ministre de l'intérieur d'accorder à ce naturaliste le même secours que l'année dernière. Le Ministre de la Marine l'a déjà accordé pour sa part »...

172. **Antoine DUBOIS** (1756-1837) chirurgien et accoucheur, il accoucha Marie-Louise pour le Roi de Rome. P.A.S., 14 juillet 1814; 1 page in-8. 150/200€

**Curieuse consultation.** « Boire boire boire boire pour laver pour laver. Rien de plus, rien de plus. L'état de Monsieur ne peut pas être attaqué à fonds il faut se contenter de faire la médecine du symptôme. Je pense toujours que le mal est aux reins ».

173. **Gustave EIFFEL** (1832-1923). PLAN original signé avec apostille autographe, **Ligne de Commentry à Gannat, Viaduc de Neuval**, Paris 29 janvier 1868; papier calque entoilé (83 x 57,5 cm). 5 000/6 000€  
**Plan original d'éléments du viaduc de Neuval.**

Le plan est dessiné à l'encre noire et rouge, avec parties aquarellées en bleu, avec des cotes et des légendes. Il présente, à l'« échelle de 0,1 P.M. », des éléments de la « Pile de 7 étages. Arbalétrier du 2<sup>me</sup> étage », pour 2 pièces à droite et 2 pièces à gauche. Coupes du « Rabattement dans le plan des Croisillons » et du « Rabattement dans le plan des Arbalétriers », ainsi de la « Bride supérieure elliptique » et de la « Bride inférieure elliptique ». Cachet encre G. Eiffel Constructeur, et note autographe « Présenté par le constructeur soussigné Paris le 29 Janvier 1868 G. Eiffel ».

Apostille à l'encre rouge de l'ingénieur Wilhelm NORDLING (1821-1908): « Approuvé Paris le 1<sup>er</sup> février 1868 W. Nordling ».

174. **Gustave EIFFEL** (1832-1923) P.S., Paris 6 juin 1918; 2 pages in-4, en-tête **Laboratoire aérodynamique G. Eiffel.** 400/500€

**Procès-verbal des essais de l'hélice Noguès n° 12.** Eiffel précise les dimensions de cette hélice en bois à deux pales, et résume dans un tableau le résultat des essais: nombre de tours la minute, vitesse, poussée, puissance, etc. « L'hélice Noguès en raison du nombre de pales, de leur grande largeur et de la valeur élevée du pas relatif est très puissante, mais cela est obtenu au détriment du rendement »... Il la compare à une hélice de son laboratoire et conclut qu'elle « ne paraît pas être supérieure aux hélices courantes »...

**On joint** un diagramme logarithmique des hélices Noguès préparé par le Laboratoire aérodynamique G. Eiffel. «



# Ligne de Commeny à Gannot.

## Viaduc de Neuvial.

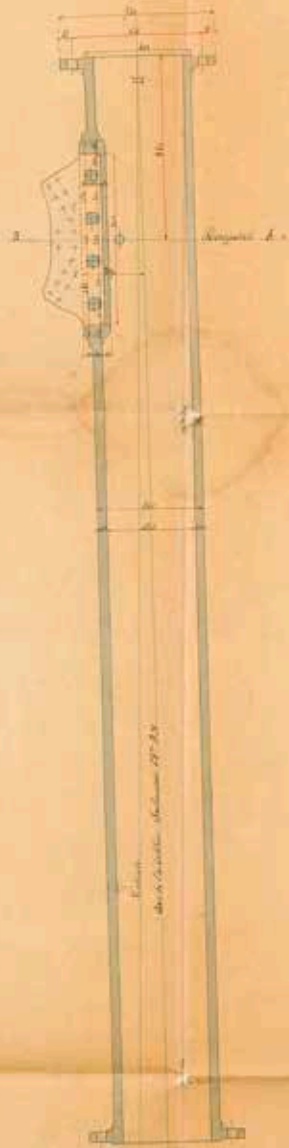
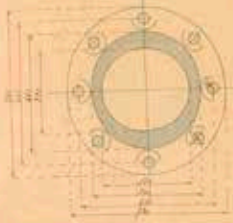
### Bite de 7 Etage. Arbalétrerie du 2<sup>e</sup> Etage.

Arbalétrerie dans le Plan de l'Arbalétrerie

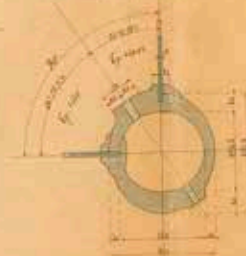
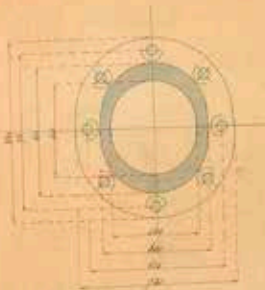
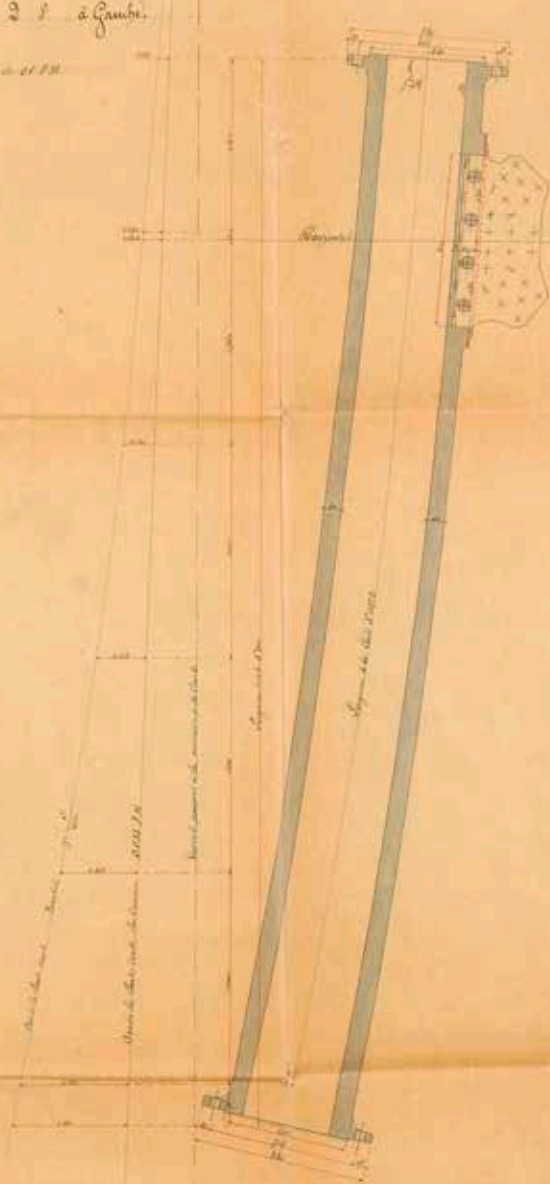
2 Bites à droite.

2 à gauche.

Arbalétrerie dans le Plan de l'Arbalétrerie



Largeur de 11.10

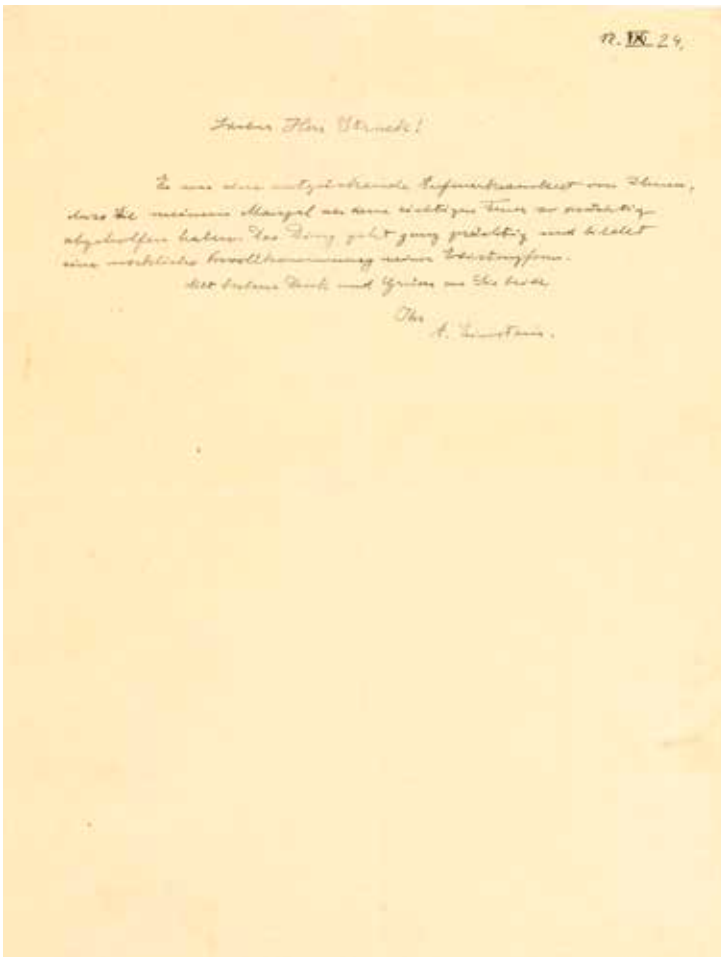


Largeur de 11.10

Le tout sera adapté à la hauteur

de la pile





175

175. **Albert EINSTEIN** (1879-1955). L.A.S., 17.IX.1924, à Hermann STRUCK; ¼ page in-4; en allemand. 1 000/1 200 €

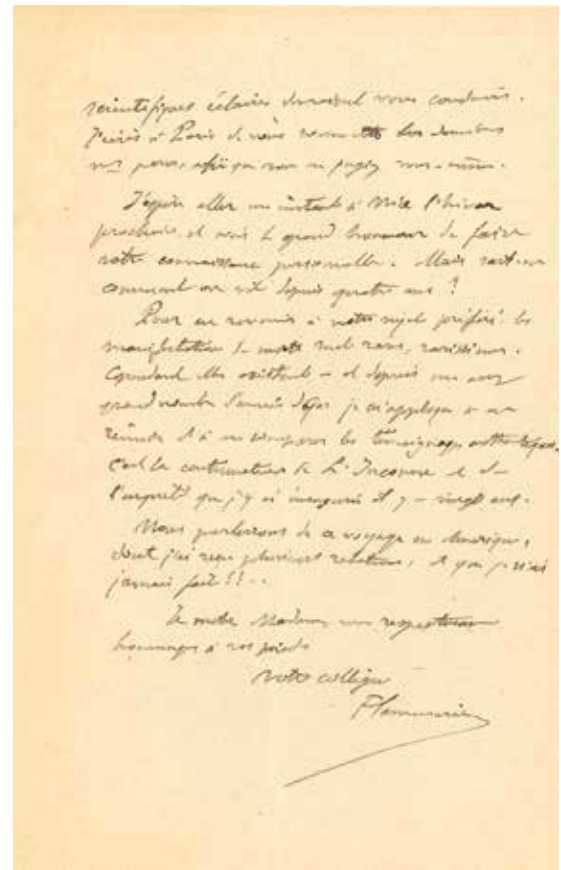
Il remercie avec humour le peintre Hermann STRUCK (1876-1944, qui a fait son portrait), de sa délicate attention du cadeau d'un briquet, qui a remédié à son manque de feu. Le truc marche vraiment bien et représente une vraie amélioration à ma forme d'existence.

«Es war eine entzückende Aufmerksamkeit von Ihnen, dass Sie meinem Mangel an dem richtigen Feuer so prächtig abgeholfen haben. Das Ding geht ganz prächtig und bildet eine wirkliche Vervollkommnung meiner Existenzform»...

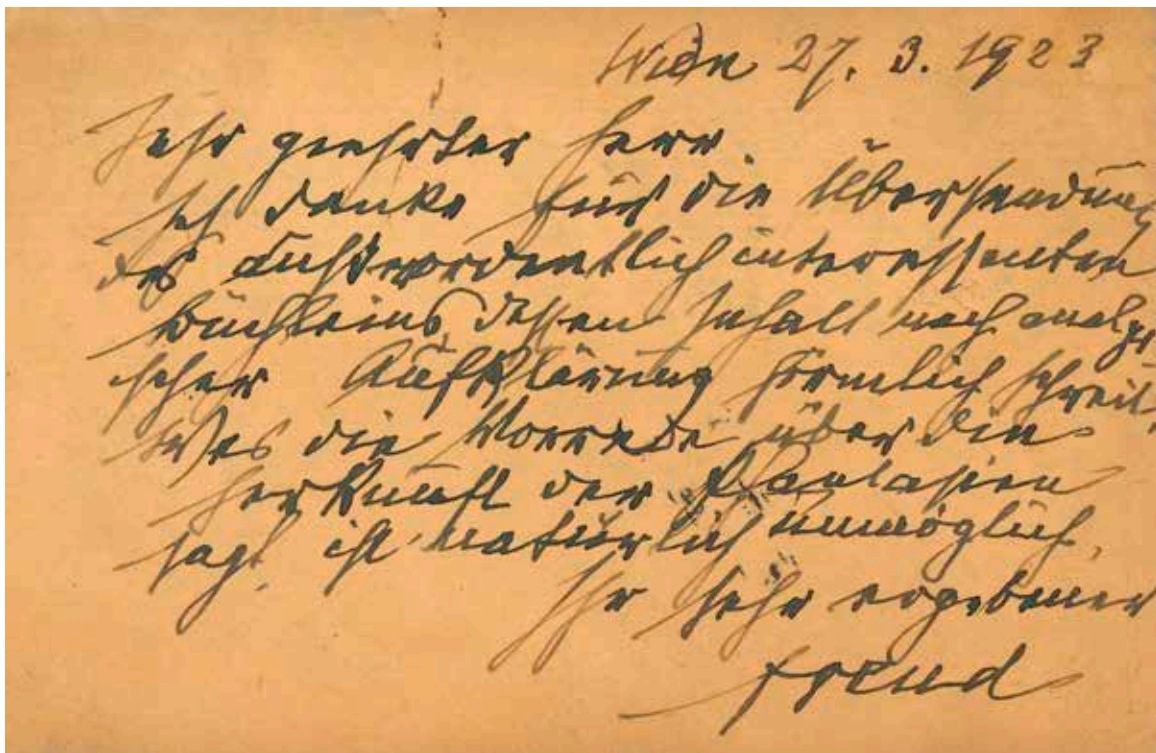
176. **Camille FLAMMARION** (1842-1925) astronome. L.A.S., Cherbourg 31 juillet 1918, à une dame; 2 pages in-8 à en-tête de la Société astronomique de France. 200/300 €

**Sur l'astronomie et le spiritisme.** Il n'a «rien publié depuis *les Rêves étoilés, Uranie, Stella, L'Inconnu, les Forces naturelles inconnues, Mémoires d'un Astronome*, ouvrages dans lesquels j'ai traité ces questions qui vous passionnent. La guerre allemande a arrêté le monde de la civilisation [...] Depuis quatre ans tout est bouleversé». Il continue de publier le bulletin mensuel de la Société astronomique de France, et espère l'hiver prochain aller à Nice et faire sa connaissance. «Pour en revenir à votre sujet préféré, les manifestations des morts sont rares, rarissimes. Cependant elles existent, et depuis un assez grand nombre d'années déjà, je m'applique à en réunir et à en comparer les témoignages authentiques. C'est la continuation de *L'Inconnu* et de l'enquête que j'y ai inauguré il y a vingt ans»...

**On joint** un numéro du bulletin *L'Astronomie* (1<sup>er</sup> mars 1912); et une L.A.S. de Gabrielle Camille Flammarion, sa seconde épouse, 10 juin 1928, au dos d'une photo la représentant lisant un article avec son mari (avec la légende manuscrite «Collaboration!»), au rédacteur en chef de *l'Éclaireur* le remerciant d'un article.



176



177

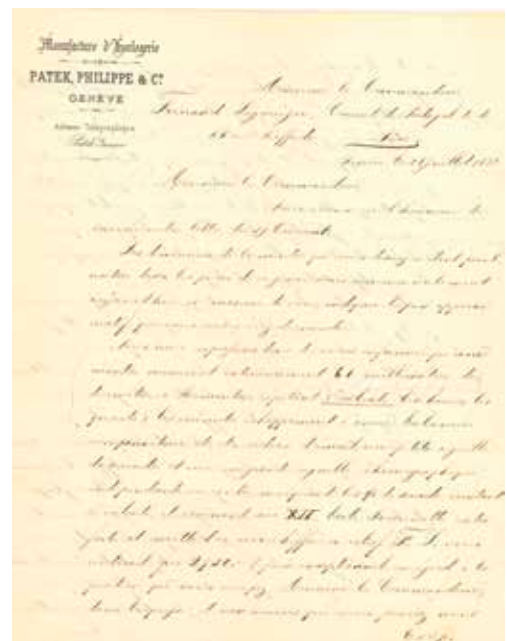
177. **Sigmund FREUD** (1856-1939). L.A.S., Wien 27.3.1923, à N. Teulon PORTER à Cambridge; 1 page oblong in-12 sur carte, adresse au dos avec timbres; en allemand. 1 000/1 500€

Il remercie pour l'envoi d'un petit livre extraordinairement intéressant, dont le contenu réclame littéralement une clarification analytique. Ce que dit la préface sur l'origine des fantasmes est bien entendu impossible : « auswordentlich interessenten Büchleins, dessen Inhalt nach analytischer Aufklärung förmlich schreit. Was die Vorrede über die Herkunft der Phantasien sagt ist natürlich unmöglich ».

**On joint** le livre en question, par la future actrice Joan MAUDE (1908-1998) ) et sa mère Nancy PRICE: *Behind the Night-Light, the By-World of a Child of Three*, described by Joan Maude and faithfully recorded by Nancy Price (London, John Murray, 1913), avec envoi de "The Author (& her daughter)", et l'ex-libris de N.Teulon Porter.

178. **HORLOGERIE. PATEK, PHILIPPE**. L.S. « Patek, Philippe Co », Genève 18 juillet 1882, à Fernand Lajarrigue, consul du Portugal à Nice; 2 pages et demie in-4 à en-tête *Manufacture d'Horlogerie. PATEK, PHILIPPE & C°*. 150/200€

On l'informe « qu'une montre mesurant extérieurement 61 millimètres de diamètre, à remontoir, répétant à volonté les heures, les quarts & les minutes, échappement à ancre, balancier compensateur, etc., etc., cadran d'émail, avec une petite aiguille de seconde et avec une grande aiguille chronographique indépendante au centre, marquant les 1/5 de seconde, s'arrêtant à volonté et revenant sur XII, boîte savonnette extra forte et cuvette d'or, avec chiffre en relief F. L. vous coûterait frcs 2750 (prix exceptionnel eu égard à la position que vous occupez, Monsieur le Commandeur, dans la presse et aux services que vous pourrez nous rendre de ce chef) ». Il faudrait 6 à 9 mois « peut-être davantage pour vous livrer cette montre. Nous croyons inutile d'ajouter qu'elle serait de la meilleure qualité, repassée en second, réglée définitivement pour la poche, éprouvée à la haute et à la basse température et accompagnée d'un certificat d'origine et de garantie. La variation de 2 à 3 minutes par mois dont vous nous parlez est très raisonnable et nous espérons que cette pièce marchera d'une manière encore plus précise »... Etc.



178







Malakologi	Psychologi	Anthropologi
Almanak <u>Verde</u>	Psychology et linguistics	Malakologi <del>Verde</del> fisikal Estetik
Observations	linguistics Psychology	lexicon anthropology
Invasions		Document Psychology fisikal



179. **Jacques LACAN** (1901-1981). MANUSCRIT autographe, **Assomption de soi-même**; 19 pages in-4 (1<sup>er</sup> feuillet lég. effrangé et froissé sur un bord). 3 000 / 4 000 €

**Important manuscrit de travail sur la notion d'assomption.**

Ce manuscrit, au stylo bille bleu, a dû servir à préparer un séminaire; de tout premier jet, d'une écriture cursive et rapide, parfois difficile à déchiffrer, il présente de nombreuses ratures et corrections, certaines au stylo à bille rouge, et des ajouts dans les marges.

Lacan suit le cheminement de sa pensée et enchaîne des réflexions d'une thématique à l'autre. Il part du «sujet» qu'il place dans diverses situations: appartenance à la communauté, identité, liberté, culpabilité, morale, rôle de la société et du langage, travail etc.

«Assomption de soi-même qui renvoie le patient de la maladie à son sens. Que représente la maladie dans sa forme constituée. De là dans sa signification pour un sentiment immédiat. Ses besoins par rapport à un entourage sur lequel il a prise familial, professionnel voire social [...] Le sujet parle selon un langage en principe universel».

L'appartenance à une communauté oblige à une discipline des rapports et des fonctions: «donner son style et sa valeur, à la face que les êtres présentent les uns aux autres. L'image que les êtres donnent d'eux-mêmes est évidemment (formatrice) et l'on peut constater couramment l'interrogation qu'il reçoit dans les fonctions du rôle qu'il a à jouer dans la communauté». Le sujet doit se soumettre à une «règle psychologisante, l'association libre par exemple. Mais nous avons montré qu'il n'y a pas d'association libre, pas plus qu'il n'y a de crime naturel. [...] La culpabilité a sans aucun doute une beaucoup plus haute importance dans la psychanalyse d'un "primitif" chez qui la société est reçue pour être en harmonie avec le Cosmos où les rites de la fécondité seuls sont parallèles à ceux qui auront l'ordonnance de la nature. La conscience malheureuse de l'homme qui se connaît comme détaché de l'ordre primitif instauré par Dieu [...]. La révolte moderne est le reflet de cette conscience malheureuse qui rend le sentiment moindre en même temps qu'elle l'exclut de la perfection».

Lacan insiste sur le rôle du modèle, «de l'exemple vivant ou imaginaire. Ce qui est fourni à l'âme d'un jeune français cultivé par Lucien Leuwen, n'est pas plus significatif que celui des biographies de vedettes pour la sténodactylo. Je répugne à infléchir ce discours par la supériorité impliquée dans l'emploi du terme de midinette, sinon pour faire réfléchir que ce qui donne sa valeur propre à ce terme c'est justement l'idée d'un être possédé au-delà de tous ses moyens par des idéaux. Que la qualité de ceux-ci soit celle des objets de bazar, soit on en impute la faute à l'individu qui s'en contente plutôt qu'à la communauté qui le lui permet».

Le sujet qui s'exprime par "Je" «reconnait à ce Je un caractère objectivable, où il le voit comme «moi» comme «entité au minimum liée aux limites et aux servitudes de son corps»; et plus loin: «En fait le moi est bien une synthèse à tout instant recréé dans notre vécu. Mais que nous aurions tort d'identifier aux formes supérieures de l'activité personnelle traditionnellement reconnue par les antiques formes du *vouloir et du connaître*»... Lacan en vient alors à la morale: «On ne saurait bénéficier que par le plus noir artifice de qualificatifs de morale provisoire pour la raison qu'il est clair qu'il s'agit de la morale tout court»; et il conclut «Le moi ne peut être tenu pour indépendant de certaines structures sociales». Lacan fait un **graphique** comparant Dialectique, Psychologie et Anthropologie, et enchaîne: «Le "moi" est une synthèse assurément dans l'analyse mais une synthèse négative et aliénante. Il ignore ce qu'on appelle la pulsion. Il la méconnaît. Méconnaissance systématique. Il se construit dans la négation de la réalité et l'inversion des pulsions. Il est dans une parenté évidente avec le délire. Il est d'autre part corrélatif de la structure du monde humain en tant qu'il dépend de l'objet. Comme entité – constance – permanence – substance. Comme plurivalence – instrumentale – symbolique. Une branche est virtuellement bâton ou bûche»... Etc.

La suite du manuscrit est moins formulée. Ce sont plutôt des notes jetées sur le papier. Il insiste sur l'importance de la psychanalyse qui est une technique, mais «ce n'est pas une science. Clef de toute approche scientifique de l'homme»... Il insiste aussi sur le rôle de la parole... Etc.

Berlioz, qui déjà avait eu le plaisir au dernier concours  
 l'est prêté à son moi. M. Thourlet et qu'un autre m'a  
 fuyant ont attribué cette cela à la fraude qu'il y a  
 mon nom et il m'ont engagé au parti culer à m'arrêter,  
 j'étais fait et dès le lendemain l'école a forcé toute la  
 classe de l'école pratique à concourir. — Comme  
 j'ai besoin encore quel degré de publicité l'école veut  
 donner à son renoncement au concours, prenez garde  
 à parler à qui que ce soit. ~~Je~~ toute l'école lesait  
~~l'annonce~~ et l'on ne parle chaque jour; mais si nous  
 superflus cela détruirait le poids de mérite qui y a là dedans.  
 Voulez-vous donc des nouvelles de Marianne. Connaissez  
 que l'a-t-on pas vaccinée? Dites moi si la vaccine est  
 en usage à Quimper. Si elle n'y est pas parvenue, je  
 vous y en envoie. est le plus beau présent qu'on puisse  
 faire à un pays.  
 Je vous envoie ci-joint des vers que j'ai fait  
 pour la sœur d'un des plus célèbres anatomistes de Paris  
 avec lequel j'ai été fort lié. cette ~~je~~ Dausville est  
 à la campagne chez une tante vapoureuse, et a travaillé  
 depuis longtemps du mal de 1500<sup>th</sup> de rente, depuis longtemps fort  
 aimable d'ailleurs. On m'avait prescrit de faire des  
 vers sur des fleurs artificielles que l'on  
 voulait lui offrir, et d'y mettre quelque imitation  
 des poètes latins en faveur du mari de la dame  
 grand amateur de littérature antique. j'en  
 suis donc remis en faveur de la sœur d'un anatomiste  
 à faire un métier que j'avais abandonné depuis plus  
 de deux ans, et j'ai fait les vers suivants qu'il y a  
 passablement incorrects — tout cependant bouillants  
 qui j'ai fait dans ce genre car j'en ai jamais fait à  
 mon respect à un autre, ni depuis ni même en faire. — priant  
 mes respects à maman, au brave pour moi Marianne et

180. **René-Théophile LAENNEC** (1781-1826).  
 L.A.S., Paris 25 brumaire  
 XII (15 novembre 1803),  
 à SON PÈRE; 4 pages in-4.  
 1 200/1 500€

Longue lettre sur ses  
 débuts dans l'enseignement  
 de la médecine.

Il évoque d'abord les affaires  
 de son père, pour lesquelles  
 il est allé voir Poussieltgue,  
 qui va voir ce qu'il peut faire  
 pour lui... «Votre projet de  
 vous faire faire tribun me  
 paraît le plus beau et le plus

raisonnable que vous puissiez former à présent. Tachez de vous faire mettre sur la liste et même si vous ne pouvez être tribun tachez de vous faire mettre sur celle du corps législatif. Comme c'est le consul qui choisit [...], faites lui une pétition, relatez brièvement vos droits, rapportez les prix qu'ont obtenu vos deux fils»; et qu'il se fasse recommander par Toulgoët et Fourcroy...

«Qques jours après la distribution des prix, le ministre qui m'avait couronné, me fit sonder par M<sup>r</sup> Leroux afin de savoir si des secours pécuniaires pourraient m'être nécessaires pour m'aider à me fixer à Paris»; Leroux a répondu que la famille, quoique peu riche, survenait à ses besoins mais qu'il serait bon «qu'on me donnât la première place qui se présentera à Paris»; il espère donc être placé rapidement et a besoin d'argent pour passer ses examens...

«Quant à moi je vais faire un cours d'anatomie pathologique. Personne n'aura peut-être commencé la carrière de l'enseignement sous de plus heureux auspices que moi. Beaucoup d'élèves me pressent chaque jour de commencer. Je suis à peu près certain d'avoir une centaine d'auditeurs. Je crains un peu qu'on ne me chicane parce que je ne suis pas reçu: mais il me sera assez facile d'applanir ces petites difficultés». Il s'était inscrit pour concourir à l'École pratique, mais personne n'osant se présenter avec lui, son nom effrayant les candidats, il a dû renoncer...

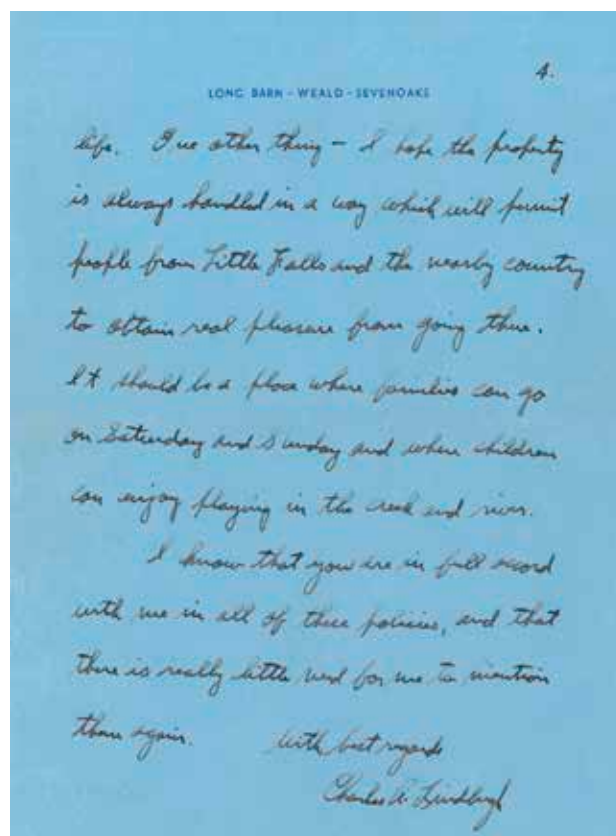
Il s'inquiète de savoir si sa sœur Marianne a été vaccinée et «si la vaccine est en usage à Quimper. Si elle n'y est pas parvenue, je peux y en envoyer. C'est le plus beau présent qu'on puisse faire à un pays». Il évoque des vers qu'on lui a demandés «pour la sœur d'un des plus célèbres anatomistes de Paris», en imitation des poètes latins, à propos de fleurs artificielles: «Je me suis donc remis en faveur de ma sœur d'un anatomiste à faire un métier que j'avais abandonné depuis plus de deux ans»...

181. **Charles LINDBERGH** (1902-1974). L.A.S., Sevenoaks 30 octobre 1936, à Mr. MARTINI; 4 pages in-8 sur papier bleu à son adresse Long Barn, Weald Sevenoaks; en anglais. 1 000/1 500 €

La lettre est écrite de Sevenoaks en Angleterre, où l'aviateur et sa famille se sont installés après le procès du kidnappeur et meurtrier de son fils en 1935. Elle est relative à la propriété de Little Falls que la famille Lindbergh légua à l'état du Minnesota en 1931.

«Your letter makes me homesick from Minnesota and the fall days which are nowhere as beautiful as in a country in cold winters Seasons have never meant as much to me as they did during the years I lived in Minnesota» (Votre lettre me rend nostalgique du Minnesota et des jours d'automne qui ne sont nulle part aussi beaux que dans un pays aux froids hivers. Je n'ai jamais été aussi sensible aux saisons que pendant les années où j'ai vécu dans le Minnesota)...

Il a reçu de nombreuses photos de la propriété par la Minnesota Historical Society et approuve les travaux qui ont été faits et les arbres qui ont été plantés; il demande que le site soit préservé et permette aux habitants de Little Falls et des environs d'y trouver du plaisir; un lieu où les familles peuvent venir le samedi et le dimanche et où les enfants peuvent s'amuser dans la crique et la rivière: «it should be a place where families can go on Saturday and Sunday and where children can enjoy playing in the creek and river»...



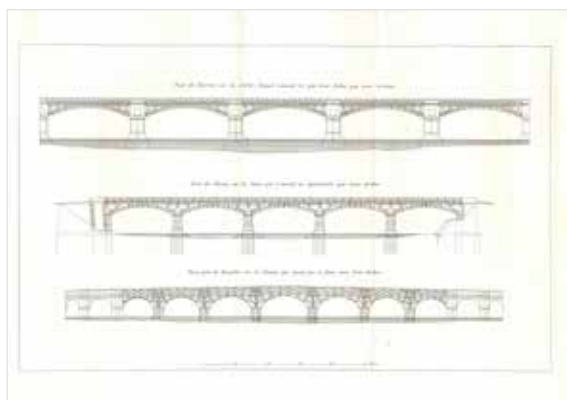
181

182. **MÉDECINE. Pierre-Christophe GORCY** (1758-1862) médecin. Manuscrit **Mémoire en réponse aux questions sur la rage proposées par le Cercle Médical de Paris**, Paris 21 décembre 1816; 252 pages in-fol. en 10 cahiers (1<sup>er</sup> feuillet empoussiéré et brun). 500/600 €

**Important mémoire inédit sur la rage**, remis le 21 décembre 1816. Un petit feuillet joint (à l'origine pli cacheté) permet d'identifier l'auteur. Il s'agit d'une copie mise au net avec d'importantes additions autographes en marge.

Le manuscrit comprend huit chapitres: I En quoi consiste la maladie connue sous le nom de Rage?; II Quels sont les signes qui caractérisent l'hydrophobie chez l'homme et chez les animaux?; III Est-il des circonstances où la rage se développe spontanément chez l'homme?; IV Existe-t-il plusieurs espèces de Rage, et quelles sont ces espèces; V Toutes les espèces de rage sont-elles contagieuses pour l'homme, et quelle est la manière dont elle se communique; VI Doit-on attribuer les accidents qui suivent la morsure faite par les animaux enragés, à un virus particulier, à la nature de la morsure, à la lésion physique des parties mordues, ou à la terreur? VII Les liquides et les solides présentent-ils quelques altérations particulières à cette maladie, soit pendant la vie, soit après la mort?; VIII Quel est le mode de traitement le plus convenable, soit comme préservatif, soit comme curatif.

Pierre-Christophe Gorcy, né à Pont-à-Mousson, s'établit à Metz à la fin de ses études; il fut médecin des armées révolutionnaires et impériales, médecin chef de l'hôpital militaire de Metz, et un des fondateurs de la Société des sciences médicales de Metz; il a été membre associé de l'Académie de Médecine.



183

183. **Bernard POYET** (1742-1824) architecte. **Nouveau Système de pont en bois et en fer forgé...** (Impr. de Plassan, s.d.); in-fol. de 3 p. et 4 planches dépl., broché. 200/300 €

Quatre planches dépliantes gravées.

**On joint:** – une gravure par Téniers; – un mandement de l'évêque du Puy avec grande image de Notre-Dame de Montserrat (1768); – plan gravé du Dôme de Milan.



184. HISTOIRE

**ALLEMAGNE.** MANUSCRIT par Johann Georg DUMISCH de Gross Hähnichen, 1776-1777; 123 pages oblong in-8 (17 x 21 cm, débroché, qqs taches, qqs ff. détachés); en allemand. 300/400€  
**Manuscrit concernant la Lusace et les Sorabes.**

Manuscrit calligraphié aux encres noire et rouge avec de belles lettrines, concernant les religieux, et les familles princières et nobles de la Lusace (Lausitz), Lausitz et Oberlausitz, avec de nombreuses prières...

185. **ANGLETERRE.** Henry HOWARD Earl of EFFINGHAM (1806-1889). 2 MANUSCRITS autographes, **My Recollections**, 1882-1884; 2 volumes petit in-4 de 107 et 91 feuillets plus des gravures et cartes postales ajoutées, rel. demi-marroquin à coins rouge avec H couronné au dos (I), et vert avec couronne au dos (II) (Blackburn); en anglais. 200/300€

**Souvenirs illustrés sur les châteaux anglais.** De nombreuses gravures, cartes postales et photographies sont insérées entre les pages des manuscrits. Le titre complet est « My Recollections of Places where I have been and of Things which I have seen both at Home and Abroad ».

Le 1<sup>er</sup> volume est consacré à Blenheim Palace, Kenilworth Castle et Warwick Castle; le 2<sup>e</sup> à Arundel Castle et à la famille Howard.

**On joint** une L.S. de Robert Stewart, vicomte de CASTLEREAGH, Londres 6 février 1819 (1 p. et demie in-4 en français).

186. **Henri ARNAULD** (1597-1692) Abbé de Saint-Nicolas, frère du grand Arnauld et des abbesses de Port-Royal, évêque janséniste d'Angers. L.A.S., Rome 3 juillet [pour août] 1646, à « Monseigneur »; 2 pages in-fol. (un bord renforcé). 100/120€

Il s'avoue « extraordinairement surpris de voir que V.A. n'ait pas été satisfait de ce qui s'est passé entre elle et Mons. le Card<sup>al</sup> GRIMALDI. Je ne manqueray pas d'écrire à la Cour toutes les choses qu'elle m'ordonne et dans les termes que je le dois, c'est-à-dire proportionnés à l'extremes desir que j'ay de pouvoir estre assez heureux pour rencontrer les occasions de luy donner des preuves de mes respects », etc...

187. **Claude de Mesmes, comte d'AVAUX** (1595-1650) conseiller d'État, diplomate et surintendant des finances. L.A.S., Munster 15 juillet 1645, au comte de CHAVIGNY, conseiller du Roi; 1 page in-4, adresse avec cachets de cire rouge (brisés). 80/100€

**Lettre écrite du congrès de Munster lors de la négociation du traité de Westphalie.**

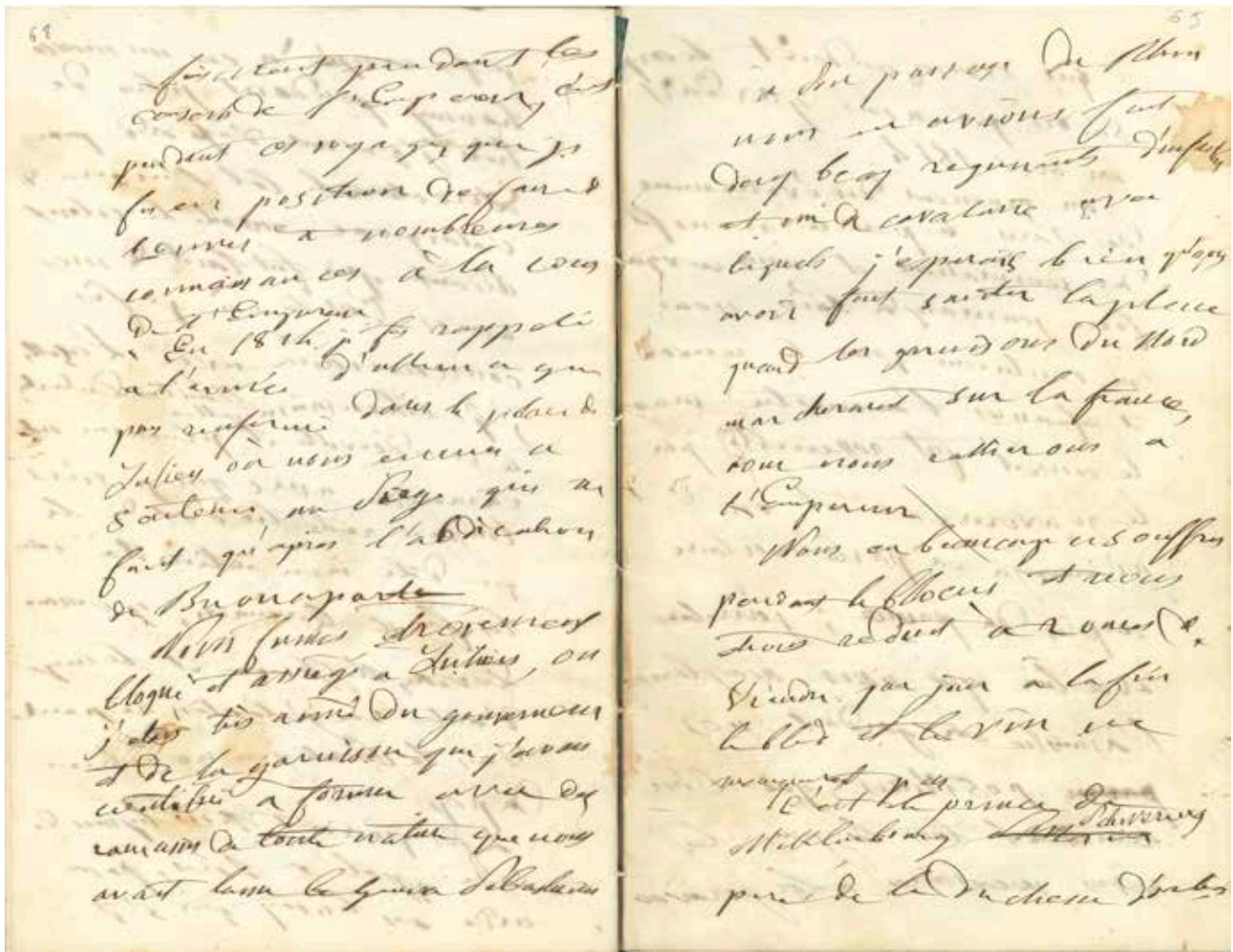
« Je feray tres aizément ce que vous m'ordonnés et ne penseray pas mesmes en acquerir quelque merite aupres de vous. Je dois service a Mons<sup>r</sup> de LA BARDE, il m'y a obligé par beaucoup de bons offices, et si dans la charge quil vient exercer en ces quartiers cy jay occasion de luy tesmoigner le sentiment qui mest demeuré de ses courtesies je croiray plus faire pour moy que pour luy »...



188. **Armand BARBÈS** (1809-1870). L.A.S., Donjon de Vincennes 10 décembre 1848, à un « bon et cher vieux ami »; 3 pages in-8 (portrait gravé joint). 400/500€

**Belle lettre politique lors de l'élection présidentielle dont Louis-Napoléon Bonaparte sortira vainqueur, alors que Barbès est en prison.**

« Dans cette déplorable lutte qui s'est engagée à propos de la présidence, tu as fait vaillamment ton devoir en cherchant à rappeler tout le monde à la concorde ». Lui-même croit qu'il n'aurait rien pu faire pour l'union, et aurait opté pour l'abstention, mais « elle ne satisfait aucun amour-propre. » Il redoute le résultat « à côté de la honte de voir le suffrage universel prendre pour son coryphée



le Bonaparte, un plus grand opprobre encore pour notre pays est qu'un pareil misérable figure parmi les chefs d'un parti qu'il a trahi. Ce serait vraiment à désespérer du bon sens de l'humanité et de la justice du peuple!» En post-scriptum, il ajoute qu'il attend sa mise en accusation: «S'il doit y avoir jugement, ce ne sera sans doute qu'après la nomination du président. Mais n'y aura-t-il pas une bataille avant?...»

**On joint** une autre L.A.S. 7 novembre 1852, au citoyen Charles DELESCLUZE (2 pages in-8), lui envoyant un bon pour la somme de dix francs: «Faites parvenir ce bon, je vous prie, au greffe sans qu'il passe sous l'œil des prisonniers, car tout fournit ici matière à cancan et à méchanceté»...

189. **Adolphe de BELLONET** (1789-1851) général du génie et homme politique. MANUSCRIT autographe, **Memento**; carnet in-8 de 92 pages, broché. 800/1000€

**Intéressant manuscrit sur sa famille et sa carrière militaire.**

Après avoir évoqué les origines de sa famille originaire de Béthune, du côté paternel et maternel (famille de Surmont), et les épreuves de la Révolution et de la Terreur, il retrace sa propre histoire, après la mort de son père en 1792: ses études, son entrée à Polytechnique en 1807, et sa carrière militaire dans le génie, sous l'Empire, notamment à Ebersdorf, où il confectionna, sous les ordres du général Bertrand, les ponts de bateaux pour le passage du Danube, et où il accompagna Napoléon sur l'île de Lobau, et à la bataille de Wagram; il travaille à la démolition des remparts de Vienne... Il s'était retiré à Béthune sous la Restauration, quand on le rappelle pour s'occuper du camp de Saint-Omer, puis on le nomme chef du génie à Belfort, où il s'occupe à perfectionner les défenses de la ville et du château, puis à La Rochelle. Il est envoyé ensuite en Algérie avec le duc d'Orléans pour l'expédition des Portes de fer; le récit s'achève en 1842, où il entre en politique.





190. **Simon BERNARD** (1779-1839) général et ingénieur, il réalisa de grands travaux aux États-Unis, et fut ministre de la Guerre. 36 L.A.S., 1809-1836, à SON PÈRE et à son ami le pharmacien Nicolas Guy LECOYNET, à Dôle; env. 75 pages la plupart in-4, adresses (quelques défauts). 3 000/4 000 €

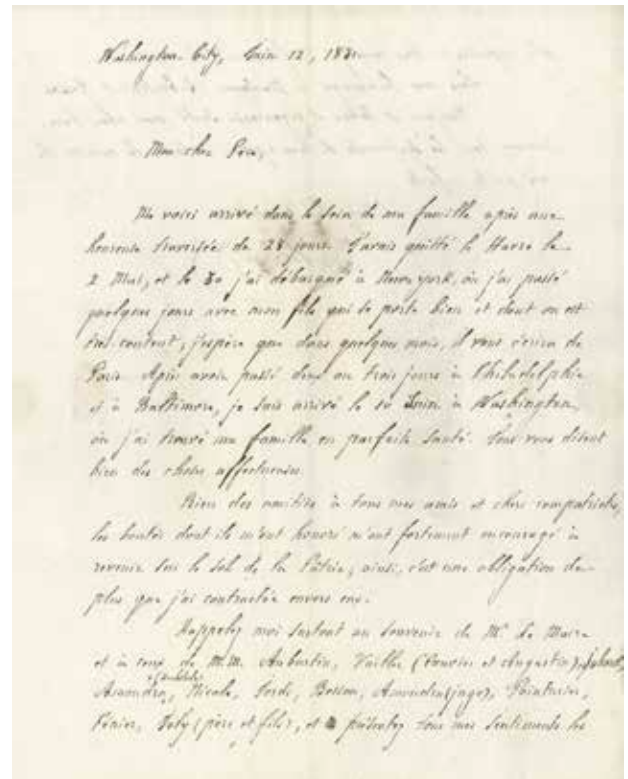
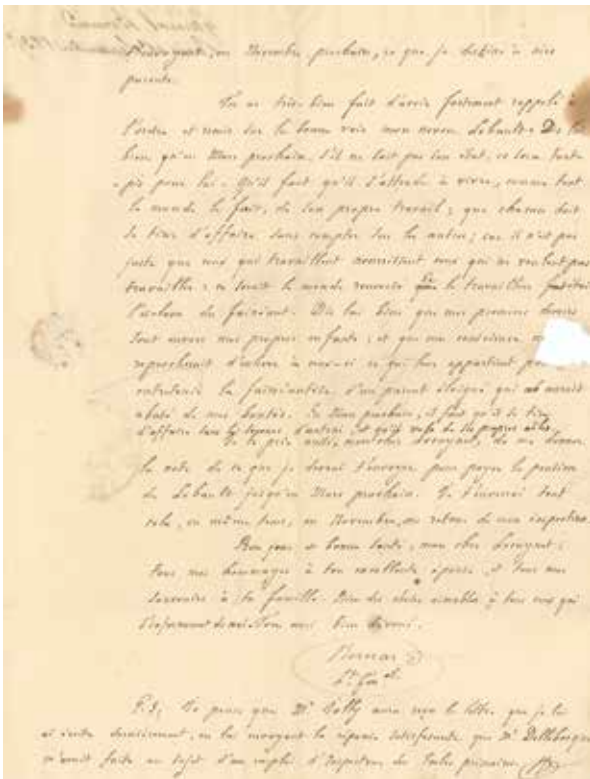
**Très intéressante correspondance qui couvre les 44 années de la carrière du général Bernard**, du 15 août 1809 au 19 septembre 1836: 15 lettres à son père (jusqu'au 27 décembre 1832), et 21 lettres à Lecoynet écrites depuis Anvers (1809-1812), Paris (1813-1816), New-York (1818-1824), Washington (1826-1831), et à nouveau Paris (1831-1836); plusieurs lettres sont complétées par sa femme Joséphine; nous ne pouvons en donner qu'un rapide aperçu.

**Anvers (1809-1812).** À son père. Il raconte l'attaque et la prise de Flessingue par les Anglais. «Néanmoins je suis encore accablé de besogne; l'Empereur ordonne d'immenses travaux dans cette place»... Le 17 août 1811, il annonce sa nomination au grade de Major du génie, qui le rapproche de celui de général: «J'ai eu une furieuse besogne cette année: près de trois millions à dépenser en cinq mois, sept bataillons de prisonniers espagnols à organiser, discipliner et administrer; d'immenses travaux à exécuter et de plus grands encore à projeter», etc... Le 22 juillet 1812 il revient sur le fatal décès de son fils Charles, et annonce la naissance d'une petite Pauline. Il est toujours écrasé d'ouvrage...

**Paris (1813-1816).** 15 février 1813, à son père. Suite à son heureuse nomination au poste d'aide de camp de l'Empereur, la famille est de retour à Paris: «Je voudrais déjà être entré en campagne pour prouver à Sa Majesté par mon zèle et mon dévouement à toute épreuve combien est grande ma gratitude pour la faveur insigne qu'elle a daigné me faire»... Septembre 1816: il annonce à son ami Lecoynet sa décision de partir aux États-Unis y tenter fortune tout en servant la République...

**New York (1818-1824).** 15 avril 1818, à son père. Il loue les «bontés du Gouvernement ainsi que du peuple américain à mon égard. [...] je fais bien du mal aux Anglais, ce qui doit vous faire plaisir ainsi qu'à tout bon Français: cette jouissance de faire du mal aux ennemis éternels de notre patrie, et l'honneur d'être [utile] à l'Amérique libre me soutiennent dans mes fatigues et m'élèvent au dessus des obstacles»... Dans les lettres suivantes, il raconte ses différentes missions, le développement et les progrès admirables de «ce pays immense»: «Je continue de bon cœur et avec courage dans l'immense tâche à laquelle je me trouve honorablement associé, celle de fortifier et établir le système militaire des frontières de ce vaste pays, séjour de la liberté et des idées raisonnables et l'azile des hommes persécutés»... 17 octobre 1824: «nous avons commencé les reconnaissances nécessaires pour former un système national de routes et canaux pour tout l'Empire»...

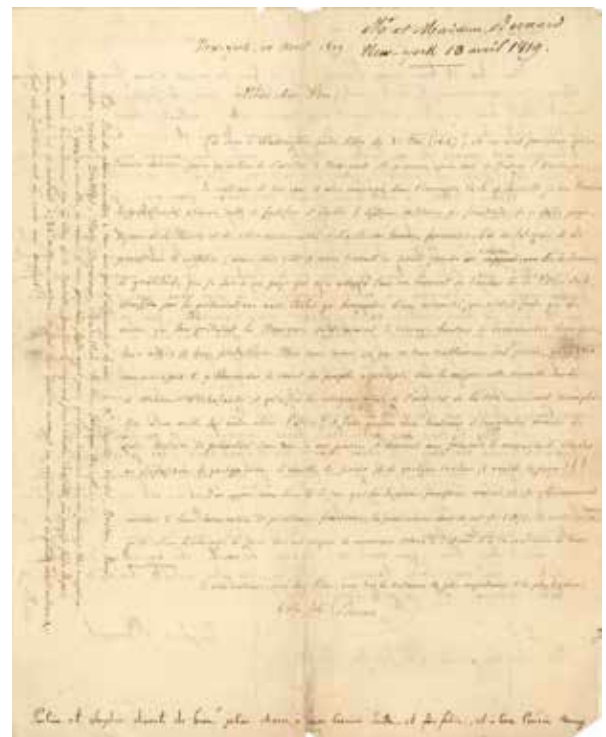




Washington (1826-1831). 6 décembre 1826 à Lecoynet. « Je continue ici à être écrasé d'ouvrage, le tiers de l'année dans le cabinet, le reste à courir d'un bout de l'empire à l'autre. Ce pays marche à pas de géant, et sa prospérité sous tous rapports commence à inspirer à l'Angleterre les plus grandes alarmes»... Aoû 1829, nouvelles de sa famille et de ses enfants... 29 janvier 1831, intéressante lettre politique à Lecoynet...

En avril 1831 il est de retour en France, à Paris et en a profité pour faire un séjour à Dôle, dont il se souvient comme un rêve. Réflexions politiques sur la Restauration et la révolution de Juillet ... Le Havre 1<sup>er</sup> mai 1831, pour son retour en Amérique: «La marée va nous enlever du port, et le vent va nous porter vers les rivages où j'ai laissé les objets de mes tendres affections»... Washington 26 juin 1831, il annonce son prochain retour en France: «le 25 avril j'ai eu l'honneur, sous les auspices du vénérable Lafayette, de prendre congé du Roi et de recevoir ses commissions pour les États-Unis. Sa Majesté, avec cette noble affabilité qui est le type de son caractère, s'est informée de tout ce qui me concernait personnellement; elle a dit que mon exil volontaire devrait cesser, que mon pays demandait mes services et qu'à mon retour je serai nommé Lieutenant-général. Le même jour, j'ai eu l'honneur de dîner avec la famille royale qui m'accueillit avec beaucoup de bonté»...

Paris (1831-1836). Joie de son retour; il a vu son buste dans la chambre à coucher du général Lafayette; il songe à sa candidature de député... Mariage de sa fille aînée (1832). Il travaille aux fortifications pour la défense de Paris: «La dépense se montera à 30 millions de francs. Mon projet consiste en un immense champ de bataille muni de forts permanents, casemates, &c servant de points d'appui aux diverses positions qu'il faudrait prendre pour couvrir Paris. Le tout serait armé de 1500 bouches à feu de gros calibre»... (5 novembre 1832). Une lettre du 24 novembre 1835 est accompagnée d'une L.A.S. du chirurgien en chef LARREY concernant le fils de Lecoynet. 14 juin 1835, longue lettre sur la situation politique et les affaires d'Espagne. Sur l'attentat de Fieschi et ses suites (3 août et 16 septembre 1835). Sa nomination au ministère de la Guerre (19 septembre 1836). Etc.





191. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. L.A.S., Laleuf, 5 février 1827, à M. LICHTENSTEIN; 1 page in-8, adresse (portait gravé joint). 100/120€

Il le remercie « du panier d'excellent gibier ». Sa femme est convalescente; il a reçu en même temps que sa lettre « un mot de Luppé du 20 X<sup>bre</sup> qui venait de recevoir nos deux missives du 17 7<sup>bre</sup>. La votre lui a fait un vif plaisir, il n'avait pas le tems de vous répondre par le bâtiment qui mettait à la voile et me priait de vous parler de lui ».

192. **Louis BLANC** (1811-1882). MANUSCRIT autographe signé, **Agitateur**, [vers 1845]; 5 pages et quart petit in-4. 200/300€

**Article politique**, avec de nombreuses ratures et corrections, dans lequel Louis Blanc évoque l'épouvantable famine de 1845 en Irlande, et l'attitude de Daniel O'CONNELL.

192

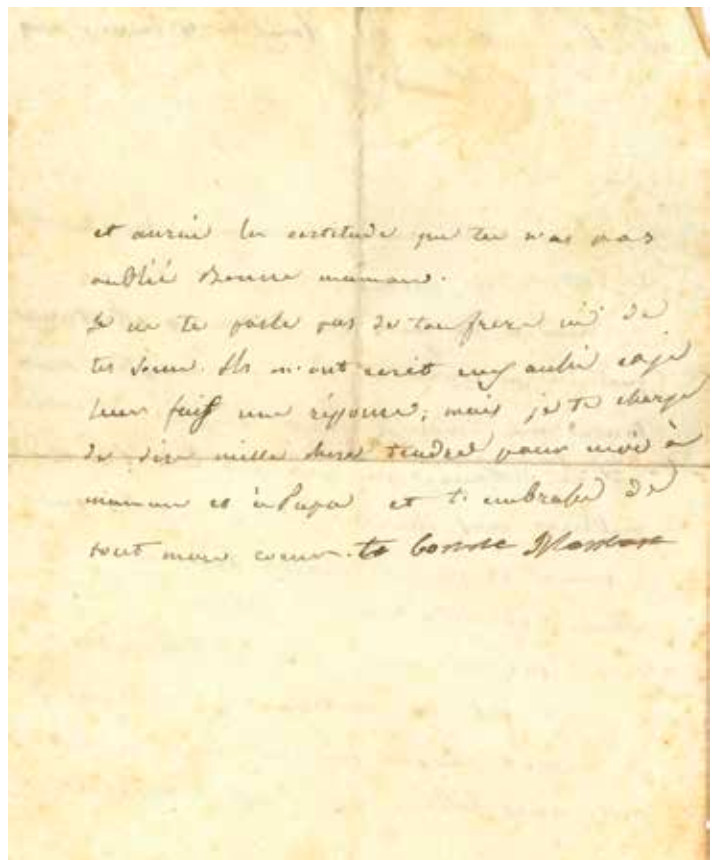
« Les agitations des anciennes républiques ont produit beaucoup de mal, mais elles ont ouvert

carrière aux plus, hautes vertus ». Le calme est trompeur, et propice à l'intrigue : « Soyez sûrs que les troubles intérieurs seront presque, toujours rachetés par l'éclat des grandes choses et des grands dénouements. Peut-être le pouvoir tombera-t-il aux mains de quelque ambitieux habile dans l'art fatal d'égarer les passions du peuple. Mais partout où les esprits sont tenus en éveil, la tyrannie trouve mille obstacles à s'établir et à se maintenir ». Louis Blanc donne des exemples dans l'Antiquité, le Moyen-Âge et même sous la Convention, où les agitations les plus violentes coïncident avec des périodes de gloire. Faut-il en conclure que « les agitations populaires sont bonnes en soi ? Non, certes elles accusent, on le doit reconnaître, les vices d'une civilisation imparfaite. Elles montrent du désordre, mais aussi de la force. « À l'époque où nous sommes, le mot agitateur n'a d'application que dans la Grande-Bretagne. [...] Mais qu'on ne s'y trompe point, O'Connel n'est pas un agitateur à la manière de Caius et de Tiberius Gracchus. [...] Des milliers d'Irlandais n'ont pas même un peu de paille pour y dormir et y mourir. [...] Pourquoi, le pouvant, n'ordonne-t-il pas à ces bêtes humaines qu'on traque de se retourner contre les chasseurs ? Héros de meetings, il aime à mêler sa voix tonnante au tumulte de ces assemblées »; mais il recule devant l'action. Louis Blanc fustige l'attitude et l'égoïsme d'O'CONNELL, et conclut: « O agitateur de l'Irlande tu pouvais si aisément devenir un grand homme: il en est temps encore. Tu as soixante dix ans, mais tu appartiens à une famille de centenaires ».

193. **Letizia BONAPARTE** (1750-1836) mère de Napoléon. L.S. « Ta bonne Maman », Paris 8 janvier 1809, à son petits-fils Achille MURAT; 1 page et demie petit in-4. 800/900€

**Lettre affectueuse de la grand-mère à son petit-fils Achille**, né le 21 janvier 1801, fils aîné de Joachim Murat et de la princesse Caroline Bonaparte.

Elle le remercie de sa lettre de premier de l'an et lui dit toute sa tendresse: « Ni le tems ni la distance ne peuvent me faire oublier mes chers petits enfans que j'aime et que je chéris toujours de même absents comme présens ». Elle l'encourage à lui écrire une lettre qui ne soit pas de « simple bienséance » qui lui donne « la certitude que tu n'as pas oublié Bonne maman ». Elle le charge « de dix mille choses tendres pour moi à maman et à Papa »...



194. **Julie BONAPARTE née CLARY** (1771-1845) épouse de Joseph Bonaparte. L.A.S. «Julie», San Leucio près Caserte 14 avril 1808, [à Mme de GIRARDIN]; 1 page petit in-4 (bordure décorative gaufrée). 150/200€

Reine de Naples, elle est sensible aux témoignages d'attachement: «Je ne vous parle pas de tous mes regrets d'avoir quitté les amis et cette belle France qu'on ne retrouve nulle part. Le Roy vient de nommer la duchesse de Cassano pour dame d'honneur, cela ne m'empêchera pas de vous conserver autant que cela dépendra de moi»...

195. **Victor BONAPARTE, Prince NAPOLÉON** (1862-1926). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, Turin 7 septembre 1889; à vue 29 x 18 cm (encadrée). 120/150€

Beau portrait en buste, dédicacé à un des fils du diplomate Édouard THOUVENEL (1818-1866), ministre des Affaires étrangères sous Napoléon III: «A M<sup>r</sup> Thouvenel son bien affectionné V. Napoléon Turin 7 septembre 89».



195

196. **Georges BOULANGER** (1837-1891) général et homme politique. 2 L.A.S., Jersey [1890], à Charles LAISANT, député de la Seine; 10 pages in-8, enveloppes. 200/250€

**Intéressantes lettres politiques.**

6 mars. «À tort ou à raison, le peuple a vu en moi le champion de ses revendications, les mécontents m'ont choisi comme leur syndic, les honnêtes gens comme leur défenseur»... Mais depuis un certain temps, les membres du Comité du Parti républicain national oublient un peu leur trilogie de «la révision, la constituante, le référendum»: «nous faisons encore du révisionnisme, mais bien peu de boulangisme; et surtout nous laissons faire sans protester ceux qui veulent en faire sans Boulanger»; ainsi on n'a pas réfuté la remarque de Magnard dans *Le Figaro* que «le boulangisme survit à son chef»... Il faut que leurs partisans prennent position clairement... Il ne confond pas MORÈS avec Drumont, mais Boulanger ne donnera «pas un sou vaillant» sans que le candidat vienne le lui demander, «prouvant ainsi son dévouement au parti et à ma personne». Laisant fait bien «de donner communication au comité de ma lettre concernant le Boulangisme sans Boulanger. Peut-être fera-t-elle réfléchir certaines fortes têtes»... 7 mars. «Je viens de lire ce qui me concerne dans l'ordure de DRUMONT *La dernière bataille*: ce sont «d'ignobles turpitudes» écrites pour servir la cause de Jules Ferry, et il espère que les membres du Comité rompent «avec l'homme qui a tenté de traîner dans la boue le chef de leur parti. – Et ces braves candidats de la ligue anti-sémitique pour le conseil municipal?»... Il n'en accepte aucun, et il écrit spécialement à Laur, «que dans le cas où il tiendrait à continuer un commerce d'amitié avec un tel personnage, sa place ne serait plus au Comité»...

**On joint** 2 proclamations d'HENRI V, comte de CHAMBORD: Venise 27 avril 1852 (copie ms), et Frohsdorf 15 octobre 1852 (autographiée).

197. **BOULANGERIE.** 19 pièces, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. 300/400€

Facture de fournitures de boulangerie en 1583. Affiche du taux des pains (Avignon 1755) et affichette (Toulouse 1775). Procès-verbal de vérification de biscuits (Lille et Saint-Omer 1803). Devis de balances pour le service de la boulangerie (Bordeaux 1810). Documents sur la taxe du pain (1840-1855). Prospectus de la *Boulangerie des familles*. Avis de vente d'un établissement de meunerie à Saint-Brieuc. Brevet d'invention par Gabriel Fichet d'appareils pour la fabrication du pain (1921). Carte publicitaire des biscuits Vendroux à Calais.



198. **Boniface de CASTELLANE** (1788-1862) maréchal de France. 9 L.A. (certaines dictées en partie autographes), 1815 et 1830-1835, à son père le général comte Boniface de CASTELLANE-NOVEJEAN (3), ou à son fils Henri de CASTELLANE (4); 27 pages petit in-4, adresses. 250/300 €  
*Reuil 19 mars 1815.* Il ignore où se trouve son régiment, qui n'est ni à Nancy ni à Metz; il dînera ce soir chez le baron de Lagny à La Ferté... *Acosta 9 juillet 1815.* Le sous-préfet ordonne le prompt versement des contributions foncières «pour le paiement d'une contribution de deux millions imposée au Dep<sup>t</sup> de Seine-et-Oise par les Prussiens»... *Reuil 8 juin 1830.* Anecdote concernant le baron de LAGNY: «Beaucoup de probité, un ministérialisme gravement visible... une politesse que certains croient fille d'un amour propre gravement flatté... au reste cela vaut bien la grossièreté révolutionnaire, et même la politesse mal *apprise*»... 22-23 janvier 1832, sur la plaidoirie d'Hennequin contre Mme de FEUCHÈRES, au nom des princes de Rohan: «Cet assassinat du pauvre duc de Bourbon qu'on a voulu faire passer pour un suicide révolte toutes les circonstances de cet épouvantable crime!... et l'on assure que la position légale où elle se trouve protège cette scélérate qu'elle gagnera son procès et restera couverte d'or et d'infamie. C'est pourtant un malheur public que l'acquittement d'un tel monstre»... *Q.G. de Merckem 23-24 décembre 1832,* sur le siège d'Anvers: «Ce matin à 8<sup>h</sup> le g<sup>al</sup> Chassé a écrit au m<sup>al</sup> Gerard pour lui demander à capituler à 9<sup>h</sup> on a cessé le feu. Le dernier coup de canon a emporté le bras d'un lieutenant d'artillerie. Cette arme depuis 36 heures avait eu 7 officiers tués ou blessés»... *Perpignan 17 décembre 1833.* «Morella a été pris le 10 X<sup>bre</sup> par les troupes de la Reine; c'était un point du royaume de Valence, où les insurgés avaient établi une junte carliste»... *Aix-en-Savoie 16 mai [1834].* Rapide tableau d'Aix et de Spa, où les Anglais dominent et l'argent coule à flots. Il se rend à Genève... *Nice 15-16 mars 1835.* Son fils a raison de dire qu'ils sont moins sérieux dans ce lieu de plaisir qu'ailleurs: il évoque «les marionnettes du pape» de la veille...
199. **CHARLES X** (1757-1836). P.S. «Charles Philippe» comme comte d'Artois, duc et comte d'Auvergne, Versailles 17 janvier 1775; contresignée par PORET DE BLOSSEVILLE; vélin in-plano en partie impr. (qqz taches). 100/120 €  
 Lettres de foi, hommage et serment de fidélité pour le prieuré de Doutreix, dépendant de son duché d'Auvergne.  
**On joint** un brevet de chevalier de la Légion d'honneur, portant la griffe de Louis XVIII (1817), contresigné par Macdonald.
200. **Altarice SÉBASTIANI, duchesse de CHOISEUL-PRASLIN** (1807-1847) fille du maréchal Sébastiani, elle mourut assassinée par son mari, le duc de Choiseul-Praslin. MANUSCRIT autographe signé, **Extraits de littérature**, 1822; cahier petit in-4 de 215 pages environ, rel. cartonnée dos basane noire (étiquette du papetier Lejard). 200/250 €  
**Rare manuscrit de jeunesse.**  
 Notes sur «l'éloquence de la chaire», notamment sur Bossuet; puis sur La Fontaine, Molière, Regnard, etc. Brouillons de compositions. Nombreuses ratures et corrections.  
**On joint une L.A.S.** «Sébastieni-Praslin», 19 septembre [1832], à une duchesse; 2 pages in-8, adresse (nom de la destinataire découpé), cachet cire noire aux armes. Elle annonce, de la part de son père, la nomination du frère de sa correspondante à la place de troisième secrétaire d'ambassade à Vienne. Elle est heureuse de lui être agréable, «surtout d'après ce que vous m'aviez dit la dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer. Hélas je ne prévoyais guère ce jour-là que le malheur qui m'est arrivé depuis, me menaçait!»...
201. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) duchesse de SAVOIE; fille d'Henri IV, elle épousa Victor-Amédée I<sup>er</sup>, duc de Savoie, et devint Régente à la mort de son mari. 4 L.S. avec compliments autographes (une avec 5 lignes autographes), Coni et Fossano 1642-1644, à la Marquise VILLA; 6 pages et demie in-fol.; en français. 500/600 €  
*Coni 25-29 septembre et 8 octobre 1642.* Au sujet de sa fille Louise, malade, à laquelle elle envoie son médecin, et de l'estimation des pierreries qu'elle lui a offertes. Elle prie la marquise de sermonner sa fille au sujet des cadeaux que lui fait son mari qu'elle doit estimer et «garder soigneusement afin qu'il connaisse par là comme elle chérit tout ce quoi vient de sa part & qu'il aye occasion de l'en aymer davantage car si elle en usoit autrement il auroit lieu de demeurer peu satisfait, ce qui ne pourroit que produire de mauvais effects»... [La Princesse Louise (13 ans) épouse le 29 septembre 1642 son oncle le Prince Maurice de Savoie (49 ans) pour sceller la réconciliation de Chrestienne avec ses beaux-frères.]  
*Fossano 4 avril 1644,* au sujet d'un jugement concernant le comte Mazin.

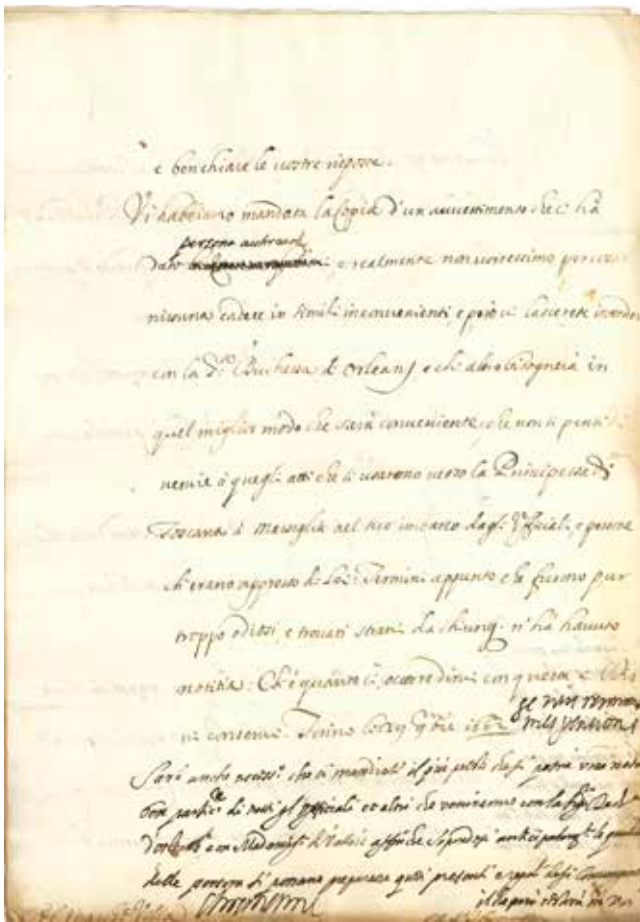


202. **CHRESTIENNE DE FRANCE.** P.S., Turin [début 1645]; contresignée par le marquis de SAN TOMMASO; cahier petit in-fol. de 27 pages, avec sceau aux armes sous papier (un coin un peu rongé en bas des 3 derniers ff. sans perte de texte, légères mouillures); en italien. 1 200/1 500 €

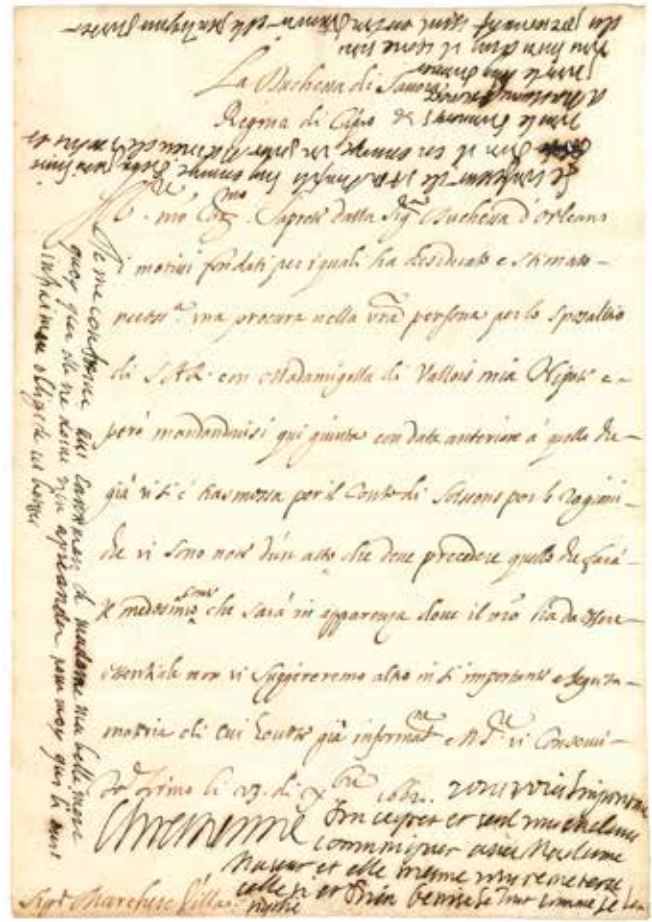
**Importantes instructions diplomatiques pour son ambassadeur à Rome après l'élection d'Innocent X** (15 septembre 1644).

Le document est intitulé : « Istruzione a voi Conte Federico Aldobrandino San Giorgio destinato nostro Ambasciatore a Roma », Federico BIANDRATE DI SAN GIORGIO ALDOBRANDINI (†1655).

Ces instructions sont très détaillées. L'ambassadeur doit d'abord exprimer au nouveau Pape la joie et le contentement de le voir chef de la Chrétienté; la Régente espère de cette heureuse élection des bénéfices tant publics que privés, et pour la gloire de Dieu... Elle recommande au Pape de prendre part aux négociations et pourparlers qui se tiennent à Munster pour la paix universelle, en soutenant les intérêts du duc de Savoie et la restitution des places du Piémont. Elle retrace tout ce qui s'est passé pendant le gouvernement de son époux Victor-Amédée... Enfin elle recommande de s'intéresser profondément à la question des immunités ecclésiastiques, d'où dérivent des abus et des préjudices irréparables au préjudice du pays et aux revenus ducaux; et elle rappelle tous les privilèges de la maison de Savoie, obtenus d'une longue série de Souverains Pontifes, insistant pour qu'il n'y soit rien changé pendant sa Régence, pour ne rien renier des grâces méritées par les Princes de cette Maison... Pour finir, elle indique à l'ambassadeur comment il doit se comporter avec certains cardinaux de la Curie romaine (Pamphili, Palotta, Colonna, Barberini...) et avec les ambassadeurs des Princes d'Italie... Etc.



203



203

203. **CHRESTIENNE DE FRANCE.** 7 L.S. dont 4 avec additions autographes, Turin et Moncalieri juin-décembre 1662, au marquis Francesco VILLA, son ambassadeur à Paris; 5 contresignées par le marquis de SAN TOMMASO; 33 pages in-fol., 5 adresses avec sceaux sous papier (une avec sceaux de cire noire aux armes); en italien. 1 200/1 500 €

**Importante correspondance diplomatique de la Régente de Savoie à son ambassadeur à la Cour de Louis XIV.**

Il est notamment question d'une négociation pour obtenir de S.M. la possibilité de racheter un crédit sur le duc de Mantoue détenu par le Prince et la Princesse Palatine et par les héritiers du cardinal Mazarin (14 juin); d'une négociation avec le marquis de Lionne concernant les intérêts de Villafranca et du Billion (23 juin). La Régente propose de soutenir les intérêts du Roi son neveu auprès de la Cour de Rome, après le départ du duc de Créqui [consécutif à l'affaire de la garde corse du Pape contre les gardes français de l'ambassadeur] (23 septembre). Elle revient sur la détention du Billion, l'affaire de l'expulsion du nonce Piccolomini, et l'ultimatum fait au Vice-Légit et aux Consuls d'Avignon pour le renvoi de la garde pontificale avignonnaise (13 octobre).

Les deux dernières lettres (29 novembre et 23 décembre) sont relatives aux négociations pour le mariage de S.A.R. son fils bien-aimé Charles-Emmanuel II avec Mademoiselle de Valois (Françoise-Madeleine d'Orléans); Chrestienne envoie le marquis Pallavicino, porteur d'une chaîne de diamants, à remettre le jour du mariage; son fils remettra à sa future, le jour du contrat, une riche boîte de diamants et un poinçon de diamants; la dot ne devrait pas être inférieure à cinquante mille écus d'or...

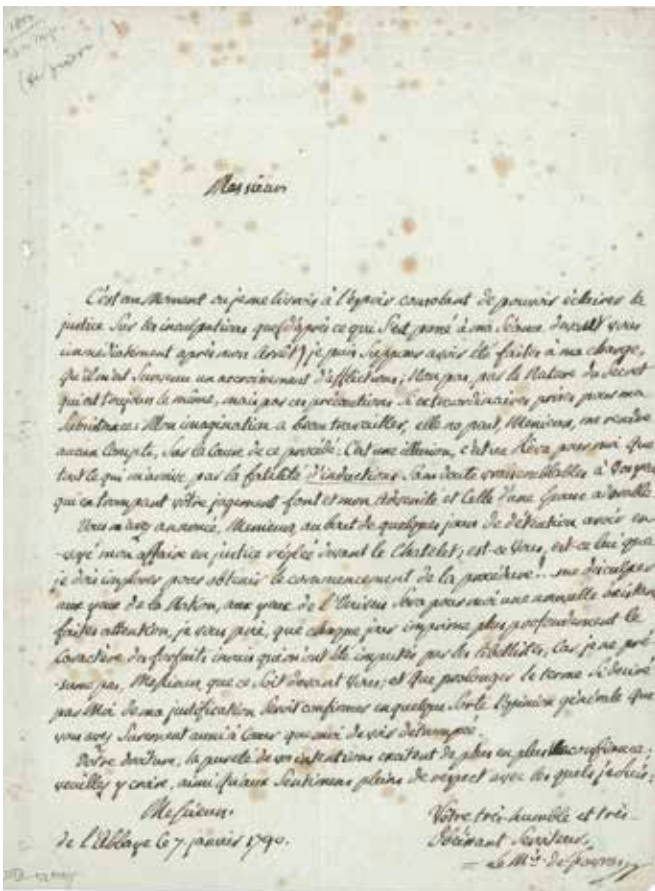
- 203B. **Winston CHURCHILL** (1874-1965). *A History of the English-Speaking Peoples*. Volume I *The Birth of Britain* (London, Cassell and Company, 1956), avec signature autographe ; in-8, cartonnage d'éditeur percaline rouge. 300/400 €

Signature autographe « Winston S. Churchill » sur le faux-titre, pour François-Hugues, marquis de Miramon. Le livre est accompagné de 2 L.S. d'Anthony Montague Browne (1923-2013), secrétaire privé de Sir Winston Churchill : 2 avril 1963, à la marquise de Miramon, qui souhaite faire signer un livre par Churchill pour son fils ; 26 janvier 1965, au marquis de Miramon, le remerciant de sa lettre qui l'a beaucoup touché (Churchill est mort le 24 janvier).



204. **Émile COMBES** (1835-1921). L.A.S. à une dame; 1 page in-4. 200/300€  
 «Je suis d'ailleurs l'homme politique le plus sentimental qu'on puisse imaginer, en dépit de la contradiction apparente qui existe entre cette affirmation et mes actes ministériels [...] Sans le devoir impérieux qui m'incombe de continuer et de défendre la politique que j'ai pratiquée, je me réfugierais avec délices au sein de ma famille pour y vivre uniquement des émotions délicieuses qui en sont l'essence [...] Ce que j'écris en ce moment part du cœur et rentre dans l'ordre de mouvements intérieurs qui prévalent en moi».  
**On joint un ensemble de MANUSCRITS autographes signés de poèmes**: 1861 *A ma fiancée* et *Octobre 1861 A ma jeune fiancée* (2 versions différentes, 3 pages in-8) et *Le Poitrinaire*, août 1853 (3 pages ¼ in-4, copie jointe).
205. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE**. P.S. par 9 membres, 1<sup>er</sup> germinal III (21 mars 1795); 1 page in-fol., vignette et en-tête du *Comité de Sûreté générale*, sceau sous papier (un coin manquant sans perte de texte). 200/250€  
**Curieux document sur la réaction thermidorienne et les prénoms révolutionnaires**.  
 Ordre de transfert à la maison d'arrêt du Plessis de dix-huit «prévenus de délits de la compétence du Tribunal révolutionnaire et tous de la Commune de Clamecy»: Diogène Tennaille, Brutus Gobet, Cursius Parent, Torquatus Duchesne, etc. Ont signé Pierre AUGUIS (Deux-Sèvres), Jean-Baptiste CLAUZEL (Ariège), Jean-Baptiste DELECLOY (Somme), Antoine-François GAUTHIER (Ain), Louis LEGENDRE (Paris), Jean-Baptiste MATHIEU (Oise), Hugues MONMAYOU (Lot), Joseph PEMARTIN (Basses-Pyrénées) et Joseph-Stanislas ROVERE (Bouches-du-Rhône)  
**On joint** une P.S. par MÉAULLE, REUBELL et REVERCHON, 29 vendémiaire III (20 oct. 1794; 1 p. in-4, en-tête) concernant une détenue malade.
206. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. L.S., Q.G. de Rottembourg 20 février 1794, au marquis de VITTRÉ à Dusseldorf; demi-page in-4, adresse. 100/150€  
 «Je vous plaindrais davantage [...] d'être privé, par l'âge et les infirmités du bonheur de vous livrer à tout votre zèle, en partageant nos travaux, si vous n'y étiez pas dignement remplacé par M. votre fils: la satisfaction qu'il vous cause doit vous consoler de votre repos forcé»...  
**On joint** une l.a.s. du comte de BUSSY, Vienne 21 mai 1798.
207. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. 4 L.S., 1807-1809; 5 pages in-fol., la plupart à en-tête *Maison de l'Empereur* (brunissures). 100/120€  
*Berlin 14 septembre 1807*, au comte de TRUXESS: «S.M. l'Empereur et Roi m'a ordonné de vous envoyer en son nom une collection d'objets provenant de la Manufacture Impériale de Sèvres»... *Paris 11 janvier 1809*, à M. NOËL, notaire de Sa Majesté, sur le paiement du solde dû par Napoléon pour l'acquisition du château de Saint-Léger... *19 février*, à DUROC duc de Frioul, grand maréchal du Palais, demandant un état de tous les gens à gages attachés au service de la Maison Impériale... *Vienne 6 novembre*, à GARNIER, commissaire des guerres à Munich, au sujet des employés et officiers de santé de la division du général Beaumont, désormais dissoute...  
**On joint** un rapport avec apostille a.s. de DARU, 11 mai 1815, concernant le baron DESGENETTES (1 p. in-fol.).
208. [**Louis DEMAËGHT** (1831-1898) officier et archéologue, fondateur du musée d'Oran]. 29 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant, 1854-1888; la plupart in-4 ou in-fol., nombreux en-têtes. 300/400€  
 Nominations, certificats et lettres de service sur sa carrière militaire, principalement en Algérie, et ses décorations; signatures de maréchaux: Pélissier duc de Malakoff (4), Randon (2), Vaillant, de généraux: du Barail, Castelnaud, Détrie, Martimprey, Valensi, et de ministres (J. Cambon, pour la décoration de Nichan Iftikhar)... Une lettre de J. Castagnary concerne l'état d'abandon des antiquités de la région d'Oran (1888). Une lettre d'A. Mouliéras, du musée d'Oran, remercie la veuve Demaëght de son don (1901). Plus divers doc. joints, dont une carte ancienne *Mauretania et Numidia*.
209. **DIVERS**. 8 documents. 100/150€  
 P.S. par Saliceti et Gasparin (Ollioules 1793, trou). Jugement du tribunal du dép. de Montenotte (1809). État de services et 2 mémoires du lieutenant-trésorier Gauvenet-Dijon (1814-1816). L.S. du maréchal Victor duc de Bellune (1823). Calendrier-placard pour 1855 avec vue de Sébastopol.
210. **DROITS DE L'HOMME**. Imprimé: *Décret de la Convention nationale... Déclaration des Droits de l'homme*, 29 mai 1793 (Paris, Imprimerie nationale exécutive du Louvre, 1793); in-4 de 6 p. (en feuilles, débroché). 1001/120€  
 Seconde déclaration, insistant sur le principe d'égalité.

211. **Jacques-Charles DUPONT de l'Eure** (1767-1855) homme politique, Président du Gouvernement provisoire en 1848. L.A.S., Rouen 24 avril 1817, à un ami; 4 pages in-4. 100/150€  
 Au sujet d'une affaire judiciaire: «Si M. Olry a le bon droit pour lui, il peut être fort tranquille sur le résultat des intrigues de M. Roux-Laborie»... Quant à lui, il aime jouir de ses amis, et du plaisir de la pêche. Il évoque les élections à venir; les ministres veulent l'exclure du département de l'Eure, et envisageaient de le destituer comme magistrat: «je ris de pitié en voyant les misérables moyens qu'employent nos hommes d'état; je m'en afflige pour la chose publique»...
212. **Famille DU ROC**. Environ 40 pièces, XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle; sur parchemin ou papier. 300/400€  
**Ensemble concernant la famille de Michel du Roc, marquis de Brion** (d'où est issu le général Duroc, duc de Frioul), à Marvejols et au château de Fournels, et la famille apparentée de LASTIC.  
 2 grands rouleaux de parchemin (défauts et manques) concernant le sieur d'Apcher (1324) et la baronnie de Mercœur (1535).  
 Achats et échanges...  
 Procédures concernant les Michel du Roc, seigneurs de Brion. Délibération de la communauté de Mende pour caserner les troupes (1754).  
 Contributions de Pierre Duroc, maire de Marvejols (1754-1760); lettres à lui adressées (une par le marquis d'Apcher).  
 Convocations des consuls de Marvejols aux États du Languedoc (1728-1764).  
 3 brevets militaires pour Jean-Antoine de LASTIC (1743-1776). Supplique au sénéchal d'Auvergne de Dominique de Lastic, évêque de Couserans (1787).  
**On joint**: – *Nouvelle manière de diviser géométriquement en trois parties égales de quart de cercle*... par M. Duroc de Marvejols (1726), et un placard impr. sur le cadran à boussole; – 2 brochures politiques (1814); – des lettres et doc. de la fin du XIX<sup>e</sup> concernant le marquis de Brion au château de Fournels ou au château du Breuil.
213. **EUGÈNE DE SAVOIE**, le Prince Eugène (1663-1736). L.S., Vienne 6 septembre 1719, au capitaine CASTANEDA à Bruxelles, demi-page in-4, adresse avec trace de cachet rouge. 200/300€  
 «Je me fais informer sur les circonstances qui accompagnent le commandement du Fort de la Marguerithe pour ensuite resoudre ce qui sera de la convenience du service»...



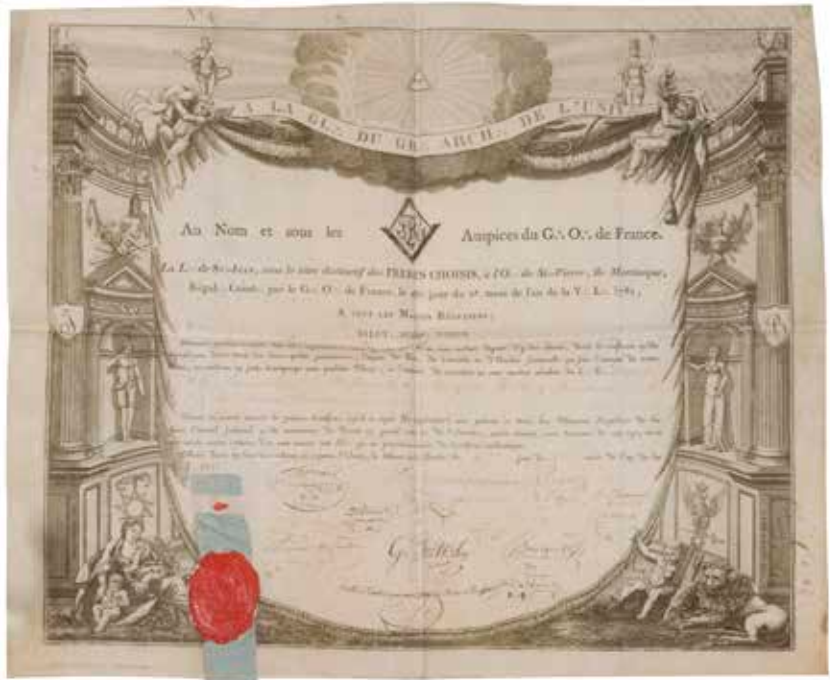
214. **Thomas Mahy, marquis de FAVRAS** (1744-1790) agent du comte de Provence (le futur Louis XVIII), il fut impliqué en 1790 dans un complot et mourut sans livrer le nom de son chef. L.A.S., prison de l'Abbaye 7 janvier 1790, à «Messieurs»; 1 page in-4. 800/1000€  
**Belle et rare lettre de prison.**  
 Il s'afflige des renforts de précautions autour de lui et s'en demande la cause: «C'est une illusion c'est un rêve pour moi que tout ce qui m'arrive par la fatalité d'inductions sans doute vraisemblables à vos yeux qui en trompant votre jugement font et mon adversité et celle d'une épouse adorable». On lui dit que son affaire a été envoyée devant le Châtelet: «Est-ce vous, est-ce lui que je dois implorer pour obtenir le commencement de la procédure?... me disculper aux yeux de la Nation, aux yeux de l'Univers sera pour moi une nouvelle existence, faites attention, je vous prie, que chaque jour imprime plus profondément le caractère des forfaits inouis qui m'ont été imputés par les libellistes; [...] prolonger le terme si désiré par moi de ma justification seroit confirmer en quelque sorte l'opinion générale que vous avez surement aussi à cœur que moi de voir détrempée»...  
 [Arrêté le 25 décembre 1789, il fut condamné par le Tribunal du Châtelet et pendu le 18 février 1790].  
**On joint** deux imprimés: *Jugement en dernier ressort* qui condamne à mort Thomas Mahy de FAVRAS (Paris 1790) et *Acte de Foi de Madame de Favras*, 4 pages in-8.

215. **FRANC-MAÇONNERIE.**

BREVET maçonnique, Saint-Pierre (Martinique) 1<sup>er</sup> janvier 1818; vélin in-plano en partie imprimé avec grand décor symbolique gravé, sceau de cire sur ruban bleu. 400/500€

**Beau et rare diplôme maçonnique de la Martinique.**

Brevet de maître de Félix DUJON décerné par la Loge des Frères choisis à Saint-Pierre de la Martinique, signé par 14 membres de la loge, sous les auspices du Grand-Orient.



215

216. **Charles de GAULLE** (1890-1970). L.S., Paris 2 juillet 1948, à Jacques DEBÛ-BRIDEL; 1 page in-4 à son en-tête *Le Général de Gaulle* (deuil). 400/500€

Il le félicite pour *L'Agonie de la Troisième République*, « la magistrale enquête que vous venez de faire sur les dix dernières années de la Troisième République. Très touché de la dédicace que vous y avez apposé, je vous remercie vivement de m'avoir offert ce bel exemplaire de votre ouvrage ».

217. **Charles de GAULLE**. P.S., Paris 31 mai 1966; contresignée par Maurice COUVE DE MURVILLE, ministre des Affaires étrangères; 1 page oblong in-fol. en partie impr., à en-tête *Le Président de la République Française, Président de la Communauté*, sceau sous papier (encadrée). 500/700€

Lettres d'Exequatur pour Peter MURRAY, consul général de Grande-Bretagne à Marseille.



217



218. **GUERRE 1914-1918.** MANUSCRIT autographe du soldat Victor LEVESQUE, *Impressions*, [1919]; 81 pages dans un carnet allemand in-12 avec calendriers des années 1917-1918. 400/500€  
**Récit, sous forme de journal, des années de guerre du soldat Levesque**, 2<sup>e</sup> Infanterie, classe 1913, n<sup>o</sup> de recrutement 796. Le journal commence le 31 juillet 1914, avec l'annonce de l'ordre de mobilisation, sa stupéfaction et les réactions des habitants de son village du Cotentin. Il rejoint son régiment le 2 août à Caen; puis c'est le départ des troupes vers le front. Le 23 août, passées les longues files de gens qui évacuent fuyant l'ennemi, «spectacle bien triste», ils sont sous le feu de l'artillerie allemande: «Enfin le moment d'aller recevoir le baptême du feu est arrivé. [...] Nous avançons maintenant sous le feu de l'ennemi, les balles sifflent aux oreilles et les obus tombent autour de nous, nous avançons toujours par bonds»... Les charges se soldent par de nombreux blessés, et ils sont décimés par le feu meurtrier de l'ennemi, les forçant à la retraite. Il est touché à la cheville et perd son régiment... Le 26 «nous allons repasser la frontière [...] la mort nous fait moins peur, à la seule pensée qu'après cette mort [...] nous reposerons dans le terre de France nous fait plus brave et stimule notre courage»... Il raconte avec beaucoup de détails les combats, à Charleroi, Walcourt, Momignies, Fourmies, les charges et les retraites, les longues marches, la terrible fatigue, la faim, la soif... Le 29 ils montent à nouveau au Front, mais les fusillades, le pilonnage sont terribles; il est atteint à la jambe d'une balle de mitraillette et il dévale un talus de 2 m., qui le met à l'abri des balles. Les troupes allemandes passent sans le voir. Pendant plus de 48 heures il tente de survivre, seul, blessé, hagard, perdu entre les bois et les champs de batailles, et le 2 septembre, il est fait prisonnier... Il raconte ensuite avec force détails ses 4 années et demie de prisonnier en Allemagne, la vie en camp, etc., jusqu'à son retour en France et sa démobilisation le 31 janvier 1919... Plus un petit dictionnaire allemand-français.  
**On joint** un autre manuscrit, *Lettre de la Guerre 1914-1918*; 17 pages et demie in-fol. d'un grand cahier cartonné à dos et coins toilés noir (le reste vierge). Copie d'une écriture appliquée de 26 lettres (la 27<sup>e</sup> inachevée) écrites par le militaire «Auguste» à son épouse Berthe à Vidalon dans l'Ardèche, du 15 août 1914 au 18 janvier 1915. Il raconte les premiers combats, les premières victoires françaises, puis la terrible guerre des tranchées.
219. **GUERRE 1939-1945.** Ensemble de documents. 300/350€  
Doubles dactyl. de lettres et déclaration de Philippe PÉTAÏN (18-20 août 1944, plus une de 1937 à L. Hervieu), de Pierre LAVAL et Otto ABETZ (17 août 1944). Bloc de papier à en-tête du *Maréchal Pétain chef de l'État, Secrétariat général*. Imprimés: – *Liste Otto. Ouvrages retirés de la vente par les éditeurs ou interdit par les autorités allemandes* (Paris, sept. 1940). – *Les Lettres Françaises*. N<sup>o</sup> spécial du 1<sup>er</sup> août 1944, *Sur les ruines de la morale: Oradour-sur-Glanne*. – *Procès du maréchal Pétain* devant la Haute Cour de justice (Impr. des journaux officiels, 1945), ensemble complet des 20 fascicules des 20 audiences (23 juillet-14 août 1945).
220. **Paul von HINDENBURG** (1847-1934) maréchal, Président de la République Allemande. P.S., *Oldenburg* 19 décembre 1895; 1 page oblong in-8, en-tête *Oldenburgisches Inf.-Regt. Nr. 91*. 80/100€  
Nomination du Major von Eckenbrecht.
221. **Lazare HOCHÉ** (1768-1797) général. Apostille autographe (4 lignes) en tête d'une L.A.S. de l'homme de loi Boissy, Paris 30 floréal IV (19 mai 1796), adressée au général HOCHÉ, général en chef de l'armée de l'Ouest; 6 pages in-4, adresse. 150/200€  
L'homme de loi BOISSY, «chargé par état de la défense des citoyens», demande la radiation de la liste des émigrés de Louis-Isaac-Auguste MARCONNAYE, négociant, qui vient d'être arrêté: «Votre humanité et votre justice me sont un sûr garant que vous ne prononcerez pas légèrement sur le sort d'un citoyen qui a une foule de pièces authentiques pour prouver son innocence et sa non émigration»... Il lui adresse un mémoire (joint) dans lequel il détaille les pièces et plaide l'innocence de son client. HOCHÉ a noté en haut de la première page: «Répondre que l'émigré comte de Marconnai colonel du rég<sup>t</sup> de Warhen a été fusillé par jugement d'un conseil militaire».
222. **JACQUES I<sup>er</sup>** (1566-1627) fils de Marie Stuart, Roi d'Écosse puis d'Angleterre. L.S. avec compliment autographe, Palais de Westminster 16 mai 1610, à Nicolas Brulart de SILLERY, Chancelier de France; 1 page in-fol., adresse; en français. 1500/2000€  
**Réaction à l'assassinat d'Henri IV.**  
Le Roi déplore «l'exécrable parricide commis en la personne du feu Roy» et décide d'envoyer Mr Edmondes, son ambassadeur, «vers le jeune Roy [Louis XIII] nostre bon frere, & Madame la Regente sa mere nostre bonne sœur, pour leur faire offre & donner assurance de tout ce qui dependra de nous pour l'entretennement de la bonne amitié qui a tousjours esté entre le feu Roy nostre trescher frere & nous, & pour la continuation du repos en ce Royaume»... Il charge son émissaire de saluer le Chancelier de sa part et de l'assurer «de nostre bonne affection envers vous, de laquelle nous vous prions de faire estat»; il pense que «ce gentilhomme se trouvera instrument propre & utile à l'entretennement de la bonne amitié & correspondance qui est entre les deux Couronnes, nous vous prions luy vouloir prester vostre faveur & assistance es occasions où il en aura besoing»... Il ajoute de sa main «Vostre bien bon amy» et signe «Jacques R».  
*Ancienne collection Alfred BOVET (n<sup>o</sup> 60).*

Monsieur le Chancelier. Ayant pris résolution, sur le faux avis  
que nous avons eu de l'excusable parricide commis en la personne  
du feu Roy nostre trescher frere, d'invoier par delà en diligence  
un gentilhomme le Sr. Blondet nostre Ambassadeur (lequel  
nous avions dit auparavant digne a cette charge par sa personne)  
vers le jeune Roy nostre bon frere, & Madam. la Reine sa mere  
nostre bonne mere, pour leur faire offre & offrir assurance  
de tout ce qui dependra de nous pour l'entretenement de la bonne  
amitie qui a toujours esté entre le feu Roy nostre trescher  
frere & nous, & pour la continuation du repos en ce Royaume ;  
Nous avons bien voulu pour l'estime que nous faisons de vostre  
amitie & de vos merites, vous faire aussi un mot de lettre par  
led. gentilhomme, pour vous saluer de nostre part, & vous  
rassembler l'assurance de nostre bonne affection envers vous ;  
de laquelle nous vous prions de faire estat, & croire que nous serons  
travailler & disposer de vous en faire parvenir la verite par les  
offres quand l'occasion s'en presentera. Au rest. nous confions  
que ce gentilhomme ne trouvera instrument propre & utile a  
l'entretenement de la bonne amitie correspondance qui est  
entre les deux Courons, nous vous prions de luy vouloir prêter  
vostre faveur & assistance en occasions où il en aura besoin.  
Et sur ce nous recommandons affectionnement a vos bonnes graces  
nous demeurons

Monsieur le Chancelier

Vostre bien bon amy.

Jacques P.

A nostre Palais de Versailles  
le 16. me de May 1660





223. **LANGUEDOC.** 29 AFFICHES et 30 imprimés, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles. 500/700€

Affiches et placards: ordonnances de l'intendant du Languedoc, concernant la police de la ville de Marvejols, le pays de Gévaudan, les marchés, les bestiaux malades, le logement des troupes et l'approvisionnement des casernes, le commerce des blés, les foires et marchés à Mende, la dégradation des chemins, l'interdiction des jeux de hasard à Montpellier; jugements concernant les nouveaux-convertis; ordonnances et édits royaux et arrêts du Conseil d'État concernant le Languedoc, les faux-monnayeurs, les députés de la province, le commerce des étoffes, les droits de marque sur les cartes et cuivres, les déserteurs, les congés d'ancienneté, les pensions, la création d'actions sur les fermes générales, etc.

Imprimés: factums et mémoires de procédure concernant notamment la famille Michel du Roc, les habitants de Saint-Sever, le marquis de Gouvernet, la ville de Marvejols, le diocèse de Mende, l'évêché de Périgueux, la famille d'Apcher...; édits, ordonnances et règlements concernant les tailles, la police dans les villes de Montpellier et d'Uzès, l'assemblée des États, etc. *Abrégé de la généalogie de la maison de Chasteauneuf de Randon; Trois Traitez de la philosophie naturelle...* (1612)

224. **LA ROCHELLE.** PLAN et imprimé. 400/500€

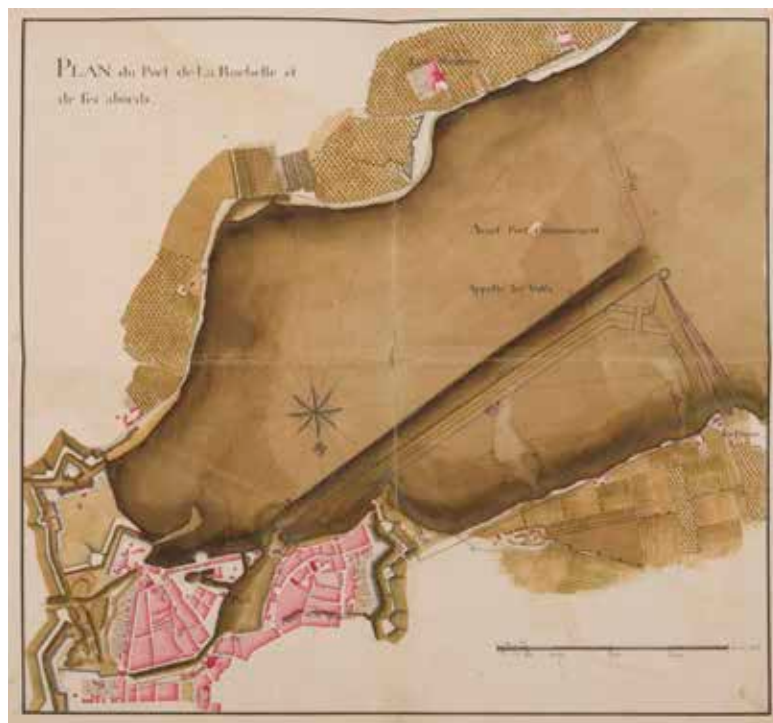
PLAN, plume et aquarelle [1759] (35,5 x 37,5 cm): *Plan du Port de La Rochelle et de ses abords.* GANET père, *Première suite de l'adresse aux citoyens de La Rochelle, sur le commerce maritime* (La

Rochelle, V. Cappon, an III), brochure in-4 de 57 p. avec 2 planches dépliantes aquarellées (cours de la Sèvre et projet de canal, projet de digue et de quai; quelques annotations ms dans les marges).

225. [Jean Léonor François, comte LEMAROIS (1776-1836) général et aide de camp de Napoléon]. 8 pièces à lui adressées ou le concernant, 1797-1816. 250/300€

L.S. par SCHERER, 24 pluviôse VI (13 décembre 1797): nomination à l'emploi de Capitaine des Grenadiers à pied (demi-page in-fol. à en-tête *Le Ministre de la Guerre*, vignette). – Bulletin d'enregistrement du Conseil du sceau des Titres, signé par Dudon, 23 avril 1808 (1 p. et demie in-4 en partie impr.). – 2 lettres circulaires du Procureur général et du Secrétaire général du Conseil du sceau des Titres, confirmant le brevet d'investiture de la rente de 1 000 francs sur le Monte Napoleone, Paris 26 mars et 15 juillet 1810 (2 p. et demie in-fol. en partie impr., une vignette). – «Complément des biens situés en Hanovre, faisant partie de la dotation de M. le Comte Lemarois, Général de Division», 13 décembre

223



224



1810 (cahier de 12 pages sur vélin in-fol. sous chemise papier). – Copie conforme de la lettre adressée par le Ministère de la Guerre à Lemarois lui redonnant le montant de sa pension dont il a égaré le titre, Paris 10 février 1814 (1 p. in-fol.). – *Instruction* de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur pour recevoir son traitement chaque trimestre (impr., 2 p. in-fol.). – Lettre de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, reçu de sa lettre et de son brevet d'officier de l'ordre royal, 24 juillet 1816 (1 p. in-4 en partie impr., adresse).

**On joint** 3 photographies reproduisant les propriétés de la famille Lemarois: le château de Pépinvast dans la Manche et l'hôtel particulier, maintenant avenue Franklin-Roosevelt, construit par le fils du général en 1863.

226. **Roger du PLESSIS, duc de LIANCOURT** (1599-1674) premier gentilhomme de la Chambre du Roi, ami de Théophile de Viau et du cardinal de Retz, il épousa Jeanne de Schomberg et devint, sous l'influence de sa femme, janséniste; le refus d'un prêtre de Saint-Sulpice de lui donner la communion provoqua une polémique qui incita Pascal à écrire les *Provinciales*. L.A.S. «Liancourt», [avril 1642, à M. de CHAVIGNY]; 1 page in-fol. 120/150€

**À propos du cardinal de RICHELIEU** (qui mourra en décembre)... « Si jeusse plustost sceu la maladie de Monseigneur le Cardinal je naurois pas tant atandu a vous ecrire mais elle a este trop secrete pour me laisser les moyens de vous en temoigner ma pene vous en jugeres par lecces de la joye que sa guerison ma porte »...

227. **Marie de LORRAINE** (1565-1615?) épouse de Charles 1<sup>er</sup> de Lorraine, duc d'Aumale. L.S. avec post-scriptum autographe, Paris 17 mars 1611, à M. de BEUGNÉ, capitaine du château d'Ussé; 1 page in-fol., adresse au verso avec petit cachets de cire rouge aux armes. 100/120€

**Sur le château d'Ussé.** Elle envoie « une quittance de deux mil quatre cens livres pour une année entière du revenu de nostre terre d'Ussé et Mont Sigou » (en Touraine), bien que le terme ne soit pas encore échu, et prie de remettre cette somme au porteur « car nous avons bien fort affaire de cette partie »... De sa main, elle demande de faire dire pour elle trois messes à Notre Dame des Ardilliers « en attendant que Dieu me fase la grasse de parachever mon voiage »...

228. **LOUIS XIV** (1638-1715). 2 L.S. (secrétaire), 1703-1713; la 1<sup>ère</sup> contresignée par CHAMILLART, la 2<sup>e</sup> par PHELYPEAUX; 2 pages in-fol. avec adresse (lég. fentes aux plis, découp. au f. d'adresse, cachet de la coll. Colbert de Beaulieu), et 1 page in-fol. avec sceau aux armes sous papier et adresse (bords un peu effrangés). 200/250€

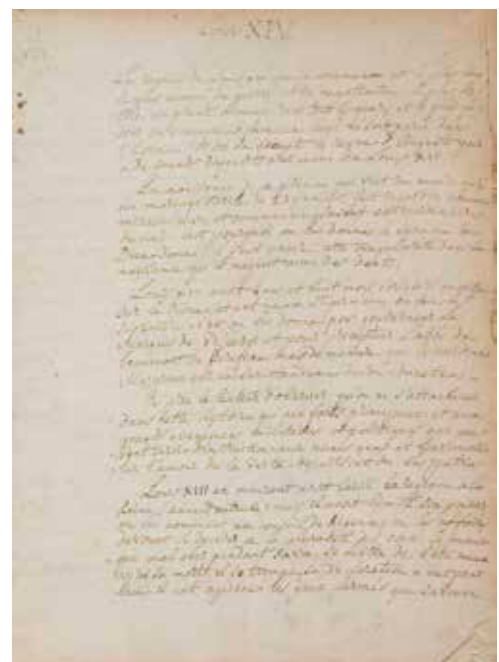
*Fontainebleau 2 octobre 1703*, à M. de TALVENNES, commandant à Menin; faisant le récit détaillé de la bataille d'Hochstaedt, et ordonnant un Te Deum et des réjouissance publiques... – *Versailles 29 avril 1713*, à M. Baillet, de la chambre des comptes de Dijon, concernant les droits imposés sur le sel.

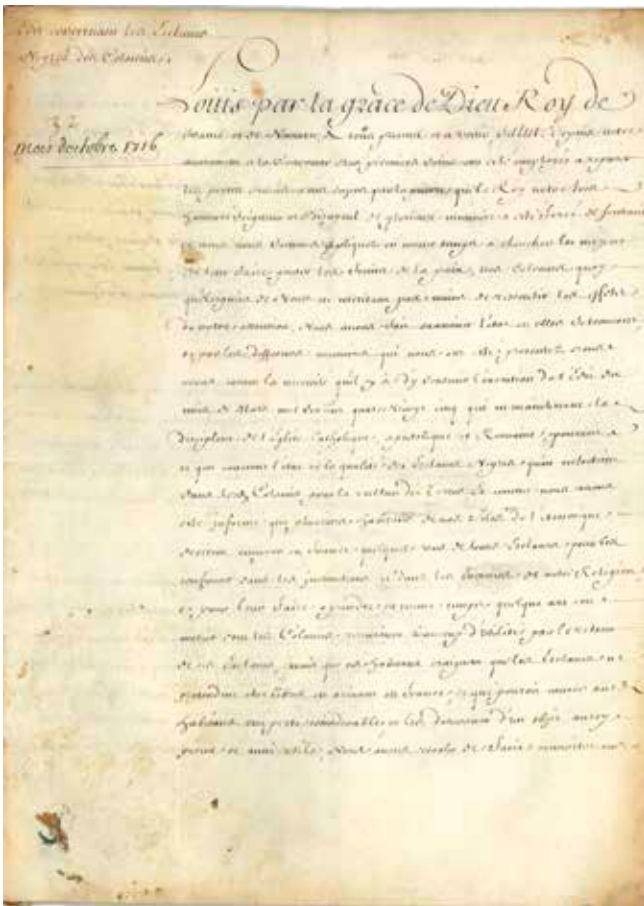
229. [LOUIS XIV]. MANUSCRIT, **Louis XIV**, [XVIII<sup>e</sup> siècle]; 416 pages in-4, reliure de l'époque vélin ivoire, pièce de titre au dos. 250/300€

**Vie de Louis XIV**, copiée de plusieurs mains, avec des gloses et quelques références bibliographiques en marge. L'histoire du règne de Louis XIV est relatée année par année, avec le millésime rubriqué en haut de chaque page; un dernier cahier apporte un « Supplément » de quelques passages à insérer.

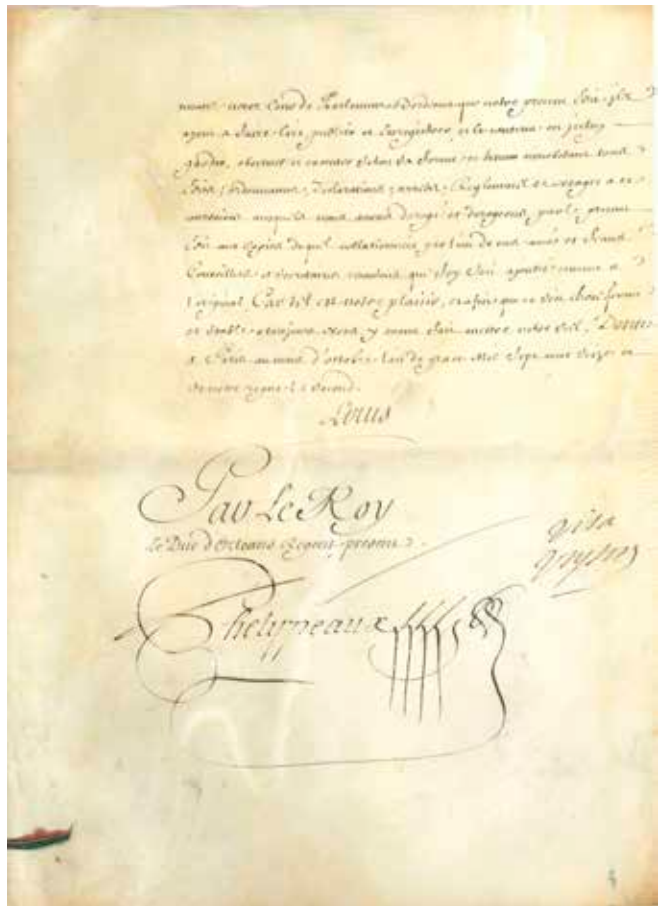
« Le regne de Louis XIV que je commence est le plus long, le plus occupé de guerres et de negotiations, le plus fertile en grands hommes dans tous les genres et le plus fecond en evenemens fameux dont il soit parlé dans l'histoire, si on en excepte le regne d'Auguste qui a de grands rapports avec celui de Louis XIV. La naissance de ce prince, qui vint au monde après un mariage sterile de 23 années, fut regardée comme miraculeuse, et comme un present extraordinaire du ciel. C'est pourquoi on lui donna le surnom de Dieu-donné. Il y eut encore cette singularité dans sa naissance qu'il naquit avec des dents. [...] Je prie le lecteur d'observer qu'on ne s'attachera dans cette histoire qu'aux faits principaux et aux grands evenemens militaires et politiques qui peuvent servir d'instruction aux jeunes gens et leur conseiller l'amour de la vertu, des arts et de la patrie »...

Ex-libris *Bibliothèque de Th. de JONGHE* [membre fondateur de la Société des Bibliophiles belges, Th. de Jonghe constitua une importante collection de livres et de manuscrits, consacrée à l'histoire des Pays-Bas, à l'héraldique, à la généalogie et à la numismatique; sa bibliothèque fut vendue de novembre 1860 à février 1861].





230



230

230. **LOUIS XV** (1710-1774). P.S. (secrétaire), Paris octobre 1716; contresignée par PHELYPEAUX et VOYSIN; cahier de 7 pages in-fol. sur vélin. 1500/2000€

**Important «édit concernant les Esclaves Negres des Colonies».**

L'édit en 15 articles est précédé d'un long préambule, rappelant l'édit de mars 1685 « qui en maintenant la discipline de l'Église Catholique, apostolique et Romaine, pourvoit à ce qui concerne l'état et la qualité des Esclaves Negres qu'on entretient dans les Colonies pour la culture des terres, et comme nous avons esté informé que plusieurs habitans de nos Isles de l'Amerique desirent envoyer en France quelques uns de leurs Esclaves pour les confirmer dans les instructions et dans les exercices de notre Religion, et pour leur faire aprendre en meme tems quelque art ou metier dont les Colonies recevroient beaucoup d'utilité par le retour de ces Esclaves, mais que ces habitans craignent que les Esclaves ne pretendent etre libres en arrivant en France, ce qui pourroit causer aux habitans une perte considerable, et les détourner d'un objet aussi pieux et aussi utile»...

Pour amener en France des esclaves il faudra obtenir la permission des gouverneurs généraux des îles, les faire enregistrer au greffe du lieu de résidence... Article 5: «Les Esclaves Negres de l'un et de l'autre sexe qui seront conduits en France par leurs Maitres ou qui y seront par eux envoyez ne pourront pretendre avoir acquis leur liberté sous pretexte de leur arivée dans le Royaume, et seront tenus de retourner dans nos Colonies quand leurs Maitres le jugeront apropos, mais faute par les Maitres des Esclaves d'observer les formalités prescrites par les precedens articles lesd. Esclaves seront libres et ne pourront être reclamez»... Etc.

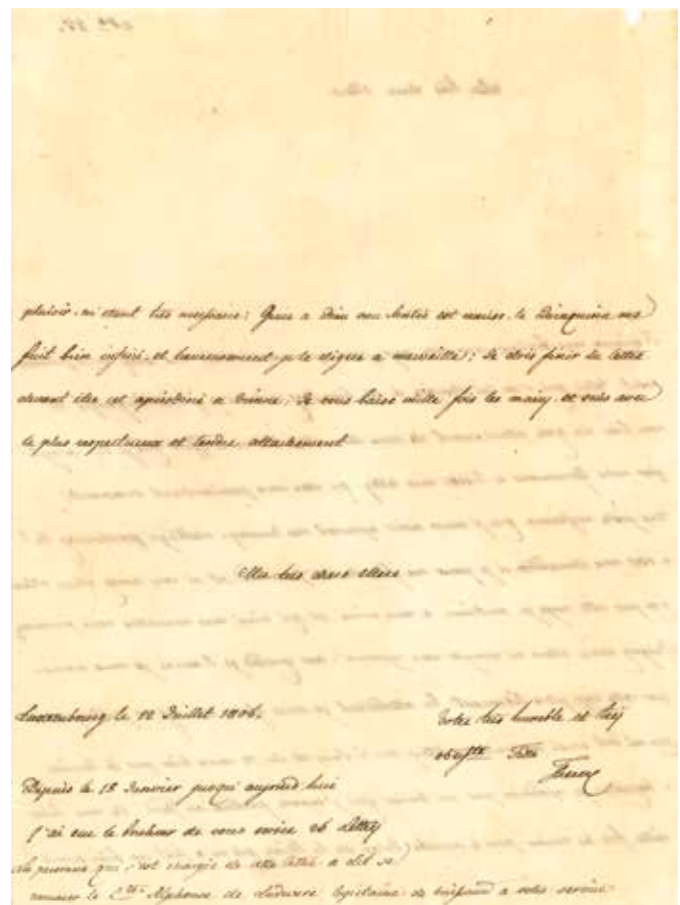
231. **LOUIS XV**. P.S. (secrétaire), Versailles 26 avril 1735; sur 1 page in-fol. à en-tête gravé *Garde de mon Tresor Royal*. 60/80€

**Dépenses secrètes.** Ordre au trésorier Roland Pierre Gruyn de remettre au porteur « la somme de deux cens mille livres pour employer en affaires secrettes concernant mon service dont je ne veux estre icy fait mention »...

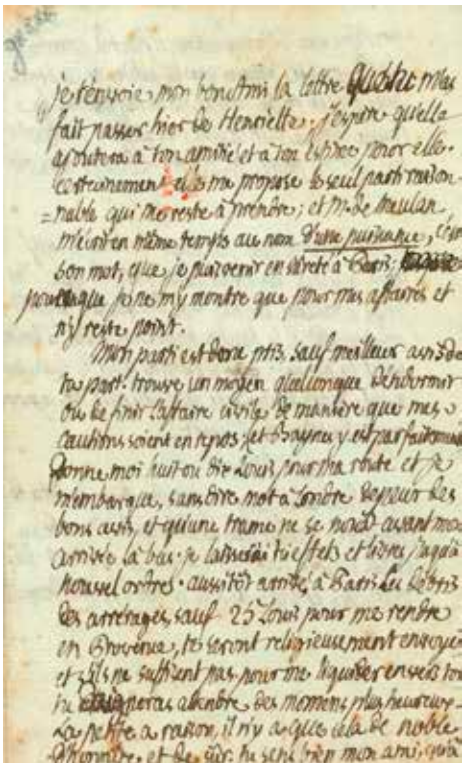
**On joint** un parchemin, lettres de réception d'un marchand de soie à Angers en 1669.

232. [LOUIS XVI (1754-1793)]. 24 imprimés et un manuscrit, 1791-1793; in-4, quelques bandeaux-vignettes. 250/300€  
 Décrets et lois concernant la limitation des pouvoirs du Roi, les émigrés, la fuite du Roi et de la famille royale, son arrestation, la destitution de Bouillé et Dillon, la défense des frontières, le jugement des conspirateurs et des frères de feu Louis Capet...  
 Cahier manuscrit: *Liste alphabétique du troisieme appelle nominal sur la peine de mort à infliger à Louis XVI.*
233. **LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE.** Fac-similés de leurs «testaments»; 4 et 2 pages in-4, filigrane aux armes royales au profil de Louis XVIII Roi de France en médaillon. 80/100€  
 Testament du Roi daté de la Tour du Temple 25 décembre 1792 et lettre de la Reine à Madame Elisabeth datée du 16 octobre, édités à la Restauration sur ordre de Louis XVIII.
234. **LOUIS XVIII (1755-1824).** P.S., contresignée par le comte MOLÉ, et au dos par Louis-Antoine duc d'ANGOULÊME, Paris 12 décembre 1818; 2 p. sur vélin oblong in-fol. en partie impr. 100/120€  
 Brevet de lieutenant en premier dans l'artillerie de la Marine pour Joseph Ferry.  
**On joint** 8 documents, 1782-1857: certificat anglais (Jamaïque 1782), commission de vivandière blanchisseuse (1839, fentes), certificats et congés.
235. **Ordre de MALTE.** 15 documents manuscrits portant le cachet encre *Archives de l'Ordre de Malthe*, 1143-1707; la plupart sur parchemin, formats divers. 400/500€  
 Actes et documents divers, destinés à documenter les preuves de noblesse, concernant notamment Antoine seigneur d'Argenton, Pierre Paen de Partenay, Pierre Le Masle et la communauté de Chissé, Antoine des Chazetas, la famille Guyard de Gouzel, Jehan Le Seneschal et Guillaume Le Bernien, Jehan Gallochain seigneur de Champgermon, Regnault de Paris seigneur de Villeparisis, la famille de Chevremont, etc.  
**On joint** une L.A.S. d'Hippolito MALASPINA, «Prior di Napoli» (Malte 1609); un acte notarié fait à La Vallette (1741); un reçu à en-tête du Grand Prieuré de France (1768).
236. **MARÉCHAUX.** 2 L.S. 60/80€  
 AUGEREAU (1798), SOULT (1801).  
**On joint** une L.A.S de LYAUTEY (1918).

237. **MARIE-THÉRÈSE de BOURBON (1772-1807)** Impératrice du Saint-Empire, femme de François I<sup>er</sup> d'Autriche, mère de l'Impératrice Marie-Louise. 2 L.A.S., Luxembourg 12 juillet et 3 octobre 1806, à SA MÈRE MARIE-CAROLINE, Reine de Naples; 2 pages in-4 chaque; en français. 300/400€  
 12 juillet. Elle espère que ses lettres parviendront à sa mère par une nouvelle voie, en les faisant parvenir à «notre Gouverneur de Trieste» qui les adresse au comte Alphonse de Ludevere: «une juste méfiance que j'avoue avoir apresent des hommes, m'oblige pardonnez le à oser vous demander si je peux me fier de cette personne». Elle la remercie «pour le superbe encre de la Chine qui m'a fait un bien grand plaisir, m'étant très nécessaire»...  
 3 octobre. Elle attend de ses nouvelles, et s'inquiète: «l'idée d'avoir un reproche que par ma faute quelque chose soit arrivée contraire ou nuisible a mon cher mari, a ses Peuples me fait surmonter tout». Elle attend le retour de son mari en voyage à Lintz, et lui prépare une fête: «Mes enfants ont préparé leurs ouvrages et le soir il y aura spectacle, un opéra en tremélé de ballets demi-sérieux, demi-bouffon [...] Puis il y aura une maison de bois dans le jardin toute de bois à bâtir soi-même, cela amusera mon cher mari»...







238

238. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1749-1791). L.A., Mardi [début 1784], à un ami; 2 pages in-8. 500/700€

Il se prépare à partir en Angleterre. Il fait suivre à son ami une lettre d'Henriette (sa maîtresse Henriette-Amélie de NEHRA): « elle me propose le seul parti raisonnable qui me reste à prendre; et M. de Meulan m'écrit en même temps au nom d'une puissance, c'est son mot, que je puis venir en sûreté à Paris; pour que je ne m'y montre que pour mes affaires et n'y reste point. Mon parti est donc pris, sauf meilleur avis de ta part; trouve un moyen quelconque d'endormir ou de finir l'affaire civile de manière que mes cautions soient en repos; [...] donne-moi huit ou dix louis pour ma route et je m'embarque, sans dire un mot à Londres de peur des bons avis et qu'une trame ne se noue avant mon arrivée là-bas. Je laisserai ici effets et livres jusqu'à nouvel ordre. Aussitôt arrivé, à Paris les débris des arrérages sauf 25 louis pour me rendre en Provence, te seront religieusement envoyés [...] La petite a raison, il n'y a que cela de noble, d'honnête et de sûr. Tu sens bien mon ami, qu'à prendre une détermination, il faut la prendre le plutôt possible, de peur que la petite ne se croise avec moi en route, et que nous ne fassions la fausse dépense d'un double voyage. [...] il est vrai que je suis sans le sol, mais tu vois que nul scrupule de ce genre ne peut arrêter mon départ ». Il ajoute: « Il te faut aussi pour comprendre bien la lettre de Henriette savoir que le château de Mirabeau et ses meubles &c sont à moi par contrat de mariage, et que j'ai seul le droit d'y établir domicile ».

239. **Benito MUSSOLINI** (1883-1945). Signature et date autographes, Rome 26 septembre 1926; sur un carnet in-8, reliure d'origine veau brun.250/300€  
 En tête du carnet, le Duce a inscrit sa grande signature et la date: « Benito Mussolini Roma 26 settembre 1926 ». Sur la même page, signatures datées de ses ministres Augusto Turati (8 mai V) et Luigi Feerzoni (12 octobre 1926). D'autres signatures sur les trois pages suivantes (le reste du carnet est vierge), dont A. Mattei Gentili, Carissimo Trafeli, et Amedeo Chiantoni.



239



240

240. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821). P.S. « Bte » en tête d'une note pour le conseiller d'État RÉAL, Paris 25 ventôse XII (15 mars 1804); 2 pages in-4 sur papier à vignette du Grand-Juge et Ministre de la Justice. 400/500€

Au sujet de la distribution des lettres adressées aux détenus prévenus de conspiration. On suggère, pour ne pas déroger à l'inviolabilité du secret des lettres confiées à la poste, que l'on signale au Commissaire central près les postes [LAVALLETTE] les arrestations et la prison où est détenu le prévenu; les lettres seraient portées à ce commissaire qui ferait porter les lettres au concierge de la prison; la poste serait ainsi valablement déchargée du secret de la correspondance. Les concierges ont quant à eux des ordres précis. Le Premier Consul fait rédiger par BOURRIENNE une apostille, qu'il signe: « Je prie le Citoyen Lavallette de me faire connaître son opinion sur l'objet contenu dans ce rapport ».

Monsieur Otto, j'ai reçu votre lettre du 12. Le conseil que  
 vous me donnez de savoir ce que je fais pour moi, j'en ai eu à cœur  
 d'envoyer quelqu'un à Teschen à Bruck, afin de savoir positivement  
 quand ils arrivent, et aussi le rapport de quelqu'un qui habitait ou, appren-  
 dra ce que vous en savez. Je reviens à propos de la dernière guerre  
 et je le rendrai en confession, après bien que vous m'avez dit. Tout le  
 monde est en marche, j'espère fortement qu'avant le 15 vendémiaire  
 j'enverrai l'Electeur à Munich: faites moi connaître si son intention est  
 de venir, ou à qui il veut donner la régence. — L'affaire d'Anspach  
 paraitra un sujet de querelle avec la Prusse, d'abord parce que je n'en  
 ai pas été prévenu, et qu'il ne suffisait pas de prévenir mon General, ensuite  
 parce que j'ai dû faire la guerre de la dernière guerre, pendant laquelle  
 on a passé à Anspach autant qu'on l'a voulu. C'est dans ce sens que vous  
 devez en parler avec le Ministre de Prusse et avec l'Electeur. —  
 Assurez bien l'Electeur que je ne poserai pas les armes  
 que je ne l'ai mis en état d'entretenir une armée de 50 mille hommes,  
 et de n'avoir plus aucune espèce de lien ni de dépendance avec la  
 maison d'Autriche. Les Princes de Wurtemberg trouvent que l'Electeur  
 a eu tort de ne point porter des plaintes à Ratisbonne, et même des  
 plaintes énergiques [...]. Il serait assez convenable que l'Electeur  
 fit une proclamation à son Peuple, où il fit sentir toutes les vexations  
 qu'a commises envers lui la Maison d'Autriche. —

241

Ratisbonne, le 12 vendémiaire an 5. Monsieur le Ministre de  
 Prusse à Paris, je suis sûr que vous en serez aise, j'espère que  
 vous en serez aise, et que je serai aise de vous en parler.  
 Il serait assez convenable que l'Electeur fit une proclamation à son  
 Peuple, où il fit sentir toutes les vexations qu'a commises envers  
 lui la Maison d'Autriche. —

Paris le 12 vendémiaire an 5  
 à 8 heures du matin.

*Napoleon*

241

241. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. «Napoleon», Camp impérial de Luisbourg 12 vendémiaire XIV (4 octobre 1805), «à 8 heures du matin», à Louis-Guillaume OTTO (ministre plénipotentiaire près l'Électeur de Bavière); la lettre est écrite par MÉNEVAL; 1 page et demie in-4. 1 000/1 500 €

Importante lettre diplomatique pendant la campagne d'Allemagne.

L'Empereur demande des renseignements plus précis sur l'avancée des Russes: il faut envoyer «quelqu'un à Teschen à Olmutz, afin de savoir positivement quand ils arrivent [...] Tout le monde est en marche. J'espère fortement qu'avant le 15 Vend<sup>e</sup> je pourrai remettre l'Electeur à Munich: faites moi connaître si son intention est d'y venir, ou à qui il veut donner la régence. — L'affaire d'Anspach est peut-être un sujet de querelle avec la Prusse, d'abord parce que je n'en ai pas été prévenu, et qu'il ne suffisait pas de prévenir mon General, ensuite, parce que j'ai dû faire la guerre de la dernière guerre, pendant laquelle on a passé à Anspach autant qu'on l'a voulu. C'est dans ce sens que vous devez en parler avec le Ministre de Prusse et avec l'Electeur. [...] Assurez bien l'Electeur que je ne poserai pas les armes que je ne l'ai mis en état d'entretenir une armée de 50 mille hommes, et de n'avoir plus aucune espèce de lien ni de dépendance avec la maison d'Autriche. Les Princes de Wurtemberg trouvent que l'Electeur a eu tort de ne point porter des plaintes à Ratisbonne, et même des plaintes énergiques [...] Il serait assez convenable que l'Electeur fit une proclamation à son Peuple, où il fit sentir toutes les vexations qu'a commises envers lui la Maison d'Autriche»...

Ancienne collection A. de COPPET.

242. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. «NP», Saint-Cloud 14 août 1811, au comte MOLLIER (ministre du Trésor public); la lettre est écrite par MÉNEVAL; 1 page in-4. 500/600 €

Il lui envoie deux lettres de DAVOUT, prince d'Eckmühl. «Rendez-moi compte si tout cela se régularise. Veillez à ce qu'il y ait de l'argent dans la caisse du payeur pour la solde. Je vois avec peine que la caisse des Douanes ait dû faire des avances pour le service de l'armée. N'accoutumez pas à ces revirements de caisse. Vous devez faire payer la solde du corps d'observation de l'Elbe, hormis la partie qui est en Westphalie: faites donc trouver à Hambourg les fonds nécessaires pour la mettre à jour. Vous savez que les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons arriveront en septembre à cette armée. Écrivez donc aux deux ministres de la Guerre pour qu'ils ordonnent pour tous les services, cette armée étant à leurs frais»...



243

243. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. APOSTILLE autographe signée « NP » sur un « Rapport à Sa Majesté l'Empereur » signé par le général comte DROUOT, Portoferrajo 29 juin 1814; 1 page in-fol. 800/1000€  
Drouot transmet à l'Empereur « une lettre du commandant de la Gendarmerie, qui demande une avance de 1168 francs pour achat de fourrage ». En marge, Napoléon écrit de sa main: « accordé sur le buget de la gendarmerie ayant lettre du trésorier NP ».  
*Ancienne collection CRAWFORD (cachet encre).*
244. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. P.S. par le capitaine Henry C. REISSAR, collectionneur, George GROMOFF, antiquaire, et Théodore GREEN, notaire, Reval [Tallinn] 23 janvier 1923; 1 page et quart in-fol., timbres fiscaux (réparations au papier gommé au dos). 150/200€  
Certificat décrivant un **bracelet de Napoléon**, en or, orné de portraits de Napoléon et de Joséphine, et contenant des mèches de leurs cheveux, avec l'historique de l'objet: don de l'Empereur au prince PONIATOWSKI en reconnaissance de ses services, cessions successives...  
**On joint** une enveloppe autographe de Louis XVIII au comte de Preissac (avec cachet de cire rouge aux armes).

245. **NAPOLÉON III** (1808-1873). P.A.S.; 1 page in-8 au N couronné. 100/120€  
« Renouveler l'ordre de laisser entrer aux Tuileries les fiacres comme les voitures de remise ».
246. **François I de Clèves, duc de NEVERS** (1516-1562). 2 L.S., avec compliment autographe, 1555-1557; 1 page in-4 et 1 page in-fol., adresses au dos (mouillures). 120/150€  
Rethel 28 septembre 1555, au comte du RHIN, au sujet du paiement des pains donnés à son régiment, dont rien n'a été encore payé; il lui envoie « ce porteur expret avec les récépissés pour le recouvrement des deniers à quoi il peuvent monter »... Il signe: «Vostre plus afaitioné et antierement bon amy François de Clèves».  
Châlons 6 décembre 1557, au duc de GUISE, pair de France et lieutenant général du Roy, son «compaignon», à propos des troupes que le duc a ramenées d'Italie: il y a une difficulté avec «les quatre capitaines quil faut casser et leurs lieutenans et enseignes asscavoir sil vous plait quilz soient paieez ou non de leurs estats de ce mois»... Il a écrit au commissaire Pasquier «de ne laisser de passer outre aladicte monstre et reduction, et les mener a Metz après quelle sera faicte»... Il signe «Vostre tres humble compaignon cousin et amy François de Cleves».
247. **Michel NEY** (1769-1815) maréchal d'Empire. L.S., Montreuil-sur-Mer 9 messidor XII (28 juin 1804), à Monsieur DESOTEUX, entrepreneur des routes; 1 page et quart in-4 à en-tête du *Camp de Montreuil sur Mer, Le Général Commandant en chef* (*Général* biffé et remplacé par «Maréchal de l'Empire»). 150/200€  
Il ne peut faire l'avance des fonds demandée. « Aussitôt l'arrivée de l'Empereur, je ferai l'impossible pour vous faire rembourser de toutes vos avances »...
248. **Michel NEY**. L.S., Les Coudreaux près de Chateaudun 14 juillet 1814, au général comte de BOURMONT à Besançon; 1 page et demie in-4, adresse avec marque postale de *Bonneval* et contreseing ms *M<sup>pl</sup> duc d'Elchingen*, cachet de cire rouge brisé. 200/250€  
Il compte, « après avoir passé la revue des Corps royaux de Cavalerie que je commande, me rendre à Besançon »; il recommande, jusqu'à son retour, de bien envoyer au ministre de la Guerre les états et renseignements « sur la situation de la 6<sup>e</sup> division militaire. Je suis fort aise, mon cher général, de ce que cette circonstance me procure le plaisir de servir avec vous »...



249. **Famille d'ORLÉANS.** 9 photographies dédicacées ou signées, et 18 lettres et documents, la plupart L.A.S. 800/1 000€

Ensemble provenant de Geneviève du GARDIER, comtesse Louis de BARITAULT, dame d'honneur de la duchesse d'Orléans, puis de la duchesse de Guise et de la reine Amélie du Portugal.

Robert d'Orléans, duc de CHARTRES (1840-1910): 2 L.A.S., *Saint-Firmin* 1904-1910. –Françoise d'Orléans, duchesse de Chartres (1844-1925): 3 L.A.S., *Saint-Firmin* 1908-1914.

Marie d'Orléans, princesse de DANEMARK (1865-1909): L.A.S., Ebenthal 9 août 1905.

PHILIPPE VIII, duc d'Orléans (1869-1926): 2 photographies dédicacées à sa chère Geneviève, mai 1922 (encadrée) et décembre 1923 (par Bassano).

Henriette de Belgique, duchesse de VENDÔME (1870-1948): L.A.S., Cannes 14 mars 1931.

JEAN d'Orléans, duc de GUISE (1874-1940): photo signée et datée 1902 (par Carl Sonne); et 5 L.A.S., 1899-1933. –

Isabelle duchesse de Guise (1878-1961): photo signée (par Taponier, encadrée).

LOUISE d'Orléans, infante d'Espagne (1882-1958): L.A.S., 23 mai 1909.

Marie duchesse de MONTPENSIER (1897-1958): L.S., 4 mars 1924.

Anne de France, duchesse d'AOSTE (1906-1986): photographie de son mariage avec Amedeo de Savoie-Aoste, dédicacée à Geneviève, et signée par Amedeo, 5 novembre 1927 (par Eva Barrett); et L.A.S., *Manoir d'Anjou* 24 octobre 1926.

Françoise d'Orléans, princesse de GRÈCE (1902-1953): photographie de son mariage avec Christophe de Grèce, dédicacée à Geneviève de Baritault, et signée par Christophe, Palerme 1929 (par Eva Barrett).

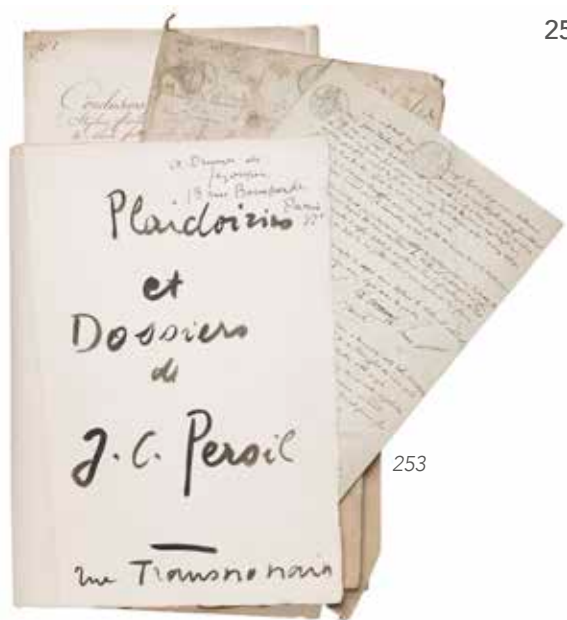
Henri d'Orléans, comte de PARIS (1908-1999): L.A.S., *Manoir d'Anjou* 6 décembre 1926. – Isabelle comtesse de PARIS (1911-2003): 3 photographies dédicacées par elle à Geneviève de Baritault: une avec son mari et 3 enfants, Bruxelles 1934 (cosignée par Henri comte de Paris), les 2 autres représentant ses enfants (1934 et 1935); plus une carte de vœux a.s., cosignée par son mari.

Charles MAURRAS (1868-1952): manuscrit autographe signé d'une adresse au duc d'Orléans, 22 juin 1924 (1 page in-4 au dos d'un menu, sous verre), cosigné par 16 participants (L. et G. de Baritault, Georges Valois, M<sup>is</sup> de Saint-Seine, A. de Forceville, M.L. des Garets...), « "Français de naissance et de cœur, de raison et de volonté", tous fidèles sujets de Monseigneur le Duc d'Orléans, et convives heureux de Madame la comtesse de Baritault», lui adressant « les très respectueux hommages de leur reconnaissance et de leur dévouement ».

Plus 4 photographies jointes (une encadrée).



250. **Gabriel-Julien OUVRARD** (1770-1846) financier, munitionnaire des armées sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. L.A.S., Conciergerie 24 mai 1826, au duc d'ORLÉANS, futur LOUIS-PHILIPPE (avec apostille autographe de ce dernier); 1 page in-fol. 150/200€  
Ouvrard, en prison pour dettes, envoie à S.A.R. le Duc d'Orléans «un exemplaire de la première partie de mes mémoires, Elle m'y verra tout entier; à toutes les époques, ma vie n'a été qu'une lutte avec le pouvoir»... Louis-Philippe a noté en haut de la page: «Il faut me faire une réponse de remerciement, & lui dire que je les lirai avec beaucoup d'intérêt. J'ai gardé le livre». À côté de cette apostille, minute du projet de réponse daté du 29 mai.
251. **PARCHEMINS**. 5 CHARTES du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles; parchemins formats divers. 200/250€  
Jugement (1445, oblong in-fol.). Acte de Jacques Gaillart, garde de la prévosté d'Orléans, concernant Jehan de MONTESPEDON seigneur de Beaupreau et de la Brosse, valet de chambre du Roi et bailli de Rouen (1465, 60 x 47 cm). Jugement échevinal pour l'achat d'une terre à Verlinghem près d'Armentières (1475, 30 x 51 cm). Acte au nom d'Estienne Bazelade, bailli de Gien, signé De Longueville (1525, oblong in-fol.). Copie d'un arrêt du Parlement concernant un contrat d'échange entre les religieux de Sainte-Croix de la Bretonnerie et les seigneurs de Villiers-le-Basle (1547, 59,5 x 52 cm).
252. **PÉDAGOGIE**. MANUSCRIT du XVIII<sup>e</sup> s., **Abrégé de grammaire, d'Arithmétique, d'histoire de France, d'histoire poétique, de géographie, et du blazon**, env. 370 pages petit in-4, reliure basane fauve mouchetée, titré au dos *Essai d'éducation* (rel. usagée). 100/150€  
Manuscrit soigneusement rédigé, par un précepteur ou un élève, réparti en 6 chapitres: Grammaire (Prononciation, verbes, déclinaisons, conjugaisons, verbes irréguliers); Arithmétique (écrire les nombres, valeur des chiffres, les 4 opérations); Histoire de France (de Clodillon à Dagobert; les Carolingiens; les Capétiens; les Valois; La Maison d'Orléans; les Bourbons); Histoire poétique (Mythes et écrits grecs et latins); Géographie; Blason...

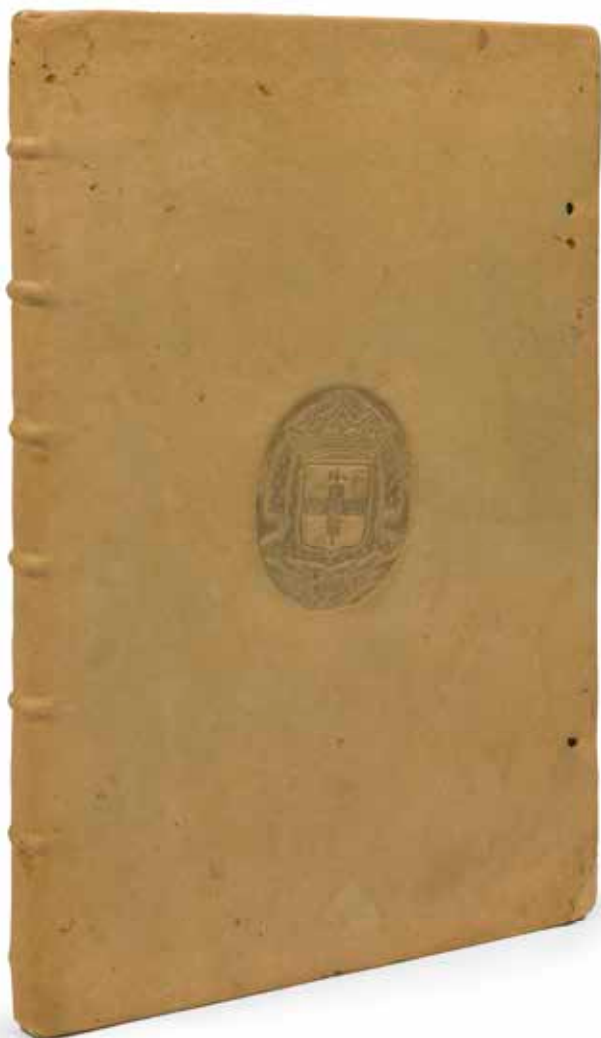


253. [**Jean-Charles PERSIL** (1785-1870) magistrat et homme politique]. Environ 60 lettres ou pièces (quelques mouillures et défauts). 500/700€  
**Important ensemble d'archives.**  
Sur son activité d'**avocat**: arbitrage cosigné à plusieurs reprises par des confrères avocats entre J.B. de Joannis et l'ancien notaire Champfort (1827); conclusions motivées, signées par Stéphane Flachet contre Charles Fessart (1826); mémoires de procédure: Boulanger de Berneuil contre le duc de Luynes (1827)...  
Correspondance reçue comme **député du Gers**, 1833-1836, de Lectoure, Lombez, Condom, Agen..., quelques lettres comme ministre de la Justice, avec les statuts de la Banque foncière fondée en Belgique.  
Notes de plaidoiries (avec doc. annexes) concernant l'affaire HAUSSMANN contre Oudin, sur la succession Soubise.  
Comptes de sa maison de la rue des Jeûneurs; bail et état des lieux de la maison de la rue de l'Université.  
Copies d'enquêtes de police concernant les **barricades de la rue Transnonain** (1834).  
**Provenance**: archives de son descendant André DUNOYER DE SEGONZAC (chemise autographe signée: «Plaidoiries et dossiers de J.C. Persil – rue Transnonain»; doubles de correspondance avec un cousin, l.a.s. et ms de Jean Adhémar).

254. **PLACES FORTES**. MANUSCRIT autographe signé par le capitaine E. GUÈZE, **Visite des places fortes de la frontière Sud-Est, Carnet-Journal**, juillet-3 août 1881; carnet de 112 pages au crayon avec 10 croquis (plans) en couleurs et 4 imprimés et cartes, couverture toile brune. 300/400€  
**Sur les places-fortes et fortifications**. Carnet rédigé par E. Guèze, «Capitaine au 7<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, École supérieure de guerre, 1<sup>ère</sup> Division». Le carnet commence par quelques *Considérations générales*: «La frontière du Sud-Est peut se diviser en 3 théâtres d'opérations formés par les trois bassins de la Durance et de la Méditerranée [...] Nous allons visiter successivement ces trois théâtres d'opérations et étudier plus spécialement le système de défense adapté dans les deux premiers»... Il étudie notamment les places fortes de TOULON (28 p., plan et carte dessinés), FORT SAINT-LAURENT, MONT DAUPHIN, FORT DE TOURNOUX, Place de BRIANÇON (14 pages, croquis et cartes), Place de GRENOBLE (10 p. avec croquis, plans et cartes), ALBERTVILLE (18 p. avec croquis, plans et cartes), FORT DE JOUX, Place de BESANÇON (18 p. avec croquis, plans et cartes). Signé et daté en fin «Besançon le 3 août 1881»...

255. **École POLYTECHNIQUE. Gabriel-Étienne LE CAMUS** (1746-1827) homme politique, directeur de l'École Polytechnique (1795-1796). L.S., Paris 18 pluviôse IV (3 février 1796), au citoyen GUINAUD jeune; 1 page et quart petit in-4 à en-tête *Le Directeur de l'École Polytechnique*, adresse avec marques postales (lég. fente au pli). 100/150€  
 Le Ministre ayant décidé que « Tous les Elèves et Agents de l'Ecole qui ont refusé la prestation de serment ou qui l'ont modifié, ou qui meme ont par suite fait leur retraction et qui ont été exclus provisoirement par le Directoire de l'Ecole sont définitivement exclus comme indignes de profiter de l'Education républicaine qui leur était accordée par le gouvernement ». Guinaud Jeune est donc exclu définitivement et doit renvoyer le plutôt possible sa carte d'admission, sans qu'il soit besoin de faire appel aux forces de police.
256. **POSTE. 2 P.S. à en-tête et vignette, et une affiche, 1792-1795.** 150/200€  
 AFFICHE, *Loi relative à l'indemnité accordée aux Maîtres de Postes, en remplacement des privilèges*, 30 août 1792. – 9 nivôse III (29 déc. 1794), L.S par le conventionnel Louis-Alexandre VARDON, du Comité des Pétitions, correspondances et dépêches de la Convention Nationale, aux Commissaires des Postes, Relais et Messageries: donner l'ordre aux facteurs de la poste, d'apporter toutes les lettres adressées à la Convention N<sup>ale</sup> et au Comité de Correspondance, à la Section des Dépêches... – 1<sup>er</sup> compl. III (17 sept. 1795), L.S. par les conventionnels GIROD-POUZOL et PONS de Verdun du Comité de Législation, au « Procureur Général Syndic du Département de Paris »; Convocation des Assemblées primaires de Paris...  
**On joint un plan**, 16<sup>e</sup> Arrond<sup>t</sup> de Passy; in-plano imprimé entoilé et plié (70 x 106 cm). Planche 12 de l'Atlas administratif de la Ville de Paris (Direction des Travaux), Préfecture de la Seine – (Service du Plan de Paris), échelle 1/5000; gravé chez Wuhrer rue de l'Abbé de l'Épée...
257. **RECUEIL. RECUEIL MANUSCRIT, XVII<sup>e</sup> siècle; un volume in-fol. de 402 ff. manuscrits de plusieurs mains, et de 4 pièces impr., reboîté dans une reliure ancienne en vélin souple.** 200/300€  
**Intéressant recueil compilé à Toulouse, concernant le gallicanisme, le jansénisme, la paix et diverses affaires du temps.**  
 Pierre de MARCA (1594-1662), *Memoires de Monseigneur de Marca Archevesque de Tholose* (sur une thèse soutenue au Collège de Clermont contre l'infaillibilité du pape, avec copies d'un échange de lettres entre Le Tellier et Marca), f. 1-65.  
*De l'Infaillibilité du Pape*, f. 68-95 (plus f. 96-101 sur le même sujet).  
*Récit de ce qui s'est passé au Parlement au sujet de la bulle de N. S. P. le Pape Alexandre VII contre les Censures de Sorbonne*, f. 104-127, avec le texte de la bulle d'Alexandre VII, et l'Advis de M<sup>rs</sup> les gens du Roy du Parlement sur le Bref du Pape cy dessus.  
 SAINT-EVREMOND. *Discours sur le sujet de la paix et sur ce qui s'est passé de plus particulier dans les conferences entre les deux Ministres*, f. 129-141.  
*Parallele des deux derniers Ministres, madrigal* (comparant Richelieu et Mazarin), f. 142.  
*Responce à une lettre contenant ce qui s'est passé depuis les derniers mouvemens jusqu'à la conclusion de la paix du ... 1660*, f. 143-174.  
*Plan des affaires d'Allemagne*, f. 175-269.  
*Memoire de ce qui s'est observé dans les Liets de Justice*, f. 271-276.  
*Entretiens sur la Philosophie* (s'achevant par le Temoignage de la Reine Christine de Suede en faveur de Monsieur des Cartes [DESCARTES]), f<sup>o</sup> 279-294.  
*Table Alphabétique des matières contenues dans le present Procès Verbal*, f. 295-331 (probablement d'un recueil sur l'assemblée du Clergé de France).  
*Edict de 1666 pour l'abreviation des Proces*, 1666, f. 333-402.  
 Sont reliées à la suite quatre pièces imprimées: B. CAMBLAT, *Responsa Theologica* (Toulouse, Guillemette, 1671, 48 p. in f<sup>o</sup>); *Sommaire du fait touchant le bruit que certains docteurs Regens de la faculté de Theologie de l'Université de Tolose ont excité contre les Theses du Père Camblat* (s.l.n.d., 4 p.); J. LEFEVRE, *Viae Veritati et Vitae* (Paris, 1674), thèse en placard in-f<sup>o</sup> (déchirure au pli sans perte de texte); *S'il faut donner l'aumosne aux Pauvres...* (s.l.n.d., 8 p.). Ex-libris ms d'un M. de RABAUDY, d'une vieille famille de parlementaires toulousains.





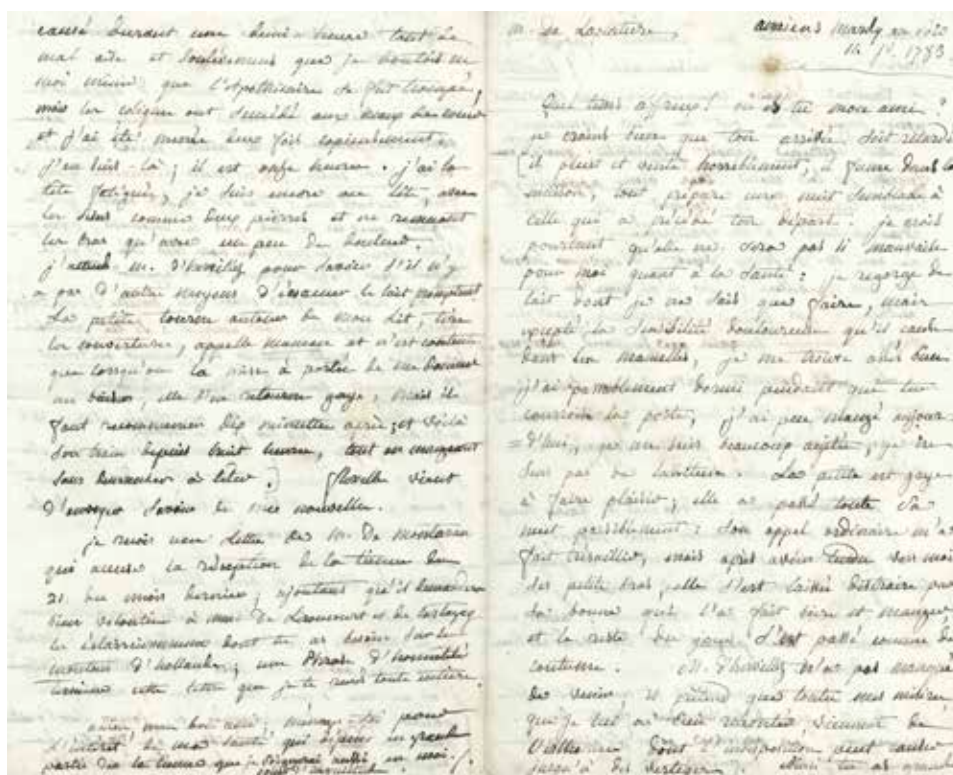
258



258. **RETHEL.** MANUSCRIT, *Reglement pour les officiers de la Justice de Monseigneur le Duc Mazariny pair de France en son Duché de Mazariny cydevant appellé Rethelois*, [1663]; in-folio de 40 feuillets recto-verso, reliure de l'époque daim jaune, armes dorées du duc de MAZARIN sur les plats. 1 000/1 500 €  
**Sur le duché de Rethel-Mazarin.**

Le manuscrit, d'une écriture appliquée et très lisible, retrace d'abord l'histoire du comté de Rethel depuis Philippe de Valois en 1347, jusqu'à sa vente par le duc de Nevers au cardinal Mazarin qui le transporte, au contrat de mariage de sa nièce en 1661, au duc de La Porte et de La Meilleraye, qui devient duc et pair de Mazariny, nom que prend alors Rethel et le Rethelois; puis il est question de l'organisation de la justice du bailliage sis à Mazariny, avec le détail des différents acteurs; avocats et procureur général, garde du scel, juges des prévôtés, échevins de ville, maire et échevins de village, juridiction des vassaux, greffiers, notaires et tabellions, sergents, archers de la justice, etc.

259. **RÉVOLUTION.** 23 imprimés, 1789-1798; in-8. 120/150 €  
 Adresses à l'Assemblée nationale et aux municipalités. Lettres de Bouillé et Montmorin. Discours, rapports et projets (sur le ministère de l'Intérieur, celui des Affaires étrangères, sur les armées...). Discours à la Société des Amis de la Constitution, adresse des Jacobins de Grenoble. Bulletins des lois en français et italien. Proclamation du Directoire exécutif. Etc.



260

260. **Manon Phlipon, Madame ROLAND** (1754-1793) l'égérie des Girondins, elle fut guillotinée. L.A., Amiens 14 janvier 1783, à son mari ROLAND DE LA PLATIÈRE; 4 pages in-8. 600/800€

**Belle lettre intime à son mari, alors qu'elle est en période de sevrage.**

Le temps est affreux... « Je regorge de lait dont je ne sais que faire, mais excepté la sensibilité douloureuse qu'il cause dans les mamelles, je me trouve assés bien ». Elle évoque ensuite leur fille [Eudora, âgée de quinze mois]: « La petite est gaye à faire plaisir; elle a passé toute sa nuit paisiblement: son appel ordinaire m'a fait tressaillir, mais après avoir tendu vers moi ses petits bras, elle s'est laissée distraire par sa bonne qui l'a fait boire et manger, et le reste du jour s'est passé comme de coutume ». Elle a eu la visite du médecin qui prétend que ses misères « viennent de l'esthomas dont l'indisposition peut causer jusqu'à des vertiges. [...] Bientôt il faudra savoir comment les gens se portent pour juger s'ils ont le sens commun. Cette doctrine paroît plaisante; quoiqu'au fond je la crois très bien appuyée, je serois tentée de la berner: elle prête admirablement à la palinodie ». Elle donne et demande des nouvelles des uns et des autres, et dit son amour en italien « giammai non potro dirti quanto t'amo et sogno a te ». Elle reprend la plume le mercredi: ses troubles digestifs s'aggravent: « il est onze heures, j'ai la tête fatiguée, je suis encore au lit, avec les seins comme deux pierres et ne remuant les bras qu'avec un peu de douleur. J'attends M. d'Hervilly pour savoir s'il n'y a pas d'autres moyens d'évacuer le lait promptement. La petite tourne autour de mon lit, tire les couvertures, appelle maman et n'est contente que lorsqu'on l'a mise à portée de me donner un baiser, elle s'en retourne gaye. Mais il faut recommencer dix minutes après; et voilà son train depuis huit heures, tout en mangeant sans demander à téter »...

261. **ROSE-CROIX**. BREVET signé par 13 dignitaires, *Bref Attributif de Réception au Grade de Rose-Croix*, Paris 24 août 1839; vélin in-plano (40 x 33 cm), 2 vignettes gravées, deux sceaux sous boîtiers métalliques tenus par des rubans rouge et noir. 100/120€

Brevet délivré à André Pierre [nom effacé], membre de la R.L. de Mars et les arts, « reçu, admis, constitué à présent et pour toujours Chevalier Maçon Parfait Libre d'Hérédon, délivré à notre Orient le 26<sup>e</sup> jour du 6<sup>e</sup> mois de l'an 5839 »...

262. **François-Étienne de ROSILY-MESROS** (1748-1832) amiral. L.A.S., Rochefort, 13 mai 1793, au citoyen du MOUTIER, commandant la *Pomone*; 1 page in-4. 150/200€

Ordre de se « rendre ainsy que le citoyen Martin à Quiberon pour y prendre les ordres de ce command<sup>t</sup>. Il est à souhaiter que vous ayez mis promptement dans le port ces barques destinées pour Bayonne, afin d'avoir bientôt joint l'escadre ». Il sait qu'il a eu du bien mauvais temps et lui souhaite un temps plus favorable.

**On joint** la copie d'une lettre de LE TELLIER, 23 mars 1645, au duc de Brézé (1 p. in-4). Plus un ensemble de 80 cartes postales sur le thème du sport (France 1905-1930).

263. **ROULAGE.** Plus de 100 documents, XVIII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècles; nombreux en-têtes et vignettes. 300/400€  
Lettres de voiture, billets et connaissements de transport, bulletins de péage, passeports en franchise du droit de foraine (foire de Beaucaire), de quantité de régions de France (dont les *Coches du Rhône*), etc.

264. **Charles Auguste de SAXE-WEIMAR** (1757-1830). L.A.S., Weimar 22 juin 1796, au maréchal de CASTRIES; 1 page in4. 150/200€

**Opérations militaires en Prusse.** ... «Vous êtes bien le maître [...] d'accorder à tel émigré qu'il vous plaira de choisir, un azile dans votre société; je serai charmé de voir Mme la comtesse de Saint-Maurice à Eisenach». Il a appris la veille les victoires autrichiennes: «l'affaire près de Wetzlar a été décidée par les troupes saxonnes, mes chasseurs s'y sont distingués à ce que l'on dit [...] je crains d'être instruit que ce n'étoit que par la perte d'un grand nombre de braves gens qu'ils ont acquis quelques lauriers. Apparemment que l'Archiduc poussera les françois jusqu'au delà de la Sieg et qu'alors il se bornera à défendre cette rivière, qui est très capable de former une barrière»...

**On joint** une l.a.s. de la duchesse de SAXE-WEIMAR, Weimar 14 septembre 1798, au maréchal.

265. **SECOND EMPIRE.** 13 lettres, 1858-1860, adressées à M. LAFOND DE LURCY, ministre plénipotentiaire de Costa-Rica; 13 pages in-4 ou in-fol, plusieurs en-têtes. 150/200€

Invitations du corps diplomatique à des réceptions, avec L.S. du baron HAUSSMANN, du duc de Cambacérès, Grand-Maître des cérémonies (4).

**On joint** 2 invitations de la part du duc d'Aumale pour chasser à Chantilly (1882-1884), et une lettre d'une dame à un duc (septembre 1815).

266. **Emmanuel-Joseph SIEYÈS** (1748-1836) député du Tiers de Paris aux États Généraux, conventionnel (Sarthe), Directeur. L.A.S., 8 thermidor; 1 page in-4 (sous verre). 200/250€

«Tout en courant de la campagne au Sénat et du Sénat à la campagne, j'apprends que Mad<sup>e</sup> Rousseau et sa fille viennent ce soir à Ormesson, que nous partirons de chez mon frère place des Capucins à 7 h. précises»; il vaudrait savoir si Mme Talma se trouvera bien aussi au rendez-vous, «afin que la calèche nous emmène tous»...

**On joint** 2 imprimés révolutionnaires.

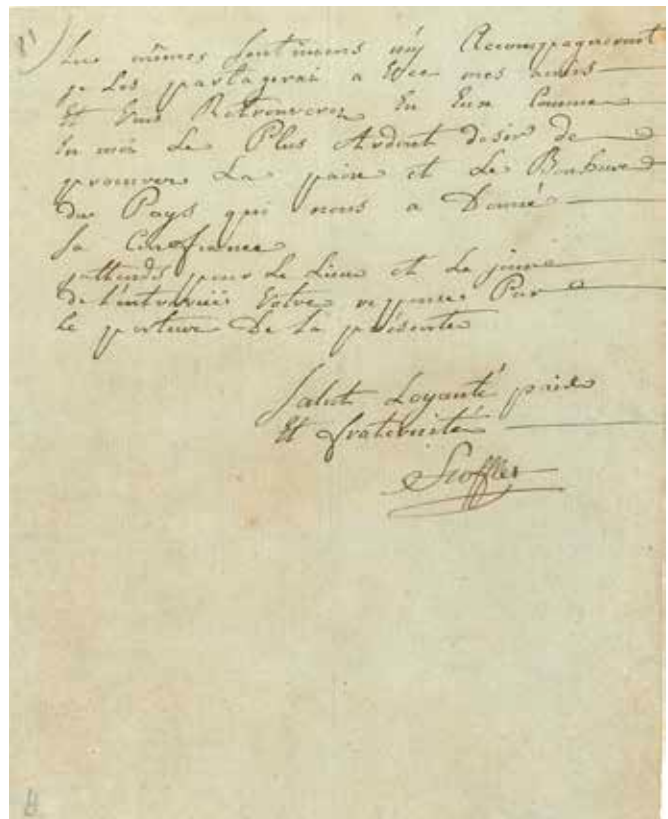
267. **François de Rohan, prince de SOUBISE** (1631-1712) lieutenant général, gouverneur du Berry, puis de la Champagne, père du cardinal de Rohan. L.S., Paris 7 juillet 1696, à Mlle de SCUDÉRY; 2 pages petit in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes. 120/150€

«Permettez moy de vous dire Mademoisele, que je ne suis du nombre des heritiers de feu M<sup>lle</sup> de CLISSON qu'en idée, et que si j'avois le moindre credit dans l'exécution de son testament, votre nom seul m'aurait obligé d'aporter toutes les facilites possibles pour acclerer la delivrance de votre legs, et de celuy de la personne qui est prez de vous»...

268. **Nicolas STOFFLET** (1751-fusillé 1796) général de la Vendée. L.S., Neri 30 fructidor III (16 septembre 1795), au général HOCHÉ; la lettre est écrite par l'abbé Étienne-Alexandre BERNIER (1762-1806); 2 pages petit in-4. 1500/1800€

**Rare lettre du général vendéen.**

Il accepte l'entrevue proposée par le général. «La Pomeraye, Montjean, Chalonnnet me sont infifférens. Choisissez entre tous ces endroits; celui que vous opterez me conviendra. Le premier peut-être seroit le plus convenable, et alors la maison des citoyens Martin seroit le lieu du rendez-vous, ils sont connus par la loyauté de leurs principes et se feroient un devoir de vous y recevoir avec les égards que vous meritez. La même loyauté my conduira. Les mêmes sentimens m'y accompagneront je les partagerai avec mes amis et vous retrouverez en eux comme en moi le plus ardent desir de procurer la paix et le bonheur du pays qui nous a donné sa confiance»...





269. **SUISSE.** MANUSCRIT, **Ehegerichts-Tazungen der Stadt und Landschaft Zürich**, Revidiert und Ratificiert im Decembri 1719; un volume in-8 de 310 pages, rel. veau fauve, cadre de filets dorés sur les plats, dos orné, tranches rouges; en allemand. 100/150€

Recueil de jurisprudence de procès conjugaux au XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup>, dans la ville et la province de ZÜRICH, mais aussi dans une grande partie de la Suisse: Thurgau, Winterthur, Saint-Gall, Appenzell, etc.

270. **Robert SURCOUF** (1773-1827) corsaire et armateur. L.S., Saint-Malo 9 septembre 1820, à Messieurs DESBOUILLONS fils à Rennes; demi-page in-4, adresse avec marque postale. 700/800€

Lettre d'affaires, avec comptes après la fourniture de « 11 balles toiles à voiles », et nouvelle commande de fils et « 90 mètres de milis double ».

271. **Jean-Lambert TALLIEN** (1767-1820) conventionnel, Montagnard, l'un des artisans du Neuf-Thermidor. L.A.S., Paris 26 ventôse V, à Joseph TUROT, propriétaire de la *Gazette nationale de France*; 1 page in-4, adresse, marque postale du *Conseil des Cinq-Cens*. 200/250€

Il y a un malentendu: « Le soir de chaque lundi sur

les 8 heures nous réunissons quelques personnes pour prendre du thé. Si vous voulez un jour venir manger la soupe du ménage, prévenez nous la veille toutes les fois que vous voudrez y venir vous ferez grand plaisir »...

272. [**Catherine THÉOT** (1716-1794) mystique et prophétesse de la Révolution, dite la « Mère de Dieu »]. MANUSCRIT, **Prédications et lettres de la Mère Théot**; cahier broché in-4 de 42 pages. 150/200€  
**Rare document sur cette étrange prophétesse, figure du mysticisme révolutionnaire.**

Ce manuscrit a été soigneusement copié au dos de tarifs des postes de l'Empire. Il comprend: « Note de Prédications faites en 1790, par Catherine Théot, dite la Mère de Dieu » (7 p.), « Du Règne de Dieu », ainsi que 5 lettres mystiques, 1790-1793, une adressée à M. de Montazet, évêque de Lyon, une autre à l'archevêque de Paris (25 juin 1790).

**On joint** le *Rapport et Projet de décret, présentés à la Convention...* par VADIER, 27 prairial II (15 juin 1794) contre Catherine Théot; plus un livre de prières manuscrit rédigé par Cartier, un prêtre réfractaire, émigré à Soleure en Suisse, 1786-1793 (in-12 de 84 ff., rel. demi-basane marbrée).

273. **TRAITE.** P.S. par Jacques Le Cadre & C<sup>o</sup>, Nantes, 1<sup>er</sup> octobre 1792; 1 page et demie in-4, cachet fiscal. 400/500€

Jacques LE CADRE, armateur nantais, fait « l'armement de notre navire l'Utile pour Angole » (Angola) et engage Charles GUILLET de Cauron pour « la place de second chirurgien sur notre dit navire et lui allouons cinquante livres d'honoraires par mois & trois livres dix sols (d'argent de Saint Domingue) par chaque tête de Noirs introduits dans les colonies qui seront vendus au dessus de trois cents livres. [...] Guillet donnera les soins les plus assidus à la conservation des Noirs qui auront été traitter de même que aux personnes composant l'équipage, employant toutes les ressources de son art »...

**On joint** 4 certificats concernant Charles Guillet, dont 3 de thermidor VII, signés par le Dr Bosquillon, le chirurgien Giraud, et Corvisart; et par l'amiral Grivel (1837).

274. **VOYAGES.** TAPUSCRIT, **Le Tour du Monde** par Marthe MERLE, 1899; un vol. in-4 de 181 p., rel. demi-basane brune à coins. 100/150€

Intéressant récit d'un tour du monde, depuis le départ de Marseille à bord du *Tonkin*, le 18 avril 1899, par Port-Saïd, Colombo, Anuradhapura, Singapour, Java, Shanghai, Pékin, le Japon, San Francisco, Chicago, New York, et retour le 25 novembre, par Le Havre.

Envoi sur la page de garde: « A Raymond Pernet en l'honneur de son ruban rouge j'offre ce récit d'un de mes voyages en gage de ma vieille affection Tante Marthe 15 août 1950 »



270



# ADER

Nordmann & Dominique

## ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris

www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr

Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

## COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN

david.nordmann@ader-paris.fr

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Mélissa NUNEZ

mnunes@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 12

## DÉPARTEMENTS

---

### Art moderne et contemporain

#### Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

### Art Nouveau - Art Déco

#### Design

Xavier DOMINIQUE

xavier.dominique@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 09

Anne-Lise PERNIN

alpernin@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

### Mobilier, Objets d'art

#### Argenterie - Orfèvrerie

#### Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 11

### Dessins anciens

#### Miniatures

Camille MAUJEAN

camille.maujean@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 07

### Tableaux anciens

Clémentine DUBOIS

clementine.dubois@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 06

### Estampes

#### Livres

#### Militaria

#### Judaïca

#### Vins et alcools

Élodie DELABALLE

elodie.delaballe@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 16

### Bijoux et montres, Haute Joaillerie

#### Mode

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

### Art d'Orient

#### Art d'Extrême-Orient

#### Art Russe - Archéologie

#### Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC

magda.marzec@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 08

### Numismatique, Philatélie

#### Or et métaux précieux

Victor DUMONT

victor.dumont@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

### Ventes classiques

#### Verre contemporain

Anne-Lise PERNIN

alpernin@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 03

## ADMINISTRATION

---

### Vendeurs

Christelle BATAILLER

christelle.batailler@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 17

### Acheteurs

Mélissa NUNEZ

mnunes@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 12

### Ordres d'achat

Ekaterina GORSHKOVA

egorshkova@ader-paris.fr

Tél.: 01 53 40 77 10

## LOGISTIQUE

---

### Envois

Vincent HOINGNE

vincent.hoingne@ader-paris.fr

## BUREAUX ANNEXES

---

### Paris 16

Emmanuelle LECLERC

Sylvie CREVIER-ANDRIEU

20, avenue Mozart

75016 Paris

emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 00 56

### Neuilly

Maguelone CHAZALLON

20, rue de Chartres

92200 Neuilly-sur-Seine

m.chazallon@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 00

## PHOTOGRAPHIES

---

Élodie BROSSETTE - Antoine GRÉDAI -

Édouard ROBIN

## CRÉATION GRAPHIQUE

---

Delphine GLACHANT





# CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

---

La société à responsabilité limitée Ader est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Ader agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre Ader et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

## ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA

Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre Ader et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'Ader, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

## AVANT LA VENTE

### 1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par Ader et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annonces verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

#### 1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, Ader ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

#### 1.2 Œuvres d'art et objets de collection

Ader rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

#### 1.3 Provenance

Ader rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'Ader. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

#### 1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

#### 1.5 Lot suivi d'un °

Les lots suivis d'un ° sont vendus par Ader ou par un membre d'Ader, par un expert sollicité par Ader ou par tout partenaire d'Ader.

#### 1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'Ader, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'Ader n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

#### 1.7 Montres et articles d'horlogerie

Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. Ader n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

#### 1.8 Pierres et bijoux

L'indication d'une date entre « [ ] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter Ader afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comprenant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'Ader et de l'expert de la vente.

## 2. Estimations des lots

Ader rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

## 3. Retrait de tout lot

Ader peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'Ader à l'égard de tout enchérisseur.

## 4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue

Ader est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'Ader se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, Ader propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'Ader.

## LA VENTE

### 1. Enregistrement et accès à la vente

En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'Ader, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. Ader se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. Ader se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier Temis.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à Ader qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Ader étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

### 2. Modalités des enchères

#### 2.1. Enchères en salle

Ader rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente online). Ader ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

#### 2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques

Ader se propose d'exécuter gracieusement (i) des ordres d'achat ferme et (ii) des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à Ader en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné (i) d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait

Kbis pour les personnes morales) et (ii) de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchères téléphoniques doit avoir reçu une confirmation de Ader pour être exécutée. Ader se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie

Les offres illimitées ou d'« achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. Ader décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

### 2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces

Ader peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

### 2.4 Vente online

Ader organise des ventes *online* par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

## DÉROULEMENT DE LA VENTE

### 1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjudgé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'Ader ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique.

En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

### 2. Conduite de la vente

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. Ader peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'Ader ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi. L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

### 3. Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

### 4. Prémption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, Ader ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

## EXÉCUTION DE LA VENTE

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

### 1. Obligation de paiement

L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

### 2. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :

- 25% HT (soit 30% TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20% HT (soit 24% TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 20% HT (soit 21,1% TTC) pour les adjudications entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15% HT (soit 18% TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 15% HT (soit 15,8% TTC) pour les adjudications supérieures à 1 000 001 €

Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, Ader facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :

- plateforme drouot.com (drouot live) : 1,5% HT (soit 1,8% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3% HT (soit 3,6% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5% HT (soit 3% TTC) du prix d'adjudication.

Ader étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole « \* », sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5,5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole « \*\* » sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et Ader, sans conséquence pour l'adjudicataire.

### 3. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour les particuliers français et pour les commerçants français ou étrangers, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille – 75356 Paris Cedex 07 SP - Rib : 40031 00001 000042 3555k 89 - iban : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - bic : cdccfrppxxx.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'Ader à l'adresse Url suivante : <http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php>.
- Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. Ader rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

### 4. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, Ader a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :

- notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
- poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.

En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

Ader se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. Ader se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de Drouot SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, Ader est adhérente au Service Temis permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. Ader se réserve le droit d'inscrire au fichier Temis l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interenchères. Ader se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

## 5. Délivrance des lots

Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de délivrance du service comptable d'Ader attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel Drouot, au sein d'un autre lieu non géré par Ader ou à l'étude Ader, le choix étant laissé à la discrétion d'Ader.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par Ader, et à compter du quatorzième (14<sup>e</sup>) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant à l'étude ou dans l'entrepôt de stockage de l'étude, fait l'objet de la facturation journalière suivante :

- un (1) euro HT pour les très petits lots, à savoir les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4 ;
- cinq (5) euros HT pour les petits lots, à savoir les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les moyens lots, à savoir les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les grands lots, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'Ader.

Pour tout lot adjugé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à Ader, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel Drouot, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à Ader.

## 6. Transport des lots – transfert de propriété et des risques

Ader n'effectue aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'Ader, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'Ader en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services.

La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :

- MBE Montrouge : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- The Packengers : hello@thepackengers.com ;
- Golden Transports : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- Art Régie Transports : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. Ader décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Ader ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de Ader ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

## 7. Événuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées

L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétractation lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

## CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

### 1. Biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certains lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'Ader ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers Ader et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'Ader, Ader peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, Ader n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

### 2. Réglementation Cites

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'encherir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.

Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. Ader peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, Ader ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

## PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'Ader peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

## DONNÉES PERSONNELLES

L'enchérisseur est informé qu'Ader, en sa qualité de responsable de traitement, collecte et traite des données personnelles dans le cadre de l'exécution d'un contrat avec l'enchérisseur, ayant pour objet la gestion des ordres d'achat ferme ou téléphonique, ainsi que la gestion des enchères et des adjudications. L'enchérisseur dispose d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de limitation et d'opposition de traitement et d'un droit à la portabilité sur ses données personnelles. L'enchérisseur est invité à consulter la politique de protection des données personnelles accessible depuis l'onglet « Confidentialité » en pied de page du site Internet d'Ader. L'enchérisseur s'engage à fournir des renseignements à jour et est responsable de toute fausse déclaration.

## LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Conformément à l'article L. 561-2, 14° du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à Ader en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10.000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, Ader peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à Ader de se conformer à ses obligations légales.

## LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. Ader rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. Ader informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de Paris (France).



# Ligne de Commeny à Gamat.

## Viaduc de Neuval.

### Bris de 7 Etages. Arbalétrier du 2<sup>e</sup> Etage.

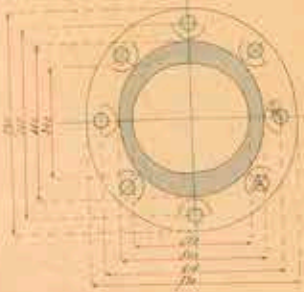
Rebattement dans le plan de Savillan

2 Bâtes à droite.

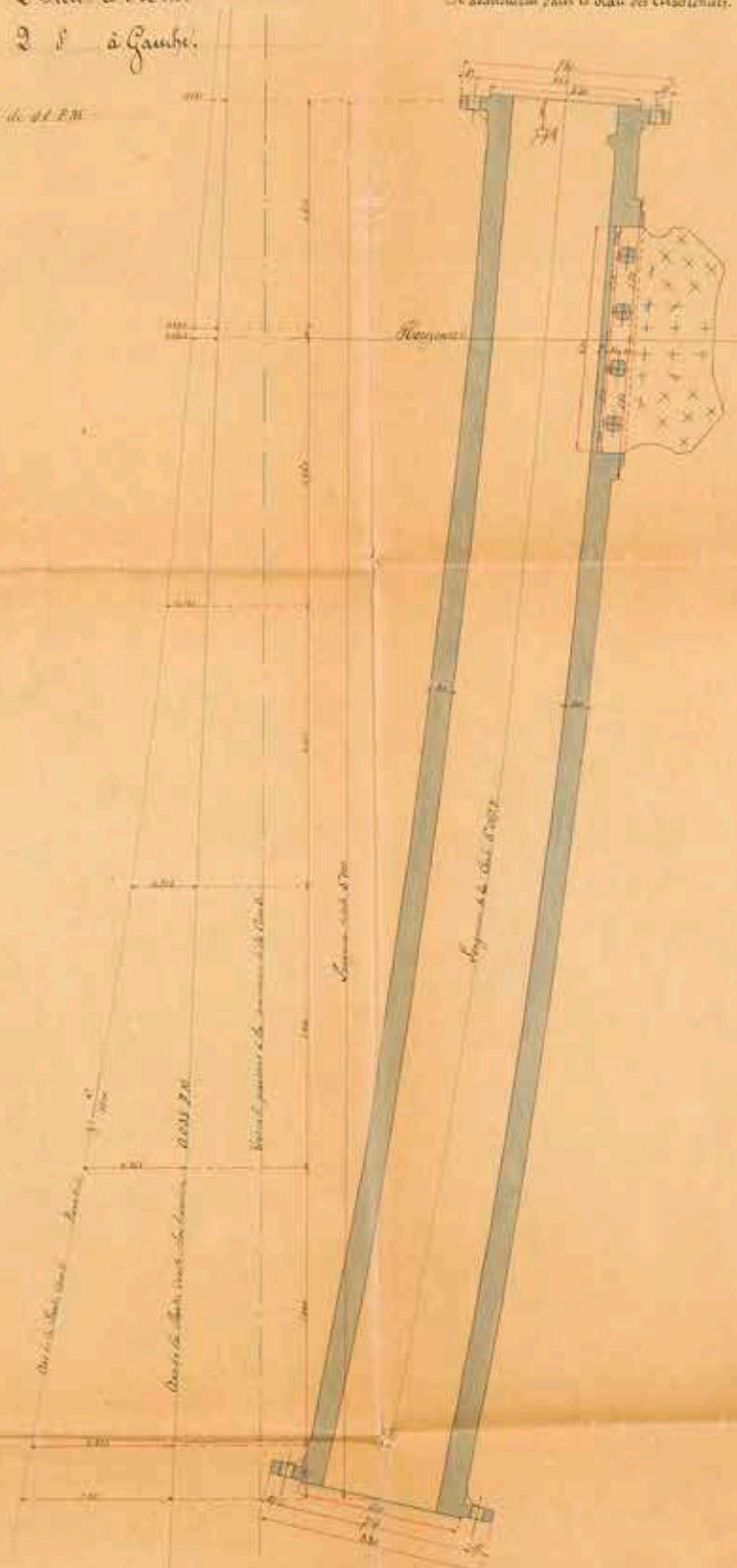
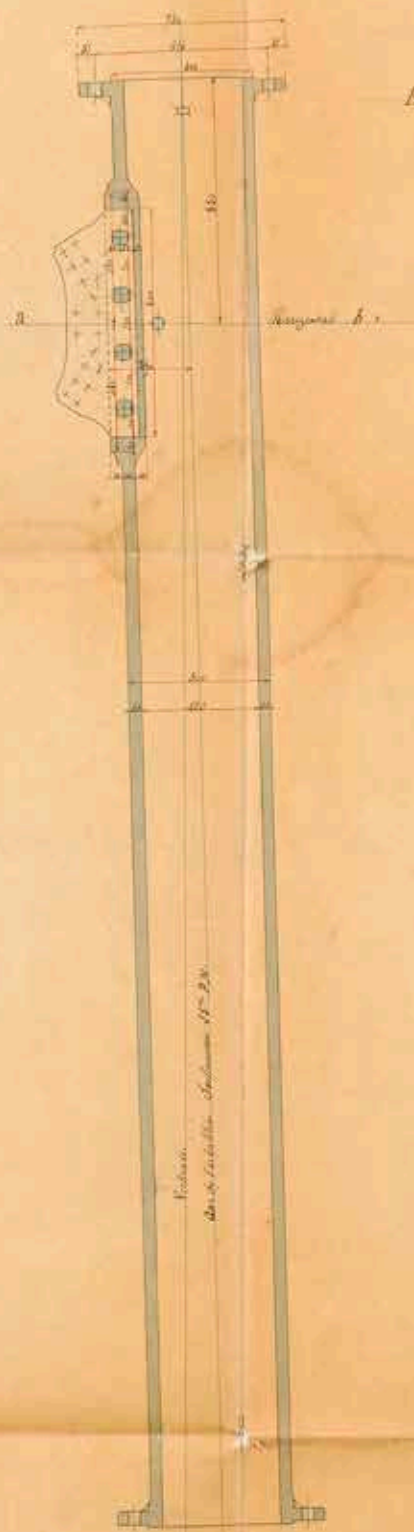
2 à gauche.

Rebattement dans le plan de Christolhat.

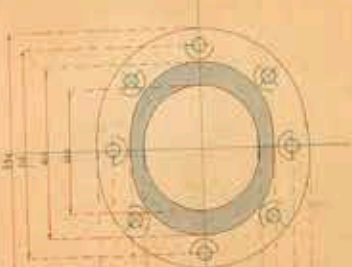
Longueur de 21.25



Bâche Supérieure  
Décapée



Coupe suivant A.B.



La face d'axe indiquée les parties qui sont



Le toit tranquille, où marchent des colombes,  
Entre les pins palpés, entre les tourbes.  
Midi le juste y compose de faux  
La mer, la mer, toujours sa robe blanche!  
O ré-compense après une partie  
Qui sur long regard sur le calvaire des dieux!

Quel peu travail de fins d'élans couronnés  
Maudit de devant d'insupportable d'anneau,  
Et quelle paix semble le soleil de repos,  
Quand sur l'abîme un soleil de repos,  
Ouragons plus d'une a'ternelle cause,  
Le temps scintille et le songe est savoir.

Stable l'essor, temple simple à divarquer,  
Mardi de calvaire, et visible l'essor,  
Parus les pins, Bit qui gardes en toi  
Tout de souvenir sous un voile de flamme,  
O mon s'élève!... l'édifice dans l'âme,  
Mais comble d'or une telle tuile, toit!

feu dans les arbres,  
à la lueur,  
flambeaux,  
et sur tant d'ombres;  
tourbeaux.

olâtre!  
hâtel,  
elles tombes,

fermes!  
age!

pages

l'œuvre  
l'œuvre!  
mie,  
foc!